Aden soutient JE ET SOCIA la politique de la France ats jugent les mesur à Diibouti

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algerie, 1 DA; starse, 1,50 dlr.; Innisis, 100 m.; Alleitague, 1 DM; Antricke, 10 sch.; Beigluse, 12 ft.; Camata, 5 d,65; Dansmark, 3 dr.; Espagne, 25 per, irrande-Bretagne, 20 p.; Erbez, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Likan, 125 p.; Laxaminong, 12 fr.; Norvige, 2,75 ar.; Pays-Ses, 1 ft.; Portingal, 12,50 esc.; Sabde, 2,25 ar.; Snisse, 1 ft.; U.S.A., 65 cit; Yongoskarie, 10 n. dlr.

Tarif des abonnements page 9

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 830572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

iles en faveur de l'e

untes on derisoires

PIANO

8-2 t. . : -. g - -They -

em Araj aj

Zitari je

Le dialogue Nord-Sud ajourné

Une déclaration de M. Perez Guerrero, coprésident de la conférence sur la coopération économique internationale, plus connuc sons le nom de « dialogue Nord-Sud », a confirmé officiellement, iendi 9 décembre, Pajournem de la réunion ministérielle qui devait alors lien du 15 au 17 décembre, à Paris. Cet ajournement était prévisible depuis quelque temps, des lors que les quatre ions le la conférence l'étaient parvenues à aucun ésultat substantiel au cours des multiples sessions qu'elles ont enues tout au long de l'année

Assez curieu don des Dix-Neuf ne dit pas que l'ajournement résulte d'une légision commune des pays memres de la conférence, décision lue seuls pourtant leurs gouveriements pouvaient prendre. Elle e borne à annoncer que, à la suite ics consultations conduites par es deux coprésidents de la conféence, < les pays participants ınt été informés que la réunion ninistérielle qui devait se tenir lu 15 an 17 décembre a été journée au début de l'année prohaine ». Cet embarras provient lu fait qu'aucun gouvernement l'a voulu prendre la responsailité de cette décision, même si plupart des huit pays indus-rialisés, les Etats-Unis notamuent, étaient bien décidés à

Cela n'empêche pas les pays en con l'empêche pas les pays en con de développement de désigner llairement les pays industriali omme les principaux responsables seulement de cet ajournenent, mais de l'enlisement de la asie entreprise lancee, il y a un in, à l'initiative de M. Giscard Estaing. A leurs yeux, les pays iches sont de moins en moins nclins à accepter une modifica--on des règles du jeu économique iondial, qui continuent de jouer n leur faveur; ils trainent les ieds et cherchent surtout à agner du temps. Ils n'ent d'ailurs rien fait pour convaincre

ur opinion publique.

Temporelles Ce manque de volonté politique est tout particulièrement mani-sté au récent Conseil européen : La Haye. Celui-cl serait-il parnu à s'accorder pour tracer une sie nouvelle ou au moins faire ı pas vers le règlement des deux estions auxquelles les pays sousveloppés sont tout particulière-ent intéressés — l'indexation du ix des matières premières et illégement de leurs dettes — l'une atmosphère plus favorable trait permis de dégeler la négoation, tant an sein du dialogue ord-Sud que de l'OPEP. Les pays portateurs de pétrole attenient en effet un « geste » des ys industrialisés pour justifler moderation que l'on attend

eux en ce qui concerne la hausse s prix du brut. Comment réagint-lls à la décision d'ajourneent? On le saura à l'issue de tar la semaine prochaine, et i, elle, n'a pas été ajournée. Le dialogue Nord-Sud est donc

nvoyé au début de l'année proaine, l'une des raisons avanes étant que certains pays « ne nt pas en mesure de prendre décisions politiques qui per-ettraient d'assurer le succès de confèrence ». C'est évidenment s Etats-Unis qu'il s'agit, puis-

ill faut attendre encore un me demi pour voir M. Carter stallé à la Maison Blanche. Le ésident élu a manifesté des es plus ouvertes que son précesseur sur les problèmes du veloppement, mais il faudra us que les bonnes paroles me campagne électorale pour nvaincre les pays du tiersonde que quelque chose .

Le Monde

publiera dans son prochain numéro (daté 12-13 décembre) un supplément de 14 pages sur le Portugal

|L'indépendance du Québec | La gauche, comme la majorité | Les licenciements demeure un «objectif absolu»

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

NOUS DÉCLARE M. RENÉ LÉVESQUE

M. René Lévesque, nouveau premier ministre du Québec, déclare au « Monde », dans une interview que nous publions page 4, qu'il n'est pas question de « délayer » l'engagement pris-par son parti et que l'indépendance politique reste son « objectif absolu ». M. Lévesque affirme qu'un référendum sur cette question aura lieu avant quaire ou cinq ans, mais qu'il ne 🕻 s'est pas engagé à le faire dans les deux ans out viennent »

Le premier ministre, qui voit dans l'expérience scandinave une « source d'inspiration », souhaite « au plan économique le développe-ment de formes collectives plus avancées » mais précise qu'il « ne s'agit pas nécessairement de nationalisation ou d'étatisation, bien que cela doine servir à l'occasion ».

La conférence des ministres des finances provinciaux et fédéraus s'est terminée d'autre part le 7 décembre à Ottawa dans une certaine mauvaise humeur. La répartition des recettes fiscales qui est au centre des négociations enire le gouvernement fédéral et les provinces s'annonce difficile

L'imbroglio fiscal

De notre correspondant

Montréal — La première ren-contre entre le nouveau gouver-nement indépendantiste du Qué-bec et le gouvernement fédéral a eu lieu cette semaine à l'occasion d'une conférence des sion d'une contrence les minis-tres des finances provinciaux et fédéraux, tenue à Ottawa. Les deux représentants du Québec, MM. Jacques Parizeau, ministre des finances, et Claude Morin, ministre des affaires intergouverministre des affaires intergouver-nementales, ont tenu, selon leurs propres termes, à adopter une attitude « positive, réaliste et sereine ». Ils n'en ont pas moins voulu réaffirmer que « le régime jédéral actuel doit être remplacé par un nouvel ordre politique », et qu'ils proposeraient, « le mo-ment venu », au reste du Ca-nada, « un nouveau type d'asso-ciation qui tiendre compte des exigences de l'interdépendance économique en même temps que économique en même lemps que des aspirations séculaires et na-turelles des Québécois à la maitrise de leur destin national ». Les objectifs de la conférence, beaucoup plus limités, portaient sur la répartition des récettes fiscales entre le gouvernement d'Ottawa et ceux des provinces, et sur l'emploi des sommes que le gouvernement fédéral verse chaque année aux provinces (près de 4 milliards et demi de dollars). à expiration en mars. Il reste peu de temps pour trouver un compromis. D'autre part, plusieurs gouvernements provinciaux vou-laient obtenir du ministre des finances fédéral, M. Donald Mac-

lières. Le Québec a ainsi tenté, sans succès de convaincre Ottawa de financer une partie du déficit des Jeux olympiques. La conférence s'est achevée mardi 7 décembre dans la mauvaise humeur: les provinces, unanimes, réclamaient du pou-voir central le maintien d'un revenu de 800 millions de dollars par an, que celui-ci a décidé de

Lire page 30 :

« Une autorité internationale pour préserver les droits de l'homme »

par GASTON THORN

La grande histoire des

Le peuple

Français sous l'occupation

wa les dix premiers ministres

provinciaux.

Les gouvernements provinciaux du Canada ont des pouvoirs plus importants et plus diversifiés que les gouvernements des Etats américains, en particulier dans le domaine budgétaire et fiscal. Ils ont une compétence fiscale traditionnelle, mais les matières qui relèvent de l'impôt fédéral font l'objet d'une constante négociation. Le gouvernement central entend exercer un certain contrôle sur les programmes contrôle sur les programmes (sociaux, médicaux ou autres), qui sont financés par les impôts fédéraux. Depuis longtemps, les provinces les plus puissantes, comme l'Ontario et le Québec, ont cherché à récupérer dans plusieurs secteurs le droit à l'impost de la company de l pôt, afin d'organiser leurs de -penses à leur guise. Dans d'autres cas, le gouvernement d'Ottawa finance pour moitié des programmes lancés par les provinces grantines iantes par les provinces ce qui ne va pas sans lui poser quelques problèmes lorsque, les investissements des provinces s'actroissant au fur et à mesure de leur développement économique, sa quote-part devient de plus en plus lourde

supprimer. Le dossier sera rouvert la sema ne prochaine lors-que le premier ministre fédéral, M. Trudeau, rencontrera à Otta-

> ALAIN-MARIE CARRON. (Lire la suite page 5.)

ressent la nécessité de «l'unité dans la diversité»

M. Mitterrand justifie, dans l'hebdomadaire du P.S., le vote des députés socialistes en faveur de l'extension des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée européenne et répond ainsi à M. Marchais, qui avait « regretté » l'attitude de ses « partenaires ». Com-munistes et socialistes ressentent ainsi la nécessité de « l'unité dans la diversité ».

De son côté, M. Jacques Chirac poursuit la mise en place de l'état-major du R.P.R. Situant son action au sein de la majorité, l'ancien premier ministre recherche, lui aussi, l'unité dans la

ll n'y a plus d'«ailleurs»

par ANDRÉ LAURENS

La bipolarisation de la vie politique française imposée par le mode d'élection du président de la République et renforcée par celui des députés comme par celui des municipalités de plus de trente mille habitants, a deux effets majeurs : elle a, malgré des troubles saisonniers, scellé durablement la cohésion de la majorité; elle a aussi, malgré blen des préventions, favorisé l'union de la gauche. Les centristes ont résisté à l'attraction de l'un et de l'autre camp jusqu'à l'élection de M. Gis-

card d'Estaing. Depuis, deux Frances fluctuantes, si l'on croit les sondages, se disputent le pouvoir. Le falt que de nombreux Français se situent dans le juste milieu par rapport à des opinions extrêmes ne saurait înfirmer cette constatation, comme paraît le penser M. Giscard d'Estaing. Au contraire, les partis politiques se sont blen adaptés à une dualité de fait et ils y sont parvenus; ils y parviennent encore, après être passés par deux phases apparemment contradictoires. Dans un premier temps, obligés

qu'ils étaient de se situer par rapport au choix présidentiel, ils ont. chacun dans son camp d'élection, atténué leurs différences et mis en valeur ce qui les rapprochaît plutôt que ce qui les divisait. Au point de se ressembler tous. D'une consultation à l'autre, les gaullistes ont manifesté un pau plus de bonne volonte à l'égard de l'Europe, un peu plus de souplesse avec les Etats-Intérieure. D'abord parce qu'ils

moment de l'élection de Georges Pompidou, ensuite parce qu'ils n'avaient plus le premier rôle, lors M. Chaban-Delmas.

Les républicains indépendants ont

sulvi le chemin inverse - saut pen dant la période des cactus faisant leurs les institutions de la V" République et la politique de défense du général de Gaulle. Les centristes et réformateurs se sont insérés dans la majorité en deux temps, avec le C.D.P. de MM. Duhamel, Pleven et Fontanet en 1969, avec le raillement de MM. Jean Lecanue et Jean-Jacques Servan-Schreiber en ont gommé leurs anciennes préventions. M. Giscard d'Estaing apparaissait comme un dénominateur commun et si peu contestable, il y a deux ans, que la seule issue offerte à l'U.D.R. était de se laisser - gls cardiser » par M. Chirac.

L'opposition de gauche a subi le même phénomène d'amaigame jusqu'à l'aboutissement du programme commun. Dans leur action militante et jusque dans leur vocabulaire. les socialistes ont beaucoup emprunté aux communistes. Ils ont, disent cer derniers: - renoncé à la colitique de collaboration de classe .. Le nouvesu P.S. assure vouloir rompre lui aussi avec le capitalisme, et il a modéré les anciennes ardeurs de la S.F.I.O. pour l'Europe et l'alliance atlantique.

(Lire la suite page 15.)

se multiplient

Le patronat a perdu espoir dans une reprise

La multiplication des licenciements, qui jusqu'à présent s'était limitée aux petites et moyennes entreprises ou à des secteurs bien particuliers (fibres tertiles chez Rhône-Poulenc), s'étend désormais à la grande industric. Estimant ses charges intolérables face à la crise extremement grave qu'elle traverse, la sidérurgie lorraine va licencier des centaines et peut-être des milliers de personnes, pour la première fois depuis la guerre. Aslleurs, les espoirs d'une reprisc s'étant envolés, les dirigeants de sociétés mettent à exécution les projets de dégagements qu'ils avaient retardés jusque là. Dans la machineoutil, par exemple, les Ateliers de façonnage de Saint-Denis ont décide la fermeture de leur usine, ce qui entrainera le licenciement de quatre cent

La sidérurgie lorraine licencie La suderurgie iorraine ilcencie!

La rumeur en courait depuls
quelques semaines, mais on espérait ne pas avoir à y croire. A
l'automne 1975, une sorte de
marché passé entre le patronat et
les pouvoirs publics avait permis aux premiers, en échange de l'aide de l'Etat, de n'imposer que des chômages techniques, aux-quels la reprise des commandes mettait fin quelques mois après. Cette fois, on n'echappe plus aux licenciements.

Les déclarations de M. Beullac, ministre du travail, le 5 novembre à Metz, affirmant qu'e il y aurait certainement des suppressions d'emplois », puis celles de M. Ferry, président de la Chambre syn-dicale de la sidérurgie française, au micro d'*Europe 1*, avalent don-

FRANÇOIS RENARD.

(Live la suite page 44.)

AU JOUR LE JOUR

BOITE DE VITESSES

Parmi les inventions des technocrates, il en est parjois de géniales, comme la jor-mule de la politique contractuelle à changement de vitesse dont l'idée a été lancée dans le déhat sur les accords salariaux à l'E.D.F.-G.D.F.

La prise directe correspondrait à un rapport zéro entre les salaires et les prix, alors que la surmultipliée correspondrait aux grandes accélé-rations sur l'autoroute de la

On ne parle pas encore de mais qu'on se rassure : les travailleurs se chargeront de débrayer.

ROBERT ESCARPIT.

DU R.P.F. AU R.P.R.

La filiation du Rassemblement

La métamorphose de l'U.D.R. en R.P.R. et l'apparition au firmament des formations politiques d'une nouvelle constellation posent, a quiconque sait qu'il n'y a pas plus en politique de commencement absolu que de continuité immuable dans la vie des sociétés, plusieurs questions qui s'emboltent les unes dans les

La première a trait aux relations du nouveau Rassemblement avec le gaullisme : comment se situe-t-il par rapport à l'histoire

OUROUX

par RENÉ RÉMOND

déjà longue du courant auquel le général de Gaulle a donné, sans toujours y consentir explicite-ment, son nom? Les responsables de la nouvelle entreprise donnent une réponse qui paraît évidente : ne s'y réfèrent-ils pas, même si le retrait dimanche après-midi de la photographie du général de Gaulle est peut-être le symbole

d'une volonté de renouvellement plus marquée que l'affirmation de la fidélité ? Dans un premier temps, il y a gros à parier que le Rassemblement va recruter la majeure partie de ses troupes dans la clientèle de l'U.D.R. Par leur présence, par leurs interventions, presque toutes les figures historiques du gaullisme de tou-jours ont cautionné l'initiative. même si dans leur for intérieur certains s'interrogent sur son opportunité : facteur essentiel dans un mouvement où les souvenirs historiques fondent la légi-timité. Tous les indices concordent pour souligner l'héritage : le sigle, le terme de rassemblement pour lequel Charles de Gaulle avait une prédilection, la mise en scène qui evoquait les grandes manifestations de 1947-1948 (mais qui est le Malraux de Chirac?). les structures qui concentrent le ponyoir entre les mains d'un seul, la personnalisation autour d'un homme, la stratégie sans doute qui ne s'embarrassera pas de nuances. Oul, le rassemblement

dans la tradition du gaullisme. Ou du moins d'un certain gaullisme. Car, en trente années, le gaullisme a revêtu des visages successifs. Ce n'est évidemment pas le gaullisme de guerre, le pré-tendant à la succession étant trop jeune pour avoir pris une part ou utilitaire, qu'elle soit statique ou

de Jacques Chirac s'inscrit bien

quelconque à l'épopée qui a fondé la légitimité première du général de Gaulle. Ce n'est pas davantage dont le chef s'appuvait encore sur une sorte d'unanimité nationale qui fait qu'à certains égards le gaullisme n'est la propriété d'aucune famille politique.

(Live la suite page 14.)

LA DIVERSITÉ DE MOHOLY-NAGY

Une dynamique de la vision

lié à quantité d'aventures, à celle du Bauhaus et à celle de l'art abstrait après la première guerre mondiale. à celles de l'art optique et de l'art cinétique, à celles du design, de la photographie et de la scénographie. C'est généralement par rapport à l'une ou l'autre de ces activités qu'on compte de tous les aspects de son œuvre, dont la diversité mérite ré-

Le nom de Laszio Moholy-Nagy est

Diversité chez Moholy ne veut pas dire éclectisme, dispersion ou encore papilionnement. En parcourant les six salles du Centre de création industrielle qui constituent la première exposition d'ensemble de son œuvre en France, on s'aperçoit que ce côté - touche à tout - n'est nullement le tait d'un dilettente. Chaque œuvre de Moholy-Nagy est une composition, et cette composition, qu'elle soit à deux ou à trois dimensions, qu'elle solt de plastique pure

d'acier, qu'elle soit photographique ou typographique, s'insère dans un discours cohérent, celui d'un chercheur et d'un expérimentateur pleinement engagé dans son époque. L'œuvre de Moholy-Nagy entre tout entière dans le grand débat sur l'art dans ses rapports avec la société industrielle à une époque où l'avantgarde artistique, dont il fait partie est fascinée par le monde de la

Moholy-Nagy disait que son but était de « faire retrouver au monde moderne un équilibre entre une vie humaine biologiquement saine et la société industrielle actuelle -. Aujourd'hul, s'il vivait, après tout il n'aurait que quatre-vinot-un ans !! parlerait sans doute d'écosystème et de qualité de la vie. L'art dans ce contexte ne pouvait être considéré comme fin en sol.

> GENEVIÈVE BREERETTE, (Ltre la suite page 34.)

11

1 17 II . HI'M

FIC

ME

Chaumet

ui ne paisse

re embellie

Union soviétique

Les préparatifs de la célébration du 70° anniversaire de M. Brejnev s'intensifient

De notre correspondant

Moscou. — Les préparatifs de la solxanta - dixième anniversaire de M. Brejnev s'intensifient. Les détails de la • fête » ne sont pas encore connus, mais il est vraisemblable que l'événement n'eura pas les proportions qu'avait eues le soixantetchev, le 17 avril 1964, pour ne pas parler du soixante-dixième anniversaire de Staline, le 21 décem-

il est peu probable cependant que le « loubiléi », comme on dit ici, de M. Breinev passe inaperçu. Déjá un partis frères au pouvoir ont fait le voyage de Moscou pour remettre au rétaire général, avec les compilments de rigueur, la plus haute décoration de leur pays. Tel a été e cas notamment de MM Husak et Jivkov. Le maréchal Tito et scu ont profité de la présence de M. Brejnev à Belgrade et à Bucarest pour s'acquitter sur place de cette tâche. On attend encore des hommes comme MM. Glerek Kadar et Honecker.

Que fera-t-on le 19 décembre ? Les ellence. Il est acquis qu'une cérémonle sera organisée avec le bureau politique et les secrétaires du comité central pour décerner une nouvelle décoration au secrétaire général. On ne pense pas, capendant qu'un grand banquet, comme

en 1964, solt organisé au Kremlin. Le secrétaire général doit s'attendre à recevoir un nombre imonnant de télégrammes en proenance de l'étranger (mais que feront les dirigeants des P.C. occidentaux, de plus en plus réticents de-

inalità 7), al aussi des différentes organisations politiques et bliés dans la presse ? Pendant con bien de jours ? L'histoire nous aoplusieurs années après le jour annitout était rentre dans l'ordre en quelques jours. Il est vrai que la cérémonte anniversaire de Khrouchtcher dul auralt ou être interprétée sur le coup comme un indice de la puissance de M. - K -, ne fut, en définitive, qu'un acte de facade : quelétait congédié et remplacé par le

L'anniversaire sera marque par la sortie de films et de livres. Parmi les films, signations un documentaire intitulé Histoire d'un communiste. senté qu'à Dnieprodzerijnsk. Ukraine, la ville natale de M Brejnev. où est érigée une statue du secrétaire général. Parmi les livres. signalons, outre un récent recueil des à la destion de l'économie, un album de documents photographiques. avec d'importantes légendes, intitulé vie, les pages d'une époque.

Parmi les projets qui auraient été écartés, on mentionne de source bien informée une pièce de lhéâtre mettent en scène M. Breinev, et qu'i seralt due à l'écrivain Sofronov. Après jecture du manuscrit, le comité central aurait recommandé l'abste

JACQUES AMALRIC.

Portugal

Le ministre de l'agriculture s'engage à poursuivre les expropriations de terres dans l'Alentejo

prier, d'ici à la fin de juillet 1977, encore 500 000 hectares de terres appartenant à de gros proprié-taires de la région de l'Alentejo.

En vertu de la réforme agraire décrétée l'année dernière par le gouvernement provisoire du génè-ral Gonçalves, plus d'un million d'hectares de terres ont déjà été-confisqués et remis aux travall-

leurs. M. Barreto a, cependant, accusé M. Barreto a, cependant, accusé le P.C. de se servir du programme de réforme agraire pour « coloniser l'Alentejo ». Il a averti les ouvriers agricoles qui occupent illégalement ou assiègent huit fermes qui devraient, en vertu d'ordres officiels, être restituées à leurs propriétaires, que le gouvernement prendrait « toutes les mesures nécessaires » pour qu'ils renoncent immédiatement à leur action.

Le ministre a déclaré qu'avant de procéder à de nouvelles ext o-priations, à partir du 15 février, le gouvernement rendrait une cin-quantaine de fermes à leurs pro-priétaires. La remise de petites fermes à des mêtayers dépossèdes se poursuivra également.

M. Burreto a déclaré que le gouvernement encouragera les coopératives agricoles plutôt que coopératives agricoles plutôt que la collectivisation des fermes, comme c'est le cas actuellement. Ces fermes, a-t-il déclaré, sont gérées par des syndicats d'obe-dience communiste.

Lisbonne (A.F.P., Renter). - A a privé Lisbonne de 90 % de son pius utilisées par les banlieusards de la capitale. Ces attentats n'ont

pas été revendiqués. Le 9 décembre, enfin, deux réunions électorales ont donné lieu à des incidents, à Caparita, près de Lisbonne, et à Colmbra.

Espagne

référendum du 15 décembre

Les immigrés vivant en France ont déjà voté

THÉORIQUEMENT INTERDIT

Le P.C.E. sort de l'ombre De notre envoyé spécial

parti communiste espagnol mul- l tiplient leurs efforts pour sortir du ghetto à l'approche du réléum du 15 décembre Levi Drésence de leura militante dans la rue et poser nettement la du parti. Ils réaffirment auss que M. Carrillo et Minia Dolores ibarruri, respectivement secré-taire général et président du P.C.E., ont le droft, comme les autres exilés de résider libre ment en Espagne et de militer dirigeants du P.C.E., qui viennent avec un certain succès d'orgaune semaine d'action Madrid, s'apprêtent en conséquence à tranchir un nouveau pas en espérant placer le gouvernement devent ses respon-

Franco, la situation du P.C. demeure ambiqué. La tolérance alterne avec la répression. ment récète en public et en privé qu'il n'est pas question de légaliser le P.C.E avant les élections générales, prévues en 1977. Son principal argument est que les forces armées ne raient tolérer cette légalise tion En latt, dans les milleux proches de la présidence du tiers oue la-reconnaissance du P.C.E. est . inéluctable et inévitable . Et l'on ajoute que les demiers sondages confidentiels réalisés par la présidence indiquent que la pourcentage d'offiune participation du parti communiste au processus de démocratisation ne cesse de croître. De 5 % il y a un an ce pourcentage serait aujourd'hui d'en-

côté que ces estimations sont en dessous de la réalité et qu'un sondage réalisé auprès de. ieunes officiers montrerall sans aucun doute que la maiorité de

de toutes les termations poli tiques sans exception

tères très variables alors que le (P.S.O.E.) a pu tenir légalér son congrès public à Madrid. dence cette e politique discriminatoire » des autorités que les une nouvelle démarche qu'ils

espèrent spectaculaire lis ont demande la semaine demière que M. Carrillo figure parmi les membres de la com nom de l'opposition avec le gouvernement (le Monde des 5 et décembre). Devant les réser ves des formations les plus mo-dérées de l'apposition, ils ont choisi M. Simon Sanchez Montero, déià représentant du P.C.E. dans les instances de la platetorme des organisations démocratiques, M. Sanchez Montero appréhendé à Madrid pendant la lin du mois de novembre, a été rapidement libéré. Les dirigeants Dour autant à lenter d'imposeu leur secrétaire général, de lacto sinon de jure, tent auprès des que du gouverne

Depuis un an, M Carrillo est venu à plusieurs reprises à Madrid et tout indique qu'il y răside d'une manière perma nente depuis au moins deux mois. On estime dans les milieux politiques que le gouvernement conneît pariaites le lieu de résidence du secré taire général du P.C.E et ses sents en Espagne mals qu'il ne souhaite pas l'appréhender. On aloute cependant ficilemeni être franchies et du parti communiste pourrait contraindre le gouvernement Suarez à une riposte

MARCEL NIEDERGANG.

Les communistes jugent «trop courts» les délais imposés aux électeurs

a Tenemos poto » (Nous avons le droit de voter). Ce titre barre toute la « une » d'un périodique espagnol publié en France. Pour la première fois depuis quarante ans, les Espagnols vivant à l'étranger vont voter. Ils pourront se prononcer sur le projet de loi se prononcer sur le projet de loi de réforme politique soumis à référendum le 15 décembre. Les 531 384 Espagnols résidant en France vont-ils utiliser cette possibilité offerte par le successeur du Caudillo ? Selon que l'on interroge des immigrés ou des réfuglés, les réponses varient, mais tous s'accordent pour dire profit s'agit a d'un pas en apout à. qu'il s'agit a d'un pas en avant ».

Rue Kleber, su cœur du quar-tier espagnol de Bordeaux. Luis (soixante-six ans) havarde avec ses amis, réfugiés politiques venus en France comme lui en 1939 « le fusti a la main ». Entre les deux lavabos du salon de colffure, un journal imprimé à Mexico : Re-publica española, organe de l'ARDE (Accion republicana de-mocratica española), et un livre de Carlos Rojas, la Guerre civile nue par les exilés Luis a pris sa décision. « Si ce n'est pas pour une république, je ne vote pas, mais l'attends les directives du

Son ami Esteban (soixante-dix ans) prend deux paquets de ciga-rettes, l'un plein, l'autre à moitlé vide a Si on me donne à choisir, je prends le pieni, mais si on m'impose l'autre, je suis bien obligé de le prendre. » Pour lui, pas de problème, bien que marxiste convaincu, il votera democratie un peu dour cette « démocratie un peu

« Abstention totale »

La communanté des réfugiés politiques espagnols en France est encore la plus importante. Ils étaient 32 265 au 1 a janvier 1976. Beaucoup disparaissaient au fil des ans. Ceux qui restent ont gardé une extraordinaire foi en leurs idées. La plupart militent encore et se font enterrer avec le drapeau rouge. A la Bourse du travail de Bordeaux, les anarchistes de la C.N.T. (Confédéra-tion nationale du travail) viennent chistes de la C.N.T. (Comiencera-tion nationale du travall) viennent chaque après-midi, dans le local que leur a laissé Force ouvrière, bavarder, poursuivre le combat; aujourd'hui pour la libération de Fernando Carballo, demain pour préparer la relève. Ils ont quairevingt-sept ans, solvante-dix ans, et solvante-huit ans. « Chez nous,

c'est la base qui décide, chacun jait ce qu'il veut » La plupart des partis de la gauche espagnole sont représentés en France. Tous sont tolérés, en France. Tous sont tolérés, même le parti communiste et la FAI (Federacion anarquista iberica). officiellement interdits en France depuis 1950. Ils se sont réunis le 30 novembre. à Toulouse, où vivent 16 000 Espagnols (47 000 pour la région). et à Bordeaux, le 1° décembre, où l'on en compte 7700 (16 600 pour la Gironde), afin de lancer le mot d'ordre de : « Paro total I » (abstention totale). Pour M. Pascual Sanguesa, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) en Gironde, voter. « c'est légitimer la monarchie héritière du franquisme ». ouisme ».

quisme ».

Les communistes qui, avec le P.S.O.E. font campagne pour l'abstention. pensent que l'accès aux urnes pour les Espagnois vivant à l'étranger n'est qu'un « droit formel ». maigré la simplicité de la question posée au référendum. « Il n'y aura pas de contrôle démocratique du scrutin, putsque aucun représentant des partis de gauche n'est autorisé à surveiller les urnes ». explique, à Paris, M. V., P., du P.C.E., qui ajoute: « Tout a été lait précipitamment. Les délais sont trop courts. »

piamment. Les delais sont trop courts. 3
Au consulat général d'Espagne à Paris, M. Juan de Benemejis reconnaît que « cette expérience a ses imperjections et ses déjauts, maigré toutes les jacilités données pour voter. Il a falla jaire vite, et cela a posé d'énormes problèmes matériels. Mais elle a cu moins le mérite d'exister ». Un communique de l'ambassade, publié par la plupart des journaux nationaux et régionaux, a précisé les conditions et les modalités de vote. Pour accomplir son devoir électoral, il a suffi de se rendre dans l'un des quatorze consulats situés sur le COUTLS. »

quatorze consulats situés sur le territoire français. Celui de Paris regroupant, trente-deux départe-ments, des bureaux de vote ont été installés dans les cinq vice-consulats honoraires de Nantes, Brest, Rouen, Le Havre et Reins. Après avoir piouvé se nationalité au moyen de n'importe quel document official, l'électeur a eu le choix entre « la transmission directe du bulletin de vote par rocie postate à la junte munici-pale de recensement ou sa remise à la représentation consulaire à la représentation consulaire pour que celle-ci se charge de l'envoi ». Le scrutin, commencé le 26 novembre, s'est achevé le 7 décembre, afin que chaque bulletin de vote puisse être arrivé à destination le 11 décembre. Celui-ci ne sera valable que si le votant est inscrit sur les registres électoraux. Mais les Espagnois qui ont quitté leur pays depuis très longtemps y figureut-lis encore ? Ceux qui sont partis très jeunes (la majorité légale est à vingt et un ans) n'ont, de toute façon, jamais été inscrits.

La compagnie d'aviation Iberia

La compagnie d'aviation Iberia offre aux ressortissants espagnols désireux d'accomplir leur devoir électoral une réduction de 80 %. electoral une réduction de 80 %.

Le voyage aller devra avoir lieu dans les six jours précédant le référendum et le retour dans les deux jours suivant, à condition, bien sûr, de prouver qu'entre-temps on est passé déposer son bulletin dans l'urne.

< On connaît la réponse »

Combien seront-ils à effectuer le voyage? Et combien se sont rendus dans les consulats où on a ffirme n'avoir tenu aucune comptabilité? Les chiffres de participation seront publiés ultérieurement à Madrid Pour avoir une idée des réactions qu'a suscitées cette initiative, il est important de distinguer entre les différentes. cou ches d'Espagnois vivant en France. Outre les réfingiés arrivés pendant ou après la guerre civile, il y a ceux que les républicains ont appelés avec un peu de mépris les « Sudetas », par analogie aux Sudétes en Tchéco-slovaque. Immigrés de la première guerre mondiale, de 1920 et de la période d'avant la guerre d'Espagne, ils se sentent en général peu concernés par ce référendum. La plupart sont naturalisés out, s'ils ne le sont pas, se sentent souvent plus français qu'espagnois Viennent ensuite les républiques, ne feront pas le voyage au consulat. Reste enfin le plus grand nombre. constitué par la vague d'emigration des années 50 et 50. les « parachutistes », comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme les appellent quelquefois les répablicains.

Le politique ne les intéresse pas, comme des deur partie Peu nombreux sont ceux qui sont allés voter.

« Après lout, comme l'a déclaré l'u

MICHEL BOLE-RICHARD.

République fédérale d'Allemagne

Les députés sociaux-démocrates obligent le chancelier à réviser un accord conclu avec les dirigeants libéraux

De notre correspondant

Bonn. — Les négociations entre le parti sociai-démocrate et le parti libéral en vue de la formation du gouvernement trainent depuis des semaines. Or, l'un des accords déjà conclus entre les dirigeants des deux partis a soulevé une telle vague de protestations que le chancelier, sous la pression de ses amis politiques, doit revenir sur sa décision. C'est sans precedent de puis que M. Schmidt est au pouvoir.

Les députés sociaux-démocragérées par des syndicats d'obe-dience communiste.

D'autre part, le sabotage d'un acqueduc, commis le 9 décembre, de « perte de crédibilité ». Les

journaux ouest - allemands ti-trent : « Révolte dans le groupe parlementaire S.P.D. »

A l'origine de cette fronde, il y a le sort de onze millions de retraités et les promesses qui leur ont été faites pendant la cam-pagne électorale « Qu'est-ce que c'est que ces chrétiens qui sèment l'angoisse et non l'esperance? » l'angoisse et non l'espérance? 3 Sur toutes les places publiques, le chanceller Schmidt s'interrogealt ainsi, pendant la campagne, sur les convictions profondes de l'opposition, parce que celle-ci osait mettre en doute la fiabilité financière du système des re-traites. « Les retraites sont séres et augmenteront comme prévu de 10 % le 1° juillet 1977. Le gou-vernement l'a promis et il tien-dra ses promesses. » C'était avant le 3 octobre.

le 3 octobre.

Depuis, la situation financière des caisses de retraite n'a pas radicalement changé. Tout le monde savait qu'il manquait environ 5 milliards de deutschemarks pour 1977 et que des mesures impopulaires devraient être prises. Ne voulant ni augmenter les cotisations, qui représentent déjà 18 % des salaires, ni toucher à l'indexation des retraites, les dirigeants du S.P.D. et du P.D.P. ont simplement annoncé mercredi que l'augmentation prévue pour le 1º juillet était reportée au 1º janvier 1978. C'est cette décision qui a provoqué la crise. M. Arendt, ministre fédéral du travail, a menacé de démissionner. M. Schmidt a accepté la crèation d'une commission qui va examiner la possibilité d'autres solutions.

Les retraites ont été le principal thème de la campagne électorale Les candidats sociaix-démocrates et libéraix ont vante les mérites du système de sécurité sociale fixé depuis sept ans Or. la première mesure de la nouvelle législature aurait été justement de mettre en cause les conquêtes sociales.

Finlande

Le gouvernement centriste doit s'appuyer sur les conservateurs pour faire voter le budget

De notre correspondant

au Pariement.

Jusqu'à il y a quelques jours, il semblait que ce seraient les sociaux-démocrates qui fourniraient l'appoint de leurs 54 voix aux trois partis centristes (qui ont. eux, 58 voix). Mais les convensations ont échoué, à cause d'un désaccord sur la question du financement des excédents agricoles exceptionnellement. élevés cette année (entre 590 et 640 millions de marks) (1) et sur l'augmentation de la taxe sur le chiffre d'affaires (de 3 % au lieu des sociaux-démocrates a d'autrer raisons. Dès avant les élections municipales qui marquèrent son recut, ce parti avait lait monter les enchérés pour sa participation éventuelle au gouvernement. La base du parti semble bien décidée à poursuivre cette politique. cidée à poursulvre cette politique.

Exclus du pouvoir depuis dix ans

M. Miettunen, iui, avait peutătre pense trop vite que la question de la participation socialedémocrate n'était guère plus
qu'une formalité. Il a été contraint de rechercher à droite un
encombrant soutien. Le compromis accepte par M. Holkeri, le
chef du parti conservateur, permettra certes de réduire queique
peu le déficit budgétaire estimé
à 1.3 milliard de marks. En
contrepartie d'un abaissement de
16 % du barème de l'impôt, sur
le revenu, la tane sur le phiffre
d'affaires passera à 14 % an heu

(1) 1 mark vaut environ 1.25 P.

Helsinki. — Après un mois de négociations, le gouvernement minoritaire centriste de M. Mietunen est parvenu à un accord avec les partis conservateur et chrétien. Grâce à l'appui de la droite, le gouvernement finlandais disposera d'une étroite majorité de cent deux stèges sur deux cents pour présenter son budget au Pariement.

des 13 % prévus initialement (elle est actuellement de 11 %).

D'autre part, les conservateurs on obtenu que les allocations familiales soient augmentées de 25 %. Le transfert de l'imposition indirecte est la pierre d'angle du programme des conservateurs, et qui cents pour présenter son budget au Pariement. Celle est actuellement de 11 %).

D'autre part, les conservateurs ont obtenu que les allocations familiales soient augmentées de 25 %. Le transfert de l'imposition directe vers l'imposition indirecte est la pierre d'angle du programme des conservateurs, et qui aboutit à faire peser la charge fiscale davantage sur les salaries que sur les entreprises.

Pourtant hier que MM Miette.

fiscale davantage sur les salaries que sur les entreprises.

Ponrtant, bien que MM. Miettunen et Holkeri affirment que ce compromis concerne seulement le budget et que la question de la participation des conservateurs et des chrétiens au gouvernement n'est pas posée, cet accord va un peu plus loin. Il marque une percée des conservateurs exclus du pouvoir depuis plus de dix ans. Maintenant, ils apparaissent comme un partenaire possible chaque fois qu'un texte important devra être présenté au Parlement. En jouant le rôle de parti prêt à réparer les pots cassés par les sociaux-démocrates, le parti conservateur ne prend guère le risque de devenir impopulaire : son importante avance, lors des dernières élections municipales, confirme sa progression sensible depuis plusieurs années. De son côté, le patronait est décidé à adopter une ligne dure dans les prochaines négociations sur la pollitique des revenus. Et M. Holker pourrait être tenté de pousser l'avantage relatif qu'il vient d'acquerir contre la gauche.

La cu re d'opposition que M. Sursa voulait faire faire à

ia cure d'opposition que ia cure d'opposition que M. Sorsa voulait faire faire à son parti place en définitive les sociaux démocrates à la croisée des chemins. Mais le parti du centre se trouve gêné. La solu-tion trouvée pour le budget pour-rait bien être une victoire à la Pyrinus. Pour ne pas avoir à poser la question de confiance ni provoquer une crise, le souposer la quesson de comande ni provoquer une crise, le gou-varnement se retrouve finalement associé à celui des partis dont il avait toujours therché à se dé-marquer le plus possible.

GILLES GERMAIN.



PROCHE-ORIENT

Liban

Le nouveau gouvernement aura pour tâche prioritaire trop county la reconstruction du pays

Beyrouth — Formé vingt-qua-tre heures après la désignation de son chef, M. Hoss, et sans les traditionnelles consultations par-lementaires, le premier gouverne-ment du sextennat du président Sarkis a dressé aussifot, au cours d'une séance non officielle, l'inventaire des problèmes les plus urgents à régler.

:embre

kiti, i

La liste en est impressionnante : les affaires bancaires (échéances, les affaires bancaires (échéances, intérêts, avances à l'Etat, etc.), la création de nouvelles sources et de nouveaux organismes de financement; les registres fonciers détruits; l'aide à la reconstruction des logments; l'aide aux personnes déplacées; la relance du secteur privé et des principaux services publics (ports, a é roport, téléphone, télex, postes); la prise en charge de la douane et de la radio; la restructuration de l'ar-

M. SELIM HOSS, chef du gouvernement, détient les porte-feuilles de l'économie et des finances, de l'industrie et du

pétrole, sinsi que de l'information. M. FOUAD BOUTROS, vice-résident du conseil, ministre des affaires étrangères et de la dé-fense. Avocat, ancien ministre du-rant la présidence de M. Chehab

(éducation nationale en 1959, justice en 1961) et durant celle de M. Charles Hélou (défense en

de M. Charles Helou (defense en 1968), député de Beyrouth de 1960 à 1968. Homme politique modéré, il a été éliminé de la scène par la vague anti-chéhabiste de la fin des années 60. Né en 1918, marié, père de trois enfants. Confession : chrétien grec orthodoxe.

M. MICHEL DOUMET, mi-nistre du Plan. Homme d'affaires ayant d'importants intérêts aussi bien dans l'industrie (cimenteries

De notre correspondant

mée et des forces de sécurité : les loyers arriérés ; les carburants ; les constructions illégales ; l'aide aux universités et aux hôpitaux. Dans son allocution devant les nouveaux ministres, le président Sarkis a souligné que le Liban avalt besoin d'être « entièrement reconstruit : son armée, ses forces de sécurité, son économie, ses de sécurilé, son économie, ses villes et villages, tout, à commen-cer par le citoyen libanais, dott être repensé » Le journal progres-siste Al-Saftr prête au chef de l'Etat l'intention de faire demander, par le gouvernement, des pouvoirs exceptionnels au Parle-ment, pour pouvoir légiférer par décrets, en vue de promulguer les innombrables textes nécessaires pour réglementer la situation

découlant de la crise. Un de ses premiers actes serait la nomina-tion du commandant en chef de l'armée et du directeur général des forces de sécurité intérieures. Le nouveau gouvernement proclamerait, en outre, l'état d'urgence, en vue surtout de contrôler la presse. Selon la gauche, un accord aurait été conclu dans ce sens an « som-met » arabe restreint de Ryad. Mais si la demande des pouvoirs exceptionnels est presque certaine l'information concernant l'état

Le nouveau cabinet n'aura pas de problème pour obtenir la confiance du Parlement : dans le camp de la droife chrétienne, le chef des phalangistes, M. Pierre Gemayel, l'a assuré de son sontien; dans le camp progressiste, M. Kamal Joumblett a annoncé qu'il lui faciliterait la tâche. Seul un des chefs conservateurs, M. Camille Chamoun, qui dêtenait six portefeuilles dans le cabinet sortant, maintient ses cabinet sortant maintient se réserves, sans cependant se can-tonner dans une obstruction systématique.

Formé de huit ministres — quatre chrétiens et quatre musulmans, — le cabinet réunit des gestionnaires ayant la confiance des milieux d'affaires arabes. Un seul ministre. M. Fouad Boutros, est un homme politique chevronné et a lougtemps participé au pouvoir. Il détient d'allieurs les deux principaux portefeuilles à caractère politique : les affaires étrangères et la défense.

Autre caractéristique du gou-vernement : son orientation « chéhaliste » (en référence à l'ancien président de la Républi-que, M. Fouad Chehab, dont le président Sarkis se réclame, et dont il suit la ligne réformiste, et dont il suit la ligne réformiste ; unisque qualre ministres au puisque quatre ministres au moins peuvent être considérés comme appartenant à cette école politique. C'est, enfin, un cabinet relativement jeune, avec une moyenne d'age de quarante-sept ans. Le ministre le plus âgé a cinquante-huit ans, et le plus jeune quarante ans.

LUCIEN GEORGE.

L'assemblée générale de l'ONU recommande que l'O.L.P. soit invitée à la conférence de Genève

L'Assemblée générale de l'ONU a adopté, le jeudi 9 décembre, deux résolutions recomndant, d'une part, la convocation avant la fin de mars prochain de la conférence de Genève, d'autre part, l'envoi d'une invitation à l'O.L.P. pour qu'elle y participe. Par ailleurs, la radio israélienne a annoncé.

le 9 décembre, que M. Arié Eliav, ancien secrétaire général du parti travailliste, a eu à Bruxelles, au cours de ces derniers jours, « une

Nations unies (New-York). — Les deux resolutions adoptées par l'Assemblée générale (portant l'une sur la procédure, l'autre sur le fond) sont destinées à relancer le fond) sont destinées à relancer rapidement le processus de la négociation israélo-arabe. Elles se
distinguent par leur modération
et leur réalisme. La résolution sur
le fond fait mention (sur l'insistance des Yougoslaves) du droit
de tous les peuples de la région à
l'existence. Le texte de procédure
invite le secrétaire général de
l'ONU à reprendre contact avec
les parties intéressées, à rendre
compte de ses démarches au
Conseil de sécurité, afin que la
conférence de Genève puisse être
convoquée « fin mars au plus

convoquée « fin mars au plus tard ». La résolution concernant la procédure a été adoptée par 122 voix contre 2 (Etats-Unis et Israel) et 8 abstentions. Les Neur ont tous voté en sa faveur. Cinq d'entre eux, dont la France, se sont abstenus et les quatre autres se sont prouoncés contre une seconde résolution, qui portait sur le fond et qui a été adoptée par 91 voix contre 11 et 29 abstentions. Les Etats-Unis ont voté contre les deux résolutions, estimant que le délai fixé pour la convocation de la conférence de Genève est « artificiel ». Se lo n

Genève est « artificiel ». Sel on eux, le règlement de la crise du Proche-Orient doit être négocié à Genève et non pas imposé par le Conseil de sécurité. Ce double vote est intervent après deux semaines de manœu-vres diplomatiques intenses. Après que les deux résolutions arabes. rédigées en étroite collaboration par l'Egypte et la Syrie eurent été déposées, les Israéliens, visible-ment sur la défensive, introdui-sirent à leur tour une résolution invitant nommément la Syrie, l'Egypte et la Jordanie à ventr sièger avec Israël à la conférence

de Genève, sans que soit men-tionnée évidemment, l'O.L.P. Il était fatal que cette contre-atta-

série d'entretiens avec l'un des cinq principanx responsables de l'OLP. ». M. Eliav aurait transmis au premier ministre, M. Rabin, qui l'a reçu à son retour à Jérusalem, une proposition de ce dirigeant palestinien. Ce dernier aurait indique — toujours selon la radio israélienne - que la « centrale - des fedayin serait prete à reconnaître l'Etat juif si celui-ci acceptait le principe de la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza.

De notre correspondant

poste arabe : plusieurs résolu-tions parrainées par des pays du tiens-monde précisérent alors le rôle de l'OLP. en faisant allusion à la résolution 3375 sur les droits inaliénables du peuple palesti-nien.

Pinalement, les Israéliens reti-rèrent leur projet de résolution et les pays non alignés les imi-

On en était revenu à la situation initiale. Il ne restait plus à l'As-semblée qu'à se prononcer sur les deux premiers projets présentés par les Arabes. Ceux-ci, avec ieurs amendements, se référent à la fois aux résolutions 242 (toujours fois aux résolutions 242 (toujours rejetée par l'O.L.P.), 338 et 3375. Ces trois résolutions prises ensemble forment un « paquet » dont les trois volets sont (ainsi que nous l'a confirmé un diplomate arabe de haut rang):

1) L'évacuation par Israel des territoires occupés en 1967; 2) La reconnaissance des droits des Palestiniens et la formation d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza; 3) La reconnaissance du droit à l'existence de l'Etat du droit à l'existence de l'Etat

L'offensive de paix arabe, or-chestrée par l'Arabie Saoudite, s'est donc poursuivie aux Nations unies comme il était prévisible Il s'agit, prétendent les Israéliens, d'une comédie des pays arabes, qui chercheraient à a masquer leurs intentions belliqueuses derrière un rideau de jumée paci-

Cependant, d'autres observa-teurs estiment que les Arabes sont pressés de mettre à profit une conjoncture exceptionnelle

une conjonture exceptionnelle
en vue d'amener Israël à Genève,
avant que Jérusalem ne puisse
invoquer la proximité des élections législatives pour se réfugier
une fois de plus dans l'immobilisme.

A en juger par leur attitude à
l'ONU et non pas par les arrièrepensées qu'on leur prête, les
Arabes viennent de tendre nettement un rameau d'ollvier en direction de Jimmy Carter.

Quoi qu'il en soit, les votes
enregistres représentent un succès pour la diplomatie égyptienne.
Quant à la diplomatie égyptienne,
tout embarrassée qu'elle soit, tout embarrassée qu'elle soit, elle a tout de même marqué un point dans la mesure où, cette fois encore, elle n'a pas été abandonnée par l'Amérique. LOUIS WIZNITZER.

FIN DE LA VISITE DU COLONEL KADHAFI A MOSCOU

Les divergences entre la Libye et l'U. R. S. S. sur le conflit israélo-arabe n'ont pas été aplanies

De notre correspondant

Moscou. — Les négociations soviéto-libyennes se sont ter-minées jeudi 9 décembre à Mos-cou sans qu'aucun progrès n'ait été enregistré sur la question du Proche-Orient. C'est ce qui res-

sort du communiqué commun publié dans la soirée du 9 décembre, après le départ pour Tripoli du colonel Kadhafi.

Les divergences portent sur la reprise de la conférence de Genève, l'ampleur du retrait des Israéliens, et même le droit à l'existence de l'Etat d'Israél. C'est sers aven de le de de l'état d'Israél. l'existence de l'Etat d'Israël. C'est sans aucun doute du fait de l'opposition du colonel Kadhafi que le communiqué ne fait aucune allusion à la conférence de Genève. « Une paix durable au Proche-Orient, lit-on seulement, dans ce texte, ne peut être obtenue qu'à la condition de la libération de tous les territoires nue qu'a la condution de la hos-ration de tous les territoires arabes occupés, la garantie des d'roits nationaux légitimes du peuple arabe palestinien, y com-pris son droit à disposer de lui-même et de créer un Elai natio-na?

que « l'évacuation de tous les ter-ritoires arabes occupés en 1967 » et affirme être prêt à garantir « la sécurité et l'indépendance de ious les Etats de la τégion», ce qui implique Israel.

Les Soviétiques ont-ils insisté pour faire prévaloir leur point de vue ? On peut le penser, ne yue? On peut le penser, ne serait-ce que parce que les entretiens entre le colonei Kadhafi et
MM. Brejnev. Kossyguine. Podgorny et Gromyko ont été fortlongs (ils ont duré quatre jours)
et que l'atmosphère a été officiellement qualifiée non seulement
d'a amicale », mais aussi de « sincère », ce qui implique, en langage
diplomatique, de nettes divergences. Un incident permet de penser
que le Kremlin a tenté quelque
peu de forcer la main au colonei
Kadhafi en publiant, lundi, après
la première s'éance d'entretiens,
un communique d'après lequel les
deux parties seraient tombées
d'accord pour demander « L'évaruitoires occupés en 1967 ».

Ce texte avait pu faire croire

Ce texte avait pu faire croire un moment à un changement dans les positions libyennes. Il constitualt, en fait, une manœuvre soviètique contre laquelle la délé-gation libyenne aurait protesté. La référence à 1967, en tout cas, a disparu du communique final. a disparu du communique final.

Ce communique, dans leque!

Moscou et Tripoli réaffirment
aleur soutien à la lutte du peuple
arabe palestinien ainsi qu'à l'Organisation de libération de la
Palestine, dénonce la crise libanaise comme « un maillon dans la
chaine de l'agression et de la collusion impérialistes contre les pays
ar a b e s ». Ni les Etats-Unis, ni
l'Egypte, ni la Syrie ne sont nommément cités, mais les deux parties se déclarent prêtes « à riposter à toute tentative pour metire
en cause l'amitié arabo-soviétique,
considérant de leur de voir de
contribuer par tous les moyens à contribuer par tous les moyens à sa consolidation et à son

sa consolidation et à son expansion a.

Les entretiens portant sur les questions strictement bilatérales auraient été plus productifs. Libyens et Soviétiques ont signé, à l'assue de la visite du colonel Kadhafi, un accord sur la navigation maritime, un programme de coopération culturelle pour 1977-1978, et un protocole sur la coopération économique et technique; le fait qu'il ne s'agisse que d'un protocole indique que les négocuations ne sont pas terminées. — J. A.

Sans attaches politiques. Confession : musulman sunnite.

nen dans l'industrie (clinetteres et engrais chimiques) que dans l'hôtellerie et les supermarchés. Né en 1925, marié, père de six enfants. Il n'a jamais fait de politique et il est considéré comme un libéral. Confession : chrétien margnités M. FARID RAPHAEL ministre de la justice, des finances et des P.T.T. Banquier, directeur général et vice-président de la Banque libano-française, établissement lié au groupe Indo-Suez. Licencié en droit de l'université Confession : musulman chiite. Saint-Joseph de Beyrouth. Né en 1934, marié, père de deux enfants. Libéral modéré. Confession :

chrétlen maronite. ASSAD RIZK, ministre des affaires sociales, de l'éducation nationale, de l'agriculture. Chi-rurgien, diplômé de la faculté de méderine de Paris, dont il est un médecine de Paris, dont il est un ancien interne et ancien chef de ancien interne et ancien tra ut clinique en urologie, professeur agrégé des facultés de France et professeur titulaire de la faculté de médecine de l'université Saint-

LES MEMBRES DU CABINET

tien grec catholique.

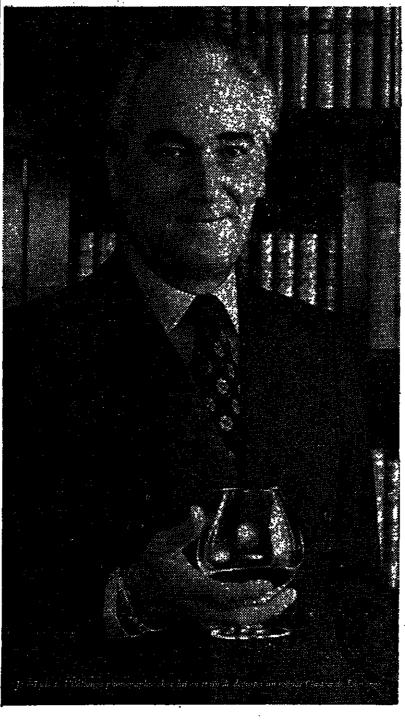
familiale, l'hôpital Rizk. Non-affi lié à un parti, il a cependant coopéré avec la droite chrétienne durant la guerre civile, du fait même de la situation géographique de son établissement hospitalier. Né en 1931, marié, père de trois enfants. Confession : chrétien erec catholique

• M. AMIN BIZRI, ministre des travaux publics, des trans-ports et du tourisme. Architecte et urbaniste, ancien président de l'ordre des ingénieurs, proprié-taire d'un bureau d'études a Beyrouth, ayant d'étroites relations avec les pays du Golfe, notam-ment l'Arabie Sacudite. Ingénieur consell de plusieurs gouverne-ments arabes. Né en 1925, marié père de deux enfants. Frère de M. Fouad Bizri, président de l'Of-fice d'électricité, qui s'est distin-qué durant la guerre civile en s'ef-forçant de maintenir la fourniture de courant à travers le Libari.

• M. IBRAHIM CHEITO, mi nistre de la santé et des ressour-ces hydroélectriques. Médecin, diplôme de l'université du Caire. Député du Liban-Sud de 1988 à 1972. Il s'est consacré, depuis lors à son cabinet médical. Né en 1930 marié, père de cinq enfants. Ap-partient à l'école chéhabiste

 M. SALAH SELMANE, mi-nistre de l'intérieur, de l'habitat et des coopératives. Professeur à et des cooperatives. Protesseur a la faculté de médecine de l'uni-versité américaine de Beyrouth. Il a été ministre de la santé pen-dant trois mois en 1970 durant la présidence de M. Frangié. Né en 1936, marié, père de deux enfants. Libéral Confession duise mais Liberal. Confession: druze, mais traditionnellement en dehors de deux grands clans de cette com-

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent Vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font. partic de ces choses qu'il serait à la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservers toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

République démocratique du Yémen

Aden soutient la politique de la France à Djibouti

Une large convergence de vues s'est dégagée au cours des entretiens qui se sont déroulés à Paris, du 8 au 10 décembre, entre le ministre sud - yéménité des affaires étrangères, M. Saleh Moutel, et les responsables français, notamment M. Giscard d'Estaing, qui l'a reçu le jeudi 9 décembre, et M. de Guiringaud. Le chef de la diplomatie de la République démocratique populaire du Yémen (R.D.P.Y.) a assuré ses interlocuteurs que son gouvernement, soucieux de préserver a la sécurité, la stabilité et la pair » dans la région, soutenait le processus engagé par la França pour conduire le Territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.L.) à l'indépendance. Aucun bontrat sur la coopération bilatérale ne devait être signé à l'issue de la visite, ce vendredi soir, mais les négociations se poursulvront sur la contribution que pourrait apporter Paris à la réalisation de diversprojets de développement.

La R.D.P.Y. attache une grande importance au développement de ses re la tion savec la France, importance au développement de ses relations avec la France, « fenêtre sur l'ensemble de l'Eu-rope occidentale », nous a déclaré M. Moutel. Le chef de la diplo-maile sud-yéménite à ajouté : Anne suo-yemente a ajoue:

« Nous avons d'excellentes relations avec l'U.R.S.S., la Chine et
les autres pays socialistes. Mais
nous avions pris la décision, dès

● COOPERATION MARITIME ENTRE LA FRANCE ET L'IRAN. — La France va alder à la formation du personnel de la marine marchande irade la marine marchande ira-nienne et conseiller l'Iran pour la réforme de la gestion de ses ports, apprend-on au terme de la visite dans ce pays d'une mission dirigée par M. Jean Chapon, secrétaire gé-néral de la marine marchande. Parallèlement, •une mission d'industriels français s'est in-formée à Téhéran des besons en équipements martitmes de en équipements maritimes de divers secteurs. — (A.P.P.)

le cinquième congrès du Front national (parti unique) en 1972, de diversifier nos relations, de coopérer avec tous les pays occidentaux qui respecteratent notre souveraineté et qui seraient susceptibles de contribuer au développement économique de notre pays. 3

Mis en quarantaine par la plupart des Etats arabes depuis l'accession au pouvoir à Aden. en 1969, d'une équipe qualifiée de « marxisante », la R.D.P.Y. a réussi depuis peu à sartir de son isolement. « Nos rupports avec la République arabe du Yémen (1), nous a déclaré M. Moutei, n'ont famais été aussi bons qu'actuellement, et nous nous acheminons vers l'unité de nos deux pays; nous jouons un rôle de plus en plus actif au sein de la Lique arabe, et surtout notre coopération se développe dans tous les domaines, en particulier economique, avec l'Arabie Saoudite qui a reconu notre régime en mars dernier. » dite qui a reconnu noire régime en mars dernier. »

en mars dernier. *

Le chef de la diplomatie sudyéménite ne paraît pas hostile
à une normalisation avec le sultanat d'Oman. « Nous soutenons
toujours le Front populaire de
libération d'Oman (F.P.L.O.) dans
sa lutie au Dhofar, affirme-t-il,
mais le problème pourrait être
réglé si les troupes iraniennes
devaient quitter le sultanat. Nous
sommes, en effet, disposés à
contribuer à la paix et à la stabilité dans le Golfe » M. Moutei
rejette l'argument de Mascate
selon lequel le retrait de l'armée
du Chah est conditionné par le selon lequel le retrait de l'armée du Chah est conditionné par le départ de la R.D.P.Y. des militaires soviétiques et cubains. « Il s'agit d'un faux paralléisme, soutient M. Moutel, puisque ces muitaires sont des techniciens chargés d'entraîner les forces sud-yéménites, tandis que les soldats de Téhéran sont directement engagés dans la guerre du Dhojar. » — E. R.

(I) Située au nord de la R.D.P.Y., et dont la capitale est Sanas.









AMÉRIQUES

Canada

indépendance politique doit être considérée comme un « objectif absolu » nous déclare M. Lévesque, premier ministre du Québec

mier ministre du Québec, dispose à Montréal d'un ensemble de bureaux situés dans l'immeuble moderne de l'Hydro-Québec, l'équivalent ici de l'Electricité de France. Le choix est symbolique, le plus grand projet économique du Québec étant actuellement la construction d'un barrage hydro-électrique dans la région de la

« L'Interdépendance est une forme de statut particulier et cela forme de statut particulier et cela nous l'accepterons toujours parce qu'il n'y a pas un homms sensé, aujourd'hul, qui ne comprenne qu'une indépendance s'accompagne forcément d'une certaine interdépendance. Ce que nous proposons depuis le début a quelque chose d'analogue, mais de loin, avec ce qui s'est fait en Europe entre les pays souverains qui ont accepté néanmoins une union douanière, un marché union douanière, un marché commun. Vous savez que si ce qui aliait devenir le parti québécois s'est d'abord appelé « Mouvement souveraineté-association ». c'est que ce deuxième terme est encore

me partie de notre programme. Mais cela étant dit, il n'est pas question pour nous de ne pas continuer à considérer comme un continuer a considerer comme in objectif absolu d'essayer d'obte-nir l'indépendance politique. Ce qui implique la souveraineté poli-tique sous tous ses aspects. Il n'est pas question de commencer 1 « délayer » cet engagement. Il demeure évidemment fondamental et cela n'a rien de nouveau puis-que cette bonne vieille Angieterre y a récouru pour savoir si elle devait entrer dans le Marché commun : que les gens solent consultés par référendum et qu'ils disent démocratiquement ce qu'ils

- Comment allez-vous pré-parer ce référendum?

— In fournissant l'information qui n'a pas toujours été disponi-ble. Mais équitablement, de façon à ce que les pour et les contre puissent s'exprimer librement. Il persent pas d'entraîner les gens d'u 1 côté ou de l'autre et il fau-dra penser beaucoup à la façon honnête de poser la question de ce référendum. C'est une procédure qui est très courante ici au niveau municipal mais qui n'a jamais été utilisée au niveau provincial. Le seul engagement que nous ayons pris c'est de faire ce référendum au cours de notre présent man-dat, soit dans les quatre ans, mais cela peut légalement aller jusqu'à cinq ans. Nous ne nous sommes pas engagés à le faire dans les deux ans qui viennent.

 Ne craignez-vous pas un jour d'être débordé sur voire gauche par des groupes poli-tiques qui vous reprodueraient d'avoir fait trop de conces-

- Le programme du parti
admet des étapes et nous n'allons
pas tout révolutionner demain
matin. Ce que nous appelons
« l'étatisme » est inscrit à notre
programme... et ce que nous voulons faire est certainement à
gauche de la tradition politique
canadienne ou nord-américaine.
Sauf, peut-être, dans trois provinces du Canada, que dirige le
nouveau parti démocratique, qui
se définit, comme nous, comme
« social démocrate ».

- Que mettez-vous derrière

- Que mettez-vous derrière celle éliquetis?

— Une expression conque en Europe peut être très trompeuse quand on l'applique à la réalité nord-américaine. Ce qui correspondrait le mieux, sans doute c'est l'expérience scandinave. La façon dont ils ont orienté leur société a quelque chose d'extraordinaire. Pour nous, c'est une source d'inspiration. Mais dire que l'on va les singer, non cela n'aurait pas de sens.

a Nous avons besoin d'une société où l'égalité des chances soit beaucoup plus réelle et il faut y arriver le plus vite possible. Ceta implique des réalisations concrètes dans l'éducation par exemple, dans la conduite des entreprises, où il faut maintenant admettre que la démocratie économique est nécessaire. Cera implique aussi, toujours au plan économique, le dévaloppement de formes collectives plus avancées. Il ne s'agit pas néces-

Plutôt petit, M. Lévesque n'a pas le visaga lisse et impassible d'un « manager à l'américaine . Son propos, nettement plus bousculé que celui de son prédécesseur. M. Bourassa, est riche en images et expressions familières. M. Bourassa avait le souci de l'Etat et d'une bonne gestion, mais d'une manière apparemment abstraite. M. Lévesque est au con-

De notre correspondant

province, une bonne politique lin-guistique à partir de ce que nous a laisse le précédent gouverne-ment, la loi 22, qui a été très jus-tement critiquée. Nous devons être

équitables envers une minorité qui a des droits que nous recon-naissons, dans le contexte tran-sitoire actuel, sans léser la majo-

Les immigrants sont plus enclins à apprendre l'anglais que le français et vous allez être amené à leur imposer le français?

— A l'avenir, les nouveaux immigrants, qu'ils viennent des Étais-Unis, d'Australie, d'Italie ou de Grèce, s'ils ont des enfants d'âge scolaire, devront les mettre dans les écoles francophones. Vous devez comprendre à quel point le contrôle de l'immigration peut être vital. Il est aujourd'hui essentiellement du domaine fédéral. Mais c'est tout anssi vrai pour le

c'est to ut anssi vrai pour le contrôle de l'épargne, de l'Impôt... Tout cela additionné s'appelle indépendance. C'est vrai depuis très longtemps; on n'a jamais osé le dire franchement. Nous l'avons fait et pour elleur assever d'u par-

fait et nous allons essayer d'y par-

Votre projet d'indépen-dance risque de jaire éclater un jour le Canada. N'avez-vous pas un sentiment de res-

Il existe une espèce de théorie des dominos » qui veut que si le Québec s'en allait, les autres provinces tomberaient une

ponsabilité à cet égard?

autres provinces tomberalent une à une dans le giron américain. Je crois que c'est farfelu. Que le Canada soit à réorganiser, c'est sûr. Ce pays, avec ses ouze gouvernements pour quelque vingt millions d'habitants, est un des plus sur-gouvernés qui soit, et anssi un des plus sur-gouvernés qui soit, et anssi un des plus mai adminis-

sairement de nationalisation ou d'étatisation bien que cela doive servir à l'occasion. Il faut déveservir à l'occasion. Il faut deve-lopper des formules mixtes et, une expérience sur laquelle nous insistons beaucoup, des coopéra-tives là où elles sont possibles.

La situation économique

Le Québec est dans une situation économique assez difficile, avec un toux de chô-mage de 10 %, un déficit bud-gétaire élevé. Cela va vous imposer des choix. Quelles seront vos priorilés?

 Nous devons faire face à l'héritage que nous a laissé l'an-cien gouvernement et aux prioricien gouvernement et aux priori-tés qu'il avait choisies, à notre avis de façon assez absurde. Le budget en cours jusqu'au 31 mars prochain est pour nous une lourde contrainte. Mais il faut aussi que nous définissions des relations précises entre le gouvernement et le parti. Il est facile de pratiquer la démocratie interne lorsque l'on est seulement dans l'opposition, mais une fois au gouvernement cela devient plus délicat et d'ailleurs jamais parfait. Enfin, il faut que nous ne perdions pas il faut que nous ne perdions pas de vue nos propres projets et que nous tendions à les mettre en marche dès que possible. Les gens nous donneront peut-être deux ou trois mois d'induigence, pas plus

» Economiquement, il y a une chose que nous pouvons faire des maintenant en tant que gouver-nement provincial : c'est une politique provinciale des achats gou-vernementaux. Les achats de biens et de services du gouvernement du Québec et de ses émanations institutionnelles (par exemple, les hôpitaux et l'Hydro-Québec) représentent plus de 2 milliards et demi de dollars chaque année. Il n'y a jamais eu sur ce point de politique claire définie en fonc-tion des intérêts québécois. En réorientant cela au fur et à mesure, il y a pas mai d'emplois à trouver et des possibilités de stimuler nos entreprises.

— Quelle est votre position à l'égard des investissements étrangers ?

- D'abord de ne pas aller quémander ceux-ci en priorité. Il faut nous mettre dans la tête que le progrès économique se fait d'abord par sol-même. Nous avons beaucoup de ressources, même au plan de l'épargne, mais, étant un gouvernement provincial, nous n'avons pas le droit de les orienter rravors pas le droit de les orienter comme elles le devraient. Cette epargne potentiellement disponible dépasse au Québec 30 milliards de dollars, pour une population de six millions d'habitants. Mais elle est souvent dirigée hors de chez prison pas prisone pas de nous puisque nous n'avons pas de contrôle sur la majorité des cir-cuits financiers. Nous n'y pouvons rien parce que, jusqu'à nouvel ordre, nous sommes une province dans une structure fédérale et que ce sont les lois fédérales qui unésalent en ca domaine. prévalent en ce domaine.

La politique linguistique

— M. Bourassa avait adopté une loi provinciale concernant la souveraineté culturelle et linguistique. Qu'allez-vous faire dans ce domaine?

- Nous nous tronvons dans un pays où coexistent deux peuples. Cela crée des prohièmes, particulièrement à l'intérieur de la provincé, où les quelque 20 % de la population que représentent nos concitoyens anglophones ont une situation de minorité dominante. Pour nous, la seule solution véritable à cette question c'est la souveraineté nationale, d'abord être matires chez nous. » Il faut, en attendant, que nous définissions, à l'intérieur de la

traire un « chef politique », charismatique et populaire.

Quand on lui demande si, devenu pre-mier ministre, il est toujours décidé à aller jusqu'à l'indépendance — ce qui est la raison d'être de son parti — ou s'il est éventuellement prêt à se satisfaire d'un statut particulier pour le Québec, il pousse un grand soupir comme si on le plaçait pour la millième fois devant la même chausse-trape.

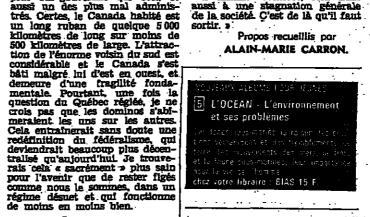
> pourrait faire de mieux dans le contexte dans lequel nous devons vivre jusqu'à nouvel ordre.

— Dans ce cas les règles du Jeu-changent. Il s'agirait de déterminer quelles seraient les priori-tés du Québec, pays souverain. Certaines sont évidentes. Il y aurait à la base le lien avec le Canada, ensuite avec les Etats-Unis, qui font forcement la présence continentale essentielle. Et puis, je pense au monde francophone et au Marché commun qui me paraissent liés, puisque, dans le Merché commun, il y a deux des pays francophones les plus importants, la France et... la Belgique, qui est le centre des institutions européennes. Ainsi nos relations avec le monde francophone e avancé » colnciderait avec celles que nous devons avoir avec le Marché commun. sence continentale essentielle. Et

- La population franco-phone du Québec n'augmente plus naturellement par les naissances. Le nombre des angiophones, en revanche, continue d'augmenter. N'avez-vous pas, par moment, l'im-pression de mener un combat qui serait à long terme sans

 Cela me préoccupe beaucoup.
 On a dit souvent que, dans le cas de Montréal, si une autre génération s'écoulait sans qu'intervienne un changement de cap radical, cette ville pourrait rede-venir ce qu'elle était au début de venir ce qu'elle était au début de l'époque coloniale avec une minorité francophone. Je pense cependant que le seuil que nous avons
franchi, le 15 novembre, va nous
permettre de prendre des mesures, d'établir des garde-fous.
Mais le fait que la natalité au
Québec baisse énormément et que
l'on constate un exode assez
substantiel de Québécois depuis
une dizaine d'années, cela tient de la société. C'est de la qu'il faut

> Propos recueillis par ALAIN-MARIE CARRON.





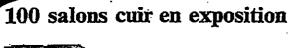
FRANKLIN 2000 Montparmasse 8 Rus de l'Amrès 75015 PARIS 548.22.60 FRANKLIN 2000 Strasboog S'Denis 2 Rus de Metz 75010 PARIS 548.22.60 FRANKLIN 2000 La Detonse TRANKLIN 2000 La Detonse L'Audicia Cuncircal 55 Diago des Reflets

Librainie EVASION 16 Place des Reflets Cuartier Alsace 92400 La Defense778.11.83

— Attendriez - vous aujour-d'hui de la France un geste politique, saus doute moins spechaculaire, mais cependant aussi significatif, que celui du général de Gaulle? En aucune manière. Il ne peut être question qu'un pays influe sur des décisions qui de-vront être prises par les Qué-bécols, mais il faut ressetrer et

rendre encore plus conflants les liens culturels et techniques, quesi diplomatiques, qui existent déjà. Je ne vois pas ce que l'on







le salon cuir 5 places: 3950 f. le canapé 3 places 230 × 70 × 80 + le canapé 2 places 170 × 70 × 80

Pour la première fois en France un grand magasin se specialise dans le siège cuir. Il peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Tel. 373.36.13/35.68/35.69 - Parking dans l'immeuble

le cuir défie le temps le cuir center défie les prix



le salon cuir 5 places : 5800 f. le canape 3 places 240 × 82 × 80 le canape 2 places 175 × 82 × 80

AMÉRIQUES

DIPLOMATIE

Le nouveau gouvernement québécois Marrel Lége

29 novembre) les noms des principaux ministres du nouveau gouvernement de M. René Lévesque. Voici la liste complète du gouvernement du Québec, formé le 25 novembre à la suite de la victoire électorale du parti québécois (indépendantiste) le 15 novem-

MM. René Lévesque, premier ministre, président du conseil exécutif : Jacques-Yvan Morin, de l'éducation); Claude Morin (affaires intergouvernementales); Jacques Parizeau (finances et revenu); Robert Burns (ministre d'Etat à la réforme parlementaire et leader parlementaire); Camille Laurin (ministre d'Etat au développement culturel); Pierre Marois (ministre d'Etat au dévelop-pement social) ; Bernard Landry (ministre d'Etat au développement économique) ; Jacques Léonard (ministre d'Etat à l'aménagement) ; Marc-André Bédard (justice) ; Lucien Lessard (trans-

ron (jeunesse, loisirs et sports) Guy Joron (énergie) ; Mme Lise Payette (consomnateurs, coopé-ratives et institutions financières); MM. Jean Garon (agriculture) : Denis Lazure (affaires sociales); Guy Tardif (affaires Yves Berube (richesses naturelles, biay (industrie et commerce) ; Yves Duhaime (tourisme chasse et pêche) ; Denis de Believal (fonction publique, vice-président du conseil du Trésor).

• M. Vladimir Vassiliev, attaché militaire adjoint à l'ambassade d'U.R.S.S. à Ottawa, a été prié par les autorités canadiennes de quitter le pays, en raison de ses cactivités incompatibles avec son statut diplomatique », a-t-on appris officiellement, jeud 9 décembre à Ottawa. M. Vassiliev doit regagner l'U.R.S.S. samedi ou dimanche. — (A.P.P.)

Chili

Emprisonné depuis le coup d'État

M. LUIS CORVALAN REFUSE D'ÊTRE « ÉCHANGÉ » ONTRE VLADIMIR BOUKOVSKI

(De notre correspondante.) Copenhague. — M. Corvalan, ecrétaire général du parti com-nuniste chilien, refuse l'hypo-hèse d'être échange avec le isident soviétique Vladimir Bouovski, comme une organisation anoise qui s'intitule comité anose qui s'intatule comité sakharov l'aurait proposé en ctobre. Il a expliqué sa décision il cours d'une conversation télé-honique avec l'un des rédacteurs du quotidien conservateur Berlingske Cidente, de Copenague. Le gouvernement de Santiagne de l'aurait profit pro nago, qui avait, quelques jours auparavant, donné le feu vert en e qui le concernait, pour une ventuelle libération simultanée les deux prisonniers, avait excep-ionnellement autorisé M. Coralan à parier « *librement »* au elephone avec ce journaliste anois. Le dirigeant communiste anois. Le dirigeant communiste
d'abord exprimé son étonnement
evant un tel marché, dont il a
ssuré ne rien savoir. Il a déclaré
insuite qu'il ne voulait pas se
prêter à ce genre d'opération et
u'il préférait continuer à lutter
tour le triomphe de ses idées en
estant en prison.

estant en prison.

Les membres du colnité Sakhaov ont été décus de la réponse de
L Corvalan. Ils dolvent, désornais, reprendre leur action sur de
liberes bases pour parvenir à
aire libérer Boukovski.

Le Kremlin n'a jamais fait
onnaître son sentiment sur la
uestion. Soirante cing méde

uestion... Solxante-cinq méde-ins danois liés à Amnesty Interational ont résolu d'envoyer deux ettres à Moscou, l'une au mi-dstre de l'intérieur et l'autre au ninistre de la santé. Au premier s demandent de relacher Bou ovski à cause de son état de anté alarmant, ce qu'autorise le ode pénal soviétique. An second, s ont demandé une autorisation e se rendre en U.R.S., afin de isiter Boukovski dans sa prison. CAMILLE OLSEN.

> SUR LES HUITRES ns chère etant en l'occ

LE DROIT DE VIVRE

numéro de DÉCEMBRE vient dé paraître

FLERS (Orne) de notre envoy-

les chroniques habituelles su les arts et les livres.

sieurs reprises (notamment visionnement); Marcel Léger son numéτο daté 28 - (environnement); Claude Charmunicipales); Jacques Couture (travall, main-d'œuvre et immi-gration); Louis O'Neill (affaires culturelles et communications); terres et forêts) ; Rodrigue Trem-

Ce va-et-vient des prérogatives fiscales et de reversement des recettes se retrouve dans la plupart
des pays à régime fédéral. Il a
cependant au Canada une ampleur exceptionnelle. En même
temps qu'il concède des droits
fiscaux aux provinces les plus
extgeantes (plusieurs petites provinces se gardent bien d'augmenter leur autonomie financière,
leurs ressources et leur population
ne le leur permettraient pas), le
gouvernement fédéral éprouve le
besoin de maintenir som autorité,
sinon de l'élargir. Dans ce cas, il
suit une orientation plutôt centralisatrice encouragée depuis
1968 par M. Trudeau, premier ministre fédéral En concédant aussi
aux provinces une augmentation
de ressources, Otjawa aurait bien
aimé que celles-ci lui accordent, fiscales et de reversement des rede ressources, Ospawa auran bien aimé que celles-ci lui accordent, en retour, un plus grand pouvoir en matière d'éducation, de santé ou d'épargne. Les provinces, une fois encore, ont évidemment fait

L'imbroglio

ALAIN-MARIE CARRON.

Ethiopie

• LE CAPITAINE DE POLICE

ASSEFA TEFERI a été assas-

fiscal

(Suite de la première page.)

étroilement avec tous les gou-vernements représentés à cette A travers *le monde*

sera préservé et renforcé par mon administration.

administration.

» Au cours des derniers mois, j'ai évoqué un certain nombre de défis auxquels l'OTAN doit faire face : maintien d'une stratégie commune face à des menaces communes; des forces militaires puissantes et efficacés; des consultations des fivilles particulars que

consultations étroites pendant que nous négocions avec d'autres, aussi bien sur les affaires euro-péennes que sur des problèmes mondiaux. Je ne doute pas que

mondaiu. Je ne volte pas que ces délis seront relevés.

» Je profite de ce message pour réaffirmer cette joi. Je suis convaincu que la mission de l'OTAN et le tratté de l'Atlantique

nord sont tout aussi importants aujourd'hui qu'ils l'étalent lors de

leur création.

> Je me réjouis de travailler

renforcé.

siné dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 décembre. Selon les LE PROJET DE LOI bloquant partiellement pendant deux ans l'application de l'échelle mobile des salaires a été ap-prouvé à la Chambre par autorités, il est la neuvième victime d'assassinats politiques depuis octobre. Le dernier en 147 voix pour, 21 contre et 27 abstentions. Le projet déjà date a été commis le 8 novembre dernier sur la personne approuvé par le Sénat prévoit notamment le blocage des sa-laires au-dessus d'un revenu de l'ancien secrétaire du ministère des affaires sociales et du annuel de 8 millions de lires. travail. - (AFP.)

Ouganda • DEUX JOURNALISTES OU-

GANDAIS, arrêtés en aout, ont comparu la semaine derpala sous l'inculpation de haute trahison. MM. Robert Katimbo et Jimmy Liyima, appartenaient au Munno, le <u>Italie</u> nius ancien quotidien du pays fermé par les autorités per avant leur arrestation. Le diavant feur arrestaton. Le di-recteur de l'information du journal, M. John Sewaniko, arrêté en même temps que MM Katimbo et Liyima, serait mort en prison en septembre dernier. — (A.F.P.)

Rhodésie

 LA CONFERENCE DE GE-NEVE. — M. Smith, premier ministre rhodésien, a indiqué. ministre rhodésien, a indiqué, jeudi 9 décembre — sans autre précision. — qu'il accepterait quelques amendements mineurs au plan Kissinger. Après avoir consulté toutes les délégations, le président de la conférence. M. Richard, a regagné Londres jeudi soir. Il devait, ce vendredi, rencontrer M. Kissinger, ce dernier ayant exprimé le désir d'être informé de l'évolution des pourpariers. — (Corticologies) tion des pourpariers. — (Cor-

(PUBLICITE)

Grand ehoix d'articles soviétiques

Objets d'art populaire, jouets, poteries, balalaikas, samovars, pierres sculptées, toques, chapkas, peaux de loup et de renard. châles. vêtements et tissus brodés, bijoux, montres, timbres, livres (littérature, histoire, étude de la langue russe, ouvrages pour enfants), disques, produits alimentaires.

A l'exposition vente organisée par le Comité de Paris de l'Association France-U.R.S.S.

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

Salon de l'Hôtel Moder 8 bis, piece de la République Paris-11°

les propositions du pacte de Varsovie De notre correspondant

Bruxellez — Le conseil minis-tériei de l'OTAN, réuni depuis jeudi 9 décembre, s'est achevé, vendredi, en début d'après-midi. Le communique devait, sauf sur-prise, rejeter les deux propositions formulées récemment par les pays du pacte de Varsovie et adressées aux signataires de l'acte final de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Eucollègues de l'Alliance. Il l'a joué avec moderation, se gardant de toute prise de position spectacutoute prise de position spectacu-laire ou tranchée.

Dans son intervention, il a brossé un tableau des relations Est-Ouest, « rélativement balan-cées». C'est ainsi que l'a com-mentée M. de Guiringaud, réaf-firmant sa conviction qu'il n'était pas de meilleure voie, pour l'Oc-cident, que la politique de détente, à condition toutefois que l'OTAN reste puissamment armée. Nous pouvons être à la fois forts et conciliants, a-t-il fait valoir, après avoir constaté que la montée de la puissance militaire soviétique accompagnait presque logiquela conference d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe. La première suggérait la conclusion d'un traité par lequel les deux camps renonceralent à faire usage en premièr de l'arme nucléaire : la seconde prévoyait l'interdiction, pour les deux alliances rivales, d'accuellir de nouveaux membres. C'est principalement l'Espagne, dont l'adhésion à l'OTAN sers asps doute envisagée ment l'Espagne, dont l'adhésion à l'OTAN sera sans doute envisagée après les élections de l'été prochain, qui était visée (le Monde des 22 et 29 novembre).

Jeudi, le rôle de vedette a été tenu par M. Kissinger dont c'était la dernière apparition, en tant que secrétaire d'Etat, devant ses accompagnait presque logiquement l'accroissement de sa capacité industrielle et technologique,
et ne signifiait pas nécessairement que les dirigeants de Moscou soient animés par des idées
de conquête.

M. Kissinger s'est déclaré
conspinent que l'OTAN était pas-

AU CONSEIL ATLANTIQUE

Les États-Unis et la France rejettent

de conquête.

M. Kissinger s'est déclaré convaincu que l'OTAN était parfattement capable de consentir les efforts nécessaires pour que le rapport de forces lui reste favorable. Il a précisé, à cet égard, que les moyens de défense nucléaire et conventionnelle constituaient un tout, et qu'il serait dangereux de s'engager, comme les pays du pacte de Varsovie le proposent, à ne pas avoir recours aux armes atomiques. Il a également écarté la proposition des mêmes pays d'interdire l'adhésion de nouveaux membres dans les alliances rivales.

Le second point fort du discours du secrétaire d'Etat fut cons acré au Proche-Orient.

M. Kissinger s'est montré optimiste sur les chances de parvenir prochainement à un réglement nègocié du conflit entre Israël et ses voisins arabes.

A menos de l'Afrique australe M. CARTER: l'engagement atlantique des États-Unis sera Bruxelles (Reuter). — M. Kissinger a lu aux membres du Conseil atlantique le message sulvant de M. Jimmy Carter: a Notre alliance de l'OTAN est au cœur de l'association entre l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale. L'OTAN est l'Instru-

ment essentiel du renjorcement de notre sécurité collective. L'en-gagement des États-Unus au maintien de l'alliance de l'OTAN

et ses voisins arabes.

A propos de l'Afrique australe, le secrétaire d'Etat a répété que les Occidentaux devaient user de les Occidentaux devaient user de leur influence pour amener les régimes « blancs » à accepter des solutions modérées. Il a constaté que les interférences soviétiques en cette région du monde risquaient d'encourager les tendances au radicalisme. Après avoir évoqué les livraisons d'armes soviétiques aux pays africains, M. Kissinger a noté, pour le regretter, que c'était là la seule forme d'aide de l'Union soviétique au tiers-monde, et qu'en revanche au tiers-monde, et qu'en revanche elle ne contribuait d'aucune manière aux efforts entrepris pour

faire progresser une Nord-Sud Ce thème fut repris par plu-sieurs orateurs, dont le ministre

ouest-allemand, M. Genscher, et le secrétaire au Foreign Office, M. Crossland.

M. de Guiringaud a rappelé que la détente était considérée par la France comme un élèment dyna-mique de sa politique extérieure « Nous pensons, précisa-t-il, que l'Occident n'a rien à perdre à la détente et que la déclaration d'Helsinki constitue une base utile détente et que la déclaration d'Helsinki constitue une base utile pour accentuer nos efforts dans cette direction.» Il a remarque que, déjà, au cours de ses conversations avec le Maréchal Tito. M. Giscard d'Estaing avait indiqué qu'il ne pouvait être question de rénoncer à l'usage de l'arme nucléaire, comme viennent de le suggèrer les pays de l'Est: « En cas d'attaque, nous toulons conserver toute possibilité de répliquer», a fait valoir M. de Guiringaud, qui a écarté de la même façon l'idée de geler les deux alliances à leur nombre de membres actuel. L'alliance atlantique est une libre association d'Etats démocratiques, il n'y a aucume raison qu'elle ne soit pas ouverte à d'autres pays partageant ses convictions, a affirmé M. de Guiringaud, après avoir remarqué que personne, à Bucarest, n'avait évoqué la possibilité pour un pays d'une alliance de la quitter s'il le jugeait nécessaire...

PHILIPPE LEMATTRE

● Le Département d'Etat a démenti, jeudi 9 décembre, à Washington, une dépêche de l'agence Associated Press, selon l'agence Associated Press, selon laquelle la France pourrait entrer dans un « directoire » à quatre de l'OTAN, qui comprendrait également les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'Ouest. « Nous ne savons rien d'un tel projet », s'est burné à déclarer un porte-parole.

Précédemment, à Paris, l'Elysée et le Qual d'Orsay avalent démenti « catégoriquement » le contenu de cette dépêche (le Monde du 10 décembre).

SERVICE APRES VENTE

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock "A AMARTINE" 118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.3131 HEWLETT hp, PACKARD

Beaux Livres

Cette semaine

nouveautés:

Connaissance

Cuenot Dover Screpe1 Vilo

Zodiaque dans Votre Librairie

ART & CULTURE

90 rue de Rennes Paris VI

métro St-Sulpice autobus 48-95-96 Rennes-Assas. 68-89-94 Rennes-Raspail.

Ouvert de 9 h à 20 h y compris samedi. Nocturne mardi et vendredi jusqu'à 22 h



Fourtures Jos Centre Commercial PARLY 2 Centre commercial LA PART DIEU - LYON et à PARIS - 42, rue de Miromesnil 8e

A BOULOGNE

à 50 mètres du métro Pont de Sèvres il reste quelques appartements en terrasse

aquitaine 1

dans la résidence

livrables au 2° semestre 1977 studio, 2, 4, 5 et 6 pièces exemple de prix : un 2 pièces : 52 m² avec terrasse de 39 m²

vaut 300.248 F + parking (valeur Nov. 76) dans la résidence

aquitaine 2 des studettes de 19,50 m² seront livrables 1st semestre 1978 RENSEIGNEMENTS sur place 79, avenue du Général-Laciero Boulogne-Billancourt pus les jours de 14 h 30 à 18 h Tél. 609.17.52 Sans engagement de ma part. reulliez m'envoyer une do ☐ studio ☐ 5 plèces ☐ 6 pièces ☐ 2 pièces A retourner à SEMICLE

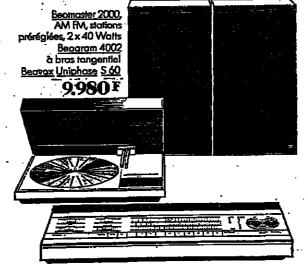
(PURLICITE)

DANGER DE RACISME » LES MARCHANDS DE CANONS à l'œuvre : la France équipe l'ormée ira-kienne chorgée d'onéantir le

En vente dans les drugstores, gares réroports de la région parisienne le numéro : 3 %.

HAUTE FIDÉLITÉ Lieder

Chaîne B&O 2000



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certifude

Japon

Le choix du prochain premier ministre donne lieu à de laborieuses tractations au sein du P.LD

De notre correspondant

Tokyo. — Bien que le monde politique nippon alt affirmé avec un bel ensemble qu'il était conscient de la volonté de renoureau manifestée par les électeurs le 5 décembre, rien n'a apparemment changé dans les mécanismes de décision du pouvoir. Une fois passés l'étonnement et l'inquiétude que suscita le recul du partilibéral démocrate (P.L.D.) rapidement compense d'ailleurs par le ralliement d'indépendants, — les politiciens ont repris leurs

Depuis lundi, jour des résultats du scrutin, un rideau est tombé sur la vie politique. Difficiles à joindre, avares en commentaires, les libéraux démocrates sont apparaments concerned de la libéraux de libéraux de la libéraux de libéraux de la libéraux de libéraux des regards, derrière les claire-voies de bois des maisons de geishas, d'où s'échappe parfois le son mélancolique d'un shami-sen (sorte de luth à trois cordes), que s'opèrent les arbitrages, se novent les alliences de services nouent les alliances et se négo-cient les portefeuilles du nouveau cabinet. De cette alchimie des factions du P.I.D. devrait émer-ger, à la fin de la semaine pro-chaîne, le nom du premier mi-

M. Miki devrait annoncer offi-ciellement sa démission lundi ou mardi prochain ; il prépare un projet de réforme du PLD qu'il entend négocier avec son succes-seur, et la plus grande incertitude règne encore quant à la personne qui sera désignée pour le rem-placer. M. Fukuda, ancien vicepremier ministre, qui a pris la tête du groupe des adversaires de M. Miki depuis le mois de de M. Miki depuis le mois de novembre, paraît le mieux placé. Il ne recueille cependant pas sans difficultés les fruits de la stratégie de longue haleine qu'il mêne depuis des mois pour succèder à M. Miki. Nombreux sont, en effet, les libéraux-démocrates qui pensent qu'il a, lui aussi, une bonne part de responsabilité dans le recul du parti.

Les élections n'ont pas apporté

Les élections n'ont pas apporté de changement important dans l'équilibre des forces au sein du P.L.D., toutes les factions (excep-tée celle de M. Nakasone, ancien secrétaire général) ayant enre-gistré un recul. La faction de M. Fukuda demeure la plus im-portante (cinquante et un mem-bres). Vient ensuite celle de M. Tanaka, qui, contre toute attente, n'a pas beaucoup ré-gressé. Elle compte quarante-deux de MM. Ohira et Nakasone sont désormals à force égale (trente-huit membres). Mais, alors que la première a perdu trois parle-

mentaires, la seconde a grossi ses rangs de cinq nouveaux venus. Quant à la faction de M. Miki, elle a enregistré trois échecs et compte aujourd'hui trente-deux membres. Les autres députés libéraux démocrates appartiennent à des claus mineurs ou ne sont pas formellement liés à une des grandes factions,

des factions.

M. Fukuda est déjà assuré du soutien de la faction Tanaka. Bien que les ressentiments à son endroit (rival de M. Tanaka pour le poste de premier ministre en 1972 et sans doute l'un des artisans de sa chute en 1974) soient encore vifs dans la faction de l'ancien premier ministre, ses dirigeants (officiellement M. Tanaka n'a plus de lien avec sa naka n'a plus de lien avec sa faction depuis qu'il a démissionné du P.L.D.), voient dans cette madi P.L.D.), voient dans cette ma-nœuvre la possibilité de reprendre une certaine importance dans le P.L.D. « C'est la dernière chance pour M. Fukuda de devenir pre-mier ministre. Il a absolument besoin de nous », nous a dit M. Hayasaka, secrétaire de M. Ta-naka.

M. Hayasaka, secrétaire de M. Tanaka.

M. Fukuda dispose en cutre du soutien de M. Ohira, qui, avant les élections, avait fait savoir qu'il renonçait à se porter candidat pour la succession de M. Miki. Il aurait en contrepartie obtenu l'assurance de devenir secrétaire général du PL.D. En fait, selon son entourage, M. Ohira ne tient guère à prendre le pouvoir, alors que le résultat des élections à la Chambre naute en juillet paraît très incertain pour le PL.D.

M. Fukuda rencontre en revan-

M. Fukuda rencontre en revan-M. Fusuda rencontre en revan-che de sérieuses résistances du côté des factions de. M. Miki et de M. Nakasone. Mais ce dernier étant coutumier des volte-face, la situation pourrait se débloquer assez rapidement. D'autant plus que le risque de voir apparaître un « outsider » en la personne de M. Mivazawa, ancien ministre des un a outsider a en la personne de M. Miyazawa, ancien ministre des affaires etrangères, semble dé-sormais écarté. Celui-ci s'est en effet rallié jeudi à M. Fukuda, ce qui pourrait influencer le choix des jeunes députés du P.L.D. qui sont regroupés autour de lui.

La plus grande difficulté ren-La plus grande difficulté rencontrée par l'ancien vice-premier
ministre provient du nouveau
club libéral (N.C.L.), groupe de
jeunes dissidents du P.L.D. qui a
obtenu dimanche dix-sept sièges.
Lé secrétaire général du groupe
a déclaré jeudi qu' « un gouvernement Fukuda serait pire que
ceiui de M. Miki », et que le N.C.L.
ne soutiendrait en aucun cas cette
candidature. Cette prise de nosicandidature. Cette prise de posi-tion du N.L.C., allié a naturel » du P.L.D., est surtout due au fait que le groupe de M. Kono entend faire monter les enchères, pour

Depuis plusieurs mois les grands moyens d'information donnent une image déformée des réalités indochinoises.

de retour du laos,

des français témoignent.

Projection d'un film et débat à l'occasion du 1er anniversaire de la proclamation de la République Démocratique Populaire du Laos

--- VENDREDI 10 DECEMBRE 1976 A 20 HEURES 30-44, rue de Rennes, 75006 PARIS - Métro Saint-Germain-des-Prés AFLAS 226 rue Lafayette 75010 Paris

Ania Francos et J.P. Séréni

Un Algérien nommé Boumediène



"Ce livre permet de mieux connaître et comprendre la révolution algérienne et son principal acteur. Daniel Junqua / LE MONDE

"Une réponse sérieuse, documentée, valable." Georges Hourdin / LA VIE

"Un document politique d'un intérêt majeur." Jean-Marcel Jeanneney / LE NOUVEL ECONOMISTE 'Voici un témoignage capital." LE NOUVEL OBSERVATEUR

collection "Les grands leaders" dirigée par Claude Glayman

AFRIQUE

Angola

Inde

LES ÉTATS-UNIS

POURRAIENT FOURNIR

· A NEW-DELHI

DES CHASSEURS SKYHAWK

L'administration américaine a

L'annonce de l'ouverture de pourpariers entre la société McDonnel et New-Delhi coincide

avec la publication d'informations

de source américaine faisant état de la vente par l'Union soviétique de 200 tonnes d'eau lourde à

de 200 tonnes d'eau lourde à l'Inde, pour l'alimentation de ses centrales nucléaires Un porte-parole du département indien de l'énergle atomique a déclaré qu'une partie de l'eau lourde avait déjà été livrée. Des hauts fonctionnaires américains ont indiqué que les conditions de vente étalent

que les conditions de vente étalent entièrement conformes aux me-

sures prises sur le plan interna-tional pour empêcher la prolifé-ration des armes atomiques. L'eau

ration des armes atomiques. L'ean lourde, auraient précisé des fonc-tionnaires soviétiques, serait uti-lisée dans la centrale nucléaire du Rajasthan, selon des normes de sécurité très strictes, l'Inde

ayant assuré que ce matériau ne servirait pas à la fabrication

principal allié en Asie du Sud.

Afghanistan

UNE TENTATIVE

DE COUP D'ÉTAT

A ÉTÉ DÉJOUÉF

Une tentative de coup d'Etat

Selon un porte-parole du minis-tère de l'intérieur, qui a fait cette révélation jeudi 9 décembre, des

« réactionnaires » ont été arrêtés au moment où lis s'apprétaient à

commettre des actes « subversifs et contraires à la sécurité de l'État ». Les conjurés seralent essen-

tiellement d'anciens militaires mé-contents de l'évolution de leur pension de retraite. Une cinquan-taine de personnes auraient été

arrettes.

Plusieurs rumeurs de coup d'Etat
ont déjà circulé à Raboni depuis
que le président Mohammed Daoud
a pris le pouvoir, en juillet 1973,

après en avoir chassé son cousin, le

roj Zair Shav, aboil la monarchie et proclamé la république. — (A.P.P., Reuter.)

DES SOLDATS CUBAINS SONT DES RÉSERVISTES

révèle M. Fidel Castro

L'administration américaine a autorisé la firme aéronautique McDonnel Douglas à ouvrir des conversations exploratoires avec l'Inde en vue de la vente à ce pays de chasseurs-bombardiers à 4 Skyhawk, a indiqué, jeudi 9 décembre, le département d'Etat. Cette décision va à l'encontre de la politique suivie jusqu'à maintenant par Washington, qui était de refuser toute fourniture de matériels militaires « offensifs » à l'Inde comme au Pakistan. à l'Inde comme au Pakistan. Cependant, Islamabad a com-mandé aux Etats-Unis cent dix chasseurs-bombardiers Cor-sair A-7. Washington attend avant de se prononcer sur ce marché de connaître le sort qui marche de commante le sort qui sera réservé au projet de vente par la France au Fakistan d'une usine de retraitement de combus-tible mucléaire irradié.

Plusieurs disaines de civils ont été massacrés à bord d'un train au début de cette semaine par des tant des sources informées dans la capitale angolaise.

Luanda n'auraient pas réussi à rouvrir l'importante voie ferrée de Benguela reliant le Zaire au port angolais de Lobito.

ONT ÉTÉ LIBÉRÉS A CASABLANCA

(De notre correspondant.)

ayant assure que ce inacenta ne servirait pas à la fabrication d'une arme nucléaire.

Malgré ces assurances, les experts américains constatent un changement dans l'attitude de l'U.R.S.S., jusqu'alors encore plus prudente que les pays occidentaux, en ce qui concerne la vente de matériels nucléaires aux pays susceptibles de fabriquer des armements atomiques. En 1974, l'Inde a procédé à une première explosion d'un engin nucléaire, fabriqué notamment avec l'aide de l'eau lourde livrée auparavant par les Etats-Unis et le Canada. Ces deux pays ont par la suite sus p en d'u leurs livraisons, et Ottawa a mis fin, en mai 1976, à sa coopération nucléaire avec New-Delhi. Cette décision a eu pour principal résultat de retarder le programme indien La décision le programme indien La décision soviétique paraît donc dictée avant tout par le souci de Moscou et une femme, Mme Di Maggio, de nationalité italienne, agée de soixante-trois ans, directrice d'une école maternelle privée, a été mise en liberté provisoire. Tous faisaient partie du groupe de deux cent quarante-trois personnes in-carcérées, la plugart depuis environ deux ans, et poursuivies dans l'affaire dite des « Frontistes ». dont un des principaux incuipes est M. Abraham Serfaty, Maro-cain de confession israélite et ingénieur des mines. La deux cent quarante-troisième incarcération remonte seulement au 24 no-vembre dernier. Elle concerne une Une tentative de coup à tent à été déjouée, il y a une disaine de jours, à Kaboul, et son principal instigateur, le général à la retraite Mir Ahmed Shav, a été incarcèré.

(1) Cette terminologie, en usage dans la procédure marocaine, signifie que les intéreses ne saront plus poursulvis dans l'affaire en cours.

SALONS EN CUIR

SALLES A MANGER · CUISINES

MINERAUX-BUOUX

OBJETS D'ART

ET

artisanat

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL 359.2210

NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL: 87 16 07

DU CORPS EXPEDITIONNAIRE

taires cubains présents en Ango-la étalent des réservistes et que seule une « petite partie » de ce corps expéditionnaire avait parti-cipe aux batailles décisives de la guerre civile. M. Castro a reconnu que les troupes du M.P.I.A. et leurs alliés cubains s'étaient, au début du conflit, trouvées en difficulté en ralson de leur infério-rité numérique. Toutefois, a-t-il-ajonté, leur position s'est rapide-ment améliorée avec l'arrivée de renforts en hommes et la livrai-son de matériel militaire sovié-

capitale angolaise.

D'autre part, deux journalistes américains, qui viennent de séjourner pendant six semaines dans les maquis de l'UNITA opérant au sud et au centre du pays, affirment, dans le numéro de Neusweek du 13 décembre, que les guérilleros constituent désormais des unités bler, armées bien les mais des unités bler armées, bien équipées et jouissant du soutien des populations locales.

Maroc CENT CINQ DÉTENUS

Rabat. — Cent cinq inculpés ont quitté dernièrement la prison civile de Casabianca : cent un d'entre eux ont fait l'objet d'une ordonnance de non-poursuite (1), trois ont bénéficié d'un non-lieu, et une femme Mme Di Maggio

vembre dernier. Elle concerne une jeune enseignante.

Les libérations sont intervenues à la suite d'une grève de la faim que cent soixante inculpés ont faite pendant quinze jours, et qui s'est terminée le 1º décembre après que leurs avocats eurent obtenu l'assurance qu'une ordonnance de non-poursuite allait être prise prochainement, et que, pour ceux qui n'en seraient pas bénéficiaires, le procès commencerait avant la fin de février 1977. Cent trente - neuf personnes doivent donc être jugées, à l'encontre desquelles sont retenus, selon les cas, principalement le délit de constitution d'association illicite et le tution d'association illicite et le crime d'attentat ou de compiot contre le régime monarchique. L. G.

PLUS DE LA MOITIE

M. Fidel Castro, président du conseil d'Etat cubain, a déclaré, jeudi 9 décembre, à Camaguey, que plus de la moitié des mili-

au denut de cette semaine par des « étéments hostiles au M.P.L.A. » lors de l'attaque d'un convoi sur la ligne Benguela-Huambo, au centre-ouest du pays, indique le bureau de l'A.F.P. à Luanda. ci-

des populations locales.
L'armée, com man dée par
M. Savimbi, comprendrair quinse
mille hommes. L'offensive menée
contre eux de septembre à novembre avec d'importants moyense serait soldée par un « échec »
et, selon Neusuveek, les forces de

M. Ben Bella, premier prési-

l'issue d'un scrutin organisé dans le cadre de la loi fondamentale adoptée par référendum une semaine plus tôt. Le redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965 n'avait pas officiellement mis fin à ses fonctions. Les institutions avaient été senlement placées « entre parenthèses », la plus grande partie des membres du gouvernement avaient été recondults dans leurs fonctions, et M. Ben Bella avait été placé « en résidence surveillée ».

Au fil des années, les avocats de l'ancien chef de l'Etat n'ont cessé de rappeler que jamais aucune procédure n'avait été engagée contre celui-cl. Après avoir été tenu rigoureusement an secret, M. Ben Bella bénéficie depuis plusieurs années de conditions de « surveillance » renelblement améliacées. Il atte rait refusé à plusieurs reprises

REDEVIENT MINISTRE DE LA CULTURE

L'ÉLECTION

explique sans doute les irrégula-rités qui ont, entaché, surtous dans les campagnes et les villes de province, les précédentes qui rations électorales. Il sérait fâcheux que des anomalies de cette nature s'ajoutent aux crit-

ques énoncées à l'occasion de l'élection présidentielle, nan seu lement par des opposaits en exil, mais aussi par différent milieux en Algérie même. Certains, qui ne sont pas pour autait partisans d'une démocratie de true hourseois. regretant en le contrait de le contrait de

partisans d'une démocratie de type bourgeois, regrettent que M. Boumediène ait été désigné sans réel débat comme candide; par l'appareil du F.L.N. Cest le coordinateur du parti. M. Messa, din, lui-même désigné à ce post par M. Boumediène, qui a annoncé le « choix » fait par le F.L.N. Cette organisation, dont le chef de l'Etat a dénoncé souver

F.L.N. Cette organisation, dont le chef de l'Etat a dénoncé souveil les insuffisances, et qui a été dirigée jusqu'en 1972 par M. Ray Ahmed, actuellement dans l'oppasition, n'a pas tenu de congrèsition, n'a pas tenu de congrèsition, n'a pas tenu de congrèsition, n'a pas tenu de congrèsition 1964. Elle a été investie, de le lendemain de l'indépendant par des éléments dont l'instantation du socialisme n'est pas le principal souci et qui se compotent plus souvent en bureaucratic soucieux de conserver leurs privilèges qu'en militants désinuressés.

vilèges qu'en militants dés ressès.

Un congrès du F.L.N. a him été annonce, mais il se démuien seulement après les élection législatives de janvier. Le prisi-dent Bournediène et les élément

socialistes sur lesquels il sap puie reussiront-ils, à cette occi-sion, à former la grande organ-

sation révolutionnaire unissem les paysans, les ouvriers et le soldats, qu'ils appellent de les vœux ? C'est dans cette vole qu se trouve, ils le savent, la visi-

table démocratisation qui per metralt au peuple algèrien et participer activement à la vi politique et de choisir lui-mêm

ses dirigeants, au lieu d'être se-lement appelé à ratifier de décisions qui ont échappé à se

DANIEL JUNQUA

Les limites de la démocratie précédentes consultations. Ces explique sans doute les irrégula-

L'élection du « militant Boumediène » à la présidence de la
République, conformément aux
dispositions de la Constitution
votée le 19 novembre, légalise une
situation de fait. Ce scrutin marque une étape dans la mise en
place des institutions, commencée
en 1967 avec la création des
assemblées communales populaires, et en 1969 avec l'installation
des assemblées populaires de willayas. Il a été précédé par l'approbation, le 27 juin dernier, avec
98,51 % des suffrages exprimés,
d'une charte nationale et par le
référendum constitutionnel du
19 novembre dernier, qui a
obtenu 99,18 % des suffrages
exprimés — pourcentage que l'on
retrouve dans beaucoup de pays
du tiers-monde.

Confirmation attendue

La popularité du chef de l'Etat, en dépit des critiques souvent portées contre certains hommes du règime, devrait recevoir la confirmation attendue. L'appareil administratif et celui du parti s'y sont employés avec le même zèle qu'ils ont déployé lors des

EN 1963

dent de la République algé-ricane, avait accédé à la tête de l'Etat, le 15 septembre 1963, à

d'être libéré en échange de l'engagement de renoncer à la politique.



Tunisie M. KLIBI

(De notre correspondante.)
Tunis. — M. Chedli Klibi, ministre d'Etat, directeur du cabinet du président Bourguiba. a été nommé, jeudi 9 décembre, à la tête du département de la culture, en remplacement de M. Mahmoud Messaadi. M. Klibi reprend ainsi la direction du ministère qu'il avait créé en 1961 et dirigé pendant dix ans.

dant dix ans.

[Né le 6 septembre 1925, agrégé
d'arabe et licancié de philosophie,
M. Chedii Klibi a été professeur
d'arabe au lytée Carnot de Tunis,
puis assistant à l'Ecole normale
supérteure. Syndicaliste militant, il
a dirigé la radio-télévision tunisienne de 1958 à 1961. Il est membre
du comité central du parti socialiste
destourien depuis 1961 et 13 a exercé
à deux reprises (en 1961 et 1970) la
charge de semétaire d'Estat à l'information, conjointement à ses responsabilités à la tête du ministère de la
cuiture. M. Elibi dirigasti la cabinet du chef de l'Etat depuis janvier 1974.]

BHE PEUVENT R MYOS CHEVE FYOUS LE DIZO AUSSI

Une mémoire infaillible dans votre poche! **MAGNETOPHONE** A CASSETTE



ENREGISTREUR-LECTEUR

44. rue de Dunkeraue



AFRIQUE

PRÉSIDENTIELLE EN ALGÉRIE

vendredi 10 décembre, aux

révolutionnaire - du 19 juin

Assemblée nationale popu-

à l'étranger, c'est-à-dire essentiellement en France,

participe au scrutin. Une trentaine de bureaux de vote ont été installés dans les consulats et les antennes de

l'Amicale des Algériens en

mais il donne l'impression de dia-loguer avec l'assistance et laisse percer en public ce sens de l'hu-mour qu'il ne pratiquait naguère qu'en petit comité.

nombreux articles rappelant ce qu'il a réalisé depuis le 19 juin 1965 ? S'agit-il d'une concession au culte de la personnalité? Le chef de l'Etat l'avait dénoncé

La communauté algérienne

laire.

s de la démocraç

Huit millions d'électeurs sont appelés à confirmer le président Boumediène dans ses fonctions Quelque huit millions d'électeurs étaient appelés,

De notre correspondant

Ahmed, aujourd'hui dans l'oppo-sition, tout le monde a compris pourquoi ete militant Boume-diène» a tenu à s'y rendre per-sonnellement (le Monde daté 21-22 novembre). De même, les manifestations à l'occasion de sa visite à Bel-Abbès constituaient une sorte de riposte à la Marche verte d'il y a un an et aux récen-tes élections marocaines qui ont fait dire à Hassan II que tout son peuple est derrière lui. urnes, pour confirmer le président Boumediène dans ses fonctions de chel de l'Etat. Il s'agit là d'une nouvelle étape dans la législation du régime né du « redressement 1965. La mise en place des nouvelles institutions sera achevée avec l'élection, dans les semaines à venir, d'une

Le sens de la dignité du peuple

Enfin, lors de l'élaboration de la Constitution, une d'iscrète épreuve de force a opposé le chef de l'Etat à certains de se, compa-gnons, qui souhaitsient limiter ses pouvoirs et accroître ceux qui leur seraient dévolus.

seraient dévolus.

En désaccord avec les orientations qu'ils jugeatent, selon les cas, trop ou pas assez radicales, plusieurs compagnons de route ont pris leurs distances au cours des dix dernières années. La plupart ont évité d'entamer des polémiques publiques; les uns parce qu'ils estimaient que le pays, ayant assez souffert de la colonisation et de la guerre, avait besoin de stabilité, les autres par crainte de représailles. De son côté, M. Boumediène aurait donné des directives pour que l'Etat continue à verser leurs salaires d'anciens dirigeants aux membres de l'opposition installés à l'étranger, estimant que ces Algériens doivent pouvoir vivre décemment pour ne pas être tentés de se compromettre avec des services de renseignements.

« L'Algérie veut être l'Algérie Alger. — Une rétrospective présentée par la télévision algérienne a permis de constater à quel point le Boumediène de 1976 est différent de celui de 1965 et, plus encore, des années de guerre. Physiquement. d'abord : l'homme n'a plus le visage émacié d'un moine du Greco; les joues se sont remplies, et si le regard est toujours aussi perçant. Il est moins sévère. Ce solitaire discret, timide, réservé, s'est en quelque sorte épanoui. Il ne prononce plus ses discours sur un ton rapide et monocorde, mais il donne l'impression de dia-

Candidat unique du F.I.N. à la présidence de la République, son élection ne fait pas de doute. Quel est alors le sens des multiples manifestations populaires organisées avant le scrutin et des propiers de la complexión de la co des services de renseignements.

« L'Algèrie veut être l'Algèrie tout court », affirmait-il le 30 juin 1965. On pourrait dire aussi : Boumediène veut être Boumediène tout court. Rien ne l'agaçait autant à ses débuts que d'être comparé à Mao, Castro, Nasser ou de Gaulle, encore qu'il ait en commun avec eux un sens très aigu de la dignité du peuple, la volonté de rendre au pays son rang et sa grandeur, le souci de défendre la souveraineté envers et contre tous. Comme eux, c'est un nationaliste convaincu, et même seurcilleux. Enfin, il partage avec les trois premiers la conviction que le système capitaliste ne peut résoudre en profondeur les problèmes du tiersmonde, et que le socialisme apporte les meilleures réponses. Les comparaisons sont devennes moins fréquentes depuis qu'il a lui-même acquis une stature internationale à la suite du quatrième « sommet » des nonalignés en 1973 et de la session spéciale des Nations unies sur les matières premières, en 1974, au cours de laquelle il a popularisé cher de l'état l'ayait denonce chez son prédécesseur et avait laissé à penser, en diverses cir-constances, qu'il était peu sensible à la popularité. A-t-il constaté, depuis, que cette popularité est un des instruments du pouvoir, et y a-t-il pris goût? ces manifestations de soutien ont eu des buis politiques précis. Ainsi ce n'est pas un hasard si le premier meeting de masse a eu lieu à Tizi-Ouzou, principale ville de la Kabylle. C'était la réponse à des opposants qui misaient sur un mécontentement des berbérophones. Mais si les Kabyles ont des problèmes culturels, cela ne les empêche pas de soutenir politiquement le président, qui a beaucoup fait pour le développement de la région et qui apparaît, à la majorité d'entre eux, comme le dirigeant le plus compétent et le matières premières en 1974, au cours de laquelle il a popularisé

l'idée d'un national On mesure alors le chemin ret est l'ancien flef de M. Kald parcouru par le petit Mohamed

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Bien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE sous ronseillers et vous informers sur

conseillera et vous informers su l'état de vos cheveux, sur les pos

Brahim Boukarouba — l'homme à la caroube, — puisque tel est son vrai nom. Né le 23 août 1932 (1) à Héliopolis, près de Guelma, dans une famille de paysans pauvres qui comptait sept enfants, il à passé ses premières années parmi les felialas, dont il a conservé la rusticité. Entré à six ans à l'école primaire française, où on lui a appris, entre autres. En passant par la Lorraine, il suit en même temps les cours d'une école coranique avant d'acquérir, à partir de quatorze ans, une formation entièrement arabe, en fréquentant tour à tour l'école Kittani à Constantine, la Zitouna de Tunis, et l'université Al Azhar au Caire.

En février 1955 — trois mois a près le déclenchement de la rébellion, — il s'introduit clandestinement dans la région d'Oran, où il contribue à organiser la guérilla, et adopte son nom de guerre, celui du saint natron

desimement dans la region de Oran, où il contribue à organiser la guérilla, et adopte son nom de guerre, celui du saint patron de la mosquée de Tlemcen, qu'il conservera. Chef de la wilaya-V en 1957, chef d'état-major en 1960, il ne cache pas son mépris pour les « politiciens » du G-P.R.A. (Gouvernement provisoire de la République algérienne), dont il dénonce les intrigues, les ambitions et l'embourgeoisement. Au moment et de l'indépendance, il s'oppose au gouvernement présidé par M. Ben Khedda, principalement parce qu'il a signé les accords d'Evian. Destitué par le G.P.R.A., il formule son programme en une petite phrase : il est pour « un parti capable d'orienter les masses, de les éduquer et de doter le pays d'une économie socialiste pour mettre le pain sur la table du paysan, instruire ses enjants, détruire les taudis et les gourbis ».

Gagner du temps

Assuré du soutien de l'armée, qu'il a forgée et qui est alors la seule force organisée, il aide M. Ben Bella à faire son entrée à Alger, le 3 août 1962. Ministre de la défense et vice-président du conseil, il met l'accent sur tout ce qui peut favoriser le renfor-cement de l'unité nationale, au détriment des luttes de clans dont joue alors M. Ben Bella. L'épreuve de force était fatale entre les deux hommes. M. Boumediène hésita, puis, craignant d'être élimine avec ses partisans, il décide de prendre les devants — et le pouvoir — le 19 juin 1965. Depuis, son principal

souci a été de doter le pays d'une infrastructure économique, pour lui permettre de « décoller », et de construire l'Etat, en commen-cant par les assemblées populaires communales et régionales.

Il hésite à aller plus loin, de crainte qu'une Assemblée nationale ne cristallise les contradictions du jeune Etat et n'empêche des réformes essentielles comme la révolution agraire. Il cherche à gagner du temps pour développer et consolider les forces favorables au socialisme, à savoir les paysans, les travailleurs, la jeunesse révolutionnaire et les soidats. Un événement accélère l'achèvement de l'édifice institutionnel : lors d'une visite à Hanoi, en 1974, un des deux avions officiels s'écrase, entrainant dans la ciels s'écrase, entraînant dans la mort de nombreux journalistes algériens.

Que serait-il advenu si l'autre appareil — dans lequel se trou-valent les dirigeants — avait connu le même sort ?

Le travail accompli en une décennie encourage le chef de l'Etat à donner au régime une assise constitutionnelle et à deassise constitutionnelle et à demander aux électeurs de confirmer la légitimité révolutionnaire
pour assurer sa pérennité. Les
opposants qui, pour la plupart,
s'étaient tus depuis onze ans, et
les couches bourgeoises qui souhaitaient des orientations plus
libérales, voient se réduire leur
marge de manœuvre. Les uns et
les autres réagissent avec vivacité
dans l'espoir d'enrayer le processus. M. Boumediène riposte en
organisant autour de la charte
nationale un débat populaire sans
précédent qui a, en outre, l'avantage de mettre sur la défensive
les technocrates du régime.

Ayant toujours réagi en stratège

Ayant toujours réagi en stratège plutôt qu'en tacticien, le chef de l'Etat n'a pas caché que l'achè-vement de l'édifice institutionnel vement de l'édifice institutionnel marquerait la fin d'une étape, et que la réorganisation du parti en amorçerait une autre fondée sur l'approfondissement de la révolution En principe, cette politique devrait être conduite par une nouvelle équipe, tandis que son chef, confirmé dans ses fonctions, donne l'impression de n'avoir jamais tenu plus solidement les rênes du pouvoir.

PAUL BALTA,

(1) Cette date est confirmée par les services officiels, mais, selon d'autres sources, M. Boumediène serait né en 1925, ou entre 1925 et 1932.



ferme de

FOIE GRAS DES LANDES ENTIER AU NATUREL 100 % FOIE GRAS

LA BOITE DE 200 g (poids net) 400 g

*

*

*

*

*

*

OIE CANARD 72·F 57 F 140 F 114 F

prix franco de port et d'emballage à partir de 200 F Adressez vos commandes :

FERME DE COMMENSACQ, 40210. Tel. 10 à Commensacq ou S.FG.G., 40, route d'Antony, 91320 WISSOUS. Tel. 920.87.14 ou vente à Paris : Chez LEGRAND, 1, rue de la Banque, Paris-2° délai livraison : 8 jours ; règlement c.c.p. on chèque bancaire

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

🛎 (PUBLICITE) 🚥

L'EXPERIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuira che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheven sain et un cheveu menacé.

dirigeant le plus compétent et le plus intègre. De même, personne n'ignorant que la wilaya de Tia-

DES SYMPTOMES

Si vous avez des palicules, des démangeaisons, un ouir cheveln hypersenable ou tendu, des che-veus très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du a ya tê m e capillaire. Mais ce sont toujours des algues certains d'une chévelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

morro misillible

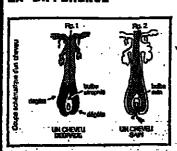
itre posite!

эрномі

111

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. Le cométologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favoriant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



sibilités d'amélioration, ainsi qui ment à guive. Des traitement sont préparés pour les citents habi-tant en banisus ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO

CAP est ouvert sans interruptio du lundi au vendredi de 11 h. 20 h. et le samedi de 10 h. a 17 i **EUROCAP**

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1=) - Tél: 260-38-84

LILLE: IR, rue Paidherbe.
TSI: 51-24-19
BORDEAUX: 34. place Gambetta
TSI: 48-06-34
TOULOUSE: 42. rue de la Pomme.
TSI: 123-28-81
METZ: 244 et Chaplerde.
TGI: 1.75-00-11

livres cadeaux pour tous



GUY BÉART Chansons-poèmes - format 23,5 x 29 cm 29,50 Les chansons les plus belles de Guy Béart. Éternels poèmes où strations de Mila Boutan sont aussi de mer-

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES **

Grands Bordeaux en achat direct

Bordeaux monte à Paris.

Vous pouvez dès maintenant acheter en direct et enlever sur place les plus grands crus de Bordeaux. Ils sont mis en bouteille aux châteaux et vendus par caisse de 12 bouteilles minimum. Parmi plusieurs châteaux :

● 1974 Ch. Montrose St-Estèphe. 15,70 F ● 1974 Ch. Certan Giraud Pomerol. . . . 12,15 F ■ 1974 Ch. Troplong Mondot St-Emilion 10,25 F Vieux millésimes disponibles.

Vous pouvez venir les goûter en décembre, du lundi au samedi de 10 h à 19 h A partir de janvier, du mardi au samedi de 10 h à 19 h DE CONSTANS, 59, rue Henri-Barbusse, 921 10 CLICHY - Tél. 737.98.10

A UNE MINUTE DE LA PORTE DE CLICHY - PARKING OFFRE LIMITEE



RESIDENCE

VASTES APPARTEMENTS Studios et 4 pièces, parkings souterrains

308, avenue d'Argenteuil

De 2900 F à 3500 F le m²

PRIX FERMES ET DEFINITIFS

à la réservation

renseignements Bureau de vente Appartement témoin SUR PLACE du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 heures

LIVRAISONS IMMEDIATES

samedi el dimanche de 14 h à 19 heures.





Hi-fi : le sorcier et le stéthoscope

Celui qu'on a baptisé "le sorcier ultra du "West Coast Sound", les de la rue de la Pompe" ne s'endort enceintes RTR-American Monitor pas sur ses lauriers. Entre son que certains fabricants, même parmagasin-auditorium (où il passe mi les plus réputés, vendent parfois parfois des heures entières à faire sous leur propre marque. comparer deux amplis ou deux Du nouveau, également, en paires d'enceintes) et ses "chantiers" matière d'amplis, avec le Mark 2200

travers le monde. ampli pour voiture sous licence C'est ainsi qu'en cette lin d'année Taieb). à travers le monde. les Pères Noël mélomanes pourront ses prises de position tonitruantes dit-il en riant. ("Je défie mes concurrents d'être encore capables de vendre leurs enceintes après les avoir fait compa-rer aux miennes!"). Et pour les fans de musique moderne, le nec plus Téléphone: 553.58.46.

*

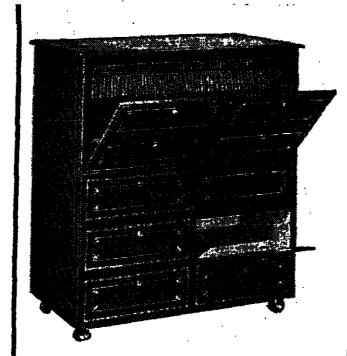
(le domicile de ses clients où il règle de SAE, à diodes électro-lumines-lui-même les installations). Philippe centes, ou avec la version "grand Taieb trouve encore le temps d'être public" du 208 d'AEM (société qui à l'affût de tout ce qui se fait de neuf fabrique également un remarquable

Mais l'appareil le plus étonnant trouver chez lui deux marques d'en-ceintes américaines qui n'étaient ne vend pas : un "analyseur en pas encore importées en France. temps réel" qui permet de corriger Pour les amateurs de musique clas-sique, les enceintes de ce génial d'un égaliseur, avec une perfection excentrique de Philadelphie, lrving M. Fried, qui depuis des années défraye la chronique américaine par chantiers: "c'est mon stéthoscope",

actuellement : les cabans à doublures matelassées!

prêt-à-porter sportswear chemiserie

80, RUE SAINT LAZARE au N° 107, le parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.



UN NOUVEAU MEUBLE DE RANGEMENT

dossiers suspendus et cartonniers dans le style de ses garnitures de bureau

cadeaux

17, Bouleyard Malesherhes 8 2A, Cours de Vincennes (FACE PRINTEMPS-NATION)

BRUXELLES 247, Galarie Porte Louise





POLITIQUE

L'EUROPE ET LE DROIT

Faut-il modifier la Constitution? (suite)

par FRANÇOIS LUCHAIRE (*)

1. — MM. Jacques Robert (le Monde daté 21-22 novembre) et Jacques Boitraud (le Monde vembre) ont repris les thèses de Michel Debré ; or, celles-ci repocalui de l'amalgame entre deux questions pourtant bien différentes

1) La première concerne la Communauté européenne elle est blen évident que le traité de Roma porte atteinte à la souveraineié et à l'indépendance des Etats-menbres, donc de la France ; personne ne le conteste, et certainement nas Michel Debré, qui fut le premier chef de gouvernement français à faire entrer ce traité dans les faits ; en raison de l'évolution qu'il supposait, on aurait pu penser inviter un jour les peuples à dire s'ils désirent — ou ne désirent pas — que la Com-munauté devienne un super-Etat; mais cette évolution n'a pas eu lieu; au contraire, la Communauté est menacée de voier en éciats et ses

CORRESPONDANCE

Pas d'indépendance

sans Europe

M. Henri Cartan, membre de l'Institut, président du Mouve-ment jédéraliste européen, nous

Dans son argumentation passionnée contre l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct (le Monde du 27 novembre 1976), M. Claude Bourdet émet quelques affirmations de la contrate l'étérations de la contrate l'étération du Parlement européen au suffrage universe l'étération de la contrate l'étération d

Bourdet émet quelques affirma-tions propres à provoquer l'éton-nement. C'est ainsi que, selon lui, l'élection de ce Parlement créera « un barraye qui se dressera contre l'arrivée au pouvoir des forces populaires dans nos pays ». Il semblerait donc que si l'on donne au peuple la possibilité de l'avgrimer par le suffrage miles-

conne au peuple la possibilité de s'exprimer par le suffrage univer-sel, il en résultera une opposition aux forces populaires. Curleuse conception de la démocratie!

Il est dit aussi qu'une telle élec-tion créera une légalité supé-rieure à celle des pouvoirs natio-

naux, légalité que les forces de droite s'empresseront de renfor-

cer afin de s'appuyer sur elle. On a alors envie de se demander

pourquoi les forces de gauche

n'en feraient pas autant. A lire Claude Bourdet, on retire

nisme ; en effet, faute d'une réelle politique économique commune, l'Europe n'a pu régler à son échelon les vrais problèmes qui sont ceux du chômage, de l'inflation, des iné-galités écclales et de la domination des firmes multinationales ; encore un coup de pouce -- par exemple un ndum français rejetant l'actuel projet relatif à l'Assemblée - et l'haliali pourra conner. 20 La equila muestion nosée est la sulvanta : l'Assemblée europé

membres de refoumer au protection-

nauté », et dont la tâche essentielle les dépanses de la Communauté, est actuellement élue au suffrage « indirect - (par les Parlements nationaux). il est proposé par une recomman-dation du conseil des ministres de la eriat si eb ennesequeue stuamu èlire directement par les populations. - Aucune question de souveraineté simple modification du régime élec-

qui est un - organe de la Commu-

II. - Dès lors, toutes les critiques qui reposent sur un quelconque aban-don de souversineté française tom-

1) Jacques Robert estime que des abandons de souveraineté sont possibles à condition qu'ils soient réclproques; c'est vrai. Puis, constatant élua pour la première fois au scrutin direct seion des procédures différentes par pays, il en conclut qu'il y a abandon de souveraineté sans réciprocité, car les Etats auraient des obligations différentes. C'est doublement inexact, d'abord perce qu'il n'y a pas d'abandon de souveraineté, ensuite parce que l'obligation est la même pour chaque Etat : faire élire leurs représentants au suffrage direct en étant libre du mode de scrutin (proportionnel ou majoritaire).

2) Jacques Robert a excellem démontré que l'art. 2 de la Constitution qui réserve au constituant le cholx entre suffrage direct ou indirect, ne concerne que l'élection de ceux qui représentent la souveraineté française. Mais précisément, l'Assemolée européenne, organe communautaire, ne représente, en aucun titre, rimpression que seule la droite peut faire confiance au suffrage universel, et que la gauche devrait-s'en métier comme de la peste. Pour ma part, je ne saurais la souveraineté française : le légielateur est donc parfaltement libre de ses décisions pour ce qui concerne les élections des assemblées locales

Il y auralt d'allieure quelque paraqu'il veut l'utiliser pour donner la parole aux citoyens; il ceralt libre, par exemple, de confier le contrôle C.N.P.F. ou à la C.G.T. mais non aux

S) il est reproché (bien que ce soit encore un autre problème), à la recommandation du conseil, des ministres de s'écarter du traité de Rome sur deux points :

a) L'élection n'aurait pas lieu le même jour dans les neuf pays; mais le traité n'exige nullement que les élections alent lieu le même jour : Il est vrai que les Anglais ont l'habi-tude de voter un jour de semaine et les Français un dimanche ; mais c'est vraiment pousser l'esprit de chicane

de reproche ; en effet, la recommandation prévoit que l'élection aura lieu entre la jeudi et le dimanche et surtout que le dépouillement ne commencera qu'après la clôture du scrutin dans le dernier pays à voter ; on peut donc blen considérer que les élections auront lieu ensemble dans

b) Plus sérieux de prime abord est le deuxlème grief, car l'art. 136 du semblée élaborera des projets est vue de « permettre » l'élection au suffrage universel direct selon une procédure « uniforme » dans tous les Etats membres ». Or la recommandation renvole à chacun des États membres le soin de fixer une grande partie de cette procédure.

Cependant l'obligation d'une procédure uniforme concerne les projets de l'Assemblée et non formelle les recommandations du conseil des ministres; or seules les dispositions de cette recommandation sont soumises à l'approbation des Etats. Surtout l'uniformité de la procédure n'est pas condamnée par la recomma tion ; elle est même assurée pour l'élection suivante après que la nouvelle Assemblée européenne auta élaboré ce projet de procédure uniforme, comme l'y invite l'art. 138 du traité de Rome : set article es trouve respecté : il fixe deux objectifs (élection directe, procédure uniforme); la recommandation permet de les stteindre ; elle les rend même obligatoires, non simultanément mais

Même el l'on estimait que dans l'« esprit » du traîté de Rome ces deux oblectifs devalent être alteints simultanément, faudralt-il réviser la Constitution française pour retarder la procédure commune envisagée par l'art. 138 ? Certainement pas, le traité a été plusieure fois modifié (natureilement à l'unanimité) implicitement ou expressément (et parfois laissé de côté par la Communanté ou un Fiat) eans qu'il y ait eu lieu de réviser 3) Jacoues Boltreaud n'ejoute à

l'article très clair de Jacques Robert que eur un point : le conseil constitutionnel a le 19 juin 1970 statué sur une espèce différente de celle pour laquelle il doit être maintenant salsi ; c'est vral ; mais la différence va à l'encontre de la thèse de 1970 transfert de souveraineté puisque la recommandation dont la Consell était ealai retiralt aux Etals le bénéfice des droits de douane pour le donner à la Communauté ; la décision de 1970, qui affirme la constitu tionnalité de cette recommandation financière, va donc encore plus lois que ce qui est aujourd'hui demandé

III .-- Cette controverse prend ur aspect très curieux : les ultra-européens voient dans cette Assemblée une future Assemblée constituente dont les décisions s'imposeront aux Etats : ils justifient ainsi les critimes

raineté nationale et risquent de pro-voquer l'échec du projet. A l'inverse, ceux que l'Assemblée Inquiète pre tendent qu'elle porte atteinte à cette même souverainelé ; male si une révision constitutionnelle reposant sur ce motif aboutit, elle algnifieralt que l'Assemblée européenne exprime le souveraineté française, et la porte riaduerait donc de s'ouvrir aux thèses maximalistes.

Mieux vaudrait donc pour chacun a'en tenir au justa milieu qui corres pond à la vérité juridique : la substitution du scrutin direct au ecrutin Indirect pour l'élection de l'Assemni pour effet de porter atteinte à la

P.S. — J'ai reçu quelques lettres affirmant que la Constitution de 1958 evait abrogé du traité de Rome toutes les dispositions limitant la souveralneté française ; le tiens à répondre qu'un Etat ne peut se délier de ses engagements internationaux par une modification de ses institutions. Co seralt trop facile. Aucun vrai iuriate n'a admis que l'avènement du national-socialisme alt pu juridique abroger le traité de Versailles.

● Les députés appartenant œ Centre des démocrates sociaiz ont annoncé jeudi 9 décembre leu intention de proposer à leurs col-lègues de la majorité la constitution d'un groupe de travall sur l'Europe. M. Jacques Barrot, secretaire d'Etat et secrétaire géné-ral du C.D.S., a déclaré à ce sujet : « Par cette démarche (...) nous voulons éliminer les querelles doctrinales d'hier, aplantr les dif-ficultés qui peuvent exister, nopicules qui peuvent exister, no-tamment sur les modalités pra-tiques de l'élection du Parlement européen au sui/rage universel, s M. Barrot ajoute : « Il y a là une occasion d'une reprise de dialogue avec certains socialistes qui n'ont jamais renié leur conviction euro-péenne. Le vote intervenu le 7 décembre Leu Saveur du renice. 7 décembre [en faveur du renig-cement des pouvoirs budgétains de l'Assemblée européenne] mosde l'Assemblee europeenne mon-tre que le parti socialiste resta fitièle à ses convictions euro-péennes. Cet attachement des socialistes a précédé leur alliancs avec le parti communiste hostils-à la construction européenne. Mais nous n'allons pas inventer l'Europe pour séparer le parti socialiste du parti communiste.

literie exposent leur gamme complète chez:

CAPELO DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIBE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" M TEL. 357,46,35

Métro : Parmentier

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

• En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

• Stockholm, Helsinki: les premiers chaque matin. Air France metauservice des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée Oslo 13 h 35.

Copenhague: 20 fois par semaine.

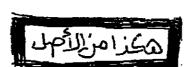
Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midisaufle samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, arrivée 21 h 20).

A bord, la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étran-gers, sont œux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France,

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE





ROIT e noitu POLITIQUE SOCIOLOGIE

LE BUDGET DE L'INTÉRIEUR

Protestations sénatoriales contre certaines dispositions du «rapport Guichard»

Premier rapporteur, Mile PA-GANI (ind.) présente les crédits du service central des rapatriés. Au 30 septembre 1976, note-t-elle, le nombre des personnes rentrées au titre de la réglementation sur le rapatriement s'élève à 1 mil-

le rapatriement s'élève à 1 million 457170.

Le tiers du budget de l'intérieur, indique M. RAYBAUD
(Gauche démocratique), second
rapporteur de la commission des
finances, va aux collectivités
locales. Parlant de la fiscalité
locale, M. Raybaud déclare : « Si
nous avons accepté naquère la
création de la tore professionnelle imaginée dans l'euphorie
mystique de la loi Royer, c'est
parce que l'administration nous
avait journi des chiffres jaux! »
Il félicite en revanche le ministre

le resporteur, a été surprise en constatant l'état d'esprit des policiers : « La réunion des syndicats policiers le 18 octobre — huit mille personnes criant « démission ! » — a béaucoup prappé notre commission du seul fait que ces huit mille personnes, monsieur le ministre d'Etat, appartenaient à votre administration ! »

M. PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, rend hommage au dévouement de l'ensemble des personnels de police : « Dévouement, dit - îl, qui justifie l'amélioration de leur situation. L'amélioration de la condition militaire s'applique à la gendarmerie, donc à la police, car il existe une partié traditionnelle entre police et gendarmerie. S'agissant de la police en tenne, la partié indicaire a été rétablie pour les gardiens et gradés, et

javoriserati l'essor des luttes populaires et l'afjablissement du quartier général de la bourgeoisie, l'appel à voter pour les partis réformistes au second tour est une responsabilité évidente pour la gauche ouvrière et populaire et pour les révolutionnaires, sans que cela puisse signifier à aucun moment une quelconque renonciation à la bataille autonome. 2

un coentr très proche. »

Le ministre souligne l'importance de l'aide de l'Etat gux collectivités locales, précisant que « la contribution de l'Etat est

a la contribution de l'Etal est supérieure de 8 % au montant des impôts votés par les éus locaux. Le gouvernément sest, d'autre pari, engagé à augmenter régulièrement les dotations de l'État au F.E.C.L. ». « Cet engagement, déclare M. Poniatowski, est tenu : la dotation de l'Étal, fixée à 1 milliard pour 1976, atteindra 1.5 milliard pour 1976, atteindra 1.5 milliard en 1977, dont 500 millions versés dès cetie année. C'est le seul chapitre de ce budget où la progression atteint 50 % 1 » On entend ensuite MM. BAC (U.D.R.), CHATELAIN (P.C.). MILE RAPUZZI (P.S.), MM. DE BOURGOING (Ind.), BOILEAU (Un centr.).

BOURGOING (ind.). BOILEAU (Un centr.).
« Le rapport Guichard, déclare notamment M. EDOUARD BON-NEFOUS (Gauche dém.), président de la commission des finances, a pour le moins surpris beaucoup de parlementaires et je crois que vous n'êtes pas éloigné de penser comme nous sur ce point.

» Pour allèger la tutelle de l'Etat, il faudrait d'abord un changement d'attitude des admi-» Toute clarification des rela-tions entre les collectivités locales

et l'Etat doit, constitutionnelle-ment, passer par le Parlement, et spécialement par le Sénat qui, en 1975, comptait cent soixante-cinq conseillers généraux dont trents-cina trésidents et cent colorate.

Le Sénat a adopté, jeudi
9 novembre, le budget du finances i militard pour le Fonds d'équipement des collectivités de plusieurs amendements en fave ur des collectivités locales.

MAYROU (P.S.) affirme que la comprise de l'intérieur d'avoir obtenu des l'harmonisation des durées de finances i militard pour le Fonds d'équipement des collectivités locales (F.E.C.L.).

MAYROU (P.S.) affirme que la conférence nationale des institutions locales (F.E.C.L.).

MAYROU (P.S.) affirme que la conférence nationale des institutions locales (F.E.C.L.).

MAYROU (P.S.) affirme que la conférence nationale des institutions locales (F.E.C.L.).

MAYROU (P.S.) affirme que la conférence nationale des institutions locales (F.E.C.L.).

MAYROU (P.S.) affirme que la conférence nationale des institutions locales (F.E.C.L.).

MAYROU (P.S.) affirme que la conférence nationale des institutions locales (F.E.C.L.).

Le requirement et la police en civil, une indemntiles des mesures définitées dans une tindemntiatres définitées dans une tindemntiatres

un mini-Parlement, dote a aueurs d'autonomie financière.

» Le rapport Guichard pousse l'ironie, ou le cynisme, jusqu'à dire qu'il serait utile de donner au Sénat le droit de participer à la conférence nationale des instituconférence nationale des institutions locales? Quel exemple de la
manie de créer sans cesse des
institutions supplémentatres! n
A près les interventions de
MM PINTON, BRIVES, DAHLLY,
BILLIEMAZ (Gauche dém).
BROSSEAU (P.C.), KAUFFMANN, FRANCOU, BOHL (Un.
centr.), JOZEAU-MARIGNE
(ind.), président de la commission
des lois, le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, reprend la parole. Au sujet du permis de
conduire, il indique qu'un jour ou
l'autre, il faudra bien arriver au
permis de conduire à points pour
mieux tenir compte de la gravité
relative des infractions. Certaines,
entraînant mort d'homme après
faute caractérisée, justifient le
retrait immédiat du permis, d'autres, seulement une pénalisation
par points. M. PONIATOWSKI
déclare qu'il attache beaucoup
d'intérêt à la parité indiciaire
entre gendarmerie et police, qui
lui paraît parfaitement justifiée.
Enfin, s'adressant au président
de la commission des finances, le
ministre déclare : « Je dirai au
président Bonnejous que le rapport Guichard n'est qu'une base tions locales? Quel exemple de la

établirons sans doute en juin un projet qui sera vraisemblable-ment soumis au Sénai, comme vous l'avez suggére à l'automne de 1977. >

Les crédits du ministère de l'intérieur sont alors votés, ainsi que plusieurs articles addition-nels dus à l'initiative de la commission des finances, et accommission des finances, et acceptés par le gouvernement. L'un de portée générale, fixe les modalités de repartition des crédits du Fonds d'équipement des collectivités locales, l'autre concerne la ville nouvelle de Vaudreuil et doit permettre à ses habitants de participer aux élections municipales de mars prochain. Un dernier amendement, de M. Pierre VALLON (Un. centr. Rhône), a été adopté; il vise à supprimer une anomalie fiscale concernant certaines communes suburbaines qui s'étaient regroupées dans le cadre d'un district. — A. G.

CENTRE UMVERSITAIRE D'ÉTUDES JUIVES LUNDI 13 DÉCEMBRE à 20 b. 30

LA JUSTICE SOCIALE

Jacques ATTALI
maitre de conséren
à récole Polytechn

● George HANSEL président Bonnelous que le rap-port Guichard n'est qu'une base de discussion et qu'il n'engage

DES RELATIONS INTERNATIONALES

Marcel MERLE

ie Paris-I et à l'Institut d'études politiques de Paris

- Un instrument de travail indis-
- contemporaine qui intéressent

Vol. broché, 15×21,5 2• é4. 1976 ico nages. 72 F (franco 78 F.)





A l'extrême gauche

NAISSANCE DE L'ORGANISATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS

Deux organisations d'extrême gauche, Révolution et la Ganche ouvrière et populaire, ont réuni, samedi 4 et dimanche 5 décembre à Paris, un congrès commun, au cours duquel elles ont définitive-ment prononcé leur fusion (le ment prononce leur fusion (12 Monde du 1º juillet). Révolution était issue d'une scission de la Ligue communiste (trotskiste); la GOP était principalement composée d'anciens membres du parti d'unité populaire, ex-P.S.U. main-

A l'issue du congrès de fusion la nouvelle formation, appelé Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.), qui regroupe ravalleurs (O.C.T.), du regroipe actuellement quelque deux mille membres, a publié une première déclaration, dans laquelle elle dénonce la collaboration de classes, mais estime : « Cependant, dans la mesure où une victoire électorale de l'union de la gauche

● Les anciens combattants d'Afrique du Nord, titulaires du titre de reconnaissance de la nation bénéficient d'un nouveau délai de cinq ans pour se constituer une retraite mutualiste. M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, l'a annoncé le 6 décembre an Sénat. Le précédent délai de constituannonce le o decembre an senata-Le précédent délai de constitu-tion d'une retraite mutualiste pour les anciens combattants d'Afrique du Nord expirait le 31 décembre 1976. En outre, le titre de reconnaissance de la nation sera accordé aux militaires et aux anciens supplétifs qui ont servi trois mois au total en Algé-rie, au Maroc ou en Tunisie, avant le 2 juillet 1962.

ues.

jours.

DIMIMU

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

355 F 523 F

RLGIQUE - LUXIMBOURG AYS-BAS - SUISSE 230 F 335 F 440 F



encyclopoche Larousse

des sujets qui nous concernent tous



encyclopoche Larousse

une information objective et sûre

LE SYSTÈME SOCIAL* LES SPORTS** LA DANSE* LE JAPON" L'ÉCOLOGIE** POPULATION ET DÉMOGRAPHIE* PARIS ET SA RÉGION**

Déjà parus:

La Révolution

Psychanalyse^{*} La Défense*

Le Théâtre

L'Enfant' Protestantisme** Géographie des États-Unis**

Histoire des États-Unis" L'État et les institutions" L'Informatique

La Belgique" Le Pétrole et le gaz"

nombreux autres titres à paraître format 12.5 x 17.5 cm volume simple , 128 pages - " volume double , 256 pages



Chaque volume présente les différents aspects d'un même sujet pour constituer une monographie fondamentale sur cette question. La collection Encyclopoche Larousse met ainsi à la portée de tous - à un prix et à un format de poche - la valeur scientifique et l'ampleur de documentation que peut offrir Larousse. (Les textes sont extraits, pour l'essentiel, de "la Grande Encyclopédie" Larousse.)

une nouvelle collection encyclopoche Larousse

chez tous les libraires

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés s'éme uvent du déficit budgétaire et des aides de l'État aux entreprises nationales

Jendi 9 décembre, sous la présidence de M. BROCARD (R.I.), l'Assemblée nationale examine le projet de loi des finances rectificative pour 1976. Ce troisième collectif (un collectif de constatation », pour reprendre les termes du président de la République) réalise les ajos-tements traditionnels de fin d'année et assure la couverexamine le projet de loi de avant le lancement du programme gouvernemental de lutte contre l'inflation. Il comporte également quelques mesures législatives.

Pour M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général, ce projet pose un certain nombre de problèmes graves : « De toute évidence, les besoins ont été sous-estimes dans besoins ont été sous-estimés dans la loi de finances initiale. Le gouvernement, qui doit faire face à la croissance irrésistible des charges, conserve-t-il la mairise du budget de fonctionnement, qui, en 1976, représentait 82 % des dépenses totales? On aboutit en fait à un blocage budgétaire qui limite les choix du gouvernement. Lorsque, dans un collectement. nement. Lorsque, dans un collec-tif, on inscrit un supplément de dépenses de 12 milliards 700 millions, il ne peut plus s'agir d'ajustements au sens traditionnel du terme. Jamais, sauf en 1975, un tel niveau n'avait été atteint. »

Après avoir évoqué en termes très critiques la situation des entreprises nationales (a Elies sont mai contrôlées »), M. PA-PON estime que « le collectif illustre un dérapage de nos dépenses publiques peu compatibles avec le plan Barre ». Il poursuit : « L'évolution du déficit budgétaire a de quoi inquiéter. Cetui de 1975 s'est monté à 37 miliards, celui de 1976 s'élève à 20 miliards, selon vos estimations, à 21 miliards et demi selon les nôtres. Un déficit de 60 miliards pour les deux dernières années doit constituer pour tous, et d'abord constituer pour tous, et d'abord pour le gouvernement, un signal d'alarme. L'augmentation des dépenses publiques doit impéra-tivement être freinée. Aussi la commission des finances a-t-elle proposé de réduire globalement de 5 % les crédits supplémen -

général evoque l'amendement « très important » du gouverne-ment sur la taxe professionnelle. Il se demande « si le moment n'est pas venu d'abandonner l'im-pôt de répartition et de donner aux collectivités un impôt moderne, de quotité. Quoi qu'il en soit, conclui-il, le vote de l'amendement du gouvernement est lié à l'engagement de ce dernier de déposer dès le début de la session d'avril un nouveau texte qui réglementera la tare profession-nelle pour 1977 ».

nelle pour 1977 ».

M. DURAFOUR, ministre délègué à l'économie et aux finances, déclare : « Le rapporteur général estime que ce projet traduit une situation financière de l'État inquiétante. Je partage ce point de vue. Mais il rend également comple de l'effort de redressement déjà entrepris. Comment ne pas être inquiet, en effet, du montant des dépenses que prévoit ce projet et du déficit qu'il présage pour l'exercice 1976. Trois causes majeures expliquent cette situation eltuation

fation. Les crédits avaient étécalculés sur la base d'un glissement des prix à la consommation de 7.5 %; il sera en fait proche de 10 %;

2) La prise en compte de stitutions impresses comme la

situations imprévues, comme la sécheresse : les conséquences financières du programme de développement de l'économis ; l'assainissement de la gestion financière de certains ministères tel que la défense;
» 3) Une insuffisante mattrise des dépenses dans certains dé-partements ministériels.

» Consequence de cette situa-tion, le déficit de 1976 demeure tion, le déficit de 1976 demeure préoccupant; au terme de l'exercice, il devrait être voisin de 20 milliards de francs, compte non tenu de l'amendement du gouvernement relatif à la taxe professionnelle, qui représentera une charge supplémentaire de 2,2 milliards. (...) Pour considérable qu'il soit, ce déficit marquera néanmoins un progrès sensible par rapport aux résultats de 1975 (37,8 milliards). Un effort d'égale ampleur devrait permetire, en de 5 % les crédits supplémen - ampleur devrait permettre, en taires demandés. » ampleur devrait permettre, en 1977, d'approcher à nouveau l'équilibre. »

M. DURAFOUR précise ensuite qu'il ne lui paraît pas possible d'accepter l'abattement de 5 % propose par la commission des finances.

Pour terminer, il aborde le problème des entreprises nationales : « Leur prélèvement sur le budget de l'Etal est passé de 12,8 mil-liards en 1973 à 25 cette année. taris en 1973 à 25 cette année. Cela ne peut pas continuer, et une action corrective s'impose. Elle sera engagée en 1977 dans des circonstances difficiles, car. ia lutte contre l'inflation étant prioritaire, le gouvernement devra veiller à ce que la hausse des tarifs ne dépasse pas 65 %. Nous attendons des entreprises publiques une progression modérée de la masse salarsile, une 18 %; la masse salariale, une i sici-

22 MILLIARDS DE DÉFICIT

Le déficit budgétaire pour l'année 1976 sera donc de l'ordre de 22 milliards de francs. Ce chiffre ne constitue pas une surprise puisque, à plusieurs reprises dans ces colonnes, nous avons écrit que le déficit serait cette année certainement plus proche de 20 milliards que de 15 milliards. Mais, c'est la première fois, — sauf erreur — qu'un ministre le reconnaît officiellement. La limite des 20 milliards de francs sera même, en fait, dépassée, parce que la modification e in extremiss de la taxe professionnelle va coûter (à titre définitif) 2,2 milliards de francs à l'Etat, 20 milliards de déficit résultant de l'exécution du budget 1976.

Rappelous qu'en septembre dernier, le gouvernement avait prévu un déficit de 15 milliards de françs pour cette année (document anneré au projet de loi de finances pour 1977). Lors de sa présentation au Parle-ment, en septembre 1975, le projet gouvernemental de budget 1976 étalt strictement en équilibre...

rigoureuse qui permetira de re-duire les frais généraux, et une réflection sur la compatibilité entre leur programme d'investis-sement et leur capacité finan-cière. »

Au nom de son groupe, M. DUF-FAUT (P.S.) pose une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à déli-bérer. Son adoption entraînerait le rejet du texte en discussion. M. Duffaut déclare : « Nous ne trouvons rien dans le projet sur le moblème de la tene d'habitale problème de la tare d'habita-tion ; rien non plus pour les rapa-triés. D'équilibre des jinances pu-bliques y est traité avec une aimable désinvolture. » Au sujet de l'amendement du

Au sujet de l'amendement du gouvernement sur la take professionnelle, il note : « Les délais accordés sont trop courts et il n'est pas raisonnable de ne fatre décider les dégrèvements que cas par cas et par une commission composée de fonctionnaires. De plus, il n'est rien prévu pour l'an prochain Il faut, conclut-il, que les problèmes posés par la taxe professionnelle et la taxe d'habitation solent réglés au fond et

perer, le ruriement rejuserait de voler toute une série de disposi-tions sans lesquelles il faudrait interrompre le fonctionnement des services publics. De surcroît, la majorité renoncerait à corriger les erreurs commises lorsqu'elle a voté la loi sur la taxe projes-semmella Nous poterone donn

M. MARETTE : le comportement du ministère des finances est sadique

M. MARETTE (U.D.R.): a Vous M. MARITTE (U.D.R.): a Vous nous décrivez un comportement névrotique général. Nous sommes atteint, en effet, d'une névrose fiscale. Mais qui est responsable? Le comportement sadique de la Rue de Rivoli, qui, en une seule année, nous a imposé la Sert-sette, les plus-voulues et la tare professionnelle.

M. PONCELET: a Un bon accoucheur peut mettre au monde un enfant malformé. (...) Il ne faudrait pas qu'à partir d'un cas d'espèce le Parlement se laisse aller à porter un jugement d'en-semble sur l'administration française, l'une des mellleures d'Eu-

M. FANTON (U.D.R.): « Il y a quelques hauts fonctionnaires des finances auxquels il conviendrait d'appliquer la règle de la

A la majorité de 295 voix contre 186, l'Assemblée décide de ne pas opposer la question préalable.

Dans la discussion générale,
M. ODRU (P.C., Seine-SaintDenis) voit dans ce collectif de constatation « la volonté gouvernementale de ne rien changer à

l'état de fait actuel ». « Qu'est - ce que c'est ? » demande M. DUCOLONE (P.C.).

demande M. Dictions (P.C.).
M. BIGNON: « Le Rassemblement pour la République.
Le Rassemblement, vous connaissez... La République, je souhaite
que vous la connaissiez aussi...

M. HAMEL (R.I.) s'oppose à la question préalable : « En décidant qu'il n'y a pas lieu à délibérer, le Parlement refuserait de a voie in in sir in date project sionnelle. Nous voierons done contre la question préalable, car l'adopter serait être irrespon-sable. >

M. PONCELET, secrétaire d'État au budget, déclare: « Des erreurs de chiffres ont été commises Pour les corriger, le gouvernement a fait preuve d'abord de prudence, ensuite de détermination. Je ne puis laisser dire que les responsabilités sont toutes du même côté. Des erreurs d'appréclation ont certes été commises par l'administration et le gouvernement, mais, si l'on avait suivi les députés, les dégrèvements

sutvi les députés, les dégrècements auraient été beaucoup plus consi-dérables. »

- Insolent ! » s'exclament les députés communistes.
M. BIGNON se demande ensuite a si la machine budoëtaire n'a pas échappé au contrôle du gouvernement et si nous ne gonvernement et al nous ne sommes pas entrés dans une sorte de marche aveugle ». Il souheite le retour à la rigueur budgétaire, parès avoir jugé excessives les sommes destinées aux sociétés nationales. Il ajoute : « Oui, le pays est atteint de névrose fiscale, et il a raison, car il en a plein le dos d'une sèrie de teries auxquels il ne comprend plus rien. » Il indique pour terminer que son groupe votera le projet de loi.

M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) se déclare choqué par la mise en cause des commissaires du gouvernement ou des fonctionnaires

caise des commissaires du gou-vernement ou des fonctionnaires de la Rue de Rivoll. S'adressant à la majorité, il déclare : « Il jaut avoir un peu de décence, savoir prendre ses responsabilités et ne pas jaire retomber sur d'autres des responsabilités qui vous appartiennent pleinement. Il en va de même, fait-il remarquer, au sujet des entreprises nationales, dont la gestion vaut ce que vaut la politique du gou-

M. CHARLES BIGNON

(U.D.R., Somme) s'exprime « au nom du R.P.R. ».

« Qu'est - ce que c'est ? » demande M. DUCOLONÉ (P.C.).

M. BIGNON: « Le Rassemblement nour la Rémblique Saint-Denie) dénonce « la néri-Saint-Denis) dénonce « la péritable déclaration de guerre du patronat et du gouvernement contre les travailleurs ».

La taxe professionnelle

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. DUCOLONÉ (P.C.), M. VILLON (P.C., Allier) dénonce l'insuffisance des crédits affectés à l'agriculture. M. GARCIN (P.C., a l'agriculture. M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) consacre son intervention à l'éducation, aux universités et à la culture, domaines dans lesquels il denonce a la politique d'austérité du gouvernement ». M. GINOUX (réf., Hauts-de-Seine) rélève les 25 milliaris accuriés aux entraprises Hatis-de-Seine) releva les 20 miliards accurdés aux entreprises publiques. « Qui les contrôle, et comment?», interroge le député qui somhaite que « l'on demande des comptes aux gaspilleurs de l'argent public ».

M. HUGUET (P.S., Pas-de-Calais) consacre son intervention a la situation des fonctionnaires et, surtout, aux problèmes agri-coles.

Répondant aux orateurs, M. DURAFOUR indique que les entreprises nationales feront l'objet, en 1977, d'une étude attentive de leur situation. « Elles doisent admetire, ajoute-t-il, que réquilibre n'a rien de déshonomant. » Il précise, en ce qui concerne la taxe professionnelle, que trois cent mille contribuables ont subi une majoration de plus de 70 % et affirme que le plafonnement ne favorisera pas les grandes entreprises. Répondant aux orateurs.

piaronnement ne ravorusera pas les grandes entreprises.

Avant l'article premier, l'Assemblée repousse un amendement communiste qui fixait la T.V.A. au taux zèro sur les jouets, la viande, le lait, le pain, l'eau, les fruits et légumes et les livres. Il en va de meme à l'article premier (application du taux réduit de la T.V.A. aux produits sanguins d'origine humaine) d'un amendement communiste qui appliquait également le taux zèro aux opérations portant sur les produits pharmaceutiques.

M. BARTHE (P.C.) évoque les difficultés des collectivités locales pour acquérir des tertains. M. DUFFAUT (P.S.) souhaite qu'elles ne soient pas pénalisées pour avoir applique la loi.

A l'article 2, l'Assemblée adopte un amendement du rapporteur qui prédise que dans les zones d'intervention foncière (ZIF) les acquisitions ou les rétrocessions d'imenbles ou de droits immobi-

acquisitions ou les rétrocessions d'imembles ou de droits immobi-llers sont exonérées du droit d'enregistrement et de la taxe foncière si les affectations sont telles que prévues par le code de l'urbanisme. Un article additionnel de MM. CHAUVET. DE POULPI-QUET. RAYNAL (U.D.R.) et MONTAGNE (réf.) institue un régime simplifié d'imposition d'après le bénéfice rèel pour les petits et moyens exploitants agricoles relevant de l'impôt sur le revenu. MM. MAYOUD et HAMEL (R.L.) proposent de leur côté que ce régime soit optionnei (en dessous de 500 000 francs). Leur amendement est retiré à la demande du gouvernement qui accepte l'a mendement en en t de M. Chauvet, auquel il apporte cependant plusieurs modifications.

A l'article 3 (extension de cer-

pendant plusieurs modifications.

A l'article 3 (extension de certaines dispositions relatives an régime fiscal des emprunts émis à l'étranger), l'Assemblée examine un amendement socialiste de suppression qui entend « préserver les compétences du pouvoir législatif en matière fiscale ». Combattu par le gouvernement, il est repoussé par l'Assemblée. il est repoussé par l'Assemblée.

Comostru par le gouvernement, il est repoussé par l'Assemblée.

Cette dernière examine ensuite un article additionnel du gouvernement relatif à la taxe professionnelle. Interviennent en temporation continuent au la pagaille et l'improvisation continuent ». CHAUVET (UDR.), FRELAUD (P.C.), pour ce dernièr « la pagaille et l'improvisation continuent ». CHAUVET (UDR.), DUFFAUT (P.S.), qui annonce le vote favorable de son groupe, et GINOUX (réf.).

Répondant à M. Papon, le ministre affirme que les sommes indûment versées seront rapidement remboursées. Il précise : « Le contribuable qui apportera la preuve que sa base d'imposition a diminué pourra obient un dégrèvement. Les demandes de délai seront examinées avec bienveillance. Des garanties ne deuront être exigées que si cela est absolument indispensable. L'acompte de 50 % sera calculé par repport à la cotisation écrètée. »

tée. »

L'Assemblée adopte fl'alement l'amendement du gouvernement, modifié sur un point par M. Limouzy. Il est ainsi rédigé: « La cottsation de tare projestionnelle d'un contribuable pour 1976 ne peut excéder 170 % de la cottsation de patente de ce même contribuable pour 1975. Ce plainupement buable pour 1975. Ce plajonnement s'applique à chaque redevable, sur

simple présentation des avertisse-ments pour 1975. Lorsqu'une même personne est redevable de pis-sieurs cotisations, la réduction simpute en priorite sur celle de son principal établissement, au m d'une l'ist e récapitulative. Les contribuables qui ont déjà acquitté leur cotisation sont rembourse de l'excédent sur simple demande. La date de majoration des cotiss tions de taxe projessionnelle est reportée au 30 décembre 1976. Le cout des dispositions du présent article est à la charge de l'Etal, Avait été repoussé, par 281 voir contre 185 sur 471 votants, un contre 125 sur 11 vocants un sous-amendement communiste qui proposait de limiter le bénéfica de l'amendement gouvernements aux entreprises dont le chiffm d'affaires était inférieur à 15 millions de francs.

L'Assemblée repousse ensuite ssivement Un article additionne: socialiste qui proposait de reporter au 1ºº avril 1977 la date limite de paiement de la taxe d'habitation de l'année 1976 lorsque cette derde l'année 1976 lorsque cette dennière était supérieure de plus de 50 % par rapport à 1975 à la suit de l'application de la loi du 29 juillet 1975;

- Un articlei additionnel communiste qui reportait le palement de la taxe d'habitation au 15 janvier 1977 et en exonérait les ché-meurs et les personnes âgées; — Un article additionnel communiste qui exonérait de la tan d'habitation les personnes agés de plus de solxante - cinq ans et non impossibles sur le revenu (par 285 voix contre 184).

L'Assemblée adopte, en revagche, un a mendement de MM. PAPON et .IARIO BENARD (U.D.R.) modifié 1.21 le gouver-nement. Il prévoit que l'exonération totale ou partielle de la majoration exceptionnelle d'impit sur le revenu accordée aux per-sonnes dont le revenu de 1976 a diminué de plus d'un tiers par rapport à celui de 1975, par suite de chômage ou de départ à la retraite, sera imputée sur les verements dus en 1977 ou rem-

Est ensuite examiné un ag-cle additionnel de M. NEU-WIRTH (U.D.R.), qui précise que le gouvernement présentera m Parlement, avant le 2 octobre 1977, un projet de loi portant codification et simplification des règles applicables en matière da procédure fiscale. « La vie politique française, explique l'auteur, est actuellement minée par la incertitudes, les injustices et la maladresses fiscales, qui pronquent parfois des gestes dése

MM. MARETTE (U.D.R.) et HAMEL (R.I.) souhaltent que ce creation d'une magistrature des impôts Interviennent dans la discus

sion MM PAPON (U.D.R.), COT (P.S.), GINOUX (Réf.), CHAUVET (U.D.R.), LAMPS (P.C.).
M. NEUWIRTH retire son
amendement, le ministre son
indiqué qu'une refonte compite
du code général des impôts est à l'étude et qu'un projet sens présenté en 1977 pour aménager les règles existant en matière de pénalités fiscales et douaniè-

Après avoir repoussé un amen-dement communiste qui interdi-sait toute augmentation en 1977 du prix des prodiuts pétroliers, l'Assemblée décide, contre l'avis du gouvernement et sur proposi-tion de la commission, de supprimer l'article 4 qui relevait la cotisation des employeurs au Fonds national d'aide au logement et ramenait de 1 à 0,90 % la contribution patronale à l'effort de construction.

L'Assemblée rejette plusieux a m e n d e m e n t s communiste supprimant, notamment, les tarifs préférentiels accordés par EDF. aux grandes entreprises et demandant l'augmentation de la production de la product dant l'augmentation de la pro-duction de charbon. Il en va de même d'un amendement de M. CHAUVET qui majorait la taxa sur l'électricité. M. RALITE (P.C.) indique que son groupe soutient la grève des artistes et interprètes à la radio et à la télévision. L'Assemblée adopte ensuite, un amendement de M. CHILLIOD

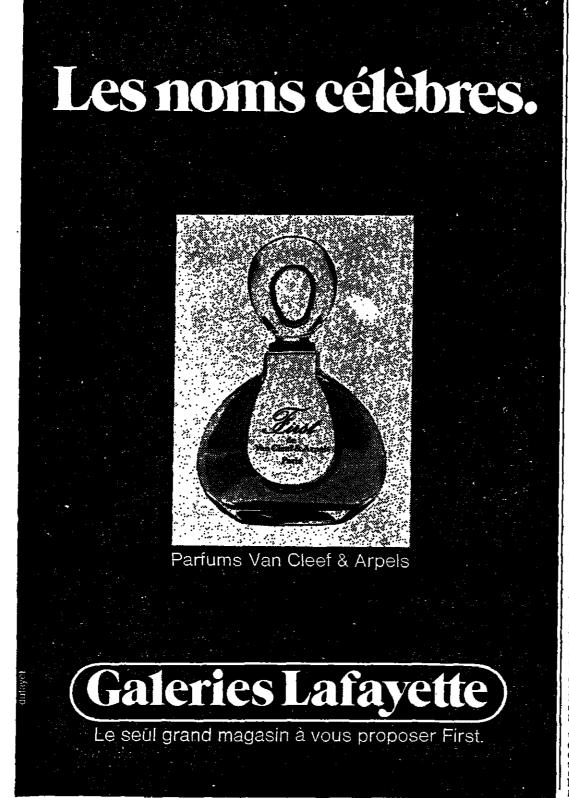
amendement de M. GUILLIOD (U.D.R.), Guadeloupe) accordant un moratoire en faveur des personnes touchées par l'évacuation de la Basse-Terre Elle accepte éga-lement un amendement de lement un amendement de M. CERNEAU (N.-I. la Rémion) relevant le plafond de la tam départementale sur les rhums à l'initiative du gouvernement, elle décide d'étendre à la Guyane l'application de la législation sur le Fonds forestier national.

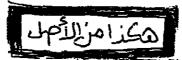
Après une intervention de M. JOSSELIN (P.S.) sur les fi-M. JOSSELIN (P.S.) sur les nances locales et la cultura, l'Assemblée examine un amendement de la commission qui réduit de 5 % les crédits supplémentaires demandés par le gouvernement. Ce dernier sy opposemals a'engage à réaliser 200 millions de francs d'économies supplémentaires. L'amendement n'est pas adonté.

pas adopté.

Après avoir rejeté pausieurs
amendements de l'opposition qui
réduisaient lesc rédits demandés,
l'Assemblée adopte l'ensemble du projet de loi, les groupes commu-niste et socialiste votant contre La séance est levée, vendredi 10 décembre, à 4 h. 50

PATRICK FRANCES

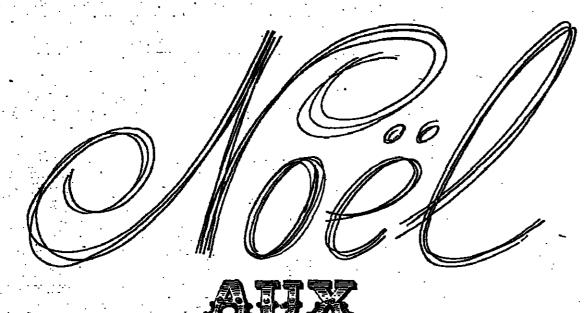






et des aid

ique



escompte spécial **FETES**

COLLECTION PRESTIGE 76-77

Les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine (vison Black Diamond, Black Glama, Emba, Saga, Majestic, etc., Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, etc.

MANTEAUX LONGS et CAPES DU, SOIR Vison blanc, Vison Blackglama, Vison Rowalla, Renard, Breitschwanz, Chinchilla

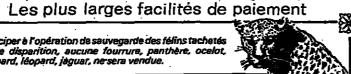
, vison bianc, viso	Diaongi	aiiia, vidoii	·		.,031110111110
MANTEAUX			MANTEAUX		
Vison pleines peaux	6.850 f	6165 ^F	Opossum	2850 f	2565 ^F
Vison ranch	7850†	7065 ^F	Patte d'Astrakan	1700f	1530 ^F
Vison pastel	8.750f	7875 ^F	Patte d'Astrakan	2650 f	2385 ^F
Vison Koh-l-noor	9.2501	8325 ^F	Yemen	1750 f	1575 ^F
Castor du Canada	9.250 f	8325 ^F	Mouton doré	1.6 50 f	1 <u>485</u> [*]
Astrakan Swakara	5. 750 f	5175 ^F	Patte de Kalgan	.850.T	765 ^F
Astrakan pleines peau	3450f	3105f	Kalgan	2.250f	2025
Astrakan pleines peau		3465 ^F	Flanc de Marmotte	1.450 f	1305 € ₹
Ragondin	4-250 T	3875 ^F	Lapin fantaisie	1-65 0 f	1485 ^F
Weasel	4.250 f	3875 ^f	Lapin diffusion	1 250 f	1125 ^f
Rat d'Amérique	4-850 f	4365 ^F			
Queues de Vison ranci	3.950f	3555 ^F	VESTES Lapin	1150 f	1045 ^F _
Queues de Vison	4.650 f	4185 ^F	BLOUSONS Lapin	marron ou i	naturel
Murmel	4250 f	3825 ^F	bordés cuir véritable		405 ^f

MANTEAUX	PRESTIGE	MANTEAUX
	46 49E F	

vison Peari -	19-5301 10450
Vison Blackglama	25-7501 23175 ^f
Vison Lunaraine	28- 750 1 25875 f
Vison Emba	32-5001 29250F
•	Service

Vison Black Diamond 32 500 t 29250 F 47 500 1 42750 F 25 000 1 67500 F Chinchilla Zibeline

Service après-vente Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours



115,117,119 RUE LA FAYETTE PARIS. 10 ^e PRES GARE DU NORD

100, AVENUE PAUL DOUMER ANGLE RUE DE LA POMPE PARIS.16° METRO MUETTE

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans la majorité

ÉPINAL : difficultés pour choisir un chef de file

De notre correspondant

Epinal — Alors que dans pres-que toutes les communes des que toutes les communes des vosges, la préparation des listes pour les élections municipales est bien avancée, la majorité n'est pas parvenue à un accord à Epinal, seule ville du département dont la population déparse les trente mille habitants. Ce sont autant de divergences à l'intérieur du R.P.R. (ex-U.D.R.) qu'entre ce dernier et les républicains indépendants qui retardent la désignation du chef de file de la majorité. Le maire sortant. M. Argant, centriste, ne se repuésentant gant, centriste, ne se représentant pas, un groupe de réflexion inti-tulé Epinal-majorité, fondé il y a quelques mois, en vue des élec-tions municipales, composé en majorité de jeunes gaullistes, de quelques exclus de la section locale de l'ex-U.D.R. et de membres de la Jeune chambre écono-mique, s'oppose ouvertement au député gaulliste de la première circonscription (Epinal), M. Mar-cel Hoffer. Celui-ci entend conduire les candidats de la majoconduire les candidats de la majo-rité, mais il n'apparaît pas qu'à l'intérieur même de son parti il bénéficie d'un soutien sans faille. Loin s'en faut. A ces oppositions chez ses propres amis s'ajoutent pour M. Hoffer une défaite élec-torale face à un socialiste lors des élections controvles de mars des totale 1902 à un soususse ans ues élections cantonales de mars der-nier et le retrait de Thaon-les-Vosges du district de la moyenne Moselle, dont Il est le président.

Autre signe du « désarroi de la droite », selon le P.S., l'annonce successive de « parachutages ». Ont été ainsi avancés les noms de M. Poncelet [R.P.R. (ex-U.D.R.)], secrétaire d'État aux finances, député de Remirement; de M. Servan-Schreiber (radical), député de Nancy mésident du liancy mésident de la lancy mésident de l M. Servan-Schreiber (radical), député de Nancy, président du conseil régional de Lorraine; et enfin de M. Courroy (R.L.), sénateur des Vosges, conseiller général du Thillot. Il s'agit, pour nombre d'observateurs, de ballons d'essai lancés par Epinal-majorité pour forcer la main à des leaders politiques et amener ainsi M. Hoffer à renoncer.

Pour trouver une solution, une Pour trouver une solution, une procédure peu courante a été adoptée. En effet, a été récemment publié par le cabinet de M. Poncelet un communiqué qui indique : « Après avoir pris contact avec MM. Poncelet et Voilquin (président de la fédération R.I. des Vosges, député) et les représentants radicaux et du Centre démocrate. M. Jean Centre démocrate, M. Jean

Dans le camp de l'opposition de gauche, c'est M. Pierre Blanck, P.S., adjoint du maire centriste, qui devrait conduire la liste pans le camp de l'opposition de gauche, c'est M. Pierre Blanck, P.S., adjoint du maire centriste, qui devrait conduire la liste d'union. Sur les trente et un sièges, seize seront réservés au P.S., quatre au P.C. et onze à des « sans-parti », dont certains sunt la prétendre conduire la liste...

tants situés politiquement à druite du P.S. Le litige mineur-enire le P.C. et le P.S. porte pré-cisément sur la répartition de ces onze sièges. Le P.C. en revendique trois et le P.S. lui en accorde un

des conseillers municipaux sor

NANCY: situation complexe

De notre correspondant

la divergence portant sur trois

didat de la droite contre le collec-tivisme.

Trois possibilités existent dé-sormais à Nancy. La première verrait, outre la liste de ganche, la présentation d'une liste de M. Martin sans investiture de la majorité, et d'une autre, investia, celle-ci, dirigée soit par M. Clande Coulais, soit par M. Clande Hu-riet, l'un et l'autre républicains indépendants.

riet. l'un et l'autre républicains indépendants.
Seconde hypothèse: M. Martin obtient l'investiture que nationalement (mais non localement) le R-P-R. serait prêt à lui accorder. Dans ce cas une liste groupant les centrisées en opposition dans le conseil municipal actuel pourrait être établie et éventuellement emmenée par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. Le cabinet de ce dernier dément cette possibilité mais lors de la venue du président de la République, le président de la République, le président du conseil régional de Lorraine lui aurait déclaré que si M. Coulais — qu'il soutient fermement — n'obtenait pas l'investiture, il se présenterait.

Enfin, dans un troisième cas de figure, aucune liste ne serait investie et une primaire départagerait les listes de M. Martin d'un côté et de MM. Coulais et Hutiet de l'autre.

Les mauvais rapports entre les R-I et le R-P-R, au niveau national, ainsi que l'élection' à la présidence du conseil régional, qui opposera M. Jean-Jacques Servan-

nal, ainsi que l'élection à la présidence du conseil régional, qui
opposera M. Jean-Jacques ServanSchreibet, président sortant, à
M. Messmer, pèsent sur la situation locale. Le voyage de M. Giscard d'Estaing en Lorraine ne
semble pas avoir mis un terme à
ces difficultés.

M. Martin a, en outre, indiqué
que « tien ne l'empêchera de mener jusqu'ou bout le combat pour
l'idée que nous nous fations de
notre ville, et un deuxième tour
s'il y en a un a. Il est toutefois
peu vraisemblable que la majorité
coure le risque d'une triangulaire
an deuxième tour car elle assurerait la victoire de la liste de
gauche menée par M. Gérard Curean (P.S.).

En attendant, il est indéniable
que les tergiversations de la majorité au niveau national favorisent le maire sortant qui, en un
an, a redressé une situation sérieusement compromise par les
rerouses auteur de l'unterprises

rieusement compromise par les remous autour de l'urbahisme.

● A Metz, le maire, M. Jean-Marie Rausch, sénateur Union centriste de la Moselle, a reçn le soutien des partis de la majo-rité pour conduire une liste

CLAUDE LEVY

Nancy. - A Nancy is situation

majorité.

A gauche, il n'y a guère de pro-bièmes. La tête de la liste com-mune étant comme depuis fin octobre (le Monde du 27 octobre 1976). Seule reste à régler une question de répartition de sièges,

VERSAILLES : querelle

Alors que le maire de Versailles, M. André Mignot, sénateur indé-pendant des Yvelines, se trouve pour quelques jours encore en convalescence, la préparation des futures élections municipales s'or-carries activement dans le cité convaescence, la preparation cess
futures élections municipales s'orgamise activement dans la cité
royale. Depuis septembre, les réunions et entrevues discrètes se
sont succédé en grand nombre
jusqu'à l'amonce de l'élection
législative partielle des 14 et
21 novembre. En accordant
23,75 % de leurs voix à M. Destremau et 26,97 % au bâtonnier André Damien (C.D.S.), qui faisait
ses premiers pas sur la scène politique, les Versaillais ont apparemment manifesté leur volonté
de barrer la route de la mairie à
l'ancien champion de tennis qui
avait pourtant clairement fait
part de ses intentions en ce sens.

Aux élections municipales de

part de ses intentions en ce sens.

Aux élections municipales de mars 1971, la liste menée par M. Destreman avait frôlé de peu la mairie. Après annulation, M. Mignot avait remporté une victoire plus nette quelques mois plus tard... Pourtant, il y a deux semaines, avant le second tour des législatives partielles, M. Mignot a appelé les habitants de Versailles à voter pour son adversaire malheureux à la mairie. voice malheureux à la mairie.
« Versuilles, avait - il everti par
voie d'affiches, ne va tout de
même pas être représentée au
Parlement par un communiste / »

Fort de son score, le bâtonnier André Damien vient d'annoncer qu'il ferait équipe en mars prochain avec M. Paul - Louis Tenafilon (centriste) actuellement adjoint au maire de Versailles, vice-président du conseil général des Yvelines et conseiller régional d'actuelle Preuse de la procession de la conseil de l d'Ile-de-France. Depuis de longs mois, l'entente n'est plus au beau fixe entre M. Mignot et son premier adjoint. En regroupant des conseillers sortants sur sa liste et en animant une association Vensailles-Avenir destinée à « prénamerie (ancien conseiller parer une équipe et un pro-nomme coordonnateur de la majorité pour Epinal. » La été parer une équipe et un pro-gramme s, M. Tensaillon entend se la campagne électors ale avec le concours du bătonnier Damien.

la divergence portant sur trois d'entre eux.

Il panaissait évident au début de l'été qua M. Claude Coulais, député R. L. de Meurthe-et-Moselle conduirait la liste de la majorité. Depuis hus, la situation s'est compliquée. Tout d'abord, plusieurs noms ont circulé—ceux de MM. Claude Coulais, Clande Huriet (R.I.) et Marcel Martin—pour l'obtention de l'investiture du Comité national de la majorité, qui ne semble pas pressé de se prononcer sur le cas de Nancy. Prenant les devants, M. Marcel Martin a confirmé lundi 6 décembre son intention de se présenter, sans toutefois faire état d'une investiture: « Nous avons juit en sept aus du bon travail. La ville est à la pointe du proprès dans certains domaines et nous sommes mieux placés que riconque pour geste nos propres réalisations. Notre parti, c'est notre ville, c'est Nancy. »

M. Martin se réfère volontiers à l'exemple de L. Pradel, l'ancien maire de Lyon, et désire ouvri largement sa liste. Il tient à se présenter comme le meilleur candidat de la droite contre le collectivisme.

Trois possibilités existent dé-Bien qu'affaibli par la maladle, M. Mignot, maire de Versailles sans interruption depuis 1947, reste à la barre. Ses amis le poussent à se représenter en 1977 à la tête de sa propre liste et, bien sûr, à refuser le strapontin que lui offre son adjoint. Quant à M. Bernard Destremau, il aurait eu dernièrement un entretien avec M. Mignot sans pour autant que l'on sache si les deux hommes — rivaux hier — ont décidé de faire équipe en mars prochain pour contrer la liste Tenaillon-Damien.

DAMIEN RÉGIS.

M. GUICHARD : la majorité a accordé cinq cents inves-

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, a déclaré, mercredi 8 décembre, à TF1 : « Le tracal 8 décembre, à TF1 : « Le travail que nous avons fait pour hurranniser le comportement de la majorité depuis trois mois n'a pas été
sans effet, puisque nous avons
donné chiq cents investitures en
matière municipale (1). Et si la
cinq cent unième, celle de Paris,
jait quelque bruit, il ne jout pas
oublier que le reste s'est passé
dans de très bonnes conditions. »
En ce qui concerne ce dernier dans de tres bonnes conditions. » En ce qui concerne ce dernier point, M. Guichard a ajouté : « Il y a, bien sur, l'affaire de Paris, qui est une vraie difficulté. L'ar-birage du premier ministre est remis en cause par une partie de la majorité. Il faudra en sortir. »

(1) Les cinq cents investitures dont M. Guichard fait état com-prennent les deux cent trents-huit supporcées au mois de juillet dernier par M. Jacques Chirac, alors premier ministre (le Monde du 24 juillet).

🕶 3 jours, opération 🛎 portes ouvertes

minéraux

prix imbattables 3 JOURS : vendredi 10

samedi 11, dinanche 12 9 à 19 h sans interruption Dans l'opposition

CLERMONT-FERRAND: divergence

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. Les divergences qui s'étaient depuis un certain temps fait jour entre le parti communiste et le parti socialiste dans la conduite des négociations en vue de la répartition entre les différentes « composantes » de la liste d'union de la gauche pour les élections municipales à Clesmont-Ferrand (quarante-trois sièges) se manifestent désormais publiquement et de façon perticulièrement vive M. Jean Nicolas, escrétaire général de la fédération du Puy-de-Dôme du parti communiste, conseiller régional, ayant protesté contre le fait que le parti socialiste n'entendait concéder au parti communiste que huit ou neuf places au lieu des seize que celui-ci systi réclamées, eur la base d'une application de la groportionnelle à l'intérieur de la gauche », M. Roger Quilliot, sénateur, maire socialiste, qui conduire la liste de la gauche, a précisé les positions de sa formation :

ricase les postains de se forma-tion:

« Le parti socialiste avait estimé que ce qu'il acceptait, avec l'entrée au conseil municipal de Clermont-Ferrand du parti communiste, c'était un élarpissement d'une liste déjà existante qui compre-nati des socialistes, des radicoux de caveles et autours personna de gauche et quelques personna-

tenu de la réalité clermontoise, 42 % des suffrages. Il estimati également que les radicaux de gauche devaient garder leur contingent, comme il estimait que doit être conséquent un contingent de personnalités représentatives. C'est la nation des quatre composantes. »

M. Boger Quilliot a poursuivi : « Pour nous, les bases d'une pure proportionnelle sont donc incompatibles avec ces réalités. Aussi maintiendrous-nous notre oppo-

mantienarons-nous notre oppo-sition. >
Le sépateur, maire de Cler-mont-Ferrand, a conclu :
« Je suis d'autant plus surpris que fai appris qu'à Besançon le parti communiste avoit accepté sept sièges, clors qu'il en deman-dait treize »

● Le général François Binoche, coprésident du Front progressiste (ganiliste d'opposition), a annoncé jeudi 9 décembre à Nice, qu'il a engagé, au niveau local, des négo-ciations avec le P.S. et le P.C.F. en vue de figurer, avec certains de ses amis, sur une éventuelle liste d'union de la gauche.

Saudia: 6 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite.



Vols sur les appareils les plus modernes : TriStar, Boeing 707 "new look" au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

	Lu	NUL	. MER.	VENDREDI		ZYWEDI
	5V 772, MIXTE	SV 668 CARGO	SV 172 MIXTE		'57' 664 CARGO	
	B707	B707C	L1011	. B707	B707C	L1011
PARIS I (PAR)	(CDG)	1830 (CDG)	14.10 (CDG)	10.30 (CDG)	20.30 (CDG)	1520 (CDG)
(GVE) I	}		sans cscale	11,30 12,30	sans escale	eserie Estre
ROME (FCO) I	15,35	escale		Į.	Ţ	. ↓ -
(JEO) I	\ ₩.		20.40 22 <u>.3</u> 0	19.45 21.15	03.01 05.00	21.50 .23,40
RIYAD A (RUH) I	21.35 23.00		23.50	22.35	06.20 08.00	00.10 (MICI)
DHAFIKAN A		01.30 03 <u>.2</u> 5			08.50 (SAM)	
RIYAD A	;]	04.15 06.00		-		
DJEDDA (JED)	1	0720 (MAR)			n,	
Valable jusqu'an 21 M	i 1977	. :		· ·	He	ure locale

r votte Agent de Voyages, votre transitaire ou Sa vazions passagers : 55 Avenne George-V 75008 Paris 820 (josenions multiples) - Télex 630067F ns Frot : 862-39.54 - Télex : Sandair 691515F

Votre expansion au rythme de nos jets dans fout le Moyen-Orient.

VESTES LONGUES BLOUSON LAPIN LAPIN OU ANTILOPE



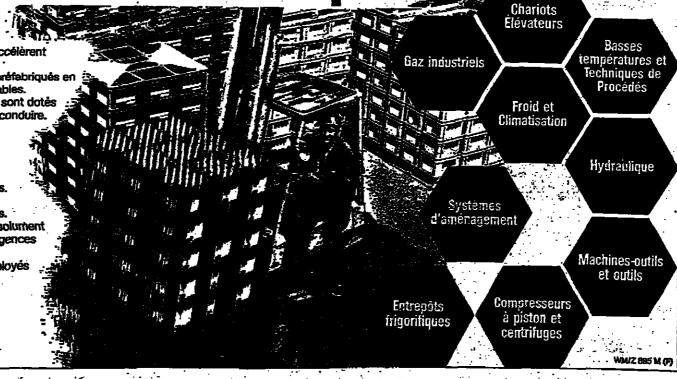
Afin que vous calmiez votre soif plus rapidement C'est l'affaire de LINDE. Car les charlots LINDE accélèrent le transbordement des marchandises. Ils transportent les paiettes de boissons. Ou les préfabriqués en béton, le bois, les tuiles: tous les produits imaginables. Dans l'industrie et le négoce. Les chanots LINDE sont dotés de la technique la plus avancée et sont faciles à conduire. Ils existent dans toutes les versions d'énergie.

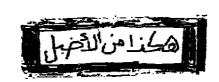
LINDE ne conçoit pas que des chariots élévateurs. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfalsant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.

Dans les capacités allant de 1,0 à 7 tonnes. Les chariots LINDE sont à la pointe du progrès

Linde Manutention Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tél.975.73.00

en Europe.







IFALES

uns l'opposition

Saudia:

rabic Saoudi

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES A PARIS

17-FERRAND: divergence , M. Michel d'Ornano: un questionnaire aux Parisiens , M. G. Sarre : le P.S. ne jouera pas les seconds rôles

ous, foi été désigné comme can-idat de la majorité à la mairie le Paris », a déclaré, le jeudi décembre, M. Michel d'Ornano. ninistre de l'industrie et de la echerche qui a précisé: « Mon-bjectif est de constituer des listes niques de la majorité dans les siférents secteurs de la capitale. il ces listes n'étaient pas pos-bles, ce ne serait pas de mon-ait ni de celui de mes amis. »

La désignation du 12 novembre ernier de M. d'Ornano comme andidat de la majorité a été ontestée par le groupe Paris-fajorité de l'Hôtel de Ville, à ominante U.D.R., qui a annoucé

● Le Journal officiel du 10 de-embre publie un décret du mbre publie im décret du décembre fixant la date de nouvellement des conseils munipaux. Les élections municipales mont lieu le 13 mars 1977.
rsqu'un second tour sera nécesire, il y sera procédé le 20 mars, es dispositions sont applicables département de Saint-PierreMunelon, aux territoires de la -Miquelon, aux territoires de la ouvelle-Calédonie et dépendan-s, et de la Polynésie française. D'autre part, les demandes inscription qui peuvent être iposées toute l'année ne sont ises en compte officiellement CDA COMPTE DE LE LE SEPTEMBRE ET LE COMPTE DE LE LE SEPTEMBRE ET LE SEPTEMBRE ET LE DESCRIPTION DE LE LE COMPTE DE LE CO

la candidature de M. Christian de La Malène, rapporteur général du budget de la Ville.

Au cours de sa conférence de presse, M d'Ornano a indiqué qu'il souhaitait d'abord « donner la parole nux Parisiens». Dans les prochains jours des affiches seront apposées sur les murs de la capitale, et un questionnaire sera distribué aux électeurs, pour demander à ceux-ci de proposer les priorités qu'ils souhaiteraient voir défendre par le futur maire. A partir de ces suggestions A partir de ces suggestions, M. d'Ornano présentera, en février prochain, son « programme pour Paris ». Il a dès maintenant installé une permanence contrale au 54, rue de Varenne, et des permanences locales dans chaque arrondissement.

permanences locales dans chaque arrondissement.

D'autre part, M. Georges Sarre, conseiller de Paris (socialiste) et l'un des animateurs du CERES dans la capitale, a, à l'occasion de la présentation d'un « plan socialiste pour le XI arrondissement », largement abordé, le 9 décembre, la question de la préparation des prochaines élections municipales.

« Les négociations pour la constitution de listes uniques que nous menans apec nos parfenaires communistes et radicaux de quuche à Paris, a-t-il déclaré, aboution nécessairement à des résultats différents de ceux qui accient tiront nécessairement à des résul-tats différents de ceux qui avaient été enregistrés aux élections mu-nicipales de 1971 (1), alors que le parti socialiste était faible. A Paris, électoralement parlant, le P.S. est devenu le premier parti de la gauche. » « Le P.S., a-t-II-

ajoute, ne joueru pas les seconds roles. Il jaudra tenir compte des réalités nouvelles. »

rôles. Il faudra tenir compte des réalités nouvelles. >

En réponse à une question sur l'éventualité de la désignation d'un candidat commun de la gauche comme candidat à la matrie de Paris, M. Georgee Sarre a répondu : « Nous nous battrons sur la ligne de la défense d'un contrat municipal commun, du programme commun de gouvernement de la gauche, mais nous ne nous priverons pas des clarifications qui pourront étre utiles à notre succès. Le réalisme et l'efficacité devront triompher dans la pratique. >

M. Sarre a souligné que quoi qu'il en soit le fait était acquis : même s'il y a encore des difficultés avec les partenaires du parti socialiste il y aura des listes uniques de gauche à Paris lors des élections de mars 1977.

La question se pose de savoir si les a clarifications », le « souci de réalisme et d'efficacité » dont parle M. Sarre ne conduiront pas les socialistes de la capitale à denmander que la gauche désigne son candidat à la mairie en même temps qu'elle présentera ses listes pour les municipales. La fédération de Paris du parti communiste s'est, quant à elle, toujours déclarée opposée à une telle formule et à toute « personnalisation» de la prochaîne campagne municipale. M. Henri Fissbin, son premier secrétaire, le rappelait encore dans le Monde du 5 octobre.

(1) Il y a actuellement au Conseil de Paris 30 étus de gauche : 20 com-

(1) Il y a actuallement au Conseil de Paris 30 étus de gauche : 20 com-munistes à socialistes, 2 radicaux de gauche.

● La fédération de Paris du Mouvement démocrate socialiste de France (dont le président national est M. Max Lejeune, député, maire d'Abbeville) a décidé « d'apporter son soutien à la candidature de Michel d'Ornano, can did at régulièrement investi par les instances reconnues de la majorité présidentielle » à la mairie de Paris. « Les socialistes militant au sein de socialistes militant au sein de Paris - Avenir, présidé par M. Jacques Dominati, s'emploie-ront à faire triompher la candi-dature de Michel d'Ornano », indique la fédération.

MORT DE M. JEAN-PAUL PALEWSKI DEPUTE R.P.R. (ex-U.D.R.) DES YVELINES

Hospitalisé depuis quelques se-aines, M. Jean-Paul Palewski, iputé R.P.R. (ex U.D.R.) de la uxième circonscription des Yve-res (Saint-Germain-en-Laye), st éteint vendredi matin 10 dé-mbre à l'hôpital de la Salpé-lière, à Paris, dans sa soixante-lière, a paris, dans sa soixante-

lère, à Paris, dans sa soixante-in-neuvième année.

INé le 19 juillet 1838, docteur en oit, diplômé de l'Institut des hau-s études internationales et de à Eage M. Jean-Paul Palewski est rui officier en 1917 de l'Ecole spé-ale militaire de Saint-Oyr-avant de svenir en 1823 avocat à la cour appel de Paris, fonction qu'il exer-era jusqu'en 1971. Au iendemain de seconde guerre mondiale — qui il vaudra notamment la croix de terre 1939-1945 et des T.O.E., is édaille de la Résistance et les insi-es de commandeur de la Légion édaille de la Résistance et les inai-es de commandaur de la Légion nomeur, — il est maire de Louve-nnes (de 1944 à 1947), puis député R.P. de Seine-st-Oise aux deux semblées constituantes et à l'As-nbiée nationale. Il sera réélu en il sous l'étiquette du R.P.F., puis 1958 (après un échec en 1956) es celle de l'U.N.R. Sous la République, il représente sans terruption la troisième chronscrip-no de Seine-et-Oise, devenue pour int-Germain-en-Laye).

De 1958 à 1963, il préside la délégation parlementaire française suprès de l'OTAN et, de 1962 à 1967, à 1967, a commission des finances de l'Assemblée. A ce double titre, il effectue plusieurs missions à l'étranger, notamment en Norvège, où il dénonce, en 1963, la taiblesse de la défense du flanc nord de l'OTAN: en Pologue, où il parle en 1964 de l'intangibilité de la ligne Oder-Nejase, et dans plusieurs pays du Proche-Orient en 1968, il devient ensuite rapporteur du budget militaire : en 1969, il propose de réduire à neuf 1968, il propose de réduire à papelés affectés à la défense opérationnelle du territoire; en 1970, dans le débet sur la loi de programme militaire, il demande que l'ensemble des forces nucléaires solent pissées sous un commandement unique; en 1973, il suggère de consacrer une large part du service militaire à l'instruction civique.

Président du oonseil général des Yvelines depuis 1967, il a présidé de 1961 à 1976 le Conseil supérieur de la propriété industrielle. Depuis 1963, il présidait également la commission nationale des secteurs sauvegardés. Il sera rumplacé à l'Assemblée nationale par M. Pleure Régia, maire du Pequ, vice-président du conseil général.

M. Jean-Paul Palewaki était le frère de M. Gaston Palewaki, ancien

Le IIIe congrès de G.S.L.

LES JEUNES GISCARDIENS FACE AU COLLECTIVISME

Le mouvement de jeunes giscar-diens. Génération sociale et libé-rale organise, samedi 11 et dimanche 12 décembre, son troiminanche 12 decembre, son troi-sième congrès. Il aura lieu à Pa-ris au Champs-de-Mars, sous un chapiteau (les militants de pro-vince seront logés dans un dortoir installé aussi sous une tente). Le thème du congrès est, « Les jeunes giscardiens pour la démojeunes giscardiens pour la démo-cratie française face au collecti-visme ». M. Jacques Dominati, secrétaire général des républi-cains indépendants, présiders la première séance. Plusieurs mem-bres du gouvernement interviende la governement interviendront au cours des différents
débats, notamment M. Michel
d'Ornano, ministre de l'industrie
et de la recherche MM. Raymond
Barre et Michel Poniatowski
participeront à la séance de clòture, dimanche en fin de matinée.

Les trapaux de caracil passent Lue, dimanche en fin de matinée.

Les travaux du samedi seront organisés en quatre « carrefours » dont les sujets seront: Changer le travail dans la démocratie française; Les nationalisations et l'économie collectiviste; Une nouvelle cité dans la démocratie française et L'autogestion: de l'espérance à la démagogle. Le soir, les jeunes giscardiens éconsoir, les jeunes giscardiens écouteront un concert du groupe pop Osibisa,

● Le prochata conseil des mi-nistres, mercredi 15 décembre, qui ne pourra se réunir à l'Elysée en raison de « l'arbre de No81 » offert raison de «l'arore de nos» offert aux enfants du personnel de la présidence, aura lieu à l'Hôtel Marigny, et non pas au pavillon de chasse de Marly, comme l'avait indiqué, mercredi 8 décembre, M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée.

Au Conseil d'Etat

M. HEUMANN PRÉSIDENT DE LA SECTION DU CONTENTIEUX

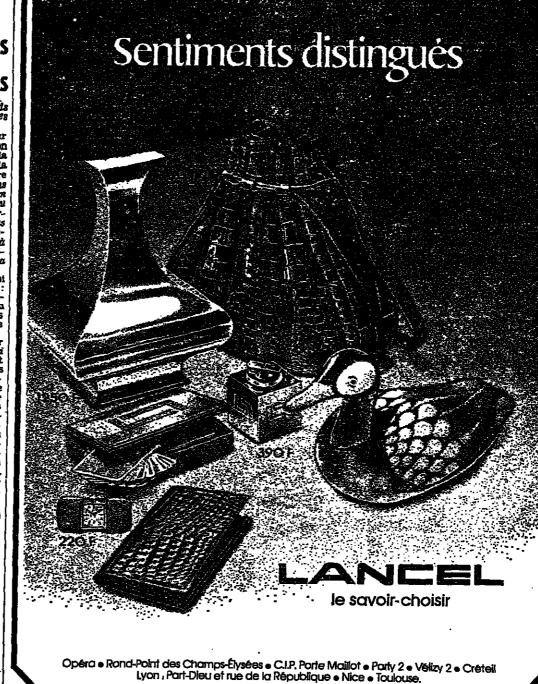
Par décision du conseil des ministres, rénai le 8 décembre, M Claude Heumann, conseiller d'Etat, est nommé président de la section du contentieux, en remplacement de M Raymond Odent, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

D'autre part, Mme Louise Con-D'autre part, Mme Louise Ca-doux, maître des requêtes, est nommée conseiller d'État en ser-vice ordinaire.

Né is 19 mars 1917 à Saint-Cloud (Rauts-de-Seine). M. Claude Esu-mann entiré au Conseil d'Etat comme auditeur en 1846 II est mai-tre des requêtes l'annés suivants et commissaire du gouvanament en 1963, année où il est nommé conseil-

isco, anne co il est nomme consgli-ler d'Etat.)

[Née le 21 janvier 1924 à Aiger, Mme Louise Cadoux, ancienne élève de l'Ecole nationale d'administra-tion, entre au Consell d'Etat comme auditeur en 1951. Mme Cadoux est



Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers ies u.s.a

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée. Départ:12 h - Arrivée:14 h 45 Denxième vol quotidien. Départ:14 h - Arrivée:17 h 15

Chicago

sans escale.

Boston

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 30 - Arrivée : 18 h 44

sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 13 h 45 - Arrivée :15 h 25

sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:11 h 45 - Arrivée:15 h 30

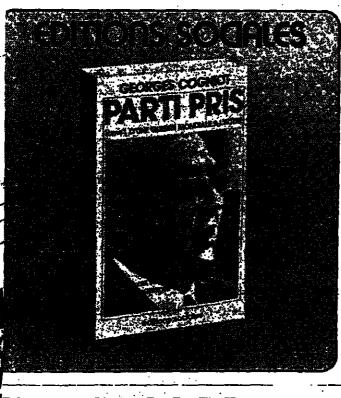
Los Angeles

Départ: 10 h 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 10

Arrivés San Francisco:18 h 46 [Horaires jusqu'au 4 octobre]



sur l'Atlantique airlemne qui transporte la plus grand nombre de pas sur les vels transsitantiques réculiors.



VENEZ A NEUILLY ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI "DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers inédits.

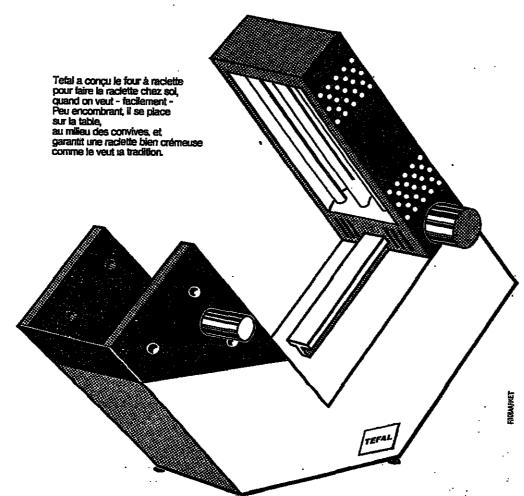
A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux compa-

12 Chaînes cohérentes. Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking

110, av. Charles-de-Gaulle Neufily (métro : Sablozs) 39.av. Jules-Cantini, Marseille

pour faire une bonne raclette chez soi.

...il faut du fromage à raclette des pommes de terre en robe des champs des champignons au vinaigre des cornichons des petits oignons dujambon de campagne du vin blanc frais et bien sûr



un four à raclette

four à raclette

POLITIQUE

La filiation du Rassemblement

Il s'est identifié à la nation, il fait partie du patrimoine commun. et personne n'a le droit de se l'approprier. Le gaullisme dont Jacques Chirac revendique l'herltage, celui dont le nouveau Rassemblement ressuscite l'appareil, le décor, les humeurs, c'est d'abord celui du R.P.F., celui aussi du 30 mai 1968 et des élections qui suivirent. Même combativité à l'encontre des adversaires de gauche, hier les séparatist autourd'hui les collectivistes. Même aspiration à rassembler des Français venus de toutes parts, et à dépasser la division entre la

droite et la gauche.

Voilà la deuxième question; comment situer la nouvelle formation par rapport à cette dichotomie fondamentale, permanente, de notre vie politique? La transcender est à l'évidence le sens même de l'entreprise tentée par l'ancien premier ministre, c'est aussi sa seule chance de réussir. A quol bon substituer une nouvelle structure, pourquoi une telle orqu'à chasser sur les terres de la majorité présente? Comme c'est l'intérêt élémentaire de la gauche de ranger d'emblée le Rass ment dans le camp de la droite. On ne se pressera pas trop de l'étiqueter : pour contraignante que soit la division dualiste droitegauche à laquelle personne n'échappe à la longue, la frontière façon irrévocable.

Il existe des précédents de formations qui ont su, un temps, la bousculer et s'établir de part et d'autre. A commencer par le gaullisme : en novembre 1958, presque 30 % des électeurs communistes ont voté pour ses candidats; au second tour de l'élection présidentielle de décembre 1965, quelque trois millions d'électeurs de gauche ont préféré le général de Gauile au candidat unique de la gauche, François Mitterrand. Il est vraisemblable que ces souvenits inspirent la nouvelle entre-

prise et fondent son espérance: pourquoi ne pes rééditer ces deux exploits? Mais, depuis, plus de dix années ont passé : peu a peu la division a resurgi. Chacun des choix qui se sont succédé a contribué à restaurer le partage et à renforcer la séparation : élections de juin 1968 ; élection de Georges Pompidou, en 1989, puis de Valèry Giscard d'Estaing, en 1974. Elle 2, aujourd'hui, repris toute sa force et ce n'est pas l'approche des échéances électorales qui abais-sera la barrière, à plus forte raison l'effacera. Nous sommes maintenant au bord d'un plan incliné, où la pesanteur exerce une attraction irrésistible. Quel espoir de détacher les électeurs de leurs formations habituelles? Le général de Gaulle l'a pu, parce que, à un moment ou à un autre, selon le mot fameux, tout le monde avait été, fut ou serait gaulliste. Mais quand Jacques Chirac pourra-t-il se l'appliquer? Pour l'heure, tout conspire à le

Pourtant, n'est-il pas, ne vise-t-il pas à être populaire? Si fait, mais seuls ceux qui s'imaginent que les clivages politiques reproduisent mécaniquement les différences sociales confondent peuple et gauche. Pas plus qu'elle n'a le monopole du cœur, celle-ci n'a l'apanage d'une clientèle populaire. Il y a aussi un peuple à droite — et beaucoup de bourgeols à gauche. C'est même le caractère populaire de son recruqui concourt à spécifier une des droites. En effet, contrairement à l'analyse constante du parti communiste, qui lui est dictée par un système de pensée dualiste qui affecte de tenir pour négli-geables les différences à l'intérieur de la droite, les divers éléments de la majorité ne sont pas interchangeables. Leurs dissentiments ne se réduisent pas à des conflits d'ambitions personnelles : ils ré-vèlent des divergences de fond sur le fonctionnement des institutions, le style de gouvernement

parle depuis quelques semain la suite de Roger Chinaud, le un mier, a ma connaissance, a : référence à une classification que j'ai naguère proposée. Le rap condition de ne lui donner qu'un une certaine constellation stable de valeurs et de sentiments : en particulier l'association entre l'autorité et la légitimité popu laire. Si l'on voulait à tou approfondir le parallèle, i conviendrait de chercher le term de comparaison plutôt dans troisième bonapartisme, celui di prétendant, postérieur à la disp rition du Second Empire. Mat laissons là ces fantaisies histo riographiques. L'identification m règle pas la question droite-gauche : le bonapartisme a parine nché à gauche, avant de glisse à droite. Quant au ganllisme, il a tour à tour été à gauche st droite. Qu'en sera-t-il donc de son dernier avatar? La rép dépend presque autant du s des rapports à l'intérieur de l'actuelle majorité que du comporte. ment de la gauche. En partici comment se situera-t-il par rep l'Etat ? Celui-ci n'a guère depuis son election d'être en porte à faux entre ses inter ture et sa majorité qui le retie drait à droite. Dans ces péripé ties, les principaux animateur par le premier d'entre eux, ne se sont pas rangés parmi les am cats les plus convaincus ni les plus convaincants des intentions réformatrices du président de la

De surcroît, quand Jacques Cin-rac a soutenu la candidate Valery Giscard d'Estate comment ne pas se souvenir pa c'était contre le représentant à l'aile la plus moderniste è l'U.D.R. ? Certes le passé ne ripond pas de l'avenir, mais arem chef, fut-il charismatique, m peut faire fl des pesanteurs de sa clientèle, rassemblée ou poteniisie Le désir de ceux qui entouren Jacques Chirac d'élargir le Res semblement est sans doute dentant plus aincère que c'est le seule chance de réussir l'opération projetée, mais pourront-ils, à l'en-[N.D.L.R. : Nous avions écrit le 9 novembre, à propos du résultat que venatt d'obtenir M. Louis Eyraud : « Recueillir plus de 42 % des suffrages dans une circonscription d'un département aussi traditionaliste que la Haute-Loire est déjà un succès, si l'on n'a pas mis son drapeau dans sa poche. Or, M. Eyraud ne l'a pas mis la même en à lutter contre une réputation de socialiste « dur », appartenant à l'aile gauche de son parti. En 1968 et en 1973, en revanche, il était bien difficile de distinguer l'étiquette socialiste de M. Chazelle. Jean-Claude Simon racontait même qu'il avait, cette année-là, battu le candidat de l'opposition en se contentant d'apprendre aux électeurs que M. Chazelle était socialiste. »]

Il est inutile d'invoquer les « artifices de la rhétorique » pour tenter d'établir que nous avons écrit ce que nous n'avons pas écrit. La formule du « drapeau dans la poche » ne visait pas M. Chazeite. Elle était employée dans une phrase où il n'était nutiment question de lui. Ce que nous avions à dire, nous l'avons dit sans « artifice de rhétorer entre l'opposition socialiste et les orientations libérales de Démocratie française? Il y a sinsi plus d'une raison de penser qu'ils seront rejetés sur la droite de la majorité et que le Rassemblement affirmera son originalité par rapport au chef de l'Etat en le débordant par la droite.

La Ve République a comu, at moins une fois déjà, pareille situstion : en 1959, quand l'UNR. récriminait contre la politique engagée en Algérie par le général de Gaulle. Le président de la Réptblique eut finalement raison de cette manvaise volonté au prix d'un petit nombre de dissidences Mais c'était Charles de Gaule. Éldèlement servi par son premie ministre, Michel Debré, et la très grande majorité de la métropoli opposition comprise, se rangesi derrière lui. La situation es aujourd'hui bien différente, et e simple rappel suggère la différence des conjonctures ; il souligne accessoirement l'étroitesse des chances offertes au nouveau part de devenir un véritable rasser

CORRESPONDANCE

M. René Chazelle est socialiste

publication, dans quelle le présente sans équivoque u 9 novembre, du possible comme le « candidat de sur le premier tour l'union de la gauche socialiste et Apres la publication, dans le Monde du 9 novembre, du commentaire sur le premier tour l'union de la gauche socialiste et de l'élection législative partielle démocrate » (parti socialiste et de la Haute-Loire, nous avons radical de gauche). » reçu de M. René Chazelle, ancien député, sénateur de ce département, la lettre sumanie :

Des électeurs m'ont dit et écrit qu'ils étatent quelque peu indi-gnés qu'on ait pu, à travers l'ar-tifice de la rhétorique, laisser entendre que pendant les cam-pagnes législatives de 1968 et 1973 a faurais mis mon drapeau dans ma poche »... Comment ceux qui ont suivi, et

certains depuis trente ans, ma vie militante dans la Haute-Loire, mes luties, mon activité en qua-lité de secrétaire fédéral du parti socialiste S.F.LO., ne se seraient-fis pas sentis heurtés alors que, au van de notre parti. Ils prepaient nom de notre parti, ils m'avaient investi de leur confiance pour mêner le combat aux élections de 1968 et 1973?

Devrais-je produire un dossier où, pêle-mêle, vous trouverez ar-ticles, communiqués, circulaires ? Al-je besoin de me justifier ?

Non.

C'est pourquoi, dans cette mise su point, je préfère laisser la parole à un adversaire politique (et quel adversaire!) : au ministre de l'intérieur de l'époque, qui, donnant son avis au Conseil constitutionnel, le 23 mai 1973, sur le recours déposé par M. Louis Hyraud, actuel député de la Haute-Loire, contre l'élection de mon successeur, écrivait notamment :

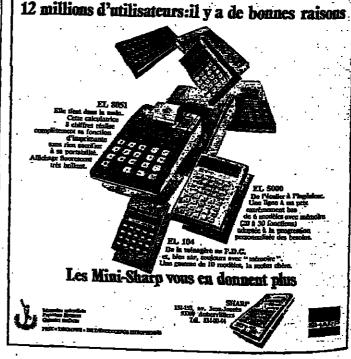
Ce que nous avions à dire, nous l'avons dit sans « artifice de rhéto-rique » : « En 1968 et en 1973 [et à la différence de 1976], fi était blen difficile de distinguer l'étiquette socialiste de M. Chazelle.» Nous le maintenens. — N.-J. B.] « L'appartenance politique de M. Chazelle, député sortant de la circonscription, conseiller général du département de la Haute-Loire, est notoirement connue. Antérieurement aux élections de mars 1973, M. Chazelle faisait partie du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et a même été pendant un cartain temps.

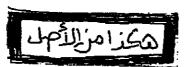
3 Au cours de la campagne électorale du premier tour de scrutin des élections tégislatives de mars 1973, M. Chazelle a. par ailleurs, nettement précisé son appartenance politique, comme en témoigne sa profession de foi, la-

té. pendant un cartain temps, vice-président de l'Assemblée nationale sur présentation de sa candidature par ce groupe parlementaire.

lementaire.







M. Chirac met en place l'état-major du R.P.R. II n'y a plus d'«ailleurs»

M. Jérôme Monod, secrétaire général du Rassemblement pour la République, a participé, pour la première fois en cette qualité, à la réunion des secrétaires généraux des formedions de la majorité, jeudi materis de la marjonie, Jesus 9 décembre, à l'hôtel Meti-gnon. Le même jour, M. Jac-ques Chiruc, président du Rassemblement, a nommé, sur proposition de M. Monod, les membres de la commission exécutive, qui dott, selon les nouveaux statuts du mouvement, « assister le président et le secrétaire général dans la direction du Rassemblement pour tous les actes de

afin de designer ses representants au conseil politique, organisme placé auprès du président. Ce dernier désigners ensuite, selon l'article 30 des statuts, « les per-sonnalités appelées à sièger en jonction de leur compétence et de leur audience nationale ». Les fédérations du Rassemblement se mettent en place et accueillent de nouveaux adhérents. Au siège du nonveaux annerents. Au siege du R.P.R., tour Montparnasse, tout comme à l'ancien siège de l'UD.R., 122, rue de Lille, où subsistent quelques services administratifs, des centaines d'adhérents se sont inscrits depuis les acties constitutions du S. décembre.

Les choix opérés par M. Chirac pour la désignation des membres de la commission exécutive sont inspirés par sa volonté de changer assez profondément le per-sonnel dirigeant par rapport à l'U.D.R. de le rajeunir dans une certaine mesure et surtout d'évi-ter le reproche d'orienter le Ras-semblement vers la droite.

Ainsi, seul M. Charles Pasqua appartenait au secrétariat géné-ral de l'UDR, où il était chargé de l'animation. Bon connaisseur des structures et de l'implanta-tion du mesurement garlliet. Il

tion du mouvement gaulliste, il conservers les mêmes attributions à la tour Montparnasse. Un seul parlementaire entre à la commission exécutive: M. Jean Tibéri, agé de quarante et un ans, qui doit à sa réélection au premier tour dans le cinquième arrondis-sement de Paris, le 14 novembre,

du travail, mouvement de gaul-listes de gauche : M. Jean de Lipkowski en fut un des fonds-Adjanowski en iut in des tonna-teurs et M. Jean-Claude Servan-Schreiber en fut le secrétaire général de 1959 à 1962. Le premier, maire de Royan, ancien député de Charente-Maritime, diplomate de carrière, a été secrétaire d'Etat aux affaires étrencères dans la de carrière, à été sécrétaire d'était aux affaires étrangères dans le gouvernement Couve de Murville de 1988-1989 et ministre de la coopération dans le gouvernement Chirac de janvier à août 1976. Il avait été entre ces deux fonctions chargé des relations internationales de l'U.D.R. et avait à ce titre, conduit des missions en Syrie, en Roumanie et en Egypte. Syrie, en Roumanie et en Egypte. Quant à M. Jean-Claude Ser-van-Schreiber, cousin de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, andlen président du parti radical, il fut

journaliste puis directeur du quo-idden les Echos, fondé par son père. Actuel président de la Régie trançaise de publicité, il appar-tient au Nouveau Contrat social de M. Edgar Faure et au Mouve-ment pour le codolisse pour le ment pour le socialisme par la participation.
Si le rajeunissement est illustré

par la nomination de M. Alain Juppé l'ouverture et la diversité sont marqués par l'arrivée de Mme Dupuy, ancienne collaboratrice de Georges Pompidou et première femme consellier d'Etat, du professeur Frézal, qui n'ont jamais unilité activement dans une formation politique, et de M. André Turcat, premier pilote d'essai de Concorde, qui était proche des républicains indépendants et qui est conseiller municipal de Toulouse.

L'organigramme de la commission exécutive

L'organigramme de la commission exécutive que préside M. Jérôme - SECRETAIRES GENERAUX ADJOINTS: More Anne-Morie Dupuy, administration générale ; M. Charles Pasqua, animation ; — DELEGUES NATIONAUX: MM. Jean de Lipkowski, relations internationales; Jean Tiberi, élections; Alain Juppé, études; Jean Claude Servan-Schreiber, relations avec la presse;

— CONSEULERS AU SECRETARIAT GENERAL: MM. André

Turcat, pour les affaires industrielles et les technologies de pointe; Jean Frézal, pour l'éducation, la formation et la recherche scien-

fame Anne-Marie Dupuy, née en 1820 à Pithiviers, licenciée en droit, diplômée d'études supérieures de froit privé, a participé aux campagnes d'faule, de France et d'Allemagna comme ambulancière militaire avant de s'inscrire au barreau de Paris. En 1963, elle devient chef adjoint du cabinet de Georges Pompidou à l'hôtel Matignon et. en 1966, chef de cabinet.

Lorque l'ancien premier ministre devient président de la République, Mme Dupuy est nommée chef de cabinet à l'Elysée et, en mai 1973, directeur du cabinet du chef de l'Etat. Le 14 janvier 1974, elle est la première femme à être nommée conseiller d'Etat en service ordi-

la première ferume a stre nommes conseiller d'Etat en service ordi-

[M. Alain Juppé, né en 1945 à Mont-de-Marsan, est diplômé de l'Institut d'étndes politiques de Paris, agrégé de lettres classiques, ancien élève de l'Ecole normals supérieure, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, d'où 11 est sorti dans l'impection des finances. Chargé de mission au service de l'inspection des finances, il a été en mars 1976 nommé secrétaire général adjoint du comité interministériel pour la pramotion de l'emploi. Il entre en juin 1976 au cabinet de M. Jacques Chirac, alors premier ministre, comme chef de mission. Il était, depuis le 14 septembre dernier, conseiler technique au cabinet de M. Bobert Galley, ministre de la coopération.]

[M. Jean-Claude Servan-Schreiber, né en 1918 à Paris, est licemée en droit, diplômé de sciences politiques. Secrétaire général de l'Union démocratique du travail (gaullistes de gauche) en 1859, secrétaire général adjoint de l'UDR en 1952, il slège à l'Assemblée nationale de 1965 à 1967 comme suppléant de M. Roger Prey, député U.N.R. du 12° arrondissement de Paris. Il est en 1967 président du Rassemblement français pour Israël et est nommé en 1968 directeur général de la Régis française de publicité (régisseur de la publicité à l'O.R.T.F.).
En mars 1967, il avait brigué sans succès le siège de député du Creusot (Saône-et-Loire) et s'était présenté en 1968 contre M. Mittenrand, dans la Mèvre. En 1973, à Nîmes, il ne lui svait manqué que 242 voix pour obtenir le siège de député du Gard.]

[M. Audré Turest, né le 23 octo-

député du Gerd.]

[M. André Turcat, né le 23 octobre 1921 à Marseille et ancien élève de Polytechnique, est un ancien pilote d'essais titulaire de piusieurs records internationaux. Entré à Sudavistion en 1952 alors que le projet Concorde prenait corps. M. Turcat a été le directeur des essais en voi de l'avion supersonique franco-britannique. Depuis l'au dernier il est à is retraite.

En 1971, il est entré à la mairie de Toulouse après avoir été étu sur la liste de M. Pierre Baudis, apparenté républicain indépendant. Le nom de M. Turcat avait été avancé en 1974 pour occuper des fonctions ministérielles après l'élection de M. Giscard d'Estaing, mais c'est à un autre adjoint au maire de Toulouse, M Marcel Cavaillé, que sont revênues les fonctions de secrétaire d'Est aux transports.]

[M. Jean Frézal, né le 19 août 1922

iM. Jean Présal, né le 19 août 1922 à Bourges (Cher), a fait sea études de médecine à Paris. Successivement interne. chef de clinique à la faculté de médecine de Paris, attaché puis chargé de recherches au C.N.R.S., le professeur Présal est médecin des hôpitaux de Paris depuis 1963, médecin de l'hôpitait des Enfanta-Malades depuis 1968, professeur à la l

médecin de l'hôpital des EnfantsMalades depuis 1968, professeur à la
sacuté de médecine Necker-EmfantsMalades depuis 1968, dont il a été
le doyen de 1968 à 1971.

Il est directeur de l'unité de
recherches de génétique médicale de
l'Institut national de la santé et de
la recherche médicale (INESERM). Il
a été président de l'université RenéDescartes (Paris-V) de 1971 à 1976.
Membre de nombreuses commissions et de sociétés scentifiques.
M. Frézal a consacrá l'essential de
son œuvre à la génétique et aux
maladies héréditaires de l'enfant. Il
a été nommé, en avril 1975, conseiller
d'Etat en service extraordinaire.]

LE FRONT PROGRESSISTE: une imposture.

M. Dominique Gallet, coprési-M. Dominique Gallet, coprésident du Front progressiste (gaullistes d'opposition), a déclaré,
jendi 9 décembre, à Nice: a Face à l'entreprise de Jacques Chirac,
qui est une imposture pour le
gaullisme et un danger pour la
République, et devant la nécessité
de ne pas dialoguer en ordre
dispersé evec la gauche, il est
impératit que tous les gaullistes
d'opposition se rencontrent pour imperatif que tous les gaulistes d'opposition se rencontrent pour élaborer, dans le respect des diversités une stratègie commune.

(...) Notre démarche sera avant tout démocratique. Elle s'attachera à ce que se constitue dans la gauche une composante gaultiste qui soit authentique, populaire, militante, et non un décor de théâtre »

 M. Pierre Beregoroy, membre du secrétariat national du P.S., a declaré, jeudi 9 décembre, à La Celle - Saint - Cloud : « Jacques Celle - Saint - Cloud: a Jacques Chirac repent la taçade de l'U.D.R. et cuitive le goût de la droite pour l'homme providentiel. Mais, à trop vouloir que l'histoire se répète, on la fait bajouiller. Jacques Chirac a un passé. N'atel pas choisi Giscard d'Estaing en 1974 contre le gaullisme historique? N'atel pas été chef de gouvernement pendant vingt-sept mois? Chômage, inflation, snoliamois? Chômage, inflation, spolia-tion de l'épargne, politique étrantion de l'épargne, pottaque estran-gère incertaine, que peut-il re-procher au président de la Répu-blique qui ne soit aussi son ceupre? L'explication du chef, nous ne la connaissons que trop. Les socialistes n'ont pas cousume de faire d'infustes procès d'intention. Ils ne disent pas que Jacques Chirac est l'asciste, mais ils croient à la tentation du fassisme, nares à la tentation du fascisme, parce que autour de lui les tentateurs ne manquent pas. »

Quant aux communistes, leur évolution est si éclatante qu'il n'est pas nécessaire de la rappeler en détail. De l'acceptation du pluraiisme au rejet de la dictature du profétariat. sans oublier les distances prises avec l'U.R.S.S., lis en ont tant fait qu'lis ont été accusés d'entrer dans un processus de social-démocratisa-

Une épreuve de force

C'était la première phase, celle de l'Identification à un camp. La seconde illustre un mouvement inverse : les partis qui cherchaient à se distinguer. C'est surtout vrai des formations qui, dans l'une et l'autre coalition, n'ont plus un rôle aussi dominant, l'U.D.R., dans la majorité, le P.C., dans l'opposition. Pour mieux affirmer sa person-

nalité, l'U.D.R. a changé ses atours et son décor, comme ceis se produit dans les couples séparés. M. Chirac - dégiscardise - ce qu'il avait « giscardisé ». La logique de son entreprise exigerall, dans l'immédiat, una épreuve de force avec le président de la République - sur la réforme du Fonds monétaire international, par exemple, - et, à plus ou moins long terme, un affronte-ment plus décisit. Ainsi le R.P.R. auralt l'occasion - si l'analyse de son animaleur est exacte — de re-conquêrir le terrain perdu par l'U.D.R. Que les élections municipales solent délevorables à la majo-rité et, comme après les cantonales de mars 1976, la nécessité d'un verdict électoral plus déterminant réapparaîtra ! En attendant la minute de vérité, le R.P.R. marquera, dans la

Les centristes et réformateurs éprouvent aussi, avec une autre motivation que les gaullistes, le besoin de se manifester autrement que par un suivisme reconnaissant. Les amis de M. Lacenuet le font par petites touches et M. Servan-Schreiber avec éclat. Dans tous les cas, il s'agit de récupérer la partie de l'électorat majoritaire qui a été déçue par M. Giscard d'Estaing et « la société libérale avancée ».

Deux lectures du programme commun

ne se résigne pas à devenir la force d'appoint électorale du parti socialiste. Aussi, sans revenir sur une évolution dont l'opportunité n'est pas

mieux affirmer sa présence, que ce dans les catégories les plus délavorisées, ou en annonçant qu'il présentera un candidat à la prochaine élection présidentielle. 🕶 Ca que nous voulons, c'est l'unité, mais l'unité dans la diversité. Il serait catastrophique de réaliser l'union dans le monolithisme -, déclare M, Marchals.

Communistes et socialistes n'ont

ous hésité à voter de façon diffé-

rente dans le scrutin sur l'extension

des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée européenne. Les deux partis se réclamant du programme commun, qui donne lleu à des jectures différentes, M. Marchais assure qu'il faut s'en tenir strictement à ce qui est inscrit dans ce programme e en n'acceptant aucune mesure qui con-duise à aliéner l'indépendence et la alneté de la France ». M. Mitterrand écrit dans l'Unité : - Que nos deux partis se séparent sur un choix aussi important a de quoi me préoccuper. Mais le le sereis plus encore și l'union de la gauche contraignali las socialistes à se séparer de la conscience qu'ils ont des intérêts fondamentau de la France et de la démocratie Je prélère que les masses tinan cières - 10 milliards d'unités de compte en 1977 - dul échannen aux Parlements nationaux solent contrôléas par l'Assemblée commu-nautaire pluiôt que par le conseil des ministres des Neuf. Exactement ce à quoi tend, me semble-t-il, je

programme commun de la gauche. Dans le Quotidien de Paris de ce vendredi, qui publie sur l'élection du Pariement européen au suffrage universel deux articles de MM. Jean Kanapa et Pierre Mauroy, ce demie écrit : - Des divergences existent sur cette question entre communistes el socialistes. Mais il ne faut pas les dramatiser et l'union de la gauche n'en mourre pas. =

Jusqu'alors, les différences d'inter prétation du programme commun étalent reçues comme autant de divergences graves, volre de trahlsons en ouissance. Autourd'hui, elles paraissent simplement souligner l'originalité de chacun des partenaires de l'union de la gauche.

Le passage d'une phase à l'autre, de l'identification à la diversité dans les deux camps, obéit à des facteurs différents, mals complémentaires. trouvé dans l'exercice d'un pouvoir fortement personnalisé les sources de sa cohésion, et l'expansion économique était son meilleur agent électoral. Les électeurs venalent d'eux-mêmes; aujourd'hui, i) faut une réelle diversification des partis en quête de leurs clientèles traditionnelles. L'opposition de gauche a dû, pour sa part, faire la preuve de son aptitude à gouverner. Elle l'a fait en réduisant ses divergences, en se mettant d'accord sur un pro-

Le succès de l'union de la gauche a, pour le parti communiste, le défaut de s'être réalisé un peu trop au bénéfice du parti socialiste. Peutêtre faut-îi en passer par là, mais sans aller trop loin, estiment les dirigeants du P.C.

Il ne faudrait pas non plus que l'union de la gauche alt fait le plein de ses voix event l'houre. Aussi les partia qui la composent sont-its conduits à chercher ailleurs que dans l'incantation de l'unité thème qui a fait racette - les moyen d'accroître leur audience.

Chaque famille politique ras tous les siens plutôt que de chercher ailleurs. Depuis la disparition du cen trisme d'opposition, entre les deux camps, il n'y a plus d' - silleurs ».

ANDRÉ LAURENS.

M. MARCEL DASSAULT : la France a besoin d'un gouvernement d'union nationale.

L'hebdomadaire Jours de France dont le président-directeur géné-ral est M. Pierre Guillain de Bé-nouville, député R.P.R. de Paris, consacre dans son numéro du 11 au 17 décembre dix pages au lancement du Rassemblement de M. Chirac, Dans le même numéro M. Marcel Dassault, député R.P.R. de l'Oise, publie un éditorial dans lequel il note :

a Jacques Chirac, champion du « Jacques Chirac, champion du nouveau rassemblement, le R.P.R., démontre aux Français que la République les appelle à militer avec confiance pour la France, et dès lors qu'il lance son appel, il est déjà rejoint par une masse immense et ardente de volontaires taires.

> Alors, les Français qui ne militeront pas, qui n'investiront pas, qui cacheront leur argent jeront la politique de Gribouille: la peur n'évite pas le danger.

» Il faut au contraire se remettre au travail, créer des emplois, avoir foi en la victoire de la ma-jorité aux élections législatives. A ce prix. le succès est assuré.

n Alors, des hommes de valeur comme François Mitterrand scront fatigués de la stérilité de l'opposition et accepteront d'entrer au gouvernement. Il seru enfin possible au président de la République de former le gouver-nement d'union nationale dont la France a tant besoin.

Utoring: votre résidence vacances en <u>vraie</u> propriété.

Utoring, t'est une formule conque spécifiquement pour l'investissement immobilier de vacances. Parce qu'au nom de l'évasion, on ne doit pas vendre - et acheter - n'importe quoi. Utoring: la vraie propriété.
Nos appartements de vacances sont tous vendus en vraie propriété.
Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître.

Utoring : des sites exceptionnels. Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégiés. Cest la que nous construisons nos

La valeur du site fait le valeur des vacances. Et du placement. Utoring : la qualité. Cest peut-être l'origine suisse d'Utoring qui veut tela. Nous construisons des résidences de classe, selon des normes séveres,

Utoring : les services. En devenant propriétaire Utoring, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe européen qui met à votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranquilliré et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de location et d'échange international, une prise en charge de tous les soucis de gestion et de

avec des équipements et des aménagements impeccables. Et qui durent.

Utoring: le cœur et la raison.

ł	Val d'Isère □	Val Thorens □	Les Orres 🗆	Les Menuires 🗆
	"Le Villarer". Au pied de la célèbre piste OK.	"L'Olympic". Le ski total toutes saisons.	"Le Belvidiker". Le ski plein soleil.	"Les Origines" et "Les Soldanelles", Au cœur de l'immense domaine skiable des mois vallées.
1	Serre Chevalier 🗆	La Mongie 🗆	Saint-Tropez 🗆	Cannes 🗆
		Photos		Te Floriana: Au calme et dans la verdure
	Le plos beau mariage de la neige du Nord et du soleil du Sud.	An coeur des pistes dans la plus haute station des Pyrénées.	"La Caravelle". A Saint-Tropez (vous connaissez?).	face 3 Fun des plus beaux panoramas de la Côte.
	Cap d'Agde□	Arcachon 🗆	Venillez me faire parvenir une doc Unoting et sur l'achat d'un apparte (cochez les cases ci-contre).	numentation complète sur ment dans les stations suivantes
			Nosa Profession Adresse	
	"La Voile d'Or". Sur le port, dans ce nouveau paradis de la voile.	"Aquitanis". En bordure du bassin, avec acrès direct à la plage.	Code postal	100e
	La Baule Bringer Bringer Au conve de la bair face à la plus belle plage d'Europe.	La Bretesche Près La Baule 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	2216) METAIR 35, swemme de l'O	IESA.

Dès les prochaines semaines, le comité central du Ressemble-ment, qui comptera désormais deux cents membres, se réunira afin de désigner ses représentants

assises constitutives du 5 décem-bre. La plupart déclarent n'avoir jamais appartenu à une forms-tion politique.

d'être chargé des questions élec-torales. Les deux anciens dépotés U.D.B. choisis par M. Chirac ont

Le mouvement gaulliste a changé dix fois de titre

EN VINGT-NEUF ANS

connu de nombrenses déno-

R.P.F. (Rassemblement du peuple français). — Créé le 14 avril 1947 par le général de Gaulie, qui en prend la prési-dence, assisté d'un comité esécutif et d'un secrétariat général nommés par le président. Le président et le conseil national sont élus par le congrès natio-nal. M. Jacques Soustelle est nommé semétaire rénéral. En 1951, ce dernier, élu député du Rhône et devenant président du groupe R.P.F. i l'Assemblée nationale, est remplacé au crétariat général du R.P.F. par M. Louis Tetrenolre, jusqu'alors député de l'Orna, éin comme M. R. P. en octobre 1945. Il quitte ses fonctions en 1954. Le général de Gaulle met offi-ciellement le R.P.F. en sommell le 14 septembre 1955.

- A.R.S. (Action républicaine et sociale). — Constitue un groupe parlementaire autonome en juin 1952, à la suite de dissidences au sein du groupe R.P.F. de députés gaullistes ayant voté en 1952 l'investiture de M. Autoine Pinay comme président du consess. M. Barrachin. député de la Seine, préside le groupe A.E.S.

URAS (Union des républicains d'action sociale). Les par-lementaires R.P.F. qui n'avalent pas suivi M. Batrachin créent le groupe de l'URAS. En juin 1953. des députés ganifiates, tant de l'A.R.S. que de l'URAS, participent au gouvernement Joseph Laniel. M. Chabau-Delmas devient président du groupe URAS.

REPUBLICAINS SOCIAUX. -En Janvier 1954, le Centre natio-nal des républicains socians est créé sous la présidence de M. Jacques Chaban-Delmas et avec M. Roger Frey comme se-crétaire général. Cette formation regroupe les anciens R.P.F., tandis que les membres de l'URAS rejoignent, pour la pin-part, le Centre national des indépendants de M. Roger Ducret.

U.N.R. (Unloss pour la Nouvelle République). - Fandée en octobre 1958, an lendemain du référendum coustitutionnel du 28 septembre, conduit la campa-gne « gaulliste » des élections législatives des 23 et 30 novem-

1. The state of th

condidate. Les secrétaires géné raux successifs de l'U.N.R. sont : MM. Roger Frey (octobre 1958-jauvier 1959). Albin Chalandon (jusqu'en novembre 1959), Jacques Richard (jusqu'en mars 1961), Roger Dusseaulz (jusqu'en avril 1962) et Louis Terrenoire (jusqu'en décembre 1962).

U.N.R.-U.D.T. -- En décembre 1962, les gaultistes de gauche de l'Union démocratique du travail se fondent avec l'U.N.R. après les élections législatives provoquées par la chute du gouver-nement Pompidon et le référen-dum sur l'élection du président de la République au suffrage universel. M. Jacques Baumèl est nommé secrétaire général.

En Juln 1967, one direction collégiale de cinq membres est-instituée, correspondant aux vœux du premier ministre, M. Georges Pompidou, et de M. Prey, ministre chargé des relations avec la Parlement. M. Banmel étant contesté.

U.D.-V* Rép. (Union des démo-crates pour la V* République). --Aux assises U.N.R.-U.D.T. de Lille, en novembre 1967, le prinripe de la direction collégule est mis en cause : un secrétaire général doit être nommé dans general unit eure nomme uns les six mois. Le titre du monse-ment est changé pour permetire som élargissement. En janvier 1968, M. Bobert Poujade est nommé secrétaire général.

U.D.R. (Union pour la défense de la République). — Cette démondration jugée plus élo-quente sur le plan électoral est adoptée le 4 juin 1968, sprés les érènements de mai et avant les élections législatives du 23 juin 1962.

U.D.R. (Union des démocrates pour la République). — Ce nou-veau titre est adopté en 1971 Les secrétaires généraux succes-Les secrétaires généraux successifs de l'U.D.R sont MM. René Tomasini (jusqu'en septembre 1972), Alain Peyroffitte (jusqu'en octobre 1973). Alexandre Sanguinetti (jusqu'en décembre 1974) Jacques Chirac (jusqu'en Juin 1975), André Bord (jusqu'en avril 1976) et Tves Guéna depuis le

24 avril 1976. R.P.R. 5 décembre 1976. — Assises nationales constitutives do Rassemblement pour la République. M. Jacques Chirac est flu président.



COPENHAGUE Réveillon du Nouvel An

départ de Paris le 26 déc. retour le 2 janv. pension complète Hôtel Penta tout compris : train F 1425 avion ; F 1850

> Jusqu'au 30 avril 77 Week-end départs individuels à partir de F. 1050 Hôtel Penta F. 1150

DSB CHEACHS DE FER DE L'ÉTAT DARIOIS Maison de Dimensork 142, ar des Champs-Bysius, 76000 PARIS Téléphone 35820.06 CO à TOUTE SOURC dE TOYAGE

R: BROUSSE J. P. LEHMAN Précis de géologie Tome 1 : Pétrologie Tome 2 : Paléontologie, stratigraphie Tome 3: Tectonique,

tectonophysique, morphologie chaque tome 150 F dunod

B. PONTALIS, V.N. ŚMIRNOFF **Etre psychanalyste** Coll. "Inconscient et Culture

(PUBLICITE)

UNIVERSITE RENE - DESCARTES CENTRE DE FORMATION CONTINUE 29, avenus du Général-Leciero 787-39-19

« ANALYSE INSTITUTIONNELLE ET ETUDES DES PHENOMENES INCONSCIENTS DANS LES OBGANISATIONS » pour un public de cadres d'entreprise et administratifs et tous praticiens de relations humaines

Les 15, 16 et 17 janvier 1977 :

— « PERFECTIONNEMENT EN FRANÇAIS ORAL ET ECRIT »
pour public de langue maternelle étrangère ; Dq 17 ag 21 janvier 1977 ;
— « ECONOMIE DES ENTREPRISES »
— « INITIATION A LA DANSE CONTEMPORAINE ».

JANVIER 1977.

A. MORRISON, D. McINTYRE Psychologie sociale de l'enseignement Tome 1 : Etude des comportements enseignants et problèmes de formation 49 F

Tome 2 : L'enseignant en situation : relation pédagogique et communications Collection ''Sciences de l'éducation''. dunc d

ÉDUCATION

LES PREMIERS RÉSULTATS DES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES

- LA PARTICIPATION DES ÉTUDIANTS AUGMENTE
- LES LISTES "LOCALES" OU "MODÉRÉES" PROGRESSENT

Les étudiants retrouvent-ils un intérêt pour la vie institutionnelle de leurs universités? Le sceptiintérêt pour la vie institutionnelle de leurs universités? Le scepticisme qui avatt acqueilli l'instanration, après 1968, d'une représentation des usagers dans les organismes de gestion, le pen d'enthousiasme de certains enseignants et administrateurs face à cet aspect de l'autonomie des universités, sont-ils finalement sans effet? Au fil des années et de l'application de la loi d'orientation, la « participation » des étudiants aux élections universitains n'avatt cessé de chuter. De 31,2 % en 1970-1971, elle était passée à 27,4 % en 1971-1972, puis à 25 % en 1972-1973 et, enfin, à 24,8 % en 1973-1974. Le quart, seulement, des étudiants était représenté dans les conseils d'université.

Or, depuis deux ans, on note une reprise de la participation étudiante : légère d'abord (25,8 % en 1974-1975, et 28 % en 1975-1976), elle pourrait faire un nouveau bond cette année.

Une course d'obstacles

Les premiers résultats établis au début du mois de décembre par l'Union nationale des étu-diants de France (UNEF ex-Renouveau) et portant sur 139 186 inscrits et 46 608 suffrages 139 186 inscrits et 48 608 suffrages exprimés, font apparaître une augmentation de plus de 3% par rapport à la participation dans les mêmes universités en 1975-1976. Ces chiffres intéressent à la fois des établissements où l'on vote traditionnellement beaucoup (Pau, Lille, Mulhouse, médecine-Nancy Limose) et des établissements ou l'entraditionnellement beaucoup (Pau, Lille, Mulhouse, médecine-Nancy Limose) et des établis-Nancy, Limoges) et des établis-sements où la participation est, en général, inférieure à la moyenne nationale. Selon les didgeants de l'UNEF, à partir de ces premiers résultats, on peut estimer que l'augmentation de la participation pour l'ensemble de la France sera de 5 %. Mais ce n'est pas avant le mois de février que tous les résultats seront

Pour apprécier cette évolution, il faut savoir que la représenta-tion des étudiants dans les conseils des universités s'apparente à une course d'obstacles. La loi d'orien-

49 F

tation de 1968 avait établi un quorum pour l'élection aux conseils d'université (les étudiants élisent d'abord, dans la majorité des cas, leurs représentants aux consells d'UER, les «grands conseils d'U.E.R., les «grands électeurs» désignant, ensuite, les élus des conseils d'université) : si la participation n'atteint pas 60 % des étudiants inscrits, le nombre des sièges pourvus dimi-nue. Le « coefficient de réduc-tion» a été imposé, depuis, aux élections des conseils d'U.E.R., et ramené à 50 % au printemps de 1975.

Trente-quatre conseils d'univer-sité ont tenté, en vain, de faire annuler cette décision, et car-tains ont cherché à tourner la loi en invitant, comme observateurs, le nombre d'étudiants correspon-dant à la différence entre les sièges à pourvoir et les sièges finalement pourvus (Paris-VII, Nice) : les étudiants, toutes listes Nice): les étudiants, toutes listes réunies, n'occupent pour tant actuellement que 66 % des sièges qui leur sont normalement destinés. Cette réduction du nombre d'élus étudiants avait pour but de freiner la sur-représentation, constatée depuis plusieurs années, des organisations structurées, présentes dans la plupart des serutins, et en particulier l'UNEF ex-Renouveau. Celle-ci occupait encore, en 1975-1976, 45,80 % des sièges aux conseils des universités, sièges aux conseils des universités, malgré l'application stricte de la règle du quorum.

Les premiers résultats font aussi apparaître une légère progression des listes indépendantes, « modérées » ou de droite. L'UNEF profite en effet peu de l'accroissement de la participation, puisqu'elle obtient 26 319 voix sur 46 608 suffrages exprimés (56.55 % du total), contre 26 693 en 1975 (1). Les listes « locales » opposées à l'UNEF et les organisations modérées passent de 6 808 à 3 852 suffrages (19 % des bulletins). Puisque l'UNEF conserve son audience et que le Mouvement d'action syndicale (MAS) améliore le score de son prédécesseur, le MARC (4 510 voix contre 1 611 Les premiers résultats font aussi le MARC (4510 voix contre 1611 (1) Le nombre des inscrits pour le même échan illon est passé de 129 660 en 1975-76 à 139 190 en 1976-77.

en 1975, soit 9,5%), les étudiants indépendants et modérés étendent leur influence grâce à l'augmentation générale de la participation. Pour leur part, les listes locales non hostiles à l'UNEF obtiennent 3061 voix contre 2444 en 1975 (6,5%) et les listes « divers » 3866 voix contre 2049 en 1975 (8,5%).

Ce phénomène nouveau s'il est

en 1975 (8,5 %).

Ce phénomène nouveau, s'il est observé partout, correspond à un changement d'attitude de la part des étudiants modérés. Leurs associations ont, en effet, apporté souvent plus de soin à la préparation de la campagne, rompant parfois avec une tradition de désintérêt pour les élections universitaires et développant, dans la plupart des cas, des programmes

revendicatifs. A Aix une liste demande, par exemple, que les étudiants bénéficient d'une alloétudiants bénéficient d'une allo-cation d'études. Certaines organi-sations on t aussi, semble-t-il, « durci » cette année leur opposi-tion aux listes de gauche. A Mulhouse, une liste a été inti-tulée « anti-UNEF ». Ailleurs, cer-tains programmes électoraux dé-noncent le « collectivisme » de la gauche universitaire.

A nartir de ces premiers résul-

gauche universitaire.

A partir de ces premiers résultats, on peut déjà constater que les élections sont plus politiques que celles des années précédentes, la plupart des organisations modérées ou locales ayant accentné à l'université le clivage politique pettents.

PHILIPPE BOGGIO.

CORRESPONDANCE

LA REPRÉSENTATIVITÉ DU CLEF

Nous avons reçu, à propos de (Union nationale interuni l'article publié le 37 novembre sur taire), selon M. Lacreuse : les « étudiants modérés », deuz lettres d'étudiants membres du Comité de liaison des étudiants de France (CLEF).

M. Pierre Lacreuse, secrétaire général du CLEF, conteste d'abord les chiffres de la représentativité de ce mouvement cités dans le Monde :

Je suis très perplexe devant le fait que le Monde (...) se laisse abuser par les statistiques imbéciles publiées par le secrétariat d'Etat aux universités; car, enfin, comment le CLEF aurait-il fait pour obtenir le tiers de la représentation étudiante au CNESER avec seulement 2,53 % des sièges étudiants dans les conseils d'université? Comment le CLEF aurait-il fait pour obtenir aux élections du CNESER (cat/ jorie université) onze fois plus de voix qu'il n'aurait de sièges dans les conseils d'université et donc d'électeurs? (...)

L'article mentionnait également une nouvelle organisation, le Syn-

(Union nationale interuniversitaire), selon M. Lacreuse:
Les premiers résultats des élections étudiantes de 1976-1977 montrent qu'il réalise les mêmes scores que l'UNI, comme par exemple à Bordeaux, où il se maintient à ... zéro siège, alors que le CLEF progresse.

Un autre lecteur, M. Jean-Pierre Rousseau, membre du buréau national du CLEF, nous écrit à propos de l'UNI:
On ne peut pas parier d'association modérée en ce qui la concerne, car chacun sait liem qu'elle se distingue plutôt p... des prises de position fort extrémistes et qu'elle est loin de rassembler les militants de l'UDR-jeunes.

(...) Quant à l'attitude du gouvernement vis-à-vis des syndicals

vernement vis-à-vis des syndicats
« modérés », elle semble constamment osciller entre le désintèressement et une sollicitude... beancoup trop intéressée. Au moment tions du CNESER (cat/ orie université) onze fois plus de voix qu'il n'aurait de sièges dans les conseils d'université et donc d'électeurs? (...)

L'article mentionnait également une nouvelle organisation, le Syndicat des étudiants de France (SEF), « émanation de PUNI » coup intéressée. Au moment des grèves, le gouvernement cherche à tout prix à ramenter les troupes modérées, pour qu'elles ramènent le calme dans les universités. (...) Mme Saunier-Seité comprense que nous ne sommes pas des souhaitons la concertation. (...)

imaise Careeri



AMPLI NIKKO TRM 750:2×50 WATTS.1770 F.*

Un appareil tout simplement extraordinaire. Puissance. Possibilités. Prix. Tous les atouts. Et qui plus est dans le meilleur rapport. C'est cela le TRM 750. Un ampli sans précédent, entièrement conçu par NIKKO. Disponible en France depuis 1975, NIKKO est en fait au service de la Haute

pas une telle performance sans une très sérieuse expérience.

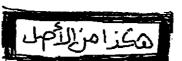
Chaque caractéristique de cet appareil constitue un défi. Regardez . L'entrée micro mixable, deux entrées phono, toutes les possibilités de combinaisons à partir de deux magnétophones, le réglage de volume par potentiomètre à plot gradué en décibel et tous les contrôles de tonalité – graves, aigus, filtres haut et bas, muting, loudness – sans oublier la protection par disjoncteur électronique, système exclusif NIKKO. Écourez. Taux de distorsion inférieur à

0,15% à pleine puissance, bande passante de 10 Hz à 30,000 Hz, rapport signal/bruit 80 dB (aux). Et maintenant comparez.



NIKKO a été sélectiouné par le Groupe Major. Pour recevoir une documentatio grainite, écrivez à Groupe Major 7880 Feucherolles.

NIKKO. LA PUISSANCE AVEC TOUS LES POUVOIRS



NS UNIVERSITARY MENTE

PROGRESSENT

LESPONDANCE

WAS NIGHT OF CLEF

Condamnant ceux qui s'inquiè-tent du manque de formation théorique des nouveaux adhé-rents. M. Catala a insisté à piu-sieurs reprises sur la nécessité d'accuellir au MJ.C.F. tous les ieunes seus discrimination efficieures

d'accueillir au M.J.C.F. tous les jeunes sans discrimination, afin de porter rapidement les effectifs du mouvement à deux cent mille. L'engagement des jeunes dans la lutte est indispensable pour assurer la victoire du programme commun, at-il souligné, se félicitant d'un sondage de l'TFOP (1), selon lequel, à quelques mois des élections municipales, de l'ille des jeunes de culture à lieux des jeunes de culture à les jeunes de culture à le les jeunes de culture de le leures de culture de le leures de culture de le leures de culture de leures de cultures de leures de cultures de leures de leures de cultures de leures d

tiers des jeunes de quinze à vingt-quatre ans se déclarent favorables à la gauche.

AUX ASSISES EXTRAORDINAIRES RÉUNIES A SAINT-DENIS

Les jeunes communistes reprennent les thèmes du XXII congrès du P.C.F. les barons de l'U.D.R., s'attachent à retenir cette masse d'électeurs gaullistes qu'ils avaient réussi, en 1974, à entrainer dans le giron giscardien, et qui vaujourd'hui premnent conscience de la liquidation, par le pouvoir, des grands principes du générul de Gaulle auxquels ils restent attachès. " Est-ce parce que M. Giscard d'Estaing a déclaré, il y a quelque temps, qu'il n'y avait à l'heure actuelle dans la jeunesse « que deux grands mouvements en nombre : le mouvement de la jeunesse qui me soutient », que M. Catala s'en est pris si vivement aux jeunes giscardiens, les qualifiant même de minets démagoques »? Toujours est-il que ceux-ci ont été aussi bruyamment sifilés que Mme Saunié-Seité, dont M. Catala, ne voulant pas être en reste sur d'autres personnalités de l'opposition, a assimilé le langage à celui d'un « boucanier ». Le secrétaire général a également attaqué les « gauchistes », dont il a qualifié les idées et les méthodes de « noctues », estimant en même temps que l'évolution des jeunes gaullistes de gauche donnait « un nouvel élan au dialogue ».

li-li-liberté! » Une manière de manifester immédiatement leur accord avec les grandes orientations du XXII congrés du parti communiste, qu'üs ont placées jusqu'à dimanche, terme de leurs travauz, au

De cette unanimité personne ne s'étonnera Présentant le rapport du conseil national. M. Jean-Michel Catala, secrétaire général, a eu beau dire et redire qu'il était impensable que son mouvement puisse un jour faire l'objet d'une « mise en demeure » du parti communiste, le cadet a toujours manifesté à l'égard de l'ainé un attachement indéfectible.

Affirmer que les quaire-vingtireize mille quaire cent dix-sept jeunes communistes (un chiffre dont ils se félicitent, omettant ce p en dant de rappeler qu'ils s'étaient fixé l'objectif de cent mille pour la fin de 1974), sont autant de « bénis oul-oui » serait toutefois injustes. Deux mille cinq

-centre de leurs débats.

toutefols injustes. Deux mille cinq cents amendements au projet de

VARSOVIE NON

Le M.J.C.F. vient de quitter le secrétarist de la Fédération cratique (F.M.J.D.). Cette déci-. sion est à rapprocher du refus manifesté par les leunes communistes français de participer à la rencontre européenne des Jeunes et des étudiants organisée, en juin dernier, à Varsovie par la Fédération. Le M.J.C.F. entendait ainsi protester contre la présence à cette rencontre de jeunes U.D.R. et de jeunes in F.M.J.D. et perticipera, en 1978, au Festival mondial de la nesse et des étudiants, qui aura Reu & Cuba.

A peine le congrès extraordinaire du Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.) a-t-al été ouvert jeudi 9 décembrs, au Palais des sports de SaintDenis, que les quelque quinze cents délégués se sont mis à scauder sur l'air des lampions : « So-so-socialisme, li-ll-liberté! » Une manière débats, souvent riches, ont eu lieu débats, souvent riches, ont eu lieu débats, souvent riches, ont eu lieu à la base, repris par plusieurs numéros spéciaux d'Avant-Garde, organe du mouvement. Un militant a ainsi regrette qu'en placant le congrès sous le signe du socialisme et de la ll'erté, a on donne l'impression qu'on l'ut le socialisme, li-ll-liberté! » Une manière ensemble ».

Abordant tour à tour les grands chapitres du nouveau credo com-muniste, M. Catala a tenn à en fixer précisément les limites. De la dictature du prolétariat, il a dit qu'elle serait a suicidaire pour la Classe ouvrière et le peuple de France en 1976 », ajoutant aussitét que les jeunes communistes entendaient toutefols rester fidèles au socialisme scientifique. S'il a déploré le bannissement de l'auteur-compositeur est-alemand Wolf Biermann et reconnu que le M.J.C.F. avait avec l'Union soviétique « une divergence projonde qu'elle serait a suicidaire pour la M.J.C.F. avait avet l'Union sovic-tique a une divergence projonde sur les questions de la démocra-tie », il s'en est pris aussitôt « au parti européen, véritable parti de l'étranger, dont la section fran-çaise est dirigée par Lecanuet » et à ceux qui mettent sur le même

Evitant d'aborder de front les problèmes de morale qui avaient provoqué quelques remous lors de la préparation du XXII congrès du parti communiste, M. Catala s'est borné à fustiger a l'immoralité de cette société (...) qui rentablise l'amour, rabaissé à la pornographie » et à mettre en garde les participants contre les dangers de la drogue, ajoutant qu'il est des pays a où les exploiteurs (...) la distribuent de façon massive pour démobiliser, avilir les travailleurs et la jeunesse ».

A propos du Rassemblement pour la République, M. Catala a souligné que « quelles que soient les contradictions de style, de ca-ractère ou d'ambition » de MM. Giscard d'Estaing et Chirac, il s'agissait en fait « d'un même effort au service des mêmes in-térêts ». Nous assistons à une nouvelle réportition des rôles de nouvelle répartition des rôles de la grande bourgeoisie, a estimé M. Catala: « Ainsi Giscard, et avec lui Lecanuet et Servan-Schreiber, s'attachent à retenir cette masse d'électeurs centristes evaient réussi à gruger en 1974, au nom du « changement sans ris-ques » et des « réformes » et qui, aujourd'hut, font leurs comp-tes. (...) Ainsi Chirac, et avec lui

La Fondation de la vocation a remis les bourses de la « promotion Françoise Giroud >

La dix-septième remise annuelle des abourses de la pocation » a eu lieu, jeudi 9 décembre, à l'Espace Cardin, à Paris, en présence le Mine Françoise Giroud, secretaire d'Elat à la culture, qui a parné la promotion 1976.

Chacun des vingt-six lauréais — neuf filles et dix-sept garcons reçu une bourse de 12000 francs. Pour la première fois, la Fonlation de la vocation, présidée par M. Marcel Bleustein-Blanchet - décerné un sprix littéraire de la vocation», qui a été attribué à in feune écrivain suisse de vingt-huit ans, Jean-Marc Lovay, pour on roman les Régions céréalières, édité chez Gallimard.

M. Giscard d'Estaing remetira, dimanche 12 décembre, leur bourse e deux des lauréats, des artisans, à l'occasion des « états généraux lu travail manuel », qui concluront, au Parc des expositions de la vorte de Versailles, la semaine du travail manuel.

LES LAURÉATS 1976

Miles Guillemette Andreu, 27 ans, e Paris, égyptologue; Marie-Laure alanger, 23 ans, d'Argenton-surreuse (Indre), professeur d'alle-land; Frédérique Cambreling, 9 ans, de Chaillac (Indre), harriste ; Marie-Anne Duc, 25 ans, de

lans l'enseignement secondaire

LES DEMANDES DE BOURSES DOIVENT ÊTRE DÉPOSÉES AVANT LE 31 JANVIER

La date limite de dépôt des emandes de bourses nationales 'études du second degré pour année 1977-1978 est fixée au l janvier 1977 Le dossier doit ire retire dans l'établissement colaire actuellement fréquenté ar le candidat boursier.

Pour les bourses de l'armée sco-ure 1977-1978, les ressources rises en considération sont celles e l'année 1975 (déclaration des evenus souscrite en 1976). Les essources de 1976 pourront être rises en considération, si les amilles peuvent justifier d'une iminution sensible et durable de eurs ressources depuis 1975.

La Fondation franco-améri-zine pour le développement des elations entre les Etats-Unis et . France offre des bourses de yage aux Etats-Unis à des rançais professeurs d'anglais ou 'économie. Les candidats doivent assigner depuis trois ans, syoir olns de quarante-cipe ans et

noins de quarante-cinq ans et 'être jamais allés aux Etate-nis.

Ecrire avant le 31 décembre 176 à la Fondation franco-amécaine, 9, avenue Franklin-Roovelt, 75008 Paris.

Pierrefiche (Haute-Vienne), bergère Claudine Dupont, 24 ans. de Val-lauris (Alpes-Maritimes), recherche scientifique (chimie organique) : scientifique (chimie organique);
Pascale Houard, 23 ans, de Paris, éducatrice spécialisée; Brigitte Motte,
25 ans, de Rodez (Aveyron,) pilote
de ligne; Marie-Annick Nicolas,
30 ans, de Pont-d'Ain (Ain), violouiste); Marie-José Pillet, 25 ans,
de Dreux (Euro-et-Loir), art tactile.
MM. Roland Allemand, 28 ans, de
Willeurhuma (Rhône), recherche Villeurbanne (Rhône), recherche scientifique; Dominique Bargerst,

30 ans, de Vesoni (Hante-Saône), mosaiste ; Stéphane Bricard-Hampe, 19 ans, de Bruxelles (Belgique), danseur - chorégraphe ; Jean Caraux 25 ans, de Saint-Gély-du-Fesc (Hérault), recherche cancérologique; Michel Costa, 23 ans, de Monoblet (Gard), sériculture (1); MM. Denis Dietschy, 22 ans, de

Bartenheim (Baut-Ehin), sauvegarde de maisous aisaciennes; Olivier Gil-lon, 29 aus, de Faris, films d'ani-mation de marionnettes; Jacques Grandchamp, 26 aux, de Gerrey-Chambertin (Dite - d'Or), facteur d'instruments - Jean-Paul Guillemin d'instruments ; Jean-Paul Guillemin, 29 ans, de Marcilly (Saône-et-Loire). médecin ; Bruno Luquat, 26 aus, de Chèmèré (Loire-Atlantique), animateur régional; Dominique Montel, 29 ans, d'Annecy (Baute-Savoie), graveur de musique; Gilbert Noël, 27 ans, de Rennes (IIIe-et-Vilaine), Distorien; Max Oliagnier, 28 ans, de Nice (Alpea-Maritimes), médic in François Maritimes), médecin: François Xavier Pelletier, 24 ans, de La Rochelle (Charente-Maritime), reporter ethno-cétologue (2); Rugues Perez, 26 ans, de Nice (Alpes-Maritimes), pilote de ligne; Jean-Marie Soler, 29 ans, de Meneton-Salon (Cher). dinaudier (3) : Pierre Vinei, 28 ans, de La Jarrie (Charente-Maritime),

(1) Culture du ver à sole. (2) Etude des repports entre les ommes et les dauphins. ommes et les caupons. (3) Travail du métal en feuilles ar martelage et chauffe.

facteur de clavecins.



vous ne trouverez pos ailleurs.

LA DIFFUSION DES PERIODIQUES

LES RADIOS **D'ANDORRE**

CATHOLIQUES Les 31 titres de province

DE LA PRESSE

Daniel Jouve

PRESSE ACTUALITÉ

BERTRAND LE GENDRE, (1) Ce sondage est publié dans l'Humanité dimanche du 9 décembre. Un sondage voisin, publié par 16 Pont du 6 décembre, donne un résultat presque identique.



DANS LE N° DE DÉCEMBRE

Leur évolution depuis 1960.

LES HEBDOS

LES NOUVELLES

est introuvable en kiosque. Exclusivement vendu par abonnement, C.C.P. 16-68 Paris à Presse Actua-lité, 5, rue Boyard, 75008 Paris, en spécifiant : numéro de décembre.



Pour vos cadeaux: UN LIVRE traduit du russe

ABREGE D'HISTOIRE

1'U.R.S.S. volumes rehés - format 16 x 22 566 et 504 pages . 35 F. chaque volume

LE FRONT DE L'EST Nombreuses photos et car-tes illustrant les bataillés de Moscou, Leningrad, Stalingrad, Kharkov Rehe - lormat 17 x 26,5 488 pages *

D. Polevoi - C. Simonov -M. Trakhman LA LIBERATION DE MOSCOU A BERLÍN Recueil de photographies pour la plupart inédites Cartonne - format 17 x 22,5 344 pages 19 F.

LA VICTOIRE Grand album illustré - 2 couleurs Cartonné - format 17 x 22,5 125 pages

LE BOLCHOI ET Album remarquablement Illustré Relié - format 21 x 26,5 55 F. 316 pages

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES Distributeur exclusif: ODEON DIFFUSION 146, rue du Faubourg Poissonnière 75481 PARIS Cédex 10 Importateur : LIBRAIRIE DU GLOBE 2, rue de Buci 75261 PARIS Cedex 06 la grande librairie de Paris où vous pouvez trouver tout ce qui concerne l'URSS.

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris i leuf et occasion toutes marques Location - Vente - Achal -Reparations - Accord - Transport

instruments de musique

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél: 544 38-66

En 18 mois nous avons installé 141 entreprises dans leurs nouveaux locaux.



Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8º - Tél. 265.54.07 +

Mme Saunier-Seité entend réorienter la recherche dans les universités

 Pour quatre-vingt-quinze pour cent la recherche fondamentale se fait dans les universités sans lesquelles on ne peut rien faire en matière de recherche », a déclaré, jeudi 9 décembre, Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, au cours d'un déjeuner organisé par l'Association des journa-listes scientifiques de la presse d'information.

Expliquant sa décision appli-quée au cours de l'été de scinder la direction des enseignements supérieurs et de la recherche pour créer une « mission de la recher-che», dont la direction a été confiée à M. Jean-François Denisse, membre de l'Institut, Mme Saunier-Sélté a ainsi affirmé la priorité qu'elle enten-dait donner à la recherche Elle dait donner à la recherche. Elle a notamment regretté que soient mai connus les travaux effectués dans les laboratoires universi-taires, du fait de l'importance accordée aux grands organismes publics de recherche, qui utilisent d'ailleurs très souvent le poten-tiel scientifique des universités. « Il faut rendre les universités isables de leur mission en responsables de leur musion en matière de recherche», a déclaré de son côté M. Denisse; celui-ci a précisé qu'il avait demandé à toutes les universités de lui faire

550 F DE DIFFÉRENCE LE KILO DE TRUFFES a Fide différénce sur la mémi .550 F sur le kilo de s. 622 F sur le kilo de louveau Guide Gault-Millau a

connaître la politique de recher-che qu'elles entendent mener. Le secrétaire d'Etat et le chef de la mission de la recherche ont notamment indiqué qu'ils avaient l'intention de prendre en compte l'intention de prendre en compte le « parautère recherche » dans la nomination des professeurs. Un certain nombre de postes, formant une « banque de professeurs », pourraient même être attribués en plus aux universités désirant fournir un effort particulier dans un domaine de recherche jugé prioritaire : elles s'engageraient à restituer ces postes supplémentaires à l'occasion, par exemple, des départs à la retraite.

Une instance d'évaluation

L'attribution des crédits de recherche devrait de même favo-riser l'expression de la politique que les pouvoirs publics enten-dent mener : la reconduction d'une année sur l'autre de cré-dits désendant l'autre de crédits dépendrait, pour une frac-tion pouvant être de l'ordre de 10 %, de la manière dont les programmes établis par les uni-versités s'orientent vers les axes prioritaires fixés, notamment na

Le secrétaire d'Etat a égale-ment plaidé pour une dissociation des lieux d'enseignement et de recherche et annoncé la mise en place d'une instance d'évaluation qui devrait juger le travail effec-tivement accompli dans les laboratoires universitaires.

● Une fuite radioactive s'est produite dans un vieux silo de stockage à l'usine de Windscale, dans le nord-ouest de l'Angleterre, en octobre dernier, a révélé, jeudi 9 décembre, M. Tony Benn, mi-nistre britannique de l'énergie. La radioactivité à certains endroits du chantier était suffisemment élevée pour nécessire un nontrôle sévère des accès, mais, a affirmé le ministre, rien ne prouve que les nappes d'eau souterraine ou de surface aient été atteintes.

MÉDECINE

L'Ordre national des patients ne veut pas s'opposer aux médecins

« Nous ne sommes pas les ennemis des médecins », affirment
les responsables du nouvel
Ordre national des patients,
qui lançait, jeudi 9 décembre,
une campagne d'adhésion; en
tout cas, pas de tous les médecins. Cette association se propose de restaurer le rôle de l'omnipraticien qui « doit redevenir
la cief de la médecine ». Elle
souhaite qu'au prix d'une meil-

la clef de la médecine ». Elle souhaite qu'au prix d'une meilleure formation l'omnipraticien devienne « le spécialiste du génératisme », et qu'il soit, des lors, « rémunéré en conséquence ».

Les autres objectifs que visent principalement les adhèrents de l'Ordre national des patients seront l'humanisation des hôpitaux et le développement de la prévention. Pour assurer la première, l'Ordre réclame la présence dans les hôpitaux d'un médiateur (plutôt une femme en l'occurdans les hôpitaux d'un médiateur (plutôt une femme en l'occurrence) doué d'une « autorité morale » qui lui permette d'améliorer les conditions du séjour trop souvent « glacial » en milleu hospitalier. Ces médiateurs devraient être « des jonctionnaires dépendant du ministère de la qualité de la vie et rémunérés par lui ».

DES CHIRURGIENS-DENTISTES MAJORENT UNILATÉRALEMENT LES TARIFS DES SOINS DENTAIRES

Le docteur Pierre Durand-Labrunie. président de la Pédération des chirurgiens-dentistes de France (F.C.D.F.), a annoncé qu'il appelait ses adhérents à appliquer à partir du 1 " janvier 1977 un « tarif syndical o majorant les prix des soins deutaires. La F.C.D.F., qui affirme dentaires. La F.C.D.F., qui affirme représenter six mille des vingt-six mille des vingt-six mille dentistes trançais, explique cette décision par l'absence de toute perspective de convention avec la Sécurité sociale. Elle souhaite, ausal, la suppression du « tarif d'autorité » qui pénalise sur le plan des remboursements les patients qui font appel aux services des médecins non conventionnés.

Quant au développement de la prevention, qui serait à terme genérateur d'économies, pourquoi ne pas le confier, propose l'Ordre, à un nouveau « secrétariai d'État

à la prévention », sous l'autorité du ministre de la santé ? Pour le nouvel Ordre, dénoncer le charlatanisme de certains mé-decins et assurer la diffusion de recherches injustement (?) méconnues (notamment sur le can-cer), sont deux dévoirs également importants.

* Ordre national des patienta, 41. rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 747-96-42.

Selon la commission Fougère

33 % DES PRATICIENS SONT PRÊTS A RECEVOIR

DES ÉTUDIANTS STAGIAIRES

Le rapport de la commission Fougère, chargée d'étudier la formation et la promotion des médecins géné ralistes, préconisait l'organisation d'un troisième cycle propre aux futurs généralistes. Des stages extrahospitaliers straient organisés à cette fin de manière systématique pour les étudiants,

pour les étudiants, une enquête du Centre de socio-logie et de démographie médicales a été réalisée à la demande de la commission Fougère auprès de milla cinq cents médecins : plus des deux tiers ont répondu au question-naire; 33 % accepteraient de recevoir sans condition un stagiaire pendant trois mois.

Le refus de plus de 38 % des pra-ticiens est motivé le plus souvent par la crainte que la présence d'un tiers gêne la relation médécin-malade. Enfin, 23,7 % des médecins acceptent « sous conditions » ou refusent « avec réserves » : ils subordonnent leur accord à une compensation financière on à une prop tion professionnelle.

Les travaux du Conseil permanent de l'épiscor

Les évêques de France insistent sur les conditions que doivent remplir aux les célébrations eucharistiques

rer les diacres et les autres fu appetés à donner la commun [...]On peut souhuiter et esp que les pasteurs souront mu tous leurs soins, plutôt qu'à chercher des nouveautés à in duire dans les textes et les rite l'action sacrée, à former les fu afin que ceux-ci compren mieux le caractère, la struc les composantes de la cétébre et, en particulier, de la p eucharistique, et qu'ûs partici de mantère toujours plus plé-et consciente à la cétébra La force de la liturgie et son cacité ne résident pas unique dans la nouveauté de ses élém mais dans une communion

mais dans une communion projonde au mystère de salur est rendu présent et qui agit l'action liturgique.»

Ces recommandations ne

certes que des rappels, mals, la conjoncture actuelle, elles a raissent comme des mises garde et des rappels à l'e devant les abus constatés.

Les fumées de Sata

D'autre part, le Conseil per

nent a réprouvé de la faço plus formelle la publication

livre paru sous la responsa de MM. Michel de Saint-F et André Mignot, les Fumés Satan.

« Les auteurs de cette p

cation, quoi qu'il en soit de intentions, portent une grave ponsabilité devant l'opinion blique et devant l'ensemble

blique et devant l'ensemble chrétiens », écrivent les évéq « Ce livre, ajoutent-lls, ! duit par mi les catholiques pratique de délation et mên calomnie et tend à jater le di dit sur l'ensemble des pril sape le ministère des éve qu'il prétend servir. De jaçon, il ne peut contribi l'honneur de Dieu, au servir la fol et de l'Eplise. »

(La publication de cet ou (édité à la Table ronde, 285)

39 F) avait été aunoncée à Lo pendant l'assemblée plénière

l'épiscopat par M. Michel de : Pierre (« le Monde » du 30 oct

Une délégation d'évêques qui alors reçu l'auteur avait vaine

essayé d'obtenir de lui qu'il re à son projet. Cet ouvrage énumère des cent de cas d'abus commis par des pr plus ou moins progressistes : vestimentaire aégligée, propos gaires ou grossiers, liturgies !r sistes, sacrements traités irm

tueusement, libertés prises as

aux évêques eux-mêmes, à « inertie ». En conclusion, l'as

tion Credo que préside Mich Saint-Pierre déclare envisage

MENET DRE CAMOSERE DOUT Saint-Siège nomme en France

gat plénipotentiaire. L'ouvrage pule en outre sur cette para pape saint Grégoire le Grand

DIDDINSE

M. YVON BOURGES EN VISITE OFFICIELLE EN TUNISIE

M. Yvon Bourges, ministre défense, se rend en visite offi en Tunisie de ce vendredi 10 au 13 décembre sur l'invitation de homologue tunisien, M. Ab

Faraht Cette visite qualifi pioratoire à Paris, est la p d'un ministre français de la

d'un ministre français de la despuis plusieurs années, aprètiamment, l'affrontement entr'inistens et militaires françaisens et militaires frança Bizerte, en juillet 1961.

Le déplacement officiel de M. ges intervient au moment gouvernement tunisien a décirenforter son potentiel de det, donc, envisage l'achat de riels militaires (« le Monde 25 novembre).

La France entretient une tance technique militaire en Tilla Tunisie a établi un plan de perment de ses fortes armées prévoit no tam m en t l'acquir d'avions et d'hélicoptères de nœuvre et de transport, de met de chars amx-13 français, tre part, la France assume les d'instruction de deux cent que la companie de deux cent que la companie de metalle d'instruction de deux cent que la companie de la compan

la foi et de l'Eglise. v

réprouvées

rer les diacres et les autres fic

Le Conseil permanent de l'épiscopat qui vient de se tenir à Paris, du 6 au 3 décembre, s'est préoccupé notamment, dans le préoccupe notaments. sillage de l'assemblée plénière de sonditions dans lessillage de l'assemblee plemere de Lourdes, des conditions dans les-quelles doit être célébrée l'Eucha-ristie. Les évêques attachent une grande importance à la dignité et à la rectitude de ces célébra-tions qui constituent le cœur de la l'iturgie se en quoi le rein-

tions qui constituent le cœur de la liturgie, ce en quoi ils rejoignent les vœux de certains traditionalistes.

La mise en œuvre de la réforme
conciliaire ne doit pas être considérée comme terminée, précise le
Conseil permanent, qui invite à
veiller à ce que le « peuple de
Dieu » participe d'une manière
« active et consciente » la messe.
« Le prêtre doit apparaître comme
le président de la célébration par
sa place, son vétement liturgique
et ses interventions. La prière
eucharistique lui est réservée. »
« Le prêtre doit respecter à la

« Le prêtre doit respecter à la
jois la sainieté de l'Eucharistie
et se rappeler qu'il en est le
serviteur. Quelle que soit celle
des manières approuvées dont on
reçoit la communion, elle doit
exprimer le respect et la joi en
la présence réelle. Le même respect et la même foi doivent inspi-

LES ANIMATEURS LAÏCS D'AU-MONERIE SOUHAITENT UNE MODIFICATION DES RAPPORTS D'AUTORITÉ AU SEIN DES FAMILLES

La Fédération nationale des animateurs laics d'aumônerie a organisé à Paris, dernièrement. des rencontres nationales consacrées à l'évolution des rôles de la famille. Près de trois cents animateurs ont participé à cette rencontre.

Parce qu'ils se proposent, non pas d'« enseigner » la religion catholique, mais d'assurer une e proposition de foi » non contraignante et plutôt vécue que didactique, les animateurs présents ne pouvaient pas se limiter à décrire le cadre familial et ses changenents. Ils ont ainsi rapportè les problèmes de la sexualité, des-revendications féminines, des relations parents-enfants au système économique et à toutes les institutions qui forment la trame

Certains participants s'interro-gèrent notamment sur la possibilité de passer d'une famille fondée sur l'autorité et, partant, exposée à des conflits de pouvoirs, à une famille fondée sur la « réciprocité » des échanges. Cette conception entraînerait de profondes modifications des rapports entre enseignants et élèves, pa-rents et enseignants, parente et enfants, et entre familles.

Quelques réflexions ont traduit un certain désarroi devant des adolescents « beaucoup plus nom-breuz et beaucoup plus encom-brants qu'autrejois ». Mais les animateurs laies d'aumônerie, dans leur ensemble, souhaitent vaut mieux que le scandale piutôt que de ne pas défend vérité n] dans leur ensemble, souhaitent poursuivre ce dialogue avec les jeunes, qui est leur principale activité. Ils souhaient le faire sans discrimination : aussi ne veulent-ils pas considérer l'établissement scolaire comme le seul lieu éducatif. — M. K.

* 12. rue Edmond - Valentin, 75007 Paria. Tel. 705-43-31.

● La célébration de l'Avent, période liturgique de préparation à la fête de Noël, revêt à la paroisse Saint-Gervais — qui abrite une fraternité monastique, abrite une fraternité monastique, 30, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4°— un caractère œcuménique. Après Sœur Evangeline, protestante, des diaconesses de Revilly, c'est M. Michel Evdokimov, laic orthodoxe, qui prendra la parole le 12 décembre à 11 heures, et le pasteur Thomas Roberts, is 19 décembre à 11 heures. En outre, le mardi 14 décembre Mme Colette Kessler, professeur à l'école de l'Union libérale israé-

lite, fera une conférence sur le peuple julf. Le 21 décembre, ce sera le tour de Sœur Marie-Dolorès, orieure de l'Adoration. L'Alliance mondiale des e L'Alliance mondiale des religions, que préside Mme Maryse Choisy, tiendra son onzième colique du 11 au 13 décembre, 40, rue Lauriston, 75116 Paris, sur le thème : « La prière ». Ce colloque comportera trois sections : les religions, les sciences, les arts. (Participation aux frais, 10 F. Tél. : 553-96-92).

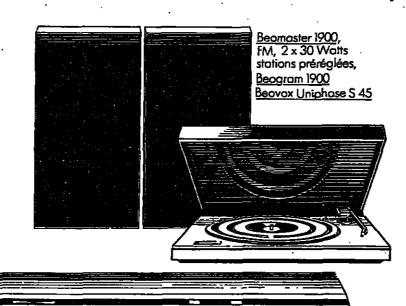
Edité par la SARL le Monde. Gémmats :



Commentant les résultats de cette enquête, le lundi 6 décembre, M. Louis Fougère a estimé que « l'on pouvait espérer que quatorse mille à quinse mille médecins accepte-raient de devenir « maîtres de



Chaine B&U 19UU



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

1" VIDEO SOUND 5, rue Cambon

5° AUDIOSYSTEMS

47, rue Mouffetard

11. rue Jacob

٠.

7 TARENTELLE

40, ave de La Bourdonnais

7º PICHONNIER

148, rue de Grenelle

s. EUROP HI-FI TÉLÉ 51, rue de Miromesnil,

8-MUSIQUE ET TECHNIQUE 79-81, rue du Rocher

9- AUDITO 16, rue La Fayette

12. FIDELIO 24 bis, place de la Nation

14- COSMIC

52, rue du Monta 14- LIEDER

24, rue Sarrette

15**- ILLEL** 122, ovenue Félix Foure

16° EUROP SYSTEM 3, rue Guy de Maupassant

61, avenue Mozart

17 PARIS LORE 62, av de la Grande Armèe

18" LIEDER 14, rue Vauvenargues

Banlieue

BOSSAC

32, rue Maréchal Foch LE VESINET

ONDES ET IMAGES

32, rue de la Paroisse VERSAILLES

L'AUDITORALM

Grand Centre de

4, avenue Menelotte COLOMBES **TOUTE LA MUSIQUE**

Centre Commercial Albert 1" RUEL 80, bd de la République ST-CLOUD

ROQUE HE-FI

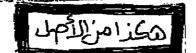
Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE

96, av P.-V. Couturier VITRY-

LE KIOSQUE A MUSIQUE 12, rue de Mora BNGHIBN

on paritaire des journaux ublications : nº 57437.

d'instruction de deux cent quingt-onze stagiaires tunister 1976, dans diverses écoles mili Le tenforcement de l'armée sienne répond à une augmen des moyens militaires constat Afrique, et en particulier en et en Algérie, les voisins imm du pays de M. Bourguiba. Cinq des sept appele
44 régiment de transmissio
Landau (République fé
d'Allemagne) ont interrom
grève de la faim qu'ils au
commencée le 6 décembre
protester contre leur mise
arrêts de rigueur. Les sept
lés avaient été punis pour
participé à la distributio
tracts et de journaux de cc
de soldats. — (A.F.P.)



«ESPERANTO»

N professionnel du tourisme s'est amusé à relever les

ristes dans tous les pays du

monde jusqu'à devenir internationaux. Un lexique de soixante-dix-huit vocables avec lequel un

voyageur devrait pouvoir se faire comprendre à peu près partout... pour peu qu'il ne sorre pas trop des sentiers battus à son inten-

tion. Ce « corpus », comme di-sent les linguistes, qui n'a pas la moindre prétention scientifique,

n'en est pos moins indicatif des

véritables centres d'intérêt du

Et d'abord le boire et le man-

ger. Neuf mots ayant trait à la

boisson (apéritif, alkohol, bar,

cocktail, etc.), et autant pour

l'alimentation (lunch, restaurant,

self-service, etc.), dont plusieurs

qui expriment plus de raffinement

sont d'origine française : gourmet,

Les furneurs ne sont pas pris

au dépourvu avec trois mots-clès :

cigar, cigarette et tobak. D'autre

part, le vocabulaire du transport

et de l'hébergement est impor-

tant et représente à lui seul la

moitié des mots recensés : aéro-

part, auto, réservation, hôtel, etc. La mode apparaît aussi à

travers cette internationalisation.

Ainsi des expressions de congres-

sistes avec kongres, seminar et

La danse prend une place à

part. On peut inviter n'importe

où pour un tango, une vals ou

un foxtrot, tandis que pour d'au-

tres danses, plus nationales, il

faut encore faire l'effort de s'ex-

primer dans la langue du pays si

Ce sabir touristique, en sauve-gardont l'essentiel : boire, man-

ger, dormir, se déplocer, permet

d'eviter les cruelles déceptions

que provoque parfois une pronon-

ciation défaillante ou une mé-

connaissance du parler local.

Pratique. On ne s'étonnera donc

pas que le vocabulaire culturel

de ce petit « dictionnaire» soit

nt : monument, museum et

des plus pouvres (trois mots seu-

musik) et que les abstractions y

soient d'une extrême roreté : n'y

figurent que bravo ! et fantas-

Comme si, une fois pourvu en

Pour le mécontentement et les dé-

l'on veut etre compris,

sauce, aubergine, melon.

mots utilisés par les tou-



e Monde

et des LOISIRS

Malte aux trois îles

A terre compte un certain nombre de pave nombre de pays dont le destin (ou, si l'on prélère, l'histoire, les succès, les maineurs) n'a cessé, jamais, de laur être dicté . mot après mot par leur situation géographique sur la carte du monde bien plus que par leur propre geographie. A cet égard, quels mitoires peuvent-ils prétendre égaler Maile ?

Comodification deligi

lucs de France insisten

ditions gue deivent in

brotions cucharistics

Line famous day

Parket

Make eg

Trois lies, en tail (Maite. Gozo et Comino), mais al proches les unes des avires qu'on s'attarde rarement à détailler, prétérant tout mettre, tovjours, au seul compte de la première. Trois lies perdues ns le double bieu de la mer et du ciel, mais qu'un sort — laut-il de ciei, mais qu'en allicieux » ou d' « implacable » ? — a placées au beau milleu de la Méditerranée, è une distance sensiblement égale de Port-Said (1 750 kilomètres) et de Gibraitar (1 820 kliomètras), à 330 de Tripoli et à 590 de la pointe sud de la Sicile.

Cela suffit à expliquer au voyageur que ne laisse pas de surpren-dre une telle ambiguité qu'on peut conjuguer ici entre novembre et la tin mars sans la moindre vergogne une iumière déjà tout airicaine avec une fraîcheur encore très européenne échappée à nos automnes et à nos hivers, même si la traversée l'a quelque peu tempérée.

Et cela — occuper le centre d'un si redoutable échiquier — à rappeter que ces quelques centaines d'hectares de terres (des terres ridées sous une trrémédiabie calvitie) ne pouvaient évidemment pas ne pas susciter les passions, les convoltises, et plus encore les sordides disputes à quol s'achameront à l'haure des héritages d'éventuels - héritiers - que chaque ouverture de testament volt accourir de toutes parts.

Les premiers dont on a trouvé la trace y sont venus vers le début du quatrième millénaire, et très probablement de Sicile. Leurs étranges temples en forme de labyrinthes qu'on peut encore voir aujourd'hui ont confondu des gênérations de apécialistes, et les contemporains s'interrogent encore sur les moyens techniques dont disposalent d'aussi hardis bâtis-

A partir de là, le « nombril de la mer », comme l'appellera plus tard Homère, ne va cesser d'être un perpétuel enjeu pour des betailles de géants qui verront Rome s'attaquer à Carthage, Syzance,

s'ên prendre à Rome, le monde de la chrétienté se mesurer au sabre de l'Islam.

Rien de surprenant que Carthaginois, Romains, musulmans, Normands venus de Sicile. Angevins de Naples, chevallers d'Aragon et chevallers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui deviendre l'ordre de Maile; et les Anglaia, enlin, elent chacun protonde marqué leur passage tour à tour. Aujourd'hui, les noms des lleux sont tantôt grecs, souvent arabes, pariois tiallens, d'autres fois trançais ou anglais.

Si l'amateur d'histoire, ceiul du moins qui tient, une tola refermé le livre, à arpenter le terrain où sa sont déroulés les exploits qu'il vient de lire est sûr de trouve à Maile de quoi occuper tout son lemps en courant les châteaux et lea remparta, qu'y trouvera le touriste - ordinaire - qu'aucune passion particulière ne dévore?

Des paysages, d'abord, dont la monotonie tinira paut-être par lasser, mais qui, pris à dose raisonnable, ne manquent pas d'intérêt. Collines peu escarpées, plaines rugueuses dont chaque lopin s'enferme à l'irlandaise dans un muret de pierres seches, maisons rustiquament chautées derrière une ceinture de liguiers de Barbarie composent un tout auquel on reprochera — qui salt ? — son air de « déjà 'u », ici et là, alentour sur les bords de la Médi-

erranée. Des villes, surtout, bâties é l'arabe dans leurs- tortifications peu amènes, mais sachant ménager d'haureuses surprises à qui en tranchit les portes pour devenir aussitöt italiennes au dedens, alignant de part et d'au-tre de rues étroites des palais à le mode génoise parlaitement conservés, et des églises comme les jésuites en mai de baroque savaient en commander à leurs architectes.

Faire usage de superlatifs pour parler de Maite serait indécent. Mais on ne paut taxer d'indécence un office national de tourisme lorsqu'il vante « les cent visages - *de l'11e, -* ses divertis sements et ses plaisirs nocturnes pour tous les goûts = et « la variété de mets délicieux » que proposent ses restaurants_

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. * L'agence Cosmovel (12 rus de la Paix, 75002 Paris, tél. : 261-57-33) a insort à son estalogue des sé-jours d'une senaine à Maite à partir de 1.180 F par personne.

LA LIBYE EN VISITE LIBRE

Au Fezzan, sur les traces du Sahara d'avant le désert

deux véhicules tout-terrain. Dans l'attente d'un guide touareg hypothétique, nous nagions près de Ghat. l'ossis libyenne la plus méridionale, parmi les herbes folles d'une guelta toute ombragée de

Il s'agissait de pénétrer au cœur de ce Fezzan demeuré pratiquement sans visiteurs depuis une vingtaine d'années Pendant cet entracte, l'inventaire des chefd'œuvre néolithiques s'était accéléré en Algérie et au Niger : les amateurs venaient de plus en plus nombreux admirer in situ les peintures et gravures du Tassili n'Ajjer ou du Djaddo Or, le Fezzan est une pièce maîtresse de cet admirable sentier de la création que fut le Sahara avant d'être un désert. Le gouvernement libyen, autorisant pour la première fois de petits groupes de touristes à le visiter, nous nous proposions, au cours de ce voyage de reconnaissance, d'aller voir les fresques de l'Acacus, déjà connue, des spécialistes (mais d'eux seuls) et, surtout, de dénicher un oued dont le nom occupait nos rèves depuis plusieurs mois : le Mathendous Au dire des quelques voyageurs qui en avaient trouvé l'accès depuis un demi-siècle, il gardait au secret des centaines de gravures considérées par certains comme le sommet de tout l'art rupestre

Six cents kilomètres de dunes frissonnantes, de grandioses vides lectation.

NE bonne semaine de réserves en eau, vivres et carburant s'empilait dans les
roux, de paillettes d'argile aussi

wébiquier tout termin Dans

fauves, d'assauts de sable bianc
et rose contre les falaises de grès
cus. A en croire les reproductions
vues dans les ouvrages italiens de
Mori Gregorei et Docitei elles blanches que neige. Six cents kilo-mètres et dix mille ans d'occu-pation constante : aux hommes chars fabuleux, puis les Romains qui fondaient à Germa leur tête de pont la plus avancée d'Afrique. Des vestiges en demeurent dans une palmeraie, au milieu des chicots de « banco » d'un beau village caramel. Le désert libyen, le « vrai », commence à Sebha à quelque six cents kilomètres au nord-est de Ghat.

Sur cette chair de la terre devenue morte et comme momissée, nous assistons, stupéfaits, à la naissance de nouvelles Beauces : des tourniquets géants arrosent des horizons de luzerne; des Hi-malayas de balles de pallie s'entassent auprès de vastes dépôts de matériels agricoles dernier modèle. A côté des oasis de pisé. qui semblent avoir fondu sur elles-mêmes comme du sucre candi des petites cités de par-paings et de béton s'édifient à vitesse accélérée. Devant les boutiques emplies de transistors japonais, de conserves italiennes, de chocolat suisse, de chaussures tchèques, l'eau ruisselle jusqu'à former des bourbiers dans lesqueis un carrousel incessant de voitures neuves pataugent avec dé-

Un peuple de girafes, de bœufs, d'autruches...

quinze mille habitants, un énorme qui gardera — espérons-le — ses doute incomplet, des centaines de parties les services des... assuran
ses terrasses dominant des murs

constitut fins des centaines de doute incomplet, des centaines de gravures de l'oued, réparties sur une quinzaine de sites étalés sur la piste, se pare de boulevards raccordement à la route du Nord avec terre-plein central et de pour vivre vraiment au vingtième squares pour enfants entourés de siècle. grillages vert tendre. Plus loin, a Scrdelès, les jardiniers sculptent les émotions se dilatent. On suit de 2 mètres de haut qui charge, toujours de leurs pieds nus les des traces imprécises, on prend le trompe relevée, oreilles en papil. rigoles de terre qui gargouillent cap indiqué par le guide d'un parmi les potagers, mals le futur village en dur — avec salles d'eau et robinets sur l'évier — est déjà

A Sehha, qui compte aujourd'hui construit. Plus bas encore, Ghat

festonnés, n'attend plus que le Après Ghat, le temps s'abolit;

les s'infiltrent dans l'Acacus entre croquis. des massifs de grès rouge, descenencore la croûte calcaire des anciens lacs; ils grimpent des pentes de sable couleur de safran et cabotent au pied de falaises qui s'ouvrent en cavernes. Pay-sage de criques et d'Ilots assiégés par le sable, de châteaux où s'enchevêtrent des clochetons, des lucarnes et des cheminées plus folles encore qu'à Chambord, simple-Tout, dans cet univers excessif,

ment maconnées par le vent. prend une dimension surréelle et devient du grand art : le dessin d'un pneu sur le sable, la forme d'une caisse entrevue dans la pénombre. Pour des raisons tenant à l'imprévu d'un voyage de reconnaissance, nous n'avons pu voir

Mori, Graciosi et Poglisi, elles égalent celles du Tassili n'Aljer et forment avec lui le plus grand pation constante : aux hommes qui ont abandonné sur place des champs entiers de meules, grattoirs ou pilons, ont succédé les Garamantes j'u c'hés sur leurs de la polycaramantes j'u c'hés sur leurs ou cinq millénaires), en font un des grands moments de l'art du dessin de tous les temps.

Nous roulions depuis de longues heures. A la question « Mathendous ? », notre guide repondait par des gestes précis. Rien, vraiment rien en vue, que l'étendue plate et noire de grès oxydé où nous cahotions. Comment se repérer dans ce cahos sans signes ? Le guide sourlait sous ses volles, sortait de ses poches immenses des flacons de tabac à priser, des douceurs qu'il mâchonnait calmement en indiquent de brefs mouvements de la main des changements de cap imprévisible dans le vide minéral Et soudain, la faille apparut : Mathendous était là, aussi discret qu'une brindille de bois parmi les cendres d'une forêt brûlée.

Le soleil baissait déjà. Pour une poignée de secondes, l'oued s'était peint en rose, un rose léger, comme évaporé ; un nid de vie et de courte végétation au creux d'un crassier plat. Les premières gravures rencontrees tensient leurs promesses : tout un peuple de girafes, de bœufs et d'autruches en pleine course animaient les parois.

Jusqu'à présent, seul l'ethnologue allemand Frobénius a dresse plus de 60 kilomètres. Le relevé topographique qu'il a réalisé est l'outil le plus précieux dont on dispose aujourd'hui, mais certains geste sec du poignet. Les véhiculons, sa lourde patte écrasant le

dent des dunes glissantes, flottent des gravures de la même qualité. On trouve ailleurs au Sahara Mais Mathendous est sans doute unique par la densité des chefsd'œuvre dont l'histoire et l'interprétation restent à faire. Etait-ce une vallée de passage, où se frottaient l'art venu d'Egypte et d'As-syrie (le grand éléphant le laissel'argile par exemple. Ces gravures seraient donc l'œuvre de sculp-

JEAN TAVERNE.

vivre et en couvert, le touriste ne savait plus qu'exprimer sa sotisfaction dans cette langue inter-nationale, « fargee sur le tas ».

rait penser) et celui des pasteurs? Frobénius avance que ces hommes qui gravent d'un seul trait d'une précision et d'une qualité extraordinaires s'étaient « fait la main » sur des matières malléables,

(Lire la suite page 21.)

convenues, l'homme qui est en lui doit retrouver tout naturellement son idiome local. L'ALLIANCE **EUROPÉENNE**

DE L'AIR

VOLS SPÉCIAUX DÉPART DE PARIS ALGER: 880 F A.R. NEW-YORK: 1.458 F A.R. BANGROK : 2.250 F A.R. TÉHÉRAN : 1.900 F A.R. DELHI : 2.200 F A.R. KARACHI: 2208 F A.R. HAITI :2.600 F A.R. COLOMBO : 2.500 F A.R. RIO : 2.800 F AR. TOKYO : 4.200 F A.R. OUR DU MONDE : 7.300 F

bon

Les Français en voyage

URANT la saison 1975-1976, circuits car, et 0.25 % pour les les neuf fabricants de voyages français (1), mem-bres du Cercle d'études des touroperators (CETO), créé en janvier 1973, ont fait voyager 810 518 personnes originaires de Prance. 619 781 d'entre elles avaient acheté un forfait comprenant hébergement et voyage choix des destinations, le CETO ce qui signifie dans le langage des agences - un séjour sans transport. 35 088 avaient opté pour un circuit en autocar et 3 564 pour une croisière.

Espagne en tête

La recette globale de ces ventes s'est chiffrée à 1547 777 900 F, soit une augmentation de 22,97 % par rapport aux recettes de l'an-1974-1975. L'accroissement total du nombre de voyageurs a été de 17,89 % (19,85 % pour les forfaits aériens : 13,87 % pour les séjours « secs » : 5,45 % pour les

croisières). A noter encore, le prix moyen - toutes catégories confondues - de ces différents modes de vacances, qui s'établit a environ 1910 F par personne.

Enfin, pour ce qui concerne le avion, 152 085 un séjour a sec s, a indiquê que 36.7 % des clients avaient choisi l'Espagne (dont 23 % les Baléares, 10 % les Canaries et 3,7 % la Péninsule); 31,8 % le Maghreb (Tunisie .20 %, Maroc : 10,8 %, Algérie 1 %); 7,5 % la Grèce; 7,3 % les pays de l'Est et 3,6 % l'Italie ; les 6 % restant se partageant entre divers pays (Yougoslavie, Portugal, Egypte, Moyen-Orient,

> (1) Airtour - Euro - 7, Jet Tours (Sotair), Transtours, Touropa, Pla-nete, Vacances 2000, Tourisme français. Pram et Club Méditerranée.



La Tunisie! Nous y sommes nés. Aussi sommes-nous les mieux placés pour vous en parler et pour vous la faire découvrir. **TUNISIE CONTACT** des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays LA TUNISIE : UNE TERRE DES HOMMES Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à: 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296-02-25

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

DÉPART DE PARIS 1 450 F 2 050 F BOMBAY 2 250 F

DÉCOUVERTE DE L'EGYPTE

BON A DÉCOUPER ET A ENVOYER A NOUVELLES FRONTIÈRES BBE - 75014 PAR Tel.: 325.57.51 - 633.28.91

ALLER-RETOUR CIRCUITS ORGANISES

2 550 F

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Choussures

TUR. 27-01 DETHY ARG. 20-57 CAMPING - SKI - MONTAGNE 30, place des Vosges. - PARIS

PRIX CHARTERS:

IISOU'A 70%

DE REDUCTION

SUR VOTRE

BILLET D'AVION

85 bd saint michel paris 5

329.60.50

U.S.A.

INDE

PEROU

MEXIQUE MEXICO

ILE MAURICE

:----GRATUIT----:

Sur votre demande,

nous vous adressons

notre brochure charters

(et sports d'hiver) 76/77.

VENEZ A LA NEIGE

EN SAVOJE

Grand choix en locations

chambres chez l'habitant

liste ou réservation :

GITES RURAUX. 5, rue du Château 73060 Chambéry tél. (79) 33-22-56

meublées.

NEW YORK 1650F

SAR FRANCISCO 2950F

2300°

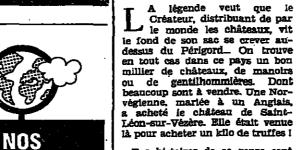
2625¹

2950¹

2980

TOURISME

La Dordogne fait le siège



Des histoires de ce genre sont aujourd'hui fréquentes en Périgord. Les coups de foudre ne se comptent plus. Un industriel en cuirs et peaux, installé en Espagne, M. Lebœuf, dépense une fortune pour son château du Claud, à Salignac-Eyvigues. Un Américain. M. Baker du Fusaro, a remis en état le château de Caussade, près de Périgueux, où furent tournées des séquences d'Arsène Lu-

pm. M. Pharaon, un haut nersonnage saoudien, vient d'acheter Montfort. M. Van Ten Hagen a marié l'un de ses enfants dans son château de la Jarthe, près de Coursac.

Les Français ne sont pas en reste. Les Rossillon à Castelnaud. M. Floirat à Essendieras, où a vécu André Maurois, M. Staras, de Ni-ce, pour le château de Sermet à Villefranche-du-Périgord, et beaucoup d'autres se sont aussi mis bien des frais sur le dos. On se souvient des difficultés de Joséphine Baker, aux Milandes...

Mais rien n'égale l'opiniâtreté de la baronne de Bastard, pour reconstruire la partie du château de Hautefort détruite par un incendie, une nuit d'août 1968, ou la dévotion des Bulteau-Santiard, qui avaient de leur vivant l'usufruit du château de Bourdellies. acheté par le département, et

leur argent, pour entretenir malgré tout la demeure, y apportant même des meubles de leur châ-teau de la Tresnes, dans le Lot. Grace à eux le château mi-mediéval mi-Renaissance de Bourdeilles est aujourd'hui un des lieux de visite les plus attrayants de

Il n'est pas jusqu'à une petite commune de quatre cent cinquante habitants, Varaignes, qui ne se « saigne aux quatre veines » pour restaurer son château où a été aménagé un musée de tradi-tions populaires : la population organise, chaque année, deux fêtes qui attirent des miliiers de personnes de Dordogne, de Chafoire aux dindons avec un repas campagnard et une remise à l'honneur des vieux métiers. Grâce à l'argent recueilli, on a pu déjà refaire la toiture. C'est aussi pour financer la réfection d'une toiture, celle du château de Beaumont, au centre du village de Saint-Jean-de-Cole, que ses propriétaires organisent en soût un concert de musique de chambre.

Colonie, école, atelier

Bien entendu, les visites procurent l'essentiel des ressources. Une vingtaine de demeures sont ouvertes an public. Plus ou moins, il est vrai. Au château de Fénelon, on ne peut voir que quelques vieilles voitures; à Montaigne, on ne visite que la bibliothèque dans la tour et le parc : à Montbazillac, c'est le caveau de dégustation des vins du cru — le château appartient à la coopérative qu'on est convié à découvrir... Le château du Cansau, à Saint-Château - l'Evêque, ancienne Front-la-Rivière, est transformé demeure des prélais de Bordeaux, en atelier; on y fabrique des ba-où saint Vincent de Paul fut guettes de cadres. Lanmary est ordonné prêtre, est aussi restau- devenu une maison de retraite, et

la limite du Limousin, ou le « biscornu », le château de Mounet-Sully, aux portes de Bergerac. Les Bories aussi se visitent près de Perigueux. On y trouve une exposition d'artisans d'art. Mareuil, l'une des quatre baronnies du Périgord, où la famille de Montebello expose les souvenirs de son illustre ancêtre — sauf le bâton de maréchal, récemment volé! — Jumilhac-le-Grand, Hautefort, Beynac, autre baronnie perchée sur son rocher, Salignac-Eyvigues, Puymartin, Veyrignac.

Des moines tibétains dans les murs de Chaban

Bien entendu, les châteaux de la République, tels Bourdeilles, qui appartient au département, et Puyguilhem, qui dépend de l'Etat, sont aussi ouverts au public. Il faudra bientôt ajouter une autre baronnie, Biron, pulsqu'on vient de procéder à une enquête d'utilité publique en vue de l'achat de cette demeure. Par contre, Campagne, en Périgord noir, légué à l'Etat par le marquis, reste fermé. On devait y aménager un centre d'études et de recherches pour la préhistoire, mais préférence a été donnée à Périgneux pour l'installation de l'ensemble

Pourtant, plusieurs châteaux sont occupés par des collectivités, et Campagne n'aurait pas été le seul. Ainsi, Neuvic, qui abrite une école spécialisée pour enfants handicapés, la Petite-Pilolie près de Thiviers, et Vanxains, à l'orée de la forêt de la Double, qui sont des centres de formation agricole.

n'ont pas compté leur peine, ni rant et hôtel comme Mavaleix à d'autres, de moindre importance hébergent des colonies de vacances. Mais la conversion la plus inattendue est sans doute celle di château de Chaban, où un industriel anglais, M. Benson, a installe une lamaserle, après avoir déter-mine son choix par ordinateur.

> chitelains? Si à l'instar de quel ques rares autres. M. de Saint Exupéry reçoit volontiers dans se chais de Tiregand, où vieillit l pécharmant, dans sa ferme et so centre équestre, la plupart, et sur tout les « étrangers », préfèren rester dans leurs tours. « Je ne l vois que lorsqu'il vient m'achets des cartes postales... de son cha teau », dit l'épicière d'un pet village. Des gardes privés sillor pent des domaines hérissés c pancartes d'Interdiction. L'é dernier, un jeune imprudent a étué d'un coup de fusil pour avo violé les ciôtures. En règle géne rale, aujourd'hui, on s'ignore, Ma ni la vie de reclus ni la tor d'ivoire ne découragent, cependar les acheteurs en puissance. Po ceux-là, les agents immobillers : département organisent d «tournées» qui valent blen d circuits touristiques...

> > JACQUES MAHUAS.

Bonnes eaux d'Auverane

T E thermalisme auvergnat porte bien. A une excepti près, les stations du Pi de-Dôme et du Cantal, (vensient d'arrêter. à l'occasion l'assemblée générale de la Féc ration thermale d'Auvergne, le bilan de l'été se sont montr satisfaites de la saison : la f quentation est en hausse.

A La Bourboule, on a com 23 200 curistes (+ 1,90 %), 21à Châtelguyon (+ 2,60 %), 1650 à Chaudes-Aigues (+ 4 Le Mont-Dore a enregistré 15 sejours (+ 7,25 %), Royat, 21 (+ 2,70 %). Le seul recul (- 5) est à inscrire au passif de Sai Nectaire, qui, remis sur ses r. l'an dernier, n'aura reçu cet que 250 curistes.

A l'occasion de cette asse blée générale, la Fédération th male d'Auvergne a modifié ration thermale d'Auvergne, quelle accueillera d'autre part Fédération thermale du Cen dont font partie Vichy et autres stations bourbonnai Cette initiative a surtout p objet de créer un organi-représentatif du thermalisme niveau de la région de progran Auvergne, qui rassemblera efforts jusqu'ici dispersés.

C'est à M. René Leduc, P.-I de la Compagnie des eaux m rales de La Bourboule et de Société des eaux minérales établissements thermaux de C telguyon, et ci-devant prési de la Fédération thermale d' vergne, que ses pairs ont co la présidence de la nouvelle co dération. — A. T.

Le Teich, douze mois sur douze

est conseillé d'en avon lorsqu'on se trouve à la le maire a des idées. Il nue, maichanceuse, plantée au bord du bassin d'Arcachon, mais sans accès direct à l'eau, coincée entre une papeterle malodorante C'était le cas du Teich (Gi-

ronde), 1 650 habitants, dont le pharmacien Claude Laymand, un enfant du pays, devint le premier magistrat en 1962, M. Laymand est de la race des hommes calmes, presque effacés, qui réalisent sans esbroufe des opérations tout à fait culottées. Il y a quinze ans on étudiait le plan d'urbanisme de la commune, et l'on se désespéralt. Vers le bassin tout était bloqué par les 120 hectares de marais dont l'usine voisine usait comme d'un champ d'épandage. Le maire proposa d'échanger cet espace contre 60 hectares de forêt communale. Au pays des pins. Il faut de l'audace pour avancer cela. Ce fut accepté.

Mais que faire du terrain conquis ? Un village lacustre, un port de plaisance, comme tout le monde ? M. Laymand out sa seconde idée : on y établirait un parc omithologique, Le conseil municipal se transporta en Belgique jusqu'à la célèbre réserve du Zwin, et en revint convalncu. Aujourd'hul, le Teich est la seule commune française de la côte atlantique qui peut offrir à la fois une escale tranquille aux oiseaux migrateurs et un merveilleux spectacie à 30 000 visiteurs par an. Grace à un astucieux clolsonnement en plusieurs zones on peut volr au Teich, en toute salson, des centaines d'oiseaux d'eau, dont 35 espèces de canards et 15 espèces d'oles différentes.

Du coup, tout s'est dépelé. L'adduction d'eau s'est faite en quatre ans. l'assainissement est en cours, on s'est pavé un miniport de 60 bateaux, le plan d'occupation des sols est en chantler. Résultat : les habitants sont aujourd'hui au nombre de

Ecoliers et écologistes

Le Teich sere-t-eile une commune bainéaire - comme les autres -, c'est-à-dire en état de léthargle dix mois par en? Point du tout. M. Lavmand a encore eu une nouvelle idée. Il a accepté d'installer en lisière de son parc ornithologique un centre permanent d'initiation à l'environnement (C.P.I.E.) que le département ne savait où loger. On y recevra tout l'hiver durant des staniaires en écologie et des écollers des classes vertes qui mettront de la vie dans le bourg. M. Laymand se proposait de les loger dans une quinzalne de bungelows municipaux qui auraient abrité des estivants pendant la belle saison. Pour réaliser ce prolet, il avait besoin d'une aide publique, mais la mission d'aménagement de la côte aquitaine, qui a sans doute des rêves plus grandioses,

Le petit pharmacien du Teich ne renonce pas pour autant. quoi personne ne croyait ici : qu'on peut conciller les intérêts des chaseurs et ceux de la protection de la nature. Maintenant. il me faut démontrer qu'on peut faire tourner des équipe toute l'année en accordant les exigences de l'enseignement et celles du tourisme. 🛭

Pourquoi pas ? MARC AMBROISE-RENDU.

VÉCU

L'arnaque aux pneus

L est 17 h. 30. En ce jour de tion, qui semble passer là par nent des rafales de pluie, est avant. Je passe la tête par la déserte. Dans la station-service portière : «Qu'est-ce qu'il y a? vide, un pompiste désabusé fait le plein d' cordinaire » pour ma - Out, et alors ? - Ils sont Vous avez vu vos pneus? — Mes 200 kilomètres à jaire, je verrai

Je dois dire que je me sers peu de cette voiture, que je connais mal l'état de ses pneumatiques et que j'ai plus l'air d'un grand-père environs de Toulon avec une cartranquille que d'un champion de rallye. Maintenant, à demiaccroupl, le pompiste me montre sur les enveloppes des signes de fatigue qui pour lui sont d'une criante évidence, alors que pour moi... les dessins sont bien apparents, la gomme en bon état.

J'interroge : « Vous avez des pneus pour cette voiture? — On voir. — Inuille, terminez Plein terminé et payé, moteur

en marche, je m'apprète à partir lorsqu'un autre employé de la sta-

fin octobre, l'autoroute du hasard, s'arrête devant ma voi-Soleil, sur laquelle tourbillon- ture, regarde fixement mon train — Vous avez on vos prieus? nitus - Tani vis. pneus? — Drôlement fatigués. » chez le garagiste de mon patelin. » Geste fataliste de la main du quidam : « A votre aise, mais si

vous avez un accident... > J'avoue que j'ai roulé jusqu'aux taine angoisse. Le lendemain. au village, je montre mes pneus à Lucien, le garagiste: « Vos pneus ? mais ils sont en parfait étal » Je lui raconte mon aventure de la veille; et Lucien part d'un grand éclat de rire : « Ah! Vous avez échappé de justesse au coup de

l'autoroute. >

Renseignement pris auprès de ma femme, les pneus en question avaient à peu près 6000 kilomè-

Docteur P, LALU, Commissariat à l'énergie atomique, centre de Valduo.

Sûr!

•___

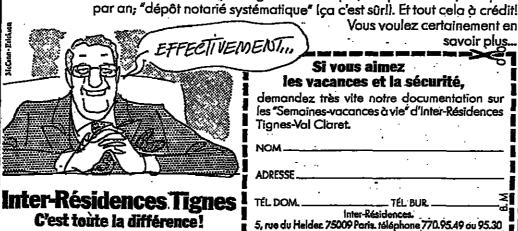
6 NOVEMBRE 1976 **A Tignes.** la différence.

A Inter-Résidences Tignes, notre programme de "Semaines-vacances à vie"*

bénéficie d'une gestion suisse.A Inter-Résidences Tignes-Val Claret, nous avons le sens de Fiable comme leurs chronos. la différence. Imaginez "votre" studio, Parlez-en à votre notaire, pour 3 ou 4 personnes que vous et les vôtres retrouverez chaque année,

et attendez la réponse. pour toujours, pour la ou les semaines que vous aurez choisies. Avec, pour le même prix, 15.000 F 2^e Semaine de février, pour 2/3 pers. 8.500 F 3^e Semaine de janvier, pour 4 pers. ICrédit après acceptation du dossier) un luxe de détails de luxe (piscine intérieure,

saunas, salon-feu de bois, interphones, etc.). Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple, "ski permanent", 365 jours

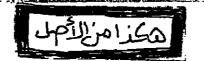


RÉAUSATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEI

KLM. INDONESIE. A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de Djogjakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali.



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.



Andels was

Bonnes en

Auverg

1.5

Chaba:

GUERRE PERDUE EN CORSE ? TANT MIEUX...

Après le point de vue publié dans le Monde daté 10-11 octobre dans le Monde daté 10-11 octobre sous la signature de M. Emile Arrighi de Casanova, et intitulé «La Corse perd une batallie mais pas la guerre», M. Toni Casalonga, membre de la collégiale de la Corsicada, nous a adressé en manière de réponse le texte suivant.

ON, monsieur le président, la Corse n'a pas perdu une bataille. Elle a perdu la guerre. Et c'est tant mieux. Car elle a perdu la guerre du tou-risme industriel, la guerre du développement linéaire, la guerre de l'expansion

Ce ne sont pas quelques rumeurs de violence, dont il vaudrait mieux analyser les causes que les effets, qui empêchent la vie de csuivre le cours tranquille des jours ordinaires », comme vous l'écrivez justement.

Mais ces « jours ordinaires » l'étaient sans doute trop, ou pas assez : malgré les efforts de plusieurs années déployés par de nombreux organismes officiels ou presque, malgré d'importantes dépenses de deniers publics, le tourisme industriel commence à les slogans, les valets du tour operator et des loisirs déculturés, vous donnez en sont la preuve), et tout laisse à prévoir qu'il la boudera de plus en plus

Sans aucun doute, parce que les conditions normales de son succès résident dans la conjonction de plusieurs facteurs qui ne sont pas tous réunis en Corse: une main-d'œuvre locale bon marche et nombreuse ; un patrimoine foncier disponible; une population passive permettant les excès de toutes sortes; des notables locaux prêts à participer; une administration sensible aux avantages de la « dérometre pressible aux avantages de la « dérometre proper participant de la contexte par gation»; un contexte général favorable.

Comme chacun le sait, si cer-Comme chacun le sait, si cer-taines de ces conditions sont rem-plies, elles sont ioin de l'être tontes. Et ceux qui ont espéré dans la transaction touristique en seront pour leurs frais, saut, bien entendu, les plus fins, et les plus gros aussi, sans doute, qui se seront mis à l'abri sous d'autres cieux avant la débâcle. Ceux qui ont été abusés par Ceux qui ont été abusés par

sont représentés en mouvement

et parfois à leur échelle presque

réelle. La faune domestique, sûre-

ment postérieure, atteint encore

très souvent à la même sûreté, à

la même rigueur naturaliste.

égalés avant Cézanne, Picasso et

Matisse : certains bœufs, certaines

têtes de brebis sont des épures qui

font jaillir l'essentiel. Le simple amateur attentif suit fort bien,

ensuite, la décadence d'un art pro-

voqué par l'angoisse née de la désertification progressive du Sahara Avant que la gravure

n'apparaisse exsangue, à la ma-

nière de l'homme déshydraté, des

signes (solaires?) sont apparus

qui balafrent ou surchargent des

L'originalité et l'importance de

Mathendons sont sans doute là :

dans une rare qualité d'ensemble

œuvres achevées.

les petits, les sans-grade, eh bien, tant pis pour eux! Ils seront officiellement victimes de la situation.

Monsieur le président, vous le dites : « L'ère du tourisme jacile est passée », et, depuis quelques années, vous préconisez la recherche d'autres voies, l'utilisation d'autres schémas

Hélas ! il ne semble pas que votre appel soit entendu : pour certains, il est déjà trop tard pour changer de cap, pris comme ils le sout dans le piège illusoire investissement-rentabilité. Pour les autres l'humanisme à ce plante de les autres l'humanisme à ce plante les autres les autres l'humanisme à ce plante les autres l'autres l'humanisme à ce plante les autres l'autres l'autr les autres, l'humanisme à ce niveau ne les intéresse pas. Au mieux il les dérange, au pis il les détruira.

Cette guerre qu'ils sont en train de perdre en Corse, ils la porte-ront ailleurs, avec l'espoir de la gagner. Mais, pour en revenir à la situation présente et à la ba-taille de cette année 1976, pour nous, elle s'est soldée, comme à l'accoutumée, par une victoire. Vic-foire sur l'analyse des événements,

cède. Sur du roc, il s'enrichit de

Mathendous est un carrefour mi

les mythes de plusieurs cultures

et de plusieurs origines s'affron-

tent, se nient, se contredisent et.

étoile, une civilisation y naît et

* Explorator (18, place de la Madeleine, 75008 Paris, tél.: 286-86-24) a regu l'autorisation — c'est une e première » — d'opérer en Libye. Quatre voyages sont d'orce et déjà programmés au début de 1977 (départs les 30 janvier, 13 février, 6 mars et 3 avril).

Douse jours au total, de Paris à Paris (vois sur lignes régulières UTA) en petits groupes de huit à douze participants; prix par personne, tout compris : 6,000 F. L'itinéraire sera sensiblement; le même que celui décrit ci-deasus.

JEAN TAVERNE

ce qui suit.

L'art, se dépouillant, grimpe finalement, s'assemblent durant

même à des sommets rarement plusieurs millénaires. Comme une

victoire du fait sur le verbe, menté de 43 % par rapport à victoire des hommes sur les sys-

Dans les termes mêmes du vous dirai qu'à la dernière assem-biée générale de la Corsicada, le rents à ce succès, quantitatif, 31 octobre dernier à Corti, les dont toute autre entreprise aurait artisans et paysans membres du fait un étendard. groupement ont pu observer que son chiffre d'affaires avait aug- autre chose...

tèmes, victoire enfin de l'intérieur les trente-neuf jeunes Corses, revenus du continent, réinstallé vocabulaire expansionniste, je formés aux finesses de leur métier, dans les villages après avoir été Ce qui les intéresse, c'est bien

Les mouettes du Léman

PEUT-ON encore « découvir s im plan d'eau aussi rabaché que le lac de Ge-nève, autrement appelé le Léman ? Sept auteurs l'ont pensé. Tous ensemble, dans un bel album il-lustré qu'ils ont intitule le Léman, un lac à découvrir, ont tenté la gageure et l'ont tenue. Ainsi, leur ouvrage n'a-t-il rien de commun avec ces collections de belles images escortées de textes indigents que tant de maisons d'édition sortent à la veille des fêtes pour servir de cadeaux à ceux dont l'imagination tourne court.

Ici, sont réunis les textes d'un géologue, d'un spéléologue, du se-crétaire de la commission internationale pour la protection du Léman, d'un biologiste, d'un ornithologue, d'un archéologue et d'un géographe. Ces chapitres, assortis de lexiques, de bibliographies et de cartes, pourraient être d'un superbe ennui. Il n'en est rien et c'est la première surprise du li-vre : sept spécialistes qui ont la piume : savante mais alerte, ça n'est pas courant, même en Hel-

En outre, ce qu'ils nous racontent est passionnant. Le Léman n'est nullement ce morne ou éclatant miroir dans lequel les touristes mirent leur oisiveté. C'est un organisme vivant, et même un « personnage » qui se réchauffe, se refroidit, respire, se fâche, sourit, tombe malade et produit, bon an. mal an. 300 000 tonnes de matières organiques, ce pain blanc des poissons qui sont eux-mêmes la providence des oiseaux.

daris une rare qualité d'ensemble que les ethnologues déchiffreront comme une écriture. Un artiste n'est jamais seul. Une gravure isolée n'est rien. Ce qu'elle ne montre pas est aussi important que ce qu'elle révèle. Chaque style prolonge et exclut ce qui le prépar la même période de l'an dernier. Bref, le Léman ça vit, ça bouge et, blen entendu, ça attire les hommes. Tout allait blen depuis les paysaus néolithiques perchés dans les cabutes lacustres et jusqu'an milleu du dix-neuvième siècle. Alors vinrent les poètes

puis, derrière eux, en cohortes serrées, les touristes. Et, bien entendu, les hôtels, les lotissements, les usines. Aujourd'hui, le Léman est le dépotoir de tout ce joil monde. Résultat : ses sédi-ments recèlent du mercure par dizaines de tonnes, ses rives sont bétonnées, le poisson se fait rare, la végétation disparaft ct les mouettes jouent les éboueurs.

Les auteurs ne peuvent donc s'empêcher, d'un ton mesuré mais navré, de nons dire leurs alarmes. Ce qui faisait le charme du plus grand lac d'Europe est en de s'évaporer comme un parfum. Des mesures sont prises : cent cinquante stations d'épuration sont en fonctionnement ou en construction, des réserves de gibier ont été créées, la construction alentour est sévèrement régiementée d'était temps ; juste temps! Il reste donc bien des merveilles naturelles à découvrir sur le lac de Genève. Ce livre servira de guide. Un guide qui incite an tourisme écologique, le seul cui ait un avenir puisqu'il est le seul qui ne dilapide pas le capital même sur lequel îl vit.

🛨 Le Léman, un lac à découpris par MM Ambergar, Bergier, Geron det, Monod, Pittard, Revaclier et Sauter. Vilo, édit., 233 pages, 120 F

Notre bon accueil proverbia et hautement individualisé n'est pas limité aux adultes. Tout au contraire! est un dilemme bien connu: vous aimez prole est un disemme bien cennu; vous aimes pro-fiter, d'ene part, des nombreux evontages d'un hôtel de grande renommée et y enimene route votre famille, vous boolez, d'autre part, recher-cher une détente veritable en pratiquant votre sport d'hiver lavan. Et voici le problème de la surveillance de vos enfants en bus âge. Notre jardinière d'enfants est multilingue et parlaitement capable de tirer le meilleur profit du temps dispanible en mettant en pratique un tas d'idées originales et variées. Jeux amusants, party d'enfants, promenades – votre progéniture sera évidenment nouvrie et (si vous voulez) mise au lit après le lunch! Aucun souci pour le meman qui pourra tranquillement s'adonner toute lo journée a son sport favori dacs le cadre magnifique de la station d'hiver d'Arosa.

Mais nous avons aussi pensé à votre santé. Pense à voire sante.

Notre service thérapeutique avec saune, massage, massage par jet sous eeu et rayans uitraviolets est à votre disposition, tout comme le passine couverte en jardin-lerrasse avec solarium. L'infirmière attachée à notre butel vous soignera par ailleurs gratuitement en cus d'insolation, de lèger refroidissement et autres indispositions.

Pour vous informer des nombreux autres agrements et evantages typiquement (Tschuggen), nous disposons d'une documentation, détaillée qui vous perviendra sur simple demande. Il suffit de nous appeier ou, mieux

Hôtel

LA NEIGE VOUS ATTEND AUX MENUIRES

(1.850 - 3.400)

Skier dès le 18 décembre en réservant aujourd'hui : HOTEL PIERRE BLANCHE (79) 00-66-61 HOTEL LE SKILT

LA LIBYE EN VISITE LIBRE

(Suite de la page 19.)

Probablement, mais on reste confondu devant la profondeur du trait et la perfection du polissage d'un admirable petit cheval ou de grands félins qui escaladent la montagne. De quels outils disposait-on? Mystère.

La grande époque de Mathendous est sans doute la plus anclenne (sept mille a dix mille ans?) Les animaux sauvages, éléphants, crocodiles (rares), bubales, hippopotames, rhinocéros y

· VÉCU -

DÉTROUSSÉ

On commente polontiers les aspects fâcheux du tourisme e. Italie; on vante le « crochetage sans bavur a des serrures de valise, l'art d'ouvrir les voitures fermées à clef, et le flegme partait des carabiniers cuxquels le voyageur détroussé conte sa mésaventure (le Monde du 20 nonembre).

Mais de bonnes villes bien de chez nous n'ont rien à envier à Palerme, Rome, Naples ou Milan.

En plein cœur de Toulouse le 26 octobre dernier, entre 14 er 16 heures, sur le parking public de la place Saint-Sernin, ma votture aux portes bloquées, fut proprement dévalisée : valise, qui se voulait pourtant dissimulée sous un plaid, sacoche d'accessoires de photo, bien caché elle aussi entre les sièges complet trop soigneusement suspendu, tout disparut, ne lais,ant pour trace, sous la voiture, que la documentation d'un autre automobiliste, évidenment ėvidemment victime du même sort, et la housse plastique du complet : triste vestige...

Au commissariat voisin, nos carabiniers nationaux ne se montrèrent pas moins déprimants que leurs collègues transalpins « Des plaintes de cette sorte, nous en enregistrons en moyenne une vingiaine par jour » Et les chances de récupération ? Pratiquement nulles, bien sûr

« Toulouse, o Toulouse !... » AUGUSTE MARTIN Veyrler-du-Loc



Vanez vos loisirs. Cet hiver c'est plus de 300 km de pistes équipées de 130 remontées que 400 monteurs vous alderont à découvrir. En Oisans, l'Alpe d'Huez, « GALAXIE », un forfait unique pour la meilleure conce d'un domaine skiabl Incomparable

L'ALPE D'HUEZ \19000ES LES DEUX-ALPES SERRE-CHEVALIER \ 315000

PENSEIGNEMENTS:

OFFICE DU TOURISME DE L'ALPE D'HUEZ DEUX-ALPES LOISIRS OFFICE DU TOURISME DE SERRE-CHÉVALIER

723.49 65 [76] 80.35.47 [76] 80.53.06

JAPON Un autre monde à découvrir



Pour toute documentation, envoyez ce bon à L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS 8 rue de Richelieu, Paris 1er Tél. 296-20-29

Tunisie. Djerba, c'est exceptionnel

Le Sud tunisien, c'est exceptionnel. L'hôtel est exceptionnel. 1275 F* la semaine, c'est exceptionnel.

Renseignements: République Tours, 61, rue de Maite, 75541 Paris, Cedex 11. Tél. 355.39.30. ou votre agent de voyages.

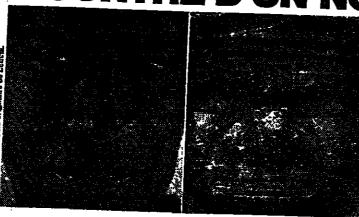
La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation.	Ξ
Man and a state ment your documentation.	
Nom	
Adresse	-

PARTEZ À LA RENCONTRE D'UN NOUVEAU MONDE!

et vous donne la chance de rencontrer les inter-locuteurs les plus intéressants. A Leticia, dans la Jungle Amazonienne, vous rencontrerez peut-ëtre M. Pelipe Gamez qui vous montrera com-ment tirer à coup sur un caiman... avec votre appareil photographique. C'est plus de 300 per-sonnages de poids que vous rencontrerez à San Augustin, vieux de deux milles ans. Entre autre, ce Montéeure cares nom qui vous montre les deuts ce Monsieur sans nom qui vous montre les dents tout en tenant sa langue. Si, par contre, vous êtes fascines par les animaux du début du monde, découvrez les aux iles Galapagos.

Nous vous proposons encore bien d'autres rendez-vous; avec les descendants des lneas à Cuzen ou, perdue dans les Andes, à Macchu-Picchu, la mystérieuse. Et si vous êtes amoureux de soleil et de plages, vous trouverez votre idéal à San Andrés, île des Caraïbes ou sur la côte de Columbia acena. Aurès tont nous sommes la compagnia aérieure qui idéal à San Andrés, île des Caraïbes ou sur la côte de Columbie Santa Marta, Cartagena... Après tout; nous sommes la compagnic aérienne qui sunait le mieux l'Amérique du Sud, car nous y sommes nés.



Ċ	adresserons la brochure «In COUPON	nous le coupon ci-joint, par retour de cou l'erlude en Amérique Latines.	mier, nous vo
Ī	Nom		 -
1	Adresse		
į	Ville		ş
	1, Rue Scribe – Paris 75009 Tel. 26653-60	Avianca	 -
	La plus ancienne d	compounia aérienno de N	

Ski et détente

au soleil à Tende (Alpes du Sud)

'à 90 minutes de Nice '

Voici pourquoi vous pouvez être

propriétaire dans un studio

pour seulement 3500 f...

(payés une fois pour toutes)

tout simplement parce que vous Et comme Tende est une station

où elle est utilisée. Donc, aucun souci...

* NICE : 20, Av. Monolar 05100 Nice - Tel. (93) 51,55.60

PARIS: 89, rue de Grenelle 75007 Paris - Tel. 548,54,83 et 64. Bureaux ouverts de 10h. à 12h. 30 et 13h. 30 à 19h.

Bon à envoyer à R.C. Club de Tende, 89, rue de Grenelle 75007 PARIS Je désire recevoir, sans engagement, votre documentation en couleur

Prénom

Hiver/Eté...

Les prix varient en fonction des

dates de séjour et de la dimen-

Vous choisirez votre période,

votre studio ou votre deux

pièces : ils sont toujours

sion de votre résidence.

ne paierez que pour la

avant maintenant

semaine qui vous intéresse.

Nous vendrons les 51 autres

compris, comme vous, l'intérêt

d'acheter une résidence secon-

semaines à des personnes

TOURISME

DES SKIEURS SUR LA MAUVAISE PENTE

Après la casse...

suivantes :

parisienne rappelle, à la taines formalités administratives indispensables pour préserver les droits des assurés sociaux et leur famille, victimes d'accidents aux

En cas d'accident, les assurés devront faire l'avance des frais et se faire rembourser ensuite à leur centre de paiement si l'établissement n'est pas conventionné ; s'il l'est, ils pourront, en présentant leur carte d'immatriculation et ieurs bulletins de pale (ou un double de l'attestation annuelle d'ac-tivité salariée), obtenir une prise en charge permettant de ne pas faire l'avance des frais.

Pour les frais de transport, les assurés accidentés peuvent être pris en charge, dans certains cas, après avis favorable du contrôle médical. Pour cela, ils adresseront leur centre de palement la prescription médicale spécifiant la position dans laquelle le malade doit être transporté, la feuille de soins, la facture acquittée établie par l'ambulancier, et, éventuellement, le bulletin d'hospitalisation. Sauf cas d'urgence, si le trajet excède 150 kilomètres ou en cas de transporta successifs, la prise en charge des frais est soumise à

Pour percevoir leurs indemnités journalières, les assurés sociaux blessés devront envoyer, dans les quarante-huit heures, à leur centre de paiement habituel, un certificat médical d'arrêt de travail et prévenir la Caisse primaire d'assurance-maladie du département où ils résident de leur situstion. Enfin, ils devront faire parvenir à leur centre de paiement aussitôt que possible, une attesta tion de leur employeur, indiquant leur dernier jour de travail et le montant de leur dernier salaire mensuel échu, qui servira à cal-culer l'indemnité journalière.

Ce dispositif ne s'applique que pour les séjours sur le territoire français. Pour ce qui concerne les stations hors-frontières, s'adresser à la caisse d'assurance

Imprudences

Si l'on en croît le dossier récemment établi par le Centre de entation et d'information de l'assurance, les accidents corporels sur les pistes de ski sont sussi fréquents que sur routes, avec 1,6 accident les saison. Sur les deux millions de skieurs qui ont emprunté les pises au cours de la saison 1975-1976, plus de trente mille ont été accidentés. Le nombre des victimes des sports d'hiver est bien inférieur à celui des victimes de la route, mais les skieurs sont également huit fois moins nombreux que les automobilistes. En effet, la gravité des accidents n'est pas comparable : plus de la moitié, sur la neige, sont des

tement prolongé et coûteux. Quant aux interventions concernant les blessés gravement atteints si elles sont peu nombreuses (10 %), elles ont coûté aux compagnies d'assurances la somme de 162 millions de francs actuels (en 1974), ce qui représente environ 70 % du coût total des interventions cette année-là (272 millions de francs). Si l'on considère enfin le coût moyen par blessé, un blessé coûte 830 francs en moyenne (y compris les frais de transport), alors qu'un blessé avec suites graves coûte plus de

18 000 francs. Trois accidents sur quatre, pré-cise encore le C.D.I.A., ont lieu en fin de matinée, ou d'après-midi, la fatigue étant donc la principale cause, avec la vitesse, l'encombrement des pistes et le manque de préparation physique. De nombreux skieurs imprudents se sont également égarés ou perdus. Enfin, ceux qui pratiquent le ski « hors pistes » ont intérêt à se mésier d'un phénomène naturel qui fait de plus en plus de victimes : les avalanches. Celles-cl

ont tué, la saison dernière, deux

fois plus de personnes et en ont

la question des indemnisations possibles pour les amateurs de sports d'hiver, et notamment pour les skieurs de randonnée et les alpinistes dont l'accident on l'éga-rement peut nécessiter des recherches de secouristes. A ce sujet, le C.D.I.A. apporte les indications

• S'ils sont membres d'un club, affilié à la Fédération française de ski ou à la Fédération francaise de la montagne, les skieurs bénéficient automatiquement de certaines garanties qui sont à vérifier. En règle générale, elles comprennent la cresponsabilité civile » du skieur pour les accidents dont il serait responsable, une garantie cindividuelle» (en option) qui prévoit des indemnités forfaitaires pour le akieur blessé ou pour sa famille s'il est tué. L'assurance peut aussi couvrir les frais de recherche en montagne (à vérifier et pour quelles som-mes) et éventuellement le voi et le bris de skis:

• Les skieurs peuvent aussi bénéficier des assurances dont ils sont déjà titulaires : leur contrat

de « responsabilité civile chef de famille » couvre les accidents dont eux ou leur famille seralent responsables. Il faut cependant vérifier que le ski ou les autres sports d'hiver pratiqués ne figurent pas dans les exclusions et, dans ce cas demander une extension de garantie à l'assureur. Il en est de même des contrats « individuelle accidents » pour les accident subis par l'assuré.

Enfin, des sociétés d'assurance proposent aux skieurs des contrat « sports d'hiver » spécialemen adaptés et qui peuvent compren dre les garanties les plus étendue en fonction des besoins de sécurit du skieur, du lugeur, du patineu Ils peuvent, en effet, s'étendre outre les garanties citées plu haut, à l'indemnisation du vol c l'équipement, au rapatriement e cas d'accident, et même au ren boursement forfaitaire des leçor de ski, des remontées mécaniqu perdues en cas d'accident.

CONCORDE EN TOURNÉ

Un « séducteur » à Manille

en juger par l'excellent Singapour, 11 heures 52 minutes coefficient de remplissage en tout. de Concorde sur Paris-Washington (84 %), l'avion supersonique franco-britannique a conquis la clientèle des hommes d'affaires. L'avenir dira - blentôt, sans doute - si les gestionnaires de l'aéroport Kennedy, à New-York, tiennent compté de cette réponse très favorable ou s'ils donnent raison aux écolo-gistes et aux citadins, qui, eux, voient d'abord dans l'avion supersonique le bruit supplémentaire

Une récente expérience réalisée par l'Aérospatiale — une pre-mière Paris-Manille — a montré que les avantages de Concorde étaient d'autant plus évidents que la distance est plus grande. Il y a comme cela des évidences qu'il vant mieux vérifier physiquement pour en mesurer toutes les retom-

qu'il apporte.

Paris - Singapour, le Concorde l'arrivée à Singapour, c'est-à-dir hritannique n'assure que la liaison Londres-Bahrein (5,740 kilomètres) en 4 heures 15 minutes. Le survoi du territoire encore dans ses réservoirs 11,6 tonindien à vitesse supersonique nes de kérosène, de quoi voler étant interdit par New-Delbi, les passagers changent d'avion et gagnent Singapour à bord d'un subsonique. L'intérêt de cette d'en réussir une troisième. Il combinaison n'a pas paru enthousiasmer la clientèle, si l'on en juge par le taux de remplissage très médiocre de la ligne Londres-Bahrein (33 %).

L'Aérospatiale vient de démon-

trer an cours d'un voi sans histoire qu'il était possible de relier Paris à Singapour, puis à Manille, en un temps deux fois plus court que celui mis par les avions sub-soniques. Parti de Paris - Roissy à 19 h. 15, Concorde s'est posé à Bahrein 3 heures 48 minutes plus tard (5 716 kilomètres). Après une escale d'une heure environ, l'avion est reparti pour atterrir à Singapour (6 805 kilomètres) 4 heures et 2 minutes plus tard, après avoir survolé la mer du sud de l'Inde. Nouvel arrêt d'une heure à Singapour, et Concorde repartait pour atterrir à Manille (2410 kilomètres) 1 heure 57 minutes après. Soit, au total, 9 heures 45 minutes de vol pour relier Paris à Manille (14930 kilomè-

Il faut avoir effectué à plusieurs reprises le trajet Paris-Singapour ou Paris-Djakarta en avion subsonique pour apprécier — le mot est faible — la brièveté d'un voyage en Concorde. En partant de Paris à 19 heures, il est main-tenant possible d'arriver vers 7 h. 15 (heure de Paris) le len-demain matin à Manille. Pour Singapour, il suffirait de partir à 22 heures de Paris pour y arriver à l'heure du petit déjeuner. Autant dire qu'un voyage en Asie peut maintenant durer le temps d'un diner et d'une muit de sommeil. A la limite, il sera possible à un homme d'affaires parti le lundi soir de Paris de fraiter un contrat à Singapour ou à Manille toute la journée du mardi, puis de repartir le soir et d'être

à Paris le mercredi matin. Cette performance a été réalisee sans risque aucun, puisqu'à après avoir parcouru les 6 805 kllomètres qui séparent cette ville de Bahrein, Concorde possédait quarante-cinq minutes à vitesse subsonique, de quoi aussi faire deux tentatives d'atterrissage puis n'empêche que, lorsque le territoire de l'Inde pourra être survolé par Concorde, le trajet s'en trouvers raccourci d'une demiheure environ.

Une dure épreuve

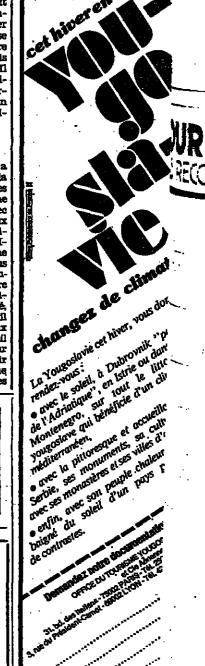
Au-delà de Singapour, il y a Djakarta, puis l'Australie et la Nouvelle-Calédonie. Sur d'autres lignes, il y a Hongkong, la Chine on encore Tokyo... Tous pays avec lesquels les échanges commerciaux et industriels se développent rapidement. Ces voyages sont actuellement épuisants. Passer une journée entière en avion — plus même pour l'Australie et la Nouvelle-Calédonie - est une dure épreuve physique et psychologique. Une fois le voyage terminé. l'épreuve dure encore, puisqu'il faut généralement au moins deux jours pour retrouver le sommeil et la « cadence ». Deux jours pour aller, deux jours pour revenir tres), ou, si l'on compte les deux plus deux jours en avion, c'est une escales d'une heure à Bahrein et à perte de six précleuses journées

quand on est homme d'affai avare de son temps. De ce po de vue, le prix du billet pe Concorde apparaitra probablem plus économique que prévu. Les financiers reprocheront

Concorde de n'être pas rentab les contribuables lui reproc ront de leur coûter cher en s ventions d'Etat. Mais l'usager, malgré l'étroitesse de la carlin; et le bruit fait par les réacte à Mach 2, trouve que l'avion bien et vite.

Lors du vol Paris-Manille avait beaucoup de monde à b et notamment des représent de plusieurs compagnies aeri nes : Lufthansa, Iran Air, Sin pour Airlines, Philippines Airli Eastern Airlines, Pan Ameri Airways... Tous n'achèteront Concorde, c'est sûr, mais tous été séduits.

ALAIN VERNHOLES







accidents bénins. Néanmoins, près

du tiers des skieurs accidentés

l'année dernière ont été atteints

< Porte de la Sicile >

La ville a été fondée en 730 av. J.-C. et elle montre encore aujourd'hui des traces de son histoire ancienne. Art et tradition s'unissent dans une position merveilleuse entre les eaux bleues du «Stretto» (détroit entre la Sicile et la terre ferme) et la chaîne verte des Monts Péloritains. Voilà pourquoi Messine est dans toutes les saisons de l'année la destination préférée du tourisme international.

Eté et hiver le double soleil. de Messine !

Azienda Autonoma Soggiottik e Turismo Messina Italie)



A deux pas des plages du Midi. Sonorisation musicale, salon T.V. couleur 45 chambres toules avec bain ou douches et w.-c. privé, loggia, téléphone relié au réseau, télévision radio, mini-bar, réveil musical. Garage, Parking.

Salles possibilité séminaire

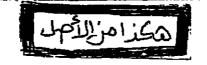
CHASSE EN SOLOGNE

à la JOURNEE

PAVILLON DE CHASSE GARDE PARTICULIER
assurées (Journées orga

DIMANCHE 550 F SEMAINE . 350 F SORS TODAY

DOMAINE : 265 HECTARES - 215 Bols + 2 Stanga de 5 ha



والرابعواء الماهوي

÷... -

ş**r.** 2

clin d'œil

L'abreuvoir de la gentry

D les rencontres, les échanges, les colloques, les séminaires, les dialogues, l'aspect socio-culturel du bar ne devrait échapper à personne. C'est, en effet, un lleu toujours accessible, où, à certaines heures, sous prétexte d'un whisky ou d'une menthe à l'eau, le citadin aborigène comme l'etranger de passage peut trouver à qui parier. Et ces relations de comptoir nouées impromptu débouchent aussi bien sur des cuites imprévues que sur des amitiés scaliées varres en

in se trouve que l'un des carrelours parisiens les plus douillets et les plus abandamment, pourvus en liqueurs fortes, le Fouquet's, tête ces jours-ci son suixante-quinzième anniversaire. A l'angle des Champs-Elysées et de l'avenue George-V, l'établissement fondé en 1901 par Louis Fouquet fut à l'époque un des postes avancés de la ruée vers l'ouest qui vidait les grands calés des boulevards au profit da la vole triumphale où les cocottes de haut vol taissient construire des hôtels particuliers.

En jouant le style américain, Louis Fouquet avait vu juste. Les cavallers et les dandys qui revenalent du Bois prirent vite l'habitude de faire étépe gevent le comptoir d'acazou pour se désaitérer et secouer la poussière de leurs bottes Blentôt, les turfistes se joignirent à eux et, entre deux portos ou cocktalis revigorants, il devint de bon ton de commenter l'échec d'un pur-sang, d'échanger des luyaux ou de célébrer le victoire inattendue d'un canasson auquel le berman n'aurait pas la

Louis Fouquet et se temme, victimes d'une même meladie, dispe-rurent prématurément, et Léopold Mourier, tuteur des orphelins de fondateur, essura la succession, augmentant le bar d'un grill-room, et creant au premier étage un restaurant sélect.

C'est là que l'on vit déjeuner, à la veille de la première guerre mondiale, M. Theodore Rooseveit, ancièr président des États-Unis, et M. Aristide Briand.

La menu, pleusement conservé, ne comportait pas moins de pus-La menu, pleusement conserva, na comportan pas moins de que-torze services, la truite seumonnée Rochambeau précédant la selle de pré-salé Indépendance, la poularde Washington et la glace Améri-caine. Un château Haut-Brion 1878 et une grande line champagne 1811

caine. Un château Haut-Brion 1878 et une grande line champagne 1811 liguralant parmi les breuvages...

La Grande Guerre, si elle vit fondre le clientèle des jeunes turlistes, amene les permissionnaires de l'aviation, héros de l'époque,
dont l'audace et l'esprit chevaleresque faisalent se pâmer les dames
toutes disposées à faciliter le repos des guerriers. On y vit Navarre,
avec son képi à visière cassée, qui se plaisait à toncer sur les sergents
de ville avec son automobile, et bien d'autres, qui prient là l'ultime
coup de l'étrier. Si les dames n'étaient pes admises au her et devalem coup de l'étrier. Si les dames n'étalent pas admises au bar et devalent obligatoirement être accompagnées et sesises — de quoi faire hurier les demoisailes du M.L.F., — les hommes politiques furent acceptés par les sportifs et les gens d'affaires. Califaux, Tardieu, Mandel, Poincaré ne dédaignatent pas de prendre un « drink », après les joutes

Pour les êtrangers de passage à Paris, le Fouquet's était aussi un fleu de rencontre. On y vit Churchill vider force whiskies tendis que sa Lady buvait un lait de poule. L'loyd George exigeait la table nº 8, Anthony Eden accrocheit son melon au portemanteau et Bolo Pacha distribuait des pourboires. Plus tard vincent les artistes et les gens de cinéma et de théâtre : Reimu, Jules Berry, Jean Tissier, Albert Préjean, Fernandel, Pierra Fresnay, étalent des habitués, comme Mariène Dietrich, qui semblait se nourrir exclusivement de fromage de chèvre C'est au Fouquet's qu'un jeuns auteur qui promeitait, Marcel Pagnol, signa son premier contrat cinématographique?

La seconde guerre mondiale amena des clients que l'on servit peut-être avec moins d'empressement. Il laut dire que leurs uniformes verts juralent un peu dans un établissement juaque-là vous à ceux que Jean Leieu, qui fut pilier de nombreux bars, appelle encore Les civils de carrière.
Mais la mousse du champagne de la Libération noya tous les

mauvaia souvenira et, de nos jours, l'« abrauvoir » le plus accueillant des Champs-Elysées a retrouvé sa clientèle pacifiste et rieuse. Liz Taylor, qui, comme chacun salt, ne met que très peu d'eau dans son bourbon, y vient encore et M. Tino Rossi, bien que plus sobre. ne manque pas d'y donner rendez-vous à ses amis. Certains soire eusal, au milieu des hommes d'affaires et des vedattes. des agents secrets en disponibilité et des écrivains cherchant un

MAURICE DENUZIÈRE.

* Le Pouquet's a été récemment acheté à la Société Drouant par M. Maurice Casanova.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

ôte d'Azur

CANNES

SAINT-FYES *** N.N. 49, couler isace Jardin Parking proximité isette, tennis, piscine T. 88-65-29 Frejus Plage ETAIT UNE FOIS * N.N. Rus Prè-ic-Mistral - Tél. : (34) 95-33-85 95-88-39

MENTON

HOTEL MODERNE ** N.M. 's mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

NICE

el Haivètique **NN offre du 10 embre 1978 su 20 janvier 1977 sur seniation de cette andonce pour séjour de 8 jours minimum chbre lpée radio. TV couleur, tél. s. bains *.c. indépendant, 50 F par au tieu de 72,50 F pour 1 per-ne, 47, rue de l'Hôtel-des-Postes a. Tél 60-15-55

VILLEFRANCHE-SUR-MER

ntagne

COURCHEVEL 1850

t NEW SOLARIUM s, hôtel *** NN, a un séjour grand lura d'une sene en pension complète à 890 P r janvier, mars, avril, Piecisa, ns. gymase. Excellente cuisine, le de hors-d'escre, grillades au de bots Réser « New Solarium », 73120 Cobrehevel 1850

Téléph.: (79) 08-02-01/08-04-13 E SAUZE 04400 (Alpes du Sud) EL LE DAHU " N.N Altitud

MONTPARNASSE ROTEL LITTRE **** Paris (6°), 9, rue Lituré, tél. 222-71-74, Téles 270-557 Holivic, 120 chambres, Garage Sémin

HOTEL VICTORIA PALACE ***** Paris (8°). 6. rus' Blaise-Desgoife, tél \$48-80-40, Télez 270-537 Hollvio. 120 chambres. Bestaurant. Garage.

Allemagne

PARKHOTEL 1 classe, cantre, três gare centrale « Wiesenbüttenplate 28 » Tél. 1949/611/230571 TX 94-12808

. MONTEGROTTO

LA BOUE + LE THERMALE =
CUIT SANS MÉDICAMENT
HOTEL GARDEN TERME **
D03949-68983 tel 41322
BOTEL CRISTALLO TERME ** MOTEL CRISTALLO TRABE CONSENS TO 193949-793377
135036 Monvegrotto/Abeno (Padoue)
Maisons de première classe dans un grand pare. Cures et médecin dans la maison Piscines thermales convertes et découvartes (35°). Tennis. Colf Direction : le propriétaire.

Suisse

HOTEL VALSANA, I^{nc} catégorie. Une semaine forfaitaire de ski dés 520 P.B. Piscine couverte Télex 74232. LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Porfait 7 jours/6 muits en demi-pension dés F Suisses 306, remoutées mècaniques comprises Piscine et patinoire couvertes GRATUIT Office du Tourisme CH-185/6 Leysin. Tél. 1941/25/6 22 44.

TOURISME

Noël à la mode de Bretagne

> Il n'est pas trop tard pour passer Noël en Bretagne. A Châteauneuf-du-Faou (Finistère), plus précisément, dans le premier hameau des gites bretons de vacances, Cent excursions an choix du château de Trevarez aux dolmens et aux menhirs, de la lande peuplée — le soir de korrigans aux enclos paroissiaux, de la mer aux fermes de l'intérieur...

à la turque

Une promenade en bateau sur le Bosphore avec des haltes, le temps d'un repas dans les guinguettes qui le bordent tout au long et où l'on mange les meilleurs pois-sons frais pêchéa, ou à la terrasse du café où Pierre. Loti venzit contempler la Corne-d'Or à l'heure du crépuscule... Quatre jours en tout : on quittera Paris le 31 décembre dans l'aprèsmidi (par avion) et l'on retrouvera la capitale le 4 janvier de l'année prochaine.

★ Voyage Consell : 50, rue Fabert, 75007 Perts. Tél. 555-91-60. (Prix : 1400 F par per-sonne, tout compris.)

Solitude et silence au large de Sfax

> Kerkennah, vous connaissez? Une fie - minuscule au large de Sfax, la belle tunisienne. Un seul et unique hôtel en bungalows, que relient entre eux des ruelles frélant la mer. Orangers, oliviers, silence... Et des ânes pour remplacer l'automobile totalement inconnue ici. Une semaine de repos ou sept jours de réverle, au choix. Par personne, tout compris. 1500 F, avec l'avion dans les deux sens.

* Transports et Voyages 3. rue Auber, 75009 Paris. Tel 742-31-49.

• Conséquence inattendue de la sécheresse de l'été dernier, le chiffre d'affaires de notre tou-risme fluvial a baissé de 50 % en 1976. Le Comité de promotion touristique des canaux bretons (C.C.B.) a demandé, au cours de son assemblée générale qui s'est tenue récemment à Rennes que des travaux de remise en état des canaux soient rapidement entre-pris. Les responsables du comité pris. Les responsables du comité souhaitent que le niveau de l'étiage soit relevé au maximum afin d'obtenir an mouillage permanent d'au moins 1,45 mètre. Les canaux servant surtout à l'irrigation, il est peu probable qu'on mesure à l'avenir l'étiage à proportion des desiderats des plaisanciers. Si quelques travaux pervent éviter que trop d'ean se perde, la fin de telles difficultés ne vient vraiment, on s'en doute, qu'avec la pluie.

CARNET DE ROUTE

★ Mairie de Châteauneuf-dn-Faou 29119. Tél. (98) 81-75-41. Priz de la semaine, tout com-pria, 200 F.

Saint-Sylvestre

Istanbul. Ses mosquées. Son basar. Son musée — Topkapi...

MA CUISINE

Conçu et réalisé par une équipe Conçu et réalisé par une équipe qui compte déjà à son actif is sèrie « La cuisine de A à Z », le mensuel Ma cuisine, dont le premier numéro (décembre 76) vient de paraitre, se propose d'abord, comme l'indique son titre, « de parier recettes, bons petits plats et tours de mains ». Ce qui ne l'empêche pas de narier aussi de l'empêche pas de parier aussi de tout ce que l'on peut insertre dans le chapitre « l'art de vivre autour de la table » : décoration, beauté-santé, diététique, actualité...

Au sommaire du numero un, le champagne, la Franche-Comté, Noël en Bavière, Sophia Loren devant ses casseroles, le régime jockey, quelques grandes recettes comme le koulibiac, la poularde à la Neva et le saumon en croûte et nombre d'autres rubriques — tou-jours alléchantes.

* Ma suisine. Prix du numéro : 6 francs.



Maison

Belle assiette

Pour une table campagnarde, un

service de porcelaine est traité façon grès, d'un ton belge sable,

avec un décor de bouquet cham-

pêtre (Porcelaine de Paris). Une falence émaillée d'un gris gra-

nite prend, elle aussi, l'apparence

du grès : elle est ornée de grosses

fleurs colorées (Faienceries de

Sarrequemines). Deux autres

nouveaux services en faience

conviennent à des tables citadi-

nes : assiettes et plats bordés d'une tige de bambou beige

(Gien) et assiettes octogonales à

bordure « perles », toutes blan-ches ou bleu de Sèvres (Faien-

Le cristal et l'acier

Deux cristalliers se tournent

vers la mode « rêtro » : Daum, qui allie la finesse d'un cristal

lisse à une jambe d'un blanc lai-

tenx s'ouvrant sur la corolle du

verre (« Fuschia ») et Villeroy et

ceries de Longchamp).

fleuries.

d'un service de table ; le de violettes de tons doux (Hutlorsque les enfants, une fois ma- contemporain a sélectionné en riés, on songe à changer le Suisse un service de lignes morythme de son existence. Si les fiancés choisissent généralement un style classique (considère comme valeur sûre), en revanche, les couples du deuxième âge optent volontiers pour un modernisme aliant souvent de pair avec un changement de mobilier.

Chaque année, un salon professionnel des arts de la table (Sifbihor) permet de déterminer les tendances en matière de formes et de décors. En 1976, le ton général est à un classicisme paisible (les créations contemporaines se vendent moins blen qu'il y a trois ou quatre ans) ; pourtant, cer-tains porcelainiers limougeauds, tels Boyer et Coquet, poursuivent courageusement leurs recherches d'une esthétique de notre temps. Les nouveaux services de porce-iaine se parent de motifs floraux : décor de dahlias on de fleurs des champs chez Tharmad, collection « herbier » à la Porcelaine du Martroy, où les assiettes sont ornées d'une grande fleur légère, placée au centre ou décalée sur le côté. Des assiettes rondes, avec une bordure hexagonale en trompel'œil, out un décor floral très sty-lisé au centre (Haviland et Par-

Nouveautés également chez les porcelainiers étrangers qui exportent en France. D'Allemagne, un

D'AUJOURD'HUI

et les formes douces des men-bles anciens régionaux, Dominique Davis a créé un mobilier a adapté leur fonction à notre fabriquée en pin sylvestre et

que, assemblé par tenons et mortalses et poncé à la main, il y a deux tables (l'une a bistrot a et l'autre ovale, à plateau basculant comme les a tables à oain a d'antan), un burean, une longue desserte étroite (296 F) et un meuble d'encoignure à deux corps, celui du haut, vitré, pouvant recevoir livres et objets. Une commode, inspirée d'un meuble provençal, a son plateau supérieur qui se relève pour former coiffense.

légumes au centre, et throir à couverts au sommet (617 F), et un menble-billot pour tout decouper, du pain au gigot. - J. A. * Roche-Bobols, magazina de Paris et province.

DEUX étapes, dans la vie service de forme classique Boch, qui sort un service très conjugale, favorisent l'achat rehaussé de fleurs de Chine ou 1930, à pied en cristal taillé et verre finement gravé de fleurs. mariage et le « second souffle », schenreuther). Guy Laurent- Création contemporaine, par contre, aux Cristalleries de Saint-Louis, avec une corolle en bulle dernes, en porcelaine gris perle de savon posée sur une très fine qui s'accorde à toutes les nappes et haute colonne (« Aurore »).

L'orfévrerie de lignes très modernes s'accorde aussi bien avec des services de table de style classique que contemporain. Conin (161, rue Saint-Honoré, Paris) a créé des plats où la brillance du maillechort argenté s'oppose à la matifé d'une large bordure martelée. Métal argenté encore pour un plat ovale tout lisse (Ercuis).

Contrastes de l'acier inoxydable massif, brillant et mat, pour la ligne oblongue « Cosmos » plats de Guy Degrenne, qui a éga-lement dessiné des couverts en acier brillant, à manches doucement galbés. Bouillet-Bourdelle. à qui l'on dolt la réalisation des couverts en service à bord de Concorde, vient de sortir une ligne très nordique, à manche sin et droit, qui existe soit en uginium (satiné mat), soit en inoxargent, d'aspect brillant.

JANY AUJAME

* Sauf mention particulière, ces services de table, de verres et d'oriè-verle sont vondus dans les magn-sins spécialisés dans les aris de la

RUSTIQUE

Parce qu'il aime le bois blond qui leur ressemble. Conservant le charme de leurs découpes, il mode de vic. De sa rencontre avec un artisan babile et un éditeur dynamique est née la collection « Au bois d'amour »,

Dans ce mobilier néo-rusti-

Pour la culsine, Dominique Davis a créé une petite des-serte avec casiers à bouteilles à la base, plateaux à fruits et

TRUCS

Pour détecrer toute fuite de en son boilier un détecteur et un signal d'alarme sonore qui fonctionne dès que la concentration de gaz (de toute nature) atteint moins de 25 % de la limite inférieure d'explosion. L'apparell se branche eur une prise de courant électrique et consomme 1,5 watt/heure.

* Arocco P >, 186 P. Proteg-C.P.E., 36, rue Laugier, 75017 Paris.

Pour emmitoutier bébé pendant ses promenades, un sac en velours mille raiss entièrement doublé de fourrure acrylique. En rouge, marine, vert boutelle ou beige, ce sac de 85 centimètres de long comporte une grande capuche qui enveloppe la

★ Comptine, 38, rue Saint-Domi-nique, 75007 Paris, 280 F.

• Une nouvelle tringle à rideau de douche conçue pour un receveur d'angle : en plastique, de cinq coloris ou métallisé, elle se compose de deux éléments droits de 60 centimètres et d'une courbe de 30 centimètres, à emboîter pour former l'angle. La tringle se fixe au mur

★ Au B.H.V., rayon < saile de bains s, 120 F.

UNE BELLE TAPISSERIE SUR VOS MURS, éditée par Corot. Tapisseries imprimées main, numérotées et signées des plus arands artistes contemporains. Tirage limité, COROT, 65, Champs-Elysées, 4° étage - Tél. : 225-36-59.

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX **EABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87-94

En décembre ouvert le san

Comment bien vivre un voyage d'affaires sans sa secrétaire.

Toute bonne secrétaire sait combien elle est indispensable. Air France le sait aussi, qui doit la relayer sinon la remplacer auprès de chaque homme d'affaires.

Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

Abord:laFrance.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux varies, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Arrivée : trouver à qui parler.

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

Service Affaires : le terrain préparé.

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

Club Service Plus: pour les grands voyageurs.

Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux vivre un voyage d'affaires adressez-vous à Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Le monde entier

APPRÉCIE LES PARFUMS FRANÇAIS

TOUTES LES MARQUES...

A DES PRIX IMBATTABLES!

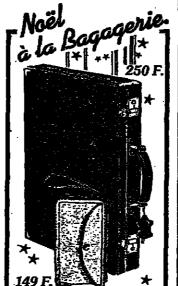
UN PRESTIGIEUX CHOIX DE CADEAUX ● FOULARDS ● CRAVATES ● PRODUITS DE BEAUTE

LE PLUS IMPORTANT SHOPPING A PARIS Tél. 261-71-71

un bijou ZOLOTAS c'est par tradition l'art de l'or 22 cts

> la chrysothèque ZOLOTAS

PARIS - 370 RUE SAINT-HONORE ATHENES · RHODES · CRETE · ST-TROPEZ · GENEVE MADRID · LONDRES · HONG KONG · TOKYO



Vide poche en chèore fine, mbreux compartiments, 149 F.

41, rue du Four. 75006 74, rue de Passy. 75016

Animaux

L'ARISTOCRATE

 $\ll U$ N peu a l'écuri, ainst qu'il convient à un aristocrate, un dalmate mouchete de noir était couche, le museau entre les pattes... » Un lecteur attentif d'*Autont en* emporte le vent ne manquera pas de déduire de ce passage que la popularité du dalmatien est antérieure à Walt Disney.

Certes, le film les Cent Un Dalmatiens a beaucoup contribué à la vogue de cette race, mais il faut chercher son origine loin dans la nuit des temps, et abso-lument pas en Dalmatie. L'ancètre du dalmatien serait le braque du Bengale, race aujourd'hui

Par la suite, divers croisements opérés en Angleterre avec le pointer et le buil-terrier ont donné la race telle que nous la connaissons. Elle connut une première vogue au temps des diligences et recut alors, outre-Manche, l'appellation de «chien de coche» : le dalmatien adore, en effet, la compagnie des che-vaux et ne craint pas de partager

Le film de Walt Disney conféra à la race une gioire immense, mais celle-ci lui fut néfaste. En effet, pour satisfal.: l'afflux de demandes, les éleveurs se livrèrent

à des croisements intensifs, qui mer, ressentait à distance entrainèment de la consanguinité : montée de la marée et manifest aussi beaucoup des dalmatiens des alors son inquiétude. aussi beaucoup des dalmatiens des années 60 furent-ils instables, nerveux, caractériels.

Aujourd'hul, après une éclipse, le dalmatien connaît à nouveau le succès. Et c'est toujours avec un plaisir mêlé d'étonnement que l'on rencontre ce chien, dont la livrée blanche semble tachetée de gouttelettes d'encre. Le jeune nait tout blanc : les taches envahis-sent peu à peu son pelage, attel-gnant finalement la tête.

gnant unalement la tete.

Haut de 55 à 60 centimètres au garot, le dalmatien a le crâne plat, le museau long et fort, les creilles tombantes, collées à la tête et aux extrémités arrondies. Sa poitrine est profonde, ses reins légèrement arqués; il porte sa queue m peu recourbée vers le haut. Les pattes antérieures sont parfaitement droites.

chien de trot à l'origine, le dal-matien est deve nu chien de compagnie. Cependant, sa pré-sence dans un appartement n'est pas toujours de tout repos. Nous connaissons un cas récent d'un jeune dalmatien qui fit tellement jeune daimatien qui fit tellement les quatre cents coups que ses propriétaires hésitèrent un mo-ment à le conserver : il éparpil-lait la terre des pots de fleurs, déterrait les plantes, s'emparait des journaux ou des gants de tollette et les emportait... Ce même chien, au bord de la

Dernier détail qui a son imp tance :- le prix d'un chlot c matien de deux mois varie 800 à 1400 F

JEAN-JACQUES BARLOY ★ Daimatien Club français, 8, nus Larcher, 78400 Chatou.

 Le journaliste suisse Fr Weber, bien connu pour ses tailles en feveur de l'enviror ment, projette d'emmener, février, six cents journalistes février, six cents journaistés la banquise canadienne : ils as teront ainsi à la chasse bébés-phoques et seront, c l'esprit de Weber, les témoir charge de la conscience uni selle. Ils seront logés à bord navire-hôtel. Weber finan cette expédition par la ventr bébés-phoques en fausse frure : en France, on les tru

• Un tunnel pour grenoi vient d'être acheve sous une i très fréquentée de Franconie. paravant. les batraciens se saient écraser en gagnant la ; où ils se reproduisent. D'a tunnels du même genre son construction sous des autor ouest-allemandes

de tendresse, d'autres susciti

réflexion. Le style de Colette

elfuntions concretes d'une

Poèmes de toulours pour l'el

vrières, 192 p., 25 F).

auteur, dont certains très con

Hugo, La Fontaine - d'autres

Michel, par exemple.

et la jeunasse, par isabeli

Distraire les enfants qui restent à Paris. pour Noël.

Leurs ivres, leurs spectacles et leurs promenades à Paris et autour de Paris.

Numéro Spécial Noël.



* FOMALHAUT

Tricots de laxe

coordonnés Ouvert : 9 h. 30 · 13

M° Concorde - Madeleine

15 հ. - 19 հ. Fermé le samedi 23, r. de Meent-Thaber, 75001 PARIS

6)

à l'Imagerie f

DES PRIX DE FABRIQUE

de fourrare

RAYON 20 ANS

LUX FOURRURES

55, hd de Strasbourg - Paris (10°)

Notre Dame, Pleyel ou Bobino?

Tous les spectacles de Décembre et toutes les messes de Noël, à Paris et autour de Paris.

Numéro Spécial Noël.



Jeunes

Lectures de cinq à dix

la seconde, qui construit son propre récit et le rapporte à sa sœur aînée

tions quelque peu caricaturales.

■ A partir de 9/10 ans

par P. Gripari (III. B. Girodroux,

C'est le dernier récit du recuell

les Contes de la rue Broca (Editions

de la Table Ronde) qui a été retenu

ici. De surprenantes illustrations, pro-

ches du surréalisme, actualisent

tionnels s'y trouvent : épreuves ini-

ment le conte. Inspiré du folklore russe, des éléments tradi-

Grasset-Jeunesse - 32 p., 28 F).

• A partir de 5 ans Une aventure invisible, par Juarez

que le lecteur suit aux traces des pas qu'il laisse sur le sol. Une manière originale de stimuler avec drôlerie l'esprit de déduction pour rendre le récit intelligible.

Nuit de mai, par Albertine Dele-

rion, 16 p., 5 F.) Réédition, avec une mise en pages renouvelée, d'un album déjà paru sous le titre les Llons blancs. Deux petits gerçons ont peur du noir; leur maman fabrique des masques « affrayants » derrière lesquels, protégés, ce sont eux qui feront peur

• A partir de 7/8 ans

Les 99 dragons, par B. Sleigh Un récit qui prend appui sur les motocyclisme leux verbaux auxquels peuvent se livrer des enfants qui n'ont pas envie de a'endormir. Les moutons comptés par l'un risquent bien d'être la prole des dragons créés par l'autre. Un rêve envahi par la logique...

52 Champs-Elysées, Paris Défilés de Mode collections coktails fourrures DEMAIN SAMEDI de l4hàl9h

de sourds entre une petite fille et La première raconte des histoires à Jean Garonnaire. < 1000

Machado, (- Père Castor - Flammarion, 32 p., 20 F). Album bresilien sans texte. Les

d'irrespect, souligné par une mise en pages fantalsiste et des illustra-

Je ne sais qui, le ne sais quoi,

Grand-mère entends-tu? par Henri Delpeux. (Illustrations B. Després.

La Farandole, 16 p., 15 F.)

ROISIEME, seconde, quatre mille cinq cer, en balançant les virages. Un coup à droite, un coup à gauche, le soleil a l'air de basculer autour de la machine. (...) Le monde n'est pas enfermé dans le petit écran d'un pare-brise. Dessus, dessous, partout, il baigne, se développe dans le temps, l'espace, la lumière, la couleur et le bruit, docliement rythmė jusqu'à engendrer un reux vertige.... - Même si Joies de la moto était un mauvals livre, la prétace que Jean-Francis Heid lui a écrite suttirait

è le seuveri :

textes de Patrick Chapuis (le a chel d'orchestre » de cet ouvrage collectif), de Guido Bettiol, Jacques Busiliet, Philippe Debarie, Alain Kuligowski, Rémi Poinot, Anne-France Dautheville et Albert Sarallier, prêchant cha-cun pour sa paroisse — l'histoire de la moto, la vitesse, le toutterrain, le marché actuel; le spectacle motocycliste, les grands espaces, la machine au téminir et la collection, - composent

Mais, è la sulte du sien, les

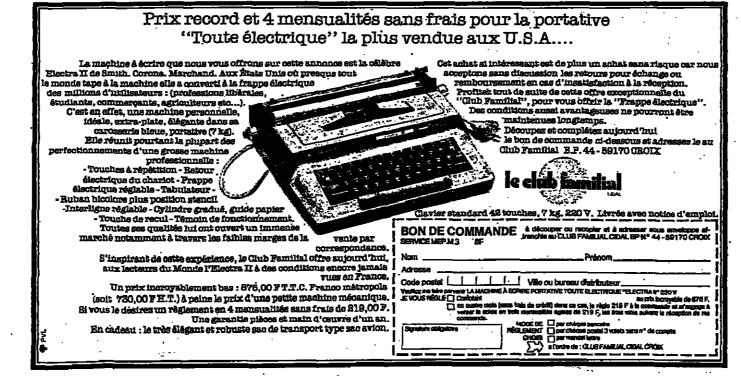
A fond la caisse! un hymne grandiose, qu'ach en beauté un choix de pho

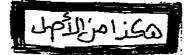
toutes de premier ordre neis, seront comblés par accents de cette mélodie où manquent pas un couplet. une note. Et les jeunes mots de demain, qui ont déjà leur (que et leurs lunettes sur la ta de nult, et portent tous les n à l'écureull de la Calsse d'é. fevées sur leur paye-réct jusqu'au jour où lis iront siç enlin le bon de commande leur première machine, tous aspirants-là y trouveront de i calmer (ou décupler) leurs in tiences : une mine de renseis ments, de trucs, de fiches, el bons conseils des « ancier

Un seul reproche, qui, c leurs. s'adresse à la moto général : le prix du livre. nous répondra que les mot ont l'habitude de payer c très cher, tout ce qui tor à leur pession ? Tout de mêi

Jotes de la moto, Hach-Réalités. Un volume, 115 P.







DCRATE

CARNET DE SOLDES

D'un quartier à l'autre

C'est en ordre dispersé que se présentent cette saison les soldes dans les centres commerciaux de la périphérie parsienne, chacun essayant d'attirer vers soi une clien-4, rue de Miromesnil.

Party 2 : du 5 au 10 janvier ; Rosny 2 : du 28 décembre au 9 jan-vier ; Vélizy 2 : du 4 au 8 janvier ; Belle Epine : du 3 au 8 janvier ; Galaxie : du 4 au 15 janvier. la porte d'Italie ; Bazar de l'Hôtel de Ville : nouveautée pour femmes, jusqu'à la fin du mois, hommes et enfants, à partir du 2 janvier ; Belle Jardinière : du 8 au 26 janvier : Beile Jardiniere : du 5 au 26 janvier ; Bon Marché : du 5 au 8 janvier ; C. & A. : du 29 décembre au 8 janvier ; Galeries Laleyette : du 27 décembre au 28 janvier ; Marche & Spencers : à partir du 27 décembre : Printemps : du 5 au 11 janvier ;

Pour elle

Samaritaine : du 10 au 22 janvier.

14 février, 74, rue de Passy ; 41, rue du 3 au 31 Janvier, 18, avenue Mon-du Four : 13, rue Tronchet : 9, rue talgne.

. Baily : à partir du 3 janvier, à travers la France. Candide : à partir du 10 lanvier,

Charles Jourdan : du 5 au 7 janvier, à travers la France. Deltine: à partir du 7 janvier,

18. avenue Franklin-Rocsevelt. Franck et Fils: le jeudi 6 janvier, vie, 51, avenue Montaigne; 31, rue 80, rue de Passy Givenchy Nouvelle Boutique : jus-

qu'à la fin du mois, 66, avenue tir du 5 janvier,21, rue de Tournon; 38, faubourg Saint-Honoré; 46, ave-Mancini (chaussures): à partir du nue Victor-Hugo ; 88, Champs-14 décembre, 72, avenue Victor-Hugo; à partir du 16 décembre, 20, rue du

Marie-Martine : à partir du 4 janvier, 8, rue de Sèvres ; 50, rue du 12, place des Victoires.

Gesare Piccini (maroquinerie) : à partir du 10 janvier, 11, rue du Fau- Pour eux

Pour elle

Ambre (grandes taliles) : à partir du 27 décembre, 83, avenue du 27 décembre, 83, avenue du 76, Champe-Elysées ; 1, boulevard de la Madeleine ; 70, rue de Passy.

Dortheuit (linge de malson) :

Anréa Ptister (chaussures) : à partir du 13 décembre : 4, rue Cambon ; 56, rue du Four. — POUR LUI : 8, rue de Grenelle. Marks & spen-MARKS & SPENCER: cape longue en velours de coton, à grand col, boutonnage simple et fentes latérales pour les bras (345 F; 35, boulevard Haussmann), NUITS DELO-Autevil (grandes tailles): à partir du 4 janvier, 39-41, La Fayette. 73. Champs-Etysées. Burberrys : à partir du 4 janvier, 8-10, boulevard Malesherbes.

Christian Dior : les boutiques du rez-de-chaussée, du 10 au 12 jan-vier, 30, avenue Montaigne ; 12, rue Boissy-d'Anglas.

Rayne (chaussures) : du 20 au

Révillon : du 3 au 31 janvier,

J.-L. Scherrer : a partir du 6 jan-

Stréa : à partir du 15 décembre,

Victoire : du 26 au 30 janvier,

64, rue de Rennes.

essage du Lido; 134, boulevard Jones : du 6 au 8 janyler, 39, avenue Victor-Hugo.

31 décembre, 6, rue du Faubourg-Lanvin : les 5 et 6 janvier, 22, faubourg Saint-Honore : du 12 au 15 42, rue La Boétie ; 44, rue du Dragon. janvier, 2, rue Cambon : les 14 et Rodier: à partir du 4 janvier à Paris, la semaine suivante à travers 15 mars, 15, laubourg Saint-Honoré. Ted Lapidus : du 6 au 8 janvier, 37, avenue Pierre - 1ª - de - Serbie 1. place Saint-Germain; 6. place

Saint-Laurent Rive Gauche : à par-

Arnys : à partir du 15 janvier, 14, rue de Sèvres. Berel : à partir du 10 janvier. 12. rue de Sèvres.

Boutiques pour Lul : Burberrys Christian Dior Monsieur, Guy Dor-meuil, Yves Seint-Laurent, Francesco Smalto, du 4 au 10 janvier, 21, boulevard Montmartre.

Cerruti : du 6 au 8 janvier, 27, rue

Amphiboles (cuirs et fourrures) : à partir du 18 décembre, 271, rue bre, 8, place Vendome. Dorlan Guy : à partir du 22 jan-

Elysées Soleries : à partir du 3 janvier, 65, Champs-Elysées. Gary : à partir du 27 décembre

Honest : du 6 au 20 janvier, 37, rue

Lorys : à partir du 27 décembre 33, rue Pierre-1° de Serbie. Madélios : du 4 au 6 janvier 10, place de la Madeleine.

Saint-Germain-des-Prés : à partir du 3 janvier, 37, rue du Four. Sulka : du 17 au 22 janvier, 2, rue



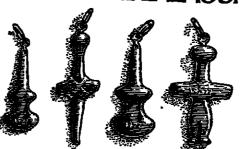


« BONNES AFFAIRES » **ET DES** ÉTRENNES · A NOS LECTRICES Mensuel -3,50 F

Mode Une collection à vous couper le souffle RENARDS à partir de 3500 F VISON LOUP RAGONDIN

8, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36,60 Fondateur E. Goldenberg, coupe d'or du bon goût français

LES LAMDA DE LALAOUNIS



200 F 250 F 250 F or poinçonné 18 carats. Taille réelle.

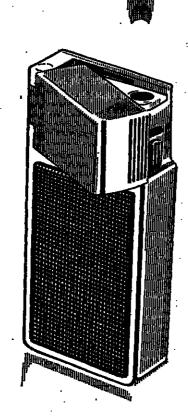
UNE HEUREUSE ANNEE 1977 avec les idoles-symboles des cyclades

ilias LALAoUNIS

PARIS - 364, rue St-Honoré (à la hauteur de la place Vendôme) Tél.: 261.55.65



de 13 heures à 19 heures sauf dimanche et jundi 58, rue Royale 92210 SAINT-CLOUD Tél.: 602-67-81



Linéarde Braun. Briquet électronique. 275F

BRAUN

Jouets interdits?

Les jouets qui cassent, les jouets qui durent, et toutes les nouveautés.

Numéro Spécial Noël.



chaud, léger, imperméable loden chasse 295 F

Notre nouvelle ligne Votre nouveau parjum SHOCKING YOU

Paris cadeaux. Les bonnes adresses.

Plein de cadeaux chers ou pas chers mais toujours inédits à Paris et autour de Paris.

Numéro Spécial Noël



Hippisme

PLAIDOYER POUR LES JOCKEYS PERDUS

INUTE de stupeur à Auteuil à l'arrivée du tiercé Georges Courtois. Alors qu'après le saut de la dernière haie le grand favori. Le Pompier, paraît au moins assuré de la troisième place, son jockey Serge Roux ne lève pas la cravache, ni même le petit doigt pour l'inciter à la conserver. Sur Lucky Boy, qui est alors qua-trième, Berard, su contraire, se démène comme un diable. Toute la France hippique - ou presque, - a joue Le Pompier, qui est à une cote de l'orcre de trois contre un Toute la France hippique s'indigne par la voix de cinq mille spectateurs vociférants, à laquelle font ècho, sur les ondes celles des fadio-reporters commentant la course en direct. Par la « trahison » de Roux, les quatre-vingts millions de francs du tiercé sont en train de basculer de la combinaison 1-12-3 à celle 1-12-11. Elle bascule . malgré les cris, Roux reste de marbre . Le Pompier en déduit que sa tâche est terminée et continue de ralentir . Lucky Boy lui prend la troisième place.

Bride abattue. Mais ceux qui descendent le plus rapidement des le plus fort sur le passage des chevaux et des lockeys rentrant aux « balances ». restent allencleux Roux, exsangue, vacille sur sa selle. Il faut qu'on l'aide à descendre de cheval et à prendre place sur la balance. Un peu plus tard, une ambulance quitte Auteuil pour le centre hospitalier des jockeys, à Malsons-Laffitte. Elle emmène le jockey qui a monté les 4 400 mètres du prix Georges Courtois - avec leurs dix-sept obstacles, dont la rivière des tribunes, le « rail-ditch » et tous les « gros » de la ligne « d'en face » — en dépit, probablement d'une fracture d'une côte. Car c'est là la vérité le jockey pétri-flé des 300 derniers mètres du prix Georges-Courtois aurait pu déjà, si ce mètier n'était ce qu'il est, se trouver dans un lit d'hôpital plutôt qu'en selle sur Le

Quarante-huit heures plus tôt, Roux était tombé, à Enghien. Il ui prend la troisième place. avait ressenti une vive douleur Georges Courtois — avec une en l'occurrence celle de Patrice On pense à un nouveau prix dans le thorax Mais il savait jambe mal remise d'une fracture des Moutis, — ont mis en balance

dimanche dans le tiercé. Une bonne « monte », comme on dit au vestiaire des jockeys la perspective de gagner 10 000 francs, le pourcentage du cavalier dans cette épreuve, celle de se hisser un peu plus, grâce aux projecteurs du tiercé, vers les rangs des vedettes; celle enfin de s'affirmer, vis-à-vis du propriétaire du cheval, de l'entraîneur, et des collègues (et néanmoins rivaux). comme « partenaire attitre de Le Pompier, dont la carrière devrait déboucher sur le Grand Steeple-chase de Paris

La poitrine en feu l'estomac vide et les jambes lasses...

Roux donc n'avait parlé à personne - surtout pas au mêdecin de service — de sa douleur Daumas naguère n'avalt-il pas gagné un Grand Steeple -2000 mètres de plus que le

et insensibilisée à la novocaine? Saint-Martin lui-même ne s'étaitil pas mis èn selle, dans un prix de l'Arc de Triomphe, quelques jours après une chute grave ? Une bande bien serrée ferait l'affaire... Mais la chute et ses séquelles ne suffisaient pas aux malheurs du pauvre Serge Roux Dimanche matin, bien que ne s'étant pas alimenté la veille, il devait encore aller au bain de vapeur pour y perdre trois livres En sorte que c'était non seulement la poltrine en feu mais encore l'estomac vide et les jambes lasses de la sudation forcée qu'il se présentait au départ de la course au tierce Jusqu'à la dernière haie, il effectuait un parcours irréprochable Là une légère faute de Le Pompier à la réception ayant avivé la douleur, bras et jambes étalent paralysés.

Le métier de jockey d'obstacies c'est cela. Et, parfois, c'est cela à la puissance cent, n'est-ce pas Merle et Lec, et d'autres dont les nome sont déjà oubliés ? Alors on pense à ceux qui, une fois, ont entendu la voix d'une sirène -

falleir conquérir au prix de risques et de souffrances et ont just ce des prétoires manifeste toutes les indulgences, - sont venus les parias des courses : Costes, insolemment doué et qui avait à cheval des audaces de cadet de Gascogne, Benard, l'application faite jockey, un orr'inateur en selle; Pilipperon, Blard, Kleparski; Mathelin, le meilleur cavaller, celui qui, si les hasards de la vie avalent suggéré un autre virage, seruit devenu un autre d'Oriola ; six autres encore.

Trois ans après le prix Bride abattue, un an après le suicide de Patrice des Moutis, alors que vient de retentir un autre coup de feu déchirant, qui devrait suggérer que c'en est assez les drames. e temps n'est-il pas venu de passer l'éponge?

Outre ce qui, dans le cœur, y incite, un argument de raison devrait y conduire : les douze jockeys privés de licence et interdits de courses le sont à titre provisoire, en attendant que l'instruction judiciaire — pendant laquelle ils sont présumés innocents soit close.

Mais, dans les faits, le provisoire se mue de jour en jour en

Une séria composée de quatre aleurs (C.F.P.) représentant des pirogues anciennes sera émise le

POLYNESIE, FRANÇAISE

anciennes ».

ce qui s'e mit et ce qu'il allait délinitif, s'agissant d'une profession qui réclame un entraînement quotidien et dans laquelle les carchoisi la facilité. On pense à rières se prolongent rarement au-ceux qui, à vingt-cinq ana, vingt delà d'une dizaine d'années. La ans parfois - l'age pour lequel la sanction a-t-elle été « provisoire » pour un Mathelin et un Bonni, oui avaient dépassé trente ans quand elle les a atteints et qui, an demeurant, figurent parmi ceux ayant, en fin de compte. le plus de chances d'être relaxés

> Tous ceux qui ont à se pencher sur le dossier sont conscients de telles choquantes contradictions mais aucune autorité ne veut prendre l'initiative du pardon. La Société des steeple, qui y incline, est liée par le fait qu'elle s'est constituée partie-civile : le ministre de l'intérieur attend une décision judicialre: le juge d'instruc-tion ne parvient plus, après la mort de des Moutis, à boucler son

Les parias d'Auteuil ne peuvent compter sur aucun allié. Peut-être, alors, est-ce aux journalistes qui ne sont liés par rien, qui ne représentent qu'eux - mêmes, et une certaine façon de ressentir ce qui ne fait encore qu'efficurer d'autres, de leur tendre la main, c'est-à-dire une plume. Dans ce cas, c'est fait.

LOUIS DÉNIEL

Jeux

échecs

EN NEUF COUPS DE DAME

(44 championnat de l'U.R.S.S., Moscou, 1976)
O. ROMANITCHINE M. TAHL Début anglais

NOTES a) Par ce retrait, les Noirs renfor-cant le contrôle de la case d4 et envisagent l'avance él-é5, conformé-ment à une stratégie parfaitement claire qui doit les faire entrer dans une Sicilienne, les couleurs étant inversées. OKC., FXCE: 14. 0-4, 0-6, 11. FOX. C66; 12 63 on 12 Tq1, RhS; 13. 63 suivi da C62 et de d4 avec avantage aux Biancs (Stahlberg - Exaho. Budapest, 1950) ou 7. 0-0, g6; 8 Ca4, b6; 9. d4. Cxd4; 10 Ff4; Fg7; 1; 11. Cxd4. Cxd4; 12. Fxc7. DxC7; 13. Fxa8, 0-0; 14. Cc3. TdS; 15. Fg2; Cf3+; 16. Fxf3, Txd1; 17. Tfxd1, Fxc3, 18. Ts-c1, Fé6; 19. Txc3. De5; 20. a3 avec avantage aux Biancs (Polugaievsky - Talmanov, Trantequatrieme C h a m pion n at de I'U R.S.S.) Quant su coup du taxte. imaginé par Tcherepkov et souvent joué par Kortschnol. U n'a d'autre

but que de s'opposer à l'avance projetée par les Noirs (é7-é5) et d'obtenir un jeu actif au centre.

c) Ce coup à normal » est cependant déconseillé par les théoriciens à cause de la pointe subtile de Korstchnoi : 8. De4 : Dans ces conditions, pourquoi Thai refuse-t-ll le suite théorique : 7..., Dd7 : 8. d3, é5 : 9. 6-0, Tb8 (si 9..., Fé7 ? : 10. Cd2 i, 0-0 : 11. Cc4, f6 : 12. f4 i, Dé6 ? (moins mauvais est 12...., é×f4 : 13 Fxf4, Cé6) : 13. f5, Dd7 : 14. Fé3, Tb8 : 15. Fxc6 i, bxc6 , 16 Cé4 comme dans la partie Masulovic - Janosevic, 1960) : 10. Fé3 i, b5 : 11. Dh4 i, Fé7 : 12. Dh5 car les Blancs out un beau jeu figural ce qui ne peut convanir à l'ancien champion du monds.

d) lei commencent les difficultés des Noirs, en raison de la menace 9. d4. Si 8..., é6 : 9. 0-0, Fé7 : 10. C4, Cxd4 il Ox44, 0-0 : 12. Tdi avec avantage aux Blancs (Kortschnoi-Plohr, Vingt et unième Champlomnat de l'U.R.B.R.). Si 8..., g5 : 9. Cé5 i, Fg7 : 10. Cxd7 ou 9 Cé5 i. Ff5 : 10. Dx65+ l

e) Elen plus fort que 9. 0-0, g6 : 10. é3 Fg1 : 11. Td1, 0-0 : 12. d4 (Voronkov-Makarov, Moscou, 1956) /) Sur 9..., Ch4 (manaçant 10..., Fe6), les Blancs répliquent par 10. Cé5 |

g) 12. d5 semble prematuré à cause da 12..., Cé-d4 !! (et non 12..., Da5 : Fe6), les Blancs répliquent par 10. Cés i
g) 12. d5 semble prematuré à cause de 12..., Cé-d4 il (et non 12..., Da5 ;
13 d×c6, F×c3+ ; 14. b×c3, D×c3+;
15. Fd2, D×a1+ ; 16. Ed2, F×c5 ;
17. D×c6+, b×c5 ; 18. T×a1). La partie Uhlmann - Bobatsch se poursuivit ainsi 12. 0-0. Cé×d4 ; 13. C×d4, F×d4 (ai 13..., C×d4 ; 14. D×b7, Tb8 ; 15 D×a7, Gc2 ; 16 Ff4 ;
1×xb2 ; 17. Ta-d1 l, F×c3 ; 18. T×d7 l, D×d7 ; 19. Da8+, Dd8 ; 20 Fc6+ et ai 16..., é5 ; 17. Ta-d1 memaçant 18. T×d7) ; 14. Fh6 l, Da5 ; 15. Ta-c1, Dd5 ; 16. D×f3, g×f5 , 17. Ch5, Fé5 ; 18. TY-é1, Fb8 ; 19. Cd4 l, Cd8 ; 20 Fh3, Cg6 ; 21. C×f5 et les Blancs gagnérent (Amsterdam, 1972)
h) Et non 12..., 0-0 : 13. d5 !

Db3, Cd3+: 15. Ré2, f4: 16. Exd3, Cc5+: 17 dxc6, Fé6+: 18 Fd4, Fxb3: 19. axb3, Fxd4 (on 19., é5: 20. Th-é1). 20 Cxd4. é5. 21. Cd51, éxd4. 22. Th-é1+, avec une forte attaque des Blancs Mais au lieu de 16..., les Noirs peuvent louer 16..., Fxé3: 17 Rxé3 (sf. 17. fxé3, Cc5+), Cxd4: 18. Cxd4, Fxd4+: 20 Dd5, Fx6: 21. Dxd8+, Txd8+: 22. Cd5, 21. Dxd8+, Txd8+: 22. Cd5, 23. Fxd5. é6 et entrer dans une fin de partie convensble. Cependant, les Blancs ont la possibilité de ne pas entrer dans cez compiloations par 16. Fd2 ou aussi par 15 Rfl. f4: 16. Pd2 Finalement, Tshl opte pour le dégagement. dégagement.

le dégagement.

f) Et non 16. D×b77, To8.

k) Après a voit bleu travaillé
(Da4-84-05-03-04-b3-d1), la D rentre
chez elle, satisfaite.

l) La position qui résuite de 18...,
C×é3 (si 18..., C×b27: 19. Dé2):
19. f×é3, Fc6: 20 Db3. é6 ue peut
plaire à Toal

m) Ce très fort coup a sans doute
échappé aux Noirs : a 19... b6:
20. F×é711, D×é7 (ou 20..., B×57:
21. Dé7+1: 21. Té1. Fé4: 22. Ds4+
et si 19..., Có5: 20 Té1. 6-0: 21.
C×d5, D×d5. 22. F×é7.

v) Attaquant deux C. La défense
commence à être de plus en plus
difficile si 20..., C×g5: 21 C×g5,
F×g2. 22. B×g2 ou même 22 D×c4.
F×11. 23. T×11 et si 20..., F×t3. 21.
T-é1. Si 20..., C×dé: 21. C×d4.
F×d4: 22. D×c4 ou 27..., D×d4: 22.
D×é4 mat. Dxé7 mat. Dx67 mat.

o) Ce sacrifice de pion ouvre, de manière décisive, les lignes.

p) Si 23..., R/7. 24 Cd4lf.

q) Neuvième coup de D qui laisse les Noirs sans ressources. Si 24..., Dc6: 25 Tcl. b5: 25 Cd4l et si 24..., Dd5. 25 Ta-d1, etc.

r) Tentant d'obtenir deux pièces pour le D.

philatélie confirmé la valeur du jugemen Théorique, ÉTUDE



BLANCS (4) : Ral. Fd7. Cf1 NOIRS (4) : Rh5, Fb1, Pc2 et

Les Blancs touent et tont nulle

SOLUTION DU PROBLEME Nº 686 J. KRICHELL 1974 G. RAICHSLI, 1974

(Blancs Rdl, Tb3 et f2, Fc2, Pé2, f3, g4, h2, Noirs: Rh3, T68, P67, Ca6, Pa4, c7, d2, 65, g7, h5, h4, Maten hult coups.)

I. Fd7, I. Td8; 2, Fé5, Td6; 3, Ff5; Tf6 (si 3..., g6; 4, T63, Td3; 5, 6×d3, Fc5; 6, d4, F×d4; 7, Fd3 et 8, Ff1 mat); 4, Tc31, Fb4; 5, Td3, Cc5; 6.T63, Txf5; 7, f6+, R×g4; 8, h3 mat!

Joli ballet de P+T

CLAUDE LEMOINE.

hommes, tandis que, chez les da-mes, la lutte est très ouverte en l'absence des Anglaises Rixi Mar-kus et Fritzi Gordon, qui avaient

remporté le titre mondial aux

Voici une des plus belles don-nes de cette épreuve jouée à Las

♣ B8543 ♥ D754

N O E D V 109 V 2 10742 A A 1092

♣ A 76 ♥ A R 10963 ♦ A D V

4 R 6

4

Canaries en 1974

30 francs, polychrome; pirogu de Raiatea;

POLYNESIE FRANÇAISE

POLYMESIE FRANCAISE



Les sujets des timbres sont repro-duits d'après document Herb Kane. Impression offset d'Edijs.

MAROC : Série - Faune marocaine -. Deux nouvesux timbres représen-tant la faune marocaine ont été émis par les postes de ce pays.



0,46 dh., polychrome : Mellersz Melabates :



1,00 dh. polychrome; Porphyrio Porphyrio. Impression en heliogravure. Ces timbres portent an bas à droite la signature A. El Horimeur

POLYNESIE : Série « Pirogues HAUTE-VOLTA . « 5º Confé rence des... .

N° 1463

La Cinquième Conférence des pay non alignés, qui s'est déroulée Colombo, a été soulignée par l'émis



.

\$5 F C.F.A., polychrome; armo et globe entouré d'inscritions conférences précédentes;



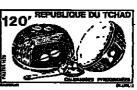
riptions et une colombe blanch essins de Jacques Combet : in esion offset par Cartor S.A.

TCHAD : • Calebasses pyr gravées ..

Une sèrie composée de trois y leurs représentant des calebass pyrogravées dont les dessins sont d à Huguette Sainson d'Orléana a é émise au Tchad



60 francs, polychrome



120 tranes, polyetrume
Ces timbres ont été imprimes
coffset dans les stellers Delrieu. S.

Paen e ● A BOANNE, 12, avenue de Pa.
se déroule, les 11 et 12 décembre, s:
exposition à l'ex-caserne Werle, st l'Albert-Pérol.

• A PARIS, les II et 12 decemb se tiendra l'exposition e Paris-Beri Moscou » au Musée postal. Id, bu levard de Vaugirard.

letard de Vaugirard.

A PARIS, au Musée pos
34, bouierard de Vaugirard, du 18
cembre au 8 janvier se tiendra i
exposition regroupant les œut
parsonnelles des graphites et ç
weurs de timbres-posie, à l'un;
d'une exposition organize par
Monde des philatelistes en novem
1973 pour les jemmes articles
Ouvert tous les jours, de 10 het
à 17 heures nauf le jeudi Eni
libre

• A NOISY-LE-GRAND (vulle n pelic de MARNE-LA-VALLEE), à suite de la Butte-Verte, les 18 19 décembre, une exposition colo bophile et nhilatélique sera ; esniée

ADALBERT VITALYOS

bridge

N° 684

Après sa victoire aux Olympia-des de Miami en 1972, la fameuse équipe italienne du Blue Team s'était dissociée et, pour le cham-pionnat du monde de Guaruja, l'année suivante Pietro Forquet avait du prendre un nouveau par-tenaire. Benito Blanchi Voici une donne de leur entraînement contre des joueurs italiens. Elle montre la maitrise technique de

♠R8 ♥RD6 ♦ 764
♣ 76543 N DV 10 ₩ V953 OL D 1082 A 987543 V A 8 7 2 ♦ R 5

Ann : S don E-O vuln Ouest Nord Est SudBianchi Roberto Forquei X.

1 a passe 1 SA passe passe passe passe. 4 🏚

Ouest entame le 10 de trèfle Ouest entame le 10 de trefle pour l'as d'Est, Sud coupe du mort avec la dame de cœur et joue le 7 de carreau pour le roi de sa main Ouest prend de l'as et rejoue trefle Comment Bianchi, en Sud. a-l-il gagné ce contrat de QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Land Townson

Il était normal de chercher la dixième levée avec le roi de carreau mais cette impasse ayani échoué, il fallait, pour gagner. que les atouts ou que les cours solent blen partagés Cependant, en cas de mauvais partage, il était encore possible de réussir le contrat grâce à la « Manœuvre de Guillemard » On laisse « trai-ner » des atotts (pique) dans une main adverse et on coupe du mort la couleur qui n'est pas parta-

GRANDES MANŒUVRES

gée (cœur) en espérant que l'adversaire qui coupe n'a plus d'atout.

Tel est le mécanisme, mais il fallait l'accompagner de piusieurs précautions

Voici la première après avoir coupé une seconde fois trèfie, Bianchi a rejoué immédiatemeni carreau. pour couper la communication (dans cette co u le ur)

prenant soin de tirer le roi de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur d'atout (et non pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur pas l'as)

Il a ensuite rejoué le 6 de cœur pas l'as) carreau pour couper la communication (dans cette couleur) avant que celle-ci ne puisse être utile l'adversaire ayant continue crèfie Bianchi a coupé une troisième fois, puis il a donné un seul coup d'atout avec le roi de pique. Est a surcoupé et Bianchi a fait le reste.

CHAMPIONNAT PAR PAIRES

pour la D

h) Et non 12..., 0-0: 13 d5!
f) Voici qui ît perfer beaucoup de tempe à Thai : si 13..., Cb4: 14 le septième coup des Noirs et

Cette semaine se deroule a Can-nes le premier championnat d'Eu-rope par paires Alors qu'un championnat du monde se déroule tous les quatre ans depuis 1962 (sous le nom d'Olympiades par paires) il n'y avait jamais eu

Bridgeurs, lecteurs de la

encore de championnat européen de cette spécialité Quatre catégories sont prévues : open, junior, dames et mixtes, et il est difficile de faire un pro-nostic Les Italiens, cependant, sont parmi les favoris chez les

MAJEUR CINQUIEME

(les enchères) vous ne pouvez pas vous passer des **EXERCICES**

ET CONSEILS (les enchères

EDITIONS DU ROCHER

et le jeu de la carte) de **p. jaïs / m. lebel** 1 volume 50 f

BRIDGE-0-PHONE

Le Bridge sur MINICASSETTES

Initiation, perfectionnement, entraînement au jeu Cartes en main, seul vous jouez vraiment tranquillement, quand vous voulez.

Collection dirigée par PATRICK ARNETT Renseignements: papetiers, libraires, jeux, cadeaux ou BRIDGE-o-PHONE

12, rue du Heider 75009

Paris - tél. : 246-67-50

Si Cuest entame le 2 de pique, quelle est la façon la plus logique pour Sud (Fritzi Gordon) de jouer ce PETIT CHELEM A CŒUR et de le. chuter ? Comment peut-on faire douze levées contre toute défense sur l'entame du 5 de carreau ? Note sur les enchères :

\$2 ♥.V8

♣ DV8753

Si Sud ouvre de « 2 🖤 » (car a main vaut plus de 20 points n comptant la distribution). Nord n'aura aucun mal à déclarer le chelem quand îl surs véri-flé, grâce au Blackwood, qu'il ne manque qu'un as. En revanche, si Sud ouvre de « 1 💜 » il n'aura pas de bonne redemande au tour sulvant et la moins mauvaise séquance sera : Sud Nord:

1 🖤 3 🌲 4 SA

Seul le saut à « 3 🔷 » est forcing, et Sud ne peut pas se contenter de dire « 3 🖤 » ou « 3 🚓 » sur lesquels Nord pourrait passer PHILIPPE BRUGNON.

* *

DES ŒUFS QUI VALENT DE L'OR

Pour certains, en cette pé-priode de fête, il remplace rable le fameux caviar blanc du foie gras et truffes (et du shah provenant de bêtes ané-reste il n'a pas — chez Pétrossian, miées!) et assez fragile. Son goût 18, bd de Latour-Manbourg, est plus oncheux; lossetra tél. 551-59-73 — augmenté ces (osciètre) donnant des grains dernières années l'. Encorre fant, plus batiles de grains Il l'aborder en connaisseur...

mal antédiluvien en vois de dis-parition, le caviar (Rabelais en plus corsé, qui fut le favori de pariait déjà sous le nom de caviai 3) est nour ses avia (caviat s) est, pour ses ama-teurs, la meilleure chose du « malossol » (en russe : peu salé) monde. A part quelques cen- et donnent un caviar frais aux taines de kilos venus, en saison, œufs fermes et brillants logés en des pêches de l'estuaire de la boîtes de fer-blanc enduites intémer Caspienne, à l'embouchure de la Volga. Il provient ancel Gironde, le caviar vient de la rieurement d'un vernis spécial. Il mer Casplenne, à l'embouchure est sage de les goûter avant de la Volga. Il provient aussi de l'achat. Puis de laisser la boite trois espèces d'animal. C'est ainsi au réfrigérateur jusqu'à la derque chez Pétrossian vous trou-verez : le belaiga, provenant de la plus grosse espèce (certains esturgeons penyent atteindre un vaut la consommer immédiate-poids de 800 kilos) domant un ment. Si vous m'en croyez, prohigrain très gros variant du gris clair au gris foncé (notez en pasclair au gris fonce (notez en pas-sant qu'il faut sourire du sno-

Réveillonner

.A la Closerie des Lilas (171, bd du Montpamasse, 6º; tél. 328-70-50): réveillon à Nohant, en 10115 th hommage & George Sand et à ses amis Chopin, Liszt, Balzac, etc., avec um menu berrichon tempéré par le caviar et la vodka pour accompagner les Polonaises de Chopin.

● A l'Aquitaine (54, rue de Dantzig. 15°; tèl. 829-67-38) : deux menus 1 , . . fort bien conqua et tous deux ani cuivres : la Fanfare de Mile Hottense, révélée par Jacques Martin au « Petit Rapporteur ».

dernières aunées!). Encore faut plus petits, d'une couleur variant du jaune doré au brun, plus par-Œuis de l'esturgeon, cet ani- fumés : le seoruge, aux grains

> bez les toasts beurrés, le jus de citron plus encore. Le caviar est trop bon - et trop rare - pour ne nas le manger abondamment à la cuiller, une fois de temps en temps!
> Il est encore une autre forme

> sous lequel vous le rencontrerez, chz Pétrossian : le caviar pressé « à la russe ». C'est, en somme, un concentre (il faut 5 kilos de grains frais milrs pour donner 1 kilo de cette pâte épaisse, haute en goût) que l'on doit alors obligatoirement déguster avec des blinis, la crème fraiche et la vodka.

La semaine dernière à Monte-Cario, nous avons eu un « diner des Mille et Une Nuits ». Profitant de ce que la saison n'est pas en reste — mettent le caviar à propice aux ébats marins, la So-toutes les sauces. Jacques Manière

50-67-81) et le menu fat le suivant : les caviars frais (beluga, ossetra, sevruga), le caviar pressé et les œufs de saumon à la russe, l'agneau de lait rôti et farci à la façon des caravaniers (riz, raisins secs, dattes, pistaches), le melon de Sheherazade (garni d'une salade de fruits exotiques).

Les convives avaient le choix entre le champagne et la vodka (avant un Domaine de Chevalier 67, un remarquable graves rouge, comme I'on sait, sur l'agnesu). Puis-je vous conseiller, dans une caviar-party, de préférer la vodka (plus couleur locale et meilleur absorbant des graisses)? Vous laissant le choix de la polonaise ou de la russe, de la classique ou de la vodka citron-née... Ma foi, ce repas de Monte-Carlo ferait un bon réveillon. Une fête un peu folle évoquant les « Nuits de Prince », les czardas folles et les violons tziganes. En même temps que les tremblantes images du vieux film « le Monde perdu », les bêtes de la pré-histoire.

Lorsque je pense aux esturgeons (dont la quête sexuelle se termine si mal pour la femelle et si bien pour nous) je ne puis oublier les vers de Musset qu'aimait citer Paul Léautaud :

« L'esturgeon monstrueux soulève [de son dos Le manteau bleu des mers et tregarde en silence L'astre des nuits... »

Sans doute les boyards — s'll en reste — mettent le caviar à ciété des bains de mer nous a a créé un œuf à la coque au ca-

voulu noyer, avec l'aide de M. Pé-trossian, dans un bain de caviar. Cela se passait à l'Hermituge de plus) et, porte mon nom, une invités des œuis pochés sur un sole au caviar (pochée, désossée, (square Beaumarchais, téléphone nappée de crème aigre à la russe). Mais que dire de ce récent repas sottise gourmande ! publicitaire du Pré Catelan où LA!

– «MES» GRANDS –

LASSERRE: quel canard!

S ON décor à l'ancienne prend un coup de vieux, m'a dit un imbécile i Ce décor, immuable est au contraire une joie mushle, est su contraire une fole pour le régard, un lumineux réconfort que le toit ouvrant sublime en le chatoyant des variations du temps. Quant su service, il est unique au monde: invisible et omniprésent, affable et discret, efficace et élégant. Cela suffirait à expliquer que le repas chez Lasserre est une fête incomparable. fête incomparable.

C'est pourquol on ne deman-dera pas, ici, à la cuisine d'être de recherche et de création. Simplement, avec la qualité ma-jeure des produits, du c maté-riau », elle se doit d'être d'un classicisme évolutif, d'une per-fection de détalls, d'une présen-tation sen sibuation » d'avec tation cen situation n d'avec le cadre, la manhinerie — j'al-lais écrire la mise en scène — de ce modèle de la restauration

N'oublions pas, cependant, que c'est lei qu'est né le mo-derne pâté d'anguille (que l'on retrouve à présent partout) et retrouve a present partout, et que la carte propose de grandes créations. Suprême de barbue «Interaillé», rouget barbet Las-serre, terrine de tourteau sauce Ricard, pintadeau Virollay, pi-

recq André Malraux, et que, sur commende, vous pourrez en dé-couvrir d'autres, telle cette pou-larde au tilleul (que M. Guérard a repris dans sa « Culsine min-ceur »), son canard à la Walter Scott, son colin Luis Mariano, etc. Scott, son colin Luis Mariano, etc.

Les belons sont incomparables
(et quel ballet autour de leur
service (). le canard à l'orange,
par la souplesse de sa sauce,
est — je pèse mes mots — le
meillenr du monde, le rognon
(entier) au xèrès est l'opulence
dans la simplicité, la timbale
Elysée, aux fruits de saison, est
le plus féminin des desserts.

Met

Mou seul reproche : en cette saison li est indiqué « calile de chasse »; en d'autres temps, pourquoi ne pas préciser : calile d'élévage ? Puisque cela va sans dire, cela trait misux encore en le disant. Et peut-être même en

L'une des plus belles caves de Paris, on s'en doutait... On re-trouve toujours le chemin de Lasserre lorsque l'on parle per-

* LASSERRE, 17, av. Franklin-Roosevelt, 8°. Tél. : 259-53-43. Fermé le dimanche.





285-22-39 =

Reservation 77012 06 T.L.j. jusqu'à 1 h. 30, fermé le dim.



SON BANC D'HUITRES



WATTRE-ECAILLER RESTAURATEUR

SULLY DAUPHINE SS. av. Poch Face au bois Dans un cadre 1930 - CUISINE FRANÇAISE TRADIT. - Des specialités

Dej. d'aff. DINERS - MENU 35 F - Porte Dauphine - SALONS - Gae Carte

Rive gauche



Contarel

Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15e) tel: 548,59.35 fenné Samedi midí et Dimanche





10 rue du départ 75015 Paris, tel: 538 69 01-6977



75 tout compris. CAFE FRANÇAIS 17, 8d St-Jacques PARIS 14* - Tél.: 589,89.80 Tous les soirs

en MUSIQUE ' avec pian

est OUVERT le Dimanche

Rive droite DEJEUNERS.DINERS

CHEZ HONORE enisine française, nappes en papier

Lady L Prijeamers d'affaires Disers Teapers "neun ma mighe, anne more à painte (Code = Nober) <u>Lu Solr</u> : Brohestre avec | CRUSTIAN ROMANDES 4,rue Balzac (8°) ration: 225.21,95 et 92,98

"21 vins

Spécialement choisis pour vous, pour vos amis. Et pourquoi pas pour vos cadeaux d'entreprise?

Steven Spurrier CAVES DE LA MADELENE 25, rue Royale (dié Benyer) 75008 Parls. Commandes par teléphone: 265.9240/265.09.82. Livroison tous les jours, Paris et prache ba et en province par les Transpous Molts 5% remise par conon de 12 bout, du mên 10% remise à partir de 5 camons.

Tous can was sont mis on boundilles ou this

CHATEAU DE BARBE BLANCHE

BANC D'HUITRES SES VIANDES

LE SIMPLON

I, Fg-Montmartre (9°) Spéc. FRANCO-ITALIENNES NOËL SAINT-SYLVESTRE DINERS PROLONGÉS

= 824-51-10 =

COTES DE BUZET A. O. C.

Rouges : cuvée NAPOLÉON, ré-serve HENRI (V, vieillies en fûts de chêne durant deux ans. Blancs : secs, frais, fruités Roses : légers et parfumés Eau-de-vie de marc : côtes de Buzet, vieillie en fûts de chêne durant cing ans.

Tarifs et commandes à : DA SILVA, 10, rue Soult, 65000 TARBES - Tel (62) 93-87-48

chèz Jean l'Auvezgnat 52, rue Lamartine-9° 878.62.73

TRIPOUX DE CHEZ LUI Quene de Cocion Farcie 22 Vin Blanc Sa Morue Auvergnare - Sa Potée "Ma foi, cela mérite une visite!" LA REYNTÈRE

Fermé le Dimanche. PIERRE

A la Fontaine Gaillon

Grande cuisine de tradition française (jermé dim.)

OPE. 87-04 - PLACE GAILLON
Parking

Environs de Paris

à 200 F le kilo, et le foie gras de Dordogne, du foie gras d'oie, Au Grain de caviar

Le saumon vient de Norvège

cuit au torchon dans son jus, à 400 F le kilo. Pensez-y. pouvoir économiser quelques I, rue du Marché St-Honoré. 75001 Paris.

nous le faisons aussi pour

le saumon et le foie gras.

AU GRAIN DE CAVIAR.

CHEZ FRANÇOISE AEROGARE DES INVALIDES 7. Vente de FOIE GRAS FRAIS à emporter 551.87.20 et 705.49.03 Elund

Pour 640 F, vous pouvez

manger un kilo de sevruga.

C'est le même sevruga que

vous trouverez ailleurs, La

seule différence tient à son

prix. Au moment de Noël il

est toujours agréable de

centimes sans économiser

quelques grains de caviar.

A propos, l'effort que

nous faisons pour le caviar,

LE TOTEM-DELETHER - REPAS D'AFFAIRES

Fermé la sair et le stardi - KLE. 90-49

Musée de Pilomoro - Palais de Challigt

RELAIS DU PAVÉ AUTOROUTE DE L'OUEST - N. 12 — § BAZADNVILLE (Les Yvelines, 5 km de HOUDAN -LA HAUTE GASTRONOMIE du Chef Claude Marguerite

GRANDE POELE D'OR 1975 Ses spéc. : Poie Gras Prais de Canàrd et sa Gelée au Porto, St-PIERRE à la MOUTARDE - STRAK de CANARD au RRUM - Ses desserts.

SALONS de 12, 29, 89 convis pour Béceptions, Séminaires, Banquets

Dans la Verdure de sun Part, des Bungalows élégants pour le week-end (chasse et pêche dans la région) - Tel.: 487-81-52 et 62-38 🚃

Depuis 1826, il est de tradition, pour un Parisien, d'acheter ses foies gras de fin d'année chez

Où vous trouverez aussi: des charcuteries somptueuses, des volailles et gibiers tels qu'on les trouvait chez Delaunay Levelik

des plats cuisinés succulents, des vins fins, des patisseries qu'on n'oublie pas. Quelle fête! on a envie de tout acheter.

Si vous ne pouvez vous déplacer, téléphonez à **236.95.50** on vous livrera.

place des termes CAR MANA (ouver jusqu'à 2 h. du matin)
depuis cinquante ans le rendez-vous
du-monde des lettres et des arts...
les meilleurs huitres et fruits de mer la cuisine française de grande tradition

(



Pour la femme qui demande à une montre d'être plus qu'un bijou: la Lady-Datejust de Rolex.

Son boîtier est sculpté dans d'or 18 carats. D'où une étanchéité belle. Très belle. Rolex pense absolue et une incroyable

l'heure à la seconde nrès Et la date. Et, en plus, elle est qu'une jolie femme a le droit



spécia/ 100 exposants, du 10 au 24 décembre tous les jours de 11 h à 20 h les mardis et jeudis : nocturnes jusqu'à 22 h 30, avenue **GEORGE V** - parking George V

Taillerie de **ROYAT** A PARIS

minéraux, objets en pierres dures bijoux en pierres fines **EXPOSITION PERMANENTE**

8, rue Auber, Paris 9º - Tél. OPE. 46.26

is 25 novembre 1976. 12, rue du Parç, 91200 Athis-Mons — M. Christian Bouiles, Mme, née

Francisa Letay, et Nicolas, sont heureux d'annoncer la naissance de Myxtille. 19, boulevard de Beauséjour, Paria. Fiançailles

Mine Plarre Hirtz
M. et Mine Georges Imbert,
sont heureur de faire part des
fishcailles de leurs enfants
Laura et Didier.
77, boulevard de Montmorency,
75016 Paris.
81, boulevard Suchet, 75016 Paris.

On nous prie d'anne mariage de Mme Claire Castel

Toulon, Toulouse.

M. Léo Palacio et Mme font part du mariaga de leur neveu

Jean-Luc Macia
fils de M. et Mme Robert Macia,
avec Mile Véronique Hervé,
fille de M. et Mme Henri Hervé,
La messe de mariage sera célébrée
à Toulou le samedi 11 décembre,
15 h. 30, en l'église de l'ImmaculéeConception de La Louvière.

Josette Geoffroy et Dominique
Mas sont heureux de faire part de
leur mariage, célèbré dans l'intimité
le 2 décembre 1976.
6, passage Rauch, 75011 Paris.

et Mme Hilde Schulz sont heureux de faire part du mariage de leurs

VENTES à VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES des meilleurs artistes contempor et de la fin du XIX° DIMANCHE 12 DECEMBRE à 14 h à VERSAULLES, 5, rus Remeau Tél.: 950-53-05 et 951-23-95 M° G. BLACHE, commiss.-prissur Expos.: vend. 10 et sam. 11 déc. de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Mes P. et J. MAETIN, c.-pr. ass. 3, imp. Chevau-Lágars - 950-58-08 DIMANCHE 12 DEC., 11 et 14 b. GALERIE DES CHEVAU-LEGERS ORFEVERIE ANCIENNE IMPORTANTS BLIOUX HOTEL CHEVAU-LEGERS, 14 h. ORIENT et d'EXTERNE-ORIENT Exposition vendredi et samedi.

NEUILLY-SUR-SEINE

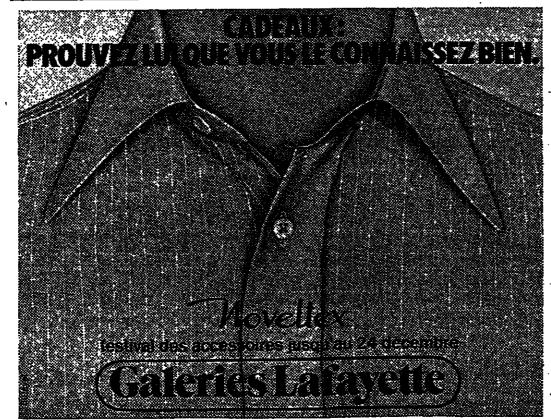
Salie de vente du Roule 150, av. du Roule, Neuilly-s.-Seine Métro : Pont-de-Neuilly, 624-55-96 VENTE DE GRE A GRE 10 h, å 12 h. 30 - 15 h à 19 h. 30

> TAPIS D'ORIENT **ET CHINOIS**

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE et JAPON

evec certificat d'origine -- ACHAT ET VENTE-





On nous prie d'annoncer que nariage de Mile Clauda Filiet M. Dominique Viollet,

prévu pour le 17 décembre, est re-porté à une date ultérieure pour raisons de santé.

René CARTIER

décèdé à Paris à l'age de soixantesix ans.

Ses obsèques ont eu lieu vandredi
10 décembre. à 11 heures.

INé le 21 août 1910 à Lille (Nord),
René Cartier, docteur en droit, entre
dans le groupe Prouvost des 1932. Che
dans le groupe Prouvost des 1932. Che
dans le groupe provost et 1933, che
dans le groupe provost, à
Roubalx, après le Libération. Il est
nommà directeur-gérant (1943), puis codirecteur général (1953) de l'hebdomadaire « Paris-Match ». Oirecteur-gérant
de « Télé 7 jours » et de « Parents »
à partir de 1969, Rané Cartier sera membre du conseil de surveillance de la
Société de gestion du « Figaro » (1971)
de la Société « Paris-Match »-Films,
fillate du groupe Prouvost.]

Auguste MARTIN

M. Jean Giraud, ses enfants et petits-enfants, Les familles Martin et Pigalet, ont la douleur de faire part du décès de M. Auguste MARTIN, président-fondateur de l'Amitié Charles Péguy, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et des Lettres, ancien combattant 1914-1913, survenu le 8 décembre à l'âge de quatre-vinet-dix ans.

anciem combattant 1914-1918, survenu le 8 décembre à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Les obsèques auront lleu samedi 11 décembre, à 15 h. 45, en l'église Saint-Léon, Paris-15°.

Ni fleurs ni couronnes, [Auguste Martin était né en 1986. Entré par son marlage dans la famille d'un imprimeur d'Orléans, Il s'éteit intéressé d'abord aux éditions d'art. C'est sous l'occupation qu'il a réuni les premiers fidèles et spécialistes de Péguy pour utter contre certaines interprétations partisanes de l'écrivain.

Mais Il ne voulut créer l'Amitié Charles Péguy qu'en 1945, après la fin de la guerre. Depuis cette date jusqu'à sa mort, il a animé les e Feuillets de l'Amitié Charles Péguy (deux cent dix numéros), qui ressemblent une incomparable documentation, et « les Cahiers Charles Péguy», collection de livres réunissant à ce jour vingt-cinq litres. Depuis 1964, Il était directeur do centre Charles-Péguy, è d'orlèans. A côté de nombreux articles et catalogues consacrès à l'écrivain, il a publié en 1973 = la Correspondance Péguy-Romain Rolland » (Albin Michei).]

-- On pous prie d'annoncer le décès de M. Juda DADOUN, survann à Paris, le 7 décembre, dans sa quatre vingt-quatorsième année. De la part de : Charlton et Hermance Storey, Roger et Catherine Dadoun, Plarre et Odette Dullen, Michel et Lucienne Gérard,

Georges et Rosita Dadoun, Albert et Andrée Waintrop. On nous pris d'annoncer

décès de M. Amand DUFOREST, ancien député, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, membre de la Fraternité de Saint-François, ancien combattant 1914-1918, survenu à l'âge de quatre-vingt-sept ans

ans.
Les obsèques ont eu lieu mercredi
8 décembre 1975 en l'église Notre-Dame-de-Sainte-Croix, au Mans.
De la part de ses enfants, petita-enfants et de ses trente-neuf arrière-

enfants et de ses trente-neuf arrière-petita-enfants.
Cet svis tient lieu de faire-part.
7 et 9, rue Mansart, 72000 Le Mans.
[Né le 4 janvier 1890 à Roubelt (Nord), Armand Duforest, ancien négociaut, avait siègé à la deuxièrne Assemblée consti-tuante, puis avait représenté le dépar-tement de la Sarthe à la première Assem-blée netionale de novembre 1946 à juin 1951. Armand Duforest s'était présenté avec l'étiquette M.R.P.]

— Nous apprenons le décès de M. Jean HUBERT, conseiller à la Cour de cassation, survenu dans la nuit du 9 au 10 dé-

survenu dans la nult du 9 au 10 dé-cembre.

(Né le 5 décembre 1910 à Chertres,
M. Jean Hubert entre dans la magis-trature en 1935. Nommé substitut adjoint
au tribunal de le Seioe en décembre 1944,
Il est sous-directeur des affaires diviles
et du sceau en 1955, pois président de
chambre à la cour d'appel de Paris en
1955. M. Hubert est nommé conseiller à
la Cour de cassation le 29 janvier 1971.
M. Hubert était l'époux de Mme Lu-cienne Hubert-Rodèr, journaliste, soci-taire générale de l'Association de la presse
diplomatique.]

- M. François Schiff et ses trois enfants prient isurs amis, anciens cièves et comnaissances de bien vouloir s'unir à eux à l'occasion du décis de Mms Simone SCHIFF, née Simone Benbacite, survenu le 7 décembre.

L'inhumation a eu lieu, selon la volonté de la défunte, dans la stricte intimité familiale.

Une messe sera dite à son intention le samedi 13 décembre, à 12 heures, en la basilique de l'abbaya Saint-Benoît de Fieury, 45-Saint-Benoît-sur-Loire.

La Breuille, 45230 Châtilion-Coligny.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu sprès une longue et douloursuse maiadie, de

M. André SIMON,
ancien élève
de l'Ecole nounale supérieurs de Saint-Cloud,
professeur honoraire
an lycée Pasteur de Neullly.
De la part da:
Mma Jacqueline Simon,
MM. Pierre et Cisude Simon,
Des familles Fontaine et Rivasseau,
Et de ses nombreux et flidèles
amis.

amis
L'inhumation a eu lieu le 3 décembre 1976 dans la plus stricte
intimité à Crain (Yonne).
23. avenue Mac-Mahon, 75017 Paris,

Action culturelle et Prése Theare, compagnie Sganarelle, nous prie d'annoncer le décès de son vice-président-fondateur, M. André SIMON. M. Jean Viscardi,
Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Jean VISCARDL Mme Jean VISCARDI.

née Eugénie Beck.
survanu le jeudi 9 décembre, en son
domicile, e la Malson Blanche s, rue
de la Fontaine, à Amiliy (Loiret).
Les obsèques religieuses seront célébrées le samedi 11 décembre 1978,
à 14 h. 30. en l'église Saint-Martin
d'amiliy où l'on se réunira.
L'inbunation aura lieu le même
jour dans le caveau de famille au
cimetière de Montargis.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

de Mme Lucie ZENATTI.

3 decembre 2005 vingts ans. Les obsèques ont été célèbrés dans la plus stricte intimité. 3 ter. rue de Brévannes. 94370 Sucy-en-Bris.

Remerciements

Très touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Luden JUIF, Mime Lucien Juli et boute sa famille vous expriment leurs remerdements et leur profonds reconnaissance.

Les conseils d'administration et l' ersonnel des sociétés Chaudière personnel des sociétés Chaudières normalisées Babeock. Fluidotermus, Vapor S.A.. expriment leurs remerciements pour les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Lucien JUIF, président-directeur général desdites sociétés

-- Mma Pierre Juvigny,
très émue par tous les témoignages
recus à l'occasion du décès de
Pierre Juvigny,
conseiller d'Etat,
prie tous les amis français et
étrangers qui se sont associés à son
chagrin de trouver les l'expression
de ses vifs remerciements.

8.

Pour le cinquième anniversaire du décès de Georges ARNAUD, gouverneur de la F.O.M., chevaller de la Légion d'honneur, une pensée est demandée à ses amis en union avec la messa qui sera célébrée à son intention le 15 décembre.

Messes

— Une messe de la présence et du souvenir sara célébrée pour Eveline François PERROUX COSTE, le 11 décembre 1976, à 12 h. 30, en la chapelle du couvent Saint-Dominique, 29 boulevard de Latour-Maubourg, Paris-7*.

De la part de : François Perroux, M.-L. Coste, E.-S. Coste.

L'Amicale des Porces féminines françaises fera célébrer une messe à la mémoire des militaires françaises mortes pour la Prançe, le dimanche 12 décembre 1976, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, en union avec l'Association des bôtesses et convoyeuses de l'els

Communications diverse

L'Association française d'écol gle et de cancérologie, dirigée p le professeur Robert A. Guéri président, et le professeur Pier Tran Ba Loc, secrétaire général, de ganise la deuxième réunion d'étud le samédi II décembre 1978, 14 heures à 18 heures, à la facuj de médecine de la Pitié-Salpètrié salle E. 103, boulevard de l'Hôpit Paris (13°).

De nombreuses communicatic porteront sur la protection, la p vention et les traitements des creers liés aux facteurs d'environt ment.

ment. Cette réunion à laquelle est inv le public médical et non médical largement ouverté aux discussions

— La librairie L'Harmattan (18, : des Quatre-Vents, 75006 Paris) on nise vendredi 17 décembre, à 20 la res, une soirée-débat autour livre de Robert Archer, « Madag car depuis 1973 ».

Visites et conférenc SAMEDI 11 DÉCEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROF NADES. — Caisse nationale monuments historiques. — 15 62, rue Saint-Antoine, Mme Alis c Hôtel de Sully ». — 15 h., 60, des Archives, Mme Bacheller : c H Guénégaud ». — 15 h., 8, rue Eavre, Mme Lemarchand : c Le l' Condorcet ». — 15 h., ent des Archives, Mme Bacheller; e H
Guénégaud s. — 15 h., 8 rue
flavre, Mme Lemarchand; e Le l;
Condorcet s. — 15 h., ent
Mme Zujovic; e La Sainte-C
pelle s. — 13 h. 30, hall gan
côté parc, Mme Hulot; e Le châl
de Maisons-Laffitte s. — 18 h.
62, rue Saint-Antolne, Mme Paj.
e Les voyages et leur influenc
l'époque romantique s. — 11 h.,
du Grand Palais; e L'Amérique
par l'Europe s (A.P.A.). — 15
l, rue Saint-Louis-en-l'Ile; e
hôtels de l'île Saint-Louis » (A
vers Paris). — 15 h., mêtro f
Marie; e L'hôtel de Lauzu;
(Connaissance d'iel et d'ailleurs;
15 h. parvis de la Madel;
M. Elby-flennlon; e L'église d
Madeicins s (Connaissance de Ps
— 14 h. 38, 3 rue de Sully; e I
senal de Sully » (Mme Ferr
(entrées limitées). — 15 h., er
du bar, Mme Just; e Toute i
tôire des Champs-Elysées chez
doyen » (Mime Hager). — 12
13, rue Scippion e L'hôtel
plon-Sardini » (Histoire et art
logie). — 16 h. 2, place du ps
Bourbon; e L'hôtel de Lasa;
(M. de La Roche). — 18 h., c
gerie des Tuileries; e La pelt
allemande à l'époque du vot
lisme s. — 15 h. place du p
de-l'Ermite; e La mosquée de P(
(Paris et son bistoire). — !:
métro Bac; e Eôtels et cou
de la rue du Bac; (Paris inco;
— 14 h. 30, 7, rue des Réser;

à Versailles; e Les province
à Versailles; e Le min
des affaires étrangères » (Tou
culturel). — 11 h., entrée du ?
de l'orangerie; e Le peinture
mande à l'époque du romantis
(Visages de Paris).

CONFERENCES — 17 h., t
thèque Buffon, Mme Eva Ruch;
e Le yoge en Occident s. —
Institut catholique, 21, rue d'
Mile Jeannine Poitrey; e S
Thérèse d'Aylia, Les grandes étu
(Centre l'orangerie; e Méditation t
cendantale et normalisation du
tème nerveux ». — 15 h., Pala
la découverte, avenue Frankil.

attenne-Marcel: « Méditation t cendantale et normalisation du tême nerveux ». — 15 h., Pala la découverte. avenue Frankli-Roosevelt, M. Maurice Busn « Problèmes posés par l'appre sege du langage humain par tains champanzès ».

Le SCHWEPPES Bitter Les regardez descendre sa pult

langer de la

Metentoly Fig.

INSTITUT

L'Académie des sciences morales et politiqu souhaite s'ouvrir à de nouvelles disciplin

En ouvrant la séance publique annuelle de l'Académie des sciences morales et politiques tenu lundi sous la Coupole M. Raymond Aron, président, a M. Raymond Aron, président, a commencé son allocution par l'hommage traditionnel rendu aux membres disparus : René Cassin, Paul Arrighi, Adrien Dansette, Martial Gueroult, Georges Davy, Puis il a survolé la masse des communications qui ont occupé la plupart des lundis de la compagnie au cours de l'exercice écoulé. Exosé critique qui a donné lieu Exposé critique qui a donné lieu à cette remarque :

« Notre compagnie garde son titre, un psu vieillot, Sciences morales et politiques. En dehors de l'Institut de France, ce titre est tombé en désuétude. Le mot de morale risque de faire sourire. On parle plus volontiers des sciences sociales on des sciences humaines. Le découpage de nos sections appellerait le zèle des réformateurs qui vient de s'attaquer avec succès à l'Académie des ociences. L'ethnologie, ou l'anthropologie, ou la linguistique, tiennent aujourd'hui dans le corpus des connaissances une place tiennent aujourd'hui dans le corpus des connaissances une place
que notre académie devrait le plus
tôt possible reconnaître. Faute de
quoi d'Académie des sciences
ouvrira ses portes à ses disciplines
en pleine expansion et notre
compagnie, appauvrie par un
excès de fidélité à la tradition,
connaîtra le destin de toutes les
sociétés savantes, qui ne se renouvellent pas aussi vite que le
savoir. »

En echo à ce vœu, par une re-marquable coïncidence, M. Pierre Clarac, secrétaire perpétuel — après lecture des prix et récom-penses décernées en 1976 faite par le vice-président, M. Gaston Leduc, — a constaté que l'Aca-démie n'ait réservé aucune de ses sections à l'histoire littéraire, « science humaine par excel-lence» lence ».

place fort mesurée à ces spécia- Rouen, aux environs de 11

iistes, dans sa section de m
nombre de membres d'autre
tions, historiens, philosophe
ristes ont fait des incursions
iantes dans ce domaine,
Jacques Berriat-Saint-Prix,
tor Cousin, Emile Boutrot
Léon Brunschvicg, qui ont
un rôle décisif dans l'éditto
Pensées de Pascal et leur exé.
Paul Bastid, hlographe de
jamin Constant; Gabriel M
critique dramatique; Alfret,
belliau et ses travaux sur le
septième siècle; Ernest Sei
ennemi du romantisme. Le
tine excepté; Marcel Bou
« l'homme de Balzac »; For
Strowski; Maurice Levail
Jean Pommier...

Généralisant le débat, l'or s'interroge sur ce que devrai l'histoire littéraire. La réportrouve extra muros de l'Acac chez' Proust et Valéry : l'œuvre, le texte, qui com avant tout, indépendammen aventures, du genre de virincidents et de tout ce qui figurer dans une biograp M. Clarac avait espéré qu remarques « finiraient par ter un renouvellement de no thodes d'histoire littéraire. si je ne m'abuse, les jong Généralisant le débat, l'or thodes d'histoire littéraire, si je ne m'abuse, les jon d'abstraction n'ont rien per leurs ferveurs. On interprè œuvres à la lumière de sysignorés de ceux qui les ont On les explique dans un la auquel leurs auteurs n'e rien compris... ?

● L'Académie des inscri et belles-lettres a procéde, r ment, à l'installatio M. Edoardo Volterra, élu : étranger, en remplacemen M. Enrico Josi, décédé. Pu a entendu une communicat M. Bernard Blumenkranz si découverte récente : un Et pourtant, si elle a fait une juif, peut-être une synago



EUROSIGNAL.

NOUVEAU MAILLON DANS LA CHAINE DE COMMUNICATION.

Vous êtes responsable.
Vous êtes parfois hors d'atteinte des moyens de communication traditionnels:
en déplacement sur la route, sur un chantier ou simplement entre deux rendez-vous.

Personne ne peut entrer en contact avec vous. Et pourtant, c'est votre avis, votre décision, vos compétences que l'on attend.

Vous devez aussi pouvoir joindre des collaborateurs itinérants (technico-commerciaux, ingénieurs ou techniciens de maintenance, SAV, chauffeurs, livreurs...).

Sans avoir à localiser le destinataire de l'appel, pour être joint ou joindre vos collaborateurs sans délai, les Télécommunications vous proposent le moyen simple, efficace, économique: Eurosignal.

Qu'est-ce qu'Eurosignal?

Eurosignal est un système d'appel de personnes en déplacement.

Vous êtes chez un client, sur un chantier, votre secrétaire ne sait pas où vous joindre à ce moment précis.

Sachant que vous êtes muni d'un récepteur Eurosignal, elle décroche son téléphone, compose un simple numéro d'appel à 10 chiffres.

Pour yous, cet appel se traduit par un signal sonore bref et un voyant lumineux qui conserve la trace de l'appel

Comment utiliser votre récepteur Eurosignal?

Votre récepteur Eurosignal peut comporter de 1 à 4 numéros confidentiels. Vous pouvez donc affecter à 4 personnes susceptibles de vous joindre l'un de ces numéros d'appel. Lorsqu'une lampe s'allume sur votre récepteur, vous savez immédiatement quel sens donner à cette information. Selon la personne à qui vous avez confié le numéro correspondant, vous devez par exemple rappeler votre bureau, votre domicile, votre dépôt.

क्षु बद्धा १३१५ जन्मद्वीत होई

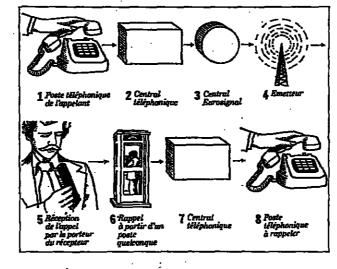
gen o le pouvelles fi

Eurosignal, un nouveau mode de communication pour la France, pour l'Europe.

La France est divisée en 6 zones. La première, France-Nord (Région Parisienne comprise) est en service depuis décembre 1975.

En 1977, fonctionneront successivement, France-Est, Centre-Est, Sud-Est. La couverture du territoire sera totale en 1979.

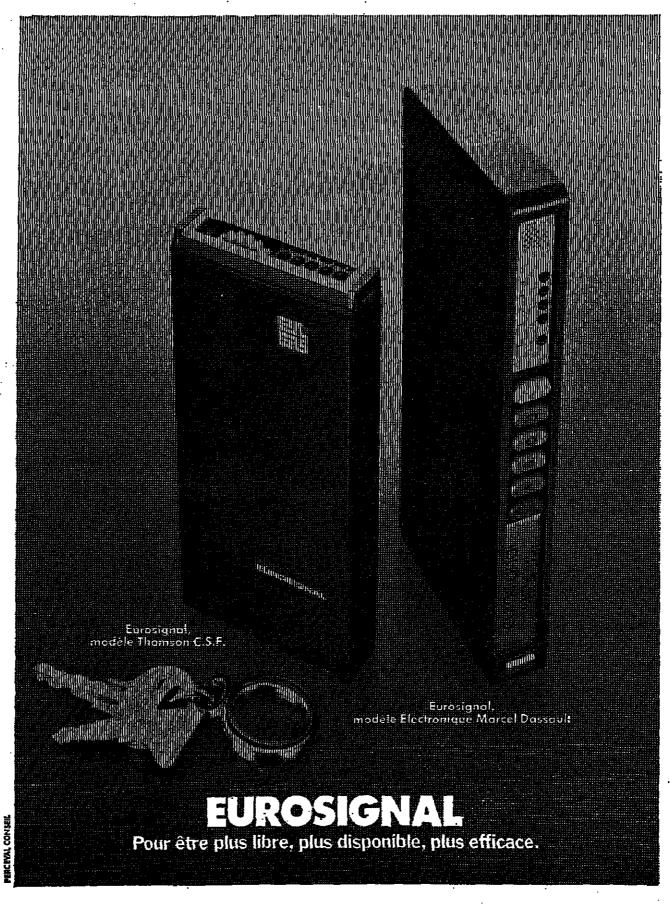
Eurosignal est un service européen. Les abonnés français peuvent d'ores et déjà être appelés en République Fédérale d'Allemagne.



Devenez vous-aussi utilisateur d'Eurosignal.

Equipez votre entreprise avec Eurosignal.

Pour tout renseignement, adressez-vous aux Services Commerciaux des Télécommunications ou à: E.G.T. - SERVICE EUROSIGNAL 66, avenue du Maine 75682 PARIS CEDEX 14 Téléphone: (1)539.00.71 et (1)539.00.75



1977, «année du prisonnier d'opinion», demande Amnesty International

Une autorité internationale pour préserver les droits de l'homme

Amnesty International annonce qu'elle a décidé de proclamer l'année 1977 - année du prisonnier d'opinion -. L'organisation signale, ce propos, qu'elle a eu connaissance en 1975-1976 de cas concrets de violation des droits de

l'homme dans cent trèize pays. Amnesty International estime que le monde abrite cinq cent mille détenus politiques et que la torture est pratiquée dans environ soixante pays. Cet appel intervient au moment où l'on

célèbre le vingt-huitième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme signée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale de l'ONU réunie à Paris. M. Gaston Thorn, chef du gouvernement luxembourgeois,

expose, ci-dessous, les efforts qui lui pa sent nécessaires pour restaurer les droit l'homme dans l'ensemble du monde. * Amnesty International, 20, rue de la Micho 75002 Paris.

- Ni l'Etat, ni sa souveraineté mais sont au service de l'homme el limités par les droits de

(Montesquieu.)

Pour connaître vraiment l'U.R.S.S.

et suivre son évolution économique, sociale et culturelle

Au sommoire du n° 345 - Décembre 70" ANNIVERSAIRE DE LEONIDE BREJNEV - BIOGRAPHIE

Pourquoi une nouvelle Constitution - L'arithmétique des logers et les différents types de construction. - Les dimanches des Moscovites en « trains de santé». - Visitez la Lituarie. - Le Musée des Beaux-Arts Pouchkine de Moscou. - Travail et « coofort psychologique» - « L'industrie des idées» : puissance et faiblesse. - Carts des nouveaux chantiers industrieis. - Commerce franco-soriétique. - Des maires français à Odessa. - La détente militaire : un impératif du temps. - Fic.

TARIFS DES ABONNEMENTS : FRANCE : I an 20 F. 2 ans 30 P. ETRANGER : 1 an 30 F. 2 ans 33 P. Réglement à l'ordre du C.D.L.P. — C.C.P. PARIS 4629-39.

CADEAU à tout nouvel abonné sur envoi de cette annonce à « Etudes Soviétiques », 8, rue de Prony, 75017 PARIS.

UNE UISTOIRE DE L'U.R.S.S. ILLUSTREE ET RELIEE (Pour 2 ans). LE TEXTE DE LA CONSTITUTION et UNE CARTE DE L'U.R.S.S. (Pour 1 an).

En vente dans les klosques — Le numéro : 2,50 F. (Spécimen gratuit sur demande.)

Ce fut un acte d'une portée historique qu'accomplit l'Assem-blée générale des Nations unles lorsque, le 10 décembre 1948, elle adopta une déclaration universelle des droits de l'homme.

Née comme réaction de conscience humaine contre les actes de barbarie et les effroya-bles atrocités commis au cours de la deuxième guerre mondiale, cette déclaration devait. dans l'esprit de ses auteurs, être à

l'origine d'un ensemble de me-sures grâce auxquelles pareil me-pris systématique des droits de l'homme ne devait plus jamais pouvoir se reproduire.

L'idée maîtresse qui anime la déclaration est que toute per-sonne humaine possède une émi-nente dignité et que, par consé-quent, le plus faible a droit au respect au même titre que le plus puissant.

Idéal à atteindre par tous les peuples et toutes les nations, elle énonce les aspirations les plus fondamentales de l'humanité tout fondamentales de l'induante tout entière. Elle proclame, comme principes, l'ensemble des facultés et des droits dont la satisfaction est nécessaire au développement par GASTON THORN (*)

intégral de la personnalité hu-maine. Universelle, elle s'applique sans discrimination aucune à tous les territoires et à tous les êtres humains, aussi bien à ceux déjà arrivés à un certain niveau de vie et de culture qu'à ceux qui, par millions, souffrent encore sous l'oppression, la misère et l'igno-rance.

Depuis son adoption, la décla-ration a exercé une influence mondiale considérable. Au niveau mondiale considerante. Au hiveau national et régional, elle s inspiré nombre de lois et de constitutions. La ratification par les Etats membres du Conseil de l'Europe d'une convention des droits de l'homme en est sans doute le résultat le plus satisfaisant. Sur restrat le plus sassausant. Sur le plan international, des assem-blées successives se sont préoc-cupées des problèmes des droits de l'homme, des commissions et des sous-commissions ont été créées, des mécanismes complexes riess, des measures complexes mis sur pied, des conventions di-verses et des résolutions génè-reuses élaborées. Enfin, suite à l'entrée en vigueur en 1976 de deux pactes internationaux rela-tifs aux droits de l'homme, la compunenté internationale » de l'entre de l'homme, la l'entre de l'homme, la compunenté internationale » de l'homme. communauté internationale a pu

Mis à part les résultats positifs indéniables sur le plan de l'autodétermination des peuples et les efforts soutenus sur celui de la luite contre la discrimination raciale, malgré des progrès réels sur le plan de la codification internationale des droits de l'homme, leur respect dans la pratique est loin d'être satisfaisant. Force est, en effet, de constater que, dans des pays de plus en plus divers — et même développés, — des milliers de personnes se voient privées de leur liberté à cause de leurs convictions politiques ou religieuses. tions politiques ou religieuses. Contraintes à vivre dans des conditions souvent inhumaines, elles subissent la cruauté révol-

tante d'une torture froidement servie par une science et une technologie de plus en plus sophistiquées, comme en témolgnent de nombreux rapports, qui, comme ceux d'Amnesty International, émanent de sources autorisées et objectives. Cette recrudescence des violations des droits de l'homme tend à prendre des proportions alarmantes. Elle est d'autant plus frappante et paradoxale que, en 1975, cent quarante-quatre Etats membres des Nations unies ont unanimement adopté une déclaration sur la protection de toutes les personnes contre la torsure. tante d'une torture froidement

Pour remedier à cette situation inquiétante, il est indispensable d'abord que les Etats exécutent de bonne foi les obligations juri-diques librement contractées et qu'ils premient, sur un plan national, les mesures concrètes nécessaires à l'application réelle de normes juridiques reconnues. L'observation de ce principe juri-dique fondamental est à la base du climat de configure sans du climat de confiance sans lequel le développement de la coopération internationale devient impossible.

communauté internationale a pu se doter d'instruments juridiques précieux, blen qu'imparfaits, pour assurer la mise en œuvre d'un de ses objectifs principaux.

Mis à part les résultats positifs indéniables sur le plan de l'autodétarmination des peuples et les efforts soutenus sur celui de la luite contre la discrimination raciale, maigré des progrès réels sur le plan de la codification internationale des droit s de l'homme et leur respect dans la leur sexitoral le leur respect dans la laire existence devient impossible.

Consciente de la foi dans les droits fondamentaux de l'homme et la charte, l'Organisation des nations unies devra rester fidèle à sa mission et continuer à pour suivre sans relâche l'objectif du raciale, maigré des progrès réels sur le plan de la codification internationale des droits de l'homme et des ilbertés fondamentales pour tous. Il lui faudra, pour cela, assouplir et renforcer les procédures existantes, sinon créer des organes nouveaux permettant organes nouveaux permettant d'établir un système de garanties

Le but à terme de l'action à entreprendre est la recomnais-sance et la protection au niveau international de l'autonomie juri-dique de l'individu. Sa réalisation s'est jusqu'ici heuriée à la diffi-culté de concilier le principe de la souveraineté nationale et les

idéaux exprimés dans la Déclara-tion universelle des droits de l'homme. La solution à ce pro-bième délicat ne peut être trou-vée qu'au prix d'un transfert, librement consenti et dans des conditions définies, à une autorité internationale d'une portion de consentierté internationale d'une portion de siècles de lutte, il existe des conversitesté internationale d'une portion de vée qu'au prix d'un transfert, librement consenti et dans des conditions définies, à une autorité internationale d'une portion de souveraineté insqu'ici réservée exclusivement à l'Etat national. Le convention européenne des droits de l'homme en fournit un

Qu'ils soient poittiques et civi-ques, ou économiques et sociaux, les droits de l'homme sont indires drois de l'homme la person-neilté de l'homme à laquelle ils se rattachent. Il en résulte que tout comme chaque être humain a droit à la liberté et à la sécu-rité autant il doit pouvoir satis-faire à ses bassing essentiels dans faire à ses besoins essentiels, donc et avant tout — se libérer de la faim et de la misère.

A ce sujet, la protection des droits de l'homme, notamment dans les pays en voie de développement, dépend de la capacité individuelle et collective des Etats à résoudre l'immense problème que pose la création d'un nouvel ordre économique international.

Si, pour vivre et survivre, il a besoin de pain, l'homme ne vit pas que de pain. Sa participation active à la vie politique, économique et sociale, présupose certaines libertés fondamentales. Or nombreux sont les faits qui, issus de conditions historiques et culturelles particulières, s'inspirent de doctrines politiques autoritaires et octroient des limitations sérieuses aux libertés politiques et civiques de leurs ressortissants. Ils espèrent ainsi accélérer leur développement économique ou encore renforcer une sécurité nationale jugée indispensable pour rénale jugée indispensable pour ré-sister efficacement à leurs oppo-sants extérieurs et intérieurs, lessants exterieurs et interieurs, les-quels sont d'allleurs d'autant plus résolus à agir que les inégalités économiques et sociales sont plus prononcées et plus humiliantes. En affirmant de la sorte la supré-

matie de l'Etat sur l'Individu, ce

rogatives inhérentes à la d de l'homme, à son intégrité sique et morale, qui, en au circonstance, ne sauralent rer une atteinte quelconque

Dans un monde de plu plus interdépendant, la ré tion universelle des droit l'homme se situe dans un co géo-politique plus vaste où agissent des facteurs mult geo-pointque plus vaste ou agissent des facteurs mult course aux armements, ri idéologiques, violence et risme internationaux, g locales, coopération écono mondiale. Les contributions tives que pourront apporcette cause les gouverne occidentaux seront d'autant convaincantes qu'ils rester même d'assurer dans leur pays le respect intégral des de l'homme, et de tenir co de leur indivisibilité. Une fication particulière revi aux efforts d'éducation propensibiliser les conscience hommes et à promouvoir l' de tolérance et de justice, cette action de longue hi ils trouveront des parte d'une valeur insoupconnée tous les individus, groupes se et organisations qui, à l' et organisations qui, à l' d'Amnesty International, n vendiquent pas seulement propres droits, mais qui, da esprit d'immanité et de solt s'engagent également en f des droits de l'homme d's tant à l'intérieur qu'à l'ext de leurs frontières national

(*) Premier ministre du duché de Luxembourg.

La Tompado.

collection "fêtes"

FOURRURE:
rat d'Amerique, astrakan, vi
PEAUX LAINEES, PELISS

ROBES DU SOIR longues et court **GRANDES TAILLI**

du 42 fort au 60 32 bis, Bd HAUSSMAI M Chaussée d'Antin

> Pour mieux corriger votre vue

et protéger vos yeu

le nouveau

verre

une exclusivité LERO

Réalisé dans une matière

trante et traité spécialement,

exerce une double protecti-

contre la lumière directe solai ou artificielle et contre l

rellets parasites provoqua

Se fait dans toutes les cr

éblouissement.

server de



Combiné radio-cassette Aiwa TPR-930

Stéréo en liberté: combiné

Les premiers magnétophones à cassette japo-nais ont été l'abriqués par AIWA. Et quand AIWA s'est attaqué aux combinés radio-cassette, il y a dépense tant d'enthousiasme et de compétence qu'il est devenu très vite le leader au Japon. Et

ben décidé à le rester.
Pour AFWA, chaque nouveau modèle est l'occasion de faire un bond en avant dans la technique des appareils à cassette.

Par exemple, le radio-cassette TPR-930, il est portable. Il s'écoute comme un ensemble

Hi-Fi. Il est stèrée. En radio et en magnétophone. Il offre un ensemble de perfectionnements jusqu'ici jamais reunis sur un meme appareil. Le TPR-950 restitue le relief sonore d'une manière parlaitement équilibree ("Matrix Sound

Stereo") avec ses 4 haut-parleurs (2 en façade, 2 sur les côtes, puissance 2 x 2 watts). Aussi bien dans un 4 gammes d'ondes (PO/GO/OC/FM) avec contrôle automatique de fréquence en FNL 2 mi-

salon, en bateau, ou dans une (caravane.

cros incorporés pour l'enregistrement stéréo. Tou-che de pause pour un arrêt momentané. Mixage micro. Controle automatique du niveau d'enregis-trement. Système "Loudness" pour relever les graves et les aigus à bas niveau sonore. Répétition rapide sans manœuvres ("Quick Review").

Mémoire électronique (AMS) pour vous aider à retrouver immédialement le début d'un enregis-trement. Arrêt automatique en fin de bande. Compteur, Cassettes standard et Cr O2 -

Et même la musique s'arrête toute seule à voire premier sommell? (programmation de l'arrêt automatique "Sleep Timer").

Stereo en liberté... On est loin du gadget ! Le TPR-930 peut aussi "s'enchaîner" à une chaîne Hi-Fi comme platine-magnetophone.

Il fonctionne sur piles, secteur ou batterie. Dimensions: L. 592 x P. 114 x H. 213. Prix indicatif constaté au 10/10/76: 2.500 F. ll ya aussi bemeono du 930 dans le TPR-910 (stéréo - 2 x 2 watts) et le TPR-300 (mono -4.5 watts).

AIWA : 16 combinés radio ent en France.



rections, simple et double foyr EROY

Opticien 104 Champs-Elyse 27, bd St-Michel • 11, bd du Pala 18, bd Haussmann - 147, r. de Reni 127, fg St-Antoine • 158, r. de Lyc

5, pl. des Temes - 30, bd Barbé Rayons specialises: appareils auditils, verres de contact

Parmi les distributeurs AIWA en région Parisienne

Tous succes points de vente ANVA proches de voce domicile

्री सम्बद्धाः स्थापेत् । १ वरासम्बद्धाः स्थापानाः स्थापिताः । स्थापानाः स्थापानाः । स्थापानाः स्थापानाः । स्थापानाः ।

BRY - DARTY - DRUGSTORES - FHAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1th BADIO PTEMALION - 19, bit do Schassepel - 2th. Disli - 9, place dos Pri-Peres - 5th. TÉLÉ CENTRAL RÉPUBLIQUE - 21, bit St-Mario - 7th. PICHONNIER - 148, ras de Grenete - 6th. POINT D'ORGUE - 217, rue du Fg.St-Henord - ROLLAND RADIO - 21, rue de Rome - 81th TOP - 77, bit Malesherbes - SUNO MARBEUF - 12, rue Mathod - 9th. Hi-FI FHANCE - 9, rue de Châreunion - Audito - 16, rue Layene - HI-FI 56 - 56, rue Lainyene - HI-FI 56 - 56, bit de Montana - 12th. CEDOT RADIO - 136, bit Dicient - 14th. HI-FI 94 - 61, av. de Gillacen - HI-FI 106 et HI-L'AUMONE - ROOUE HI-FI - 7, rae de Gleden.

LES FLAGRANTS DÉLITS CONTESTÉS

Les démangeaisons de la défense

Sur l'initiative du Syndicat des avocats de France, de l'Union des jeunes avocats, de l'organisation Droit et Liberté, du Mouvement d'action judiciaire et de la Conférence du stage, une centaine d'avocats parisiens se sont présentés, jeudi 9 décembre, à l'audience de la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, spécialisée dans les flagrants délits, pour assurer la défense des prévenus.

Une opération « coup de guaule - contre une justice coups de poing. Voltà résumée l'audience exceptionnelle vécue jeudi 9 décembre, par la 23° chambre correctionnelle, l'une des deux chambres du tribunal de-Paris spécialisée dans les affaires de flagrants délits. Le président, M. Eugène Puidebat, sieurs, je vous garantie qu'il y eure du silence ou bien qu'il n'y

il y eut pourtant, slience non. Dans cette salle — la première porte à droite en venant du quai des Orièvres et ce n'est pas là un simple raccourci décsée, jeudî. Sarelne ? Non. Un tumulte incessant, des interrupdes prévenus éberiués d'être tant et si fort défendus, un préun service d'ordre interloqué: Bref, les «flags» en folie si tant est que puisse être considérée comme folle l'action concertée manée par une centaine d'evocats du barreau de contre une procédure plus que discutée, une forme de justice plus que contestée.

Ouverture des débats. Le président après avoir souligné qu'il n'est pas question de faire durer l'audience jusqu'à une heure indéterminée, demande à Mº Libersa, membre du conseil

de l'ordre délégué par le bâ-tonnier Francis Mollel-Viéville de commettre d'office lei ou tel de ses confrères pour assurer la défense des prévenus. Premières affaires, premiers

prévenus d'un voi désirent-lis un ou trois avocats? Dans le brouhaha, les avocats s'approchent du box pour le savoir. Le président : « Ne vous mêlez pas de ce qui ne vous

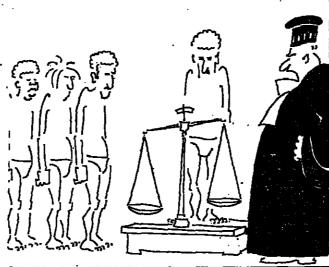
Chacun des avocats : «La justice nous regarde. » Le président : « Je vous dis que non. Vous n'avez pas à

Le président : - Parce qu'il me piett de dire non. = Immédiatement après, nouve incident M° Kleiman :

cordez-vous la parole? - Non, pas pour l'instant - Vous devriez pourtant me l'accordar. Car cette audience publique est susceptible d'être. Irappée de nullité, les policiers ne laissant pas rentrer le public, ajors qu'il y a des places dis-

Rires dans le prétoire. sieurs, vous n'êtes pes ici pour vous amuser. >

Les gyocats : « Certes non. » En effet, au-delà du tumulte des interventions multiples, de transformer ce-tribunal en une « tribune », au-delà de ce qu'il demangeaisons qui ont l'air de vous travailler », la tactique des avocats apparaît simple : bioquer, enrayer par tous les moyens de défense, une machine ludiciaire dont lis dénoncent le caractère expéditif et etticaca. Tactique peu appré-ciée par le substitut M. Beck. « M. le procureur général Sadon



(Dessin de KONE.)

flagrant délit est une bonne pro-cédure. Pendant des mois, les normalement et la détense était assurée par les secrétaires de la queiques semaines, j'ai constaté que ces affaires étaient délaissées par la délense. De ce fait, j'al même été amené à modérer l'admets, peuvent se produire, en cette enceinte comme en

procédure. » Des « fluctuations de procédure - — ca. que le président appellara, lui. « la fourchette des peines - et que les avocats surnomment - le tarit -, - I s'en produira pendant cette au dience, mais à la baisse. Des exemples ? Me Leclerc, commis d'office pour défendre un jeune homme, Nord-Africain, n'a même pas le temps de plaider. Mise en liberté au bénéfice du doute. Mª Leclerc : - Bravo, c'est la plus courte plaidoirie de ma vie, la mailleure. Un jeune homme sans domicile fixe, sans travali, Algérien, remis en liberté.

Autre exemple, Mª Kiejman, détenseur d'un « voieur » de deux bouteilles d'apéritif n'en finit pas de plaider. Le président murmure : « Relexe au bénétice

Verdicts en balsse, incidents en hausse. Ils pourront être très violents. Ainsi lorsque Mª Thierry Lévy, plaidant ionguement pour son client, est interrompu par le président : « Vous n'ailez pas plaider une attaire déjà jugée. Maître, vous exagérez... Tendez vos rouges premières. Plaidez maître, piaidez, mais le vous rappelle que lorsqu'une juridiction s'estime éclairée et que la plaidoirie s'éternise dans un but d'obstruction, la tribunal paut être fondé à Interrompre cette plaidoirie. -

Mª Lévy. - - Je n'el pas tini, monsieur le président. » Puls, il se tait.

vous avez un trou, je peux vous Mª Lévy. - La médiocrité

Journée pour vous maître. Si

de ce sourire imbéoile... »

Le substitut. - - Vous étes grotesque. Vous êtes grossier, yous êteş médiocre. -

Mª Lévy. - « La meilleure pialdoirie pour ce tribunal, c'est celle qui n'existe pas. =

Le substitut. — - Ce n'est pas de la défense, c'est de la dé-

avait sans doute mai écouté M^e Libersa lorsone celul-ci déclara en cours d'audience : ter une émotion aui nous e tous rer la défense de gens attachés d'un garde qui n'est pas soumis portance et de la recrudescence chel du parquet reconnaît une augmentation d'au moins 15 % en quelques mois. Nous sommes émus surtout par l'imhommes hébétés, qui n'ont ni mangé ni dormi depuis vingtà deux, trois, quatre et même

cinq ens de prison. » li avait sans doute mai écouté Mº Kleiman lorsque celui-ci déest en cause, mais la pratique qui en est faite ici.

Pour ne - pas servir de cauavocats se sont abstenus pendant des mois d'y paraître. Est-ce là vraiment la seule raison, à défaut d'être la meilleure méthode de défense? Sans doute. On concevralt mal, en de dénonciation d'une justice de classe, les mellleurs avocats du flaorant délit. Il ne saurait y avoir, non plus, un barreau des

PIERRE GEORGES.

L'affenfat contre un diplomate iranien

LES AVOCATS DES DEUX ÉTUDIANTS INCULPÉS DÉNONCENT LES « TRUQUAGES » DE LA POLICE FRANÇAISE

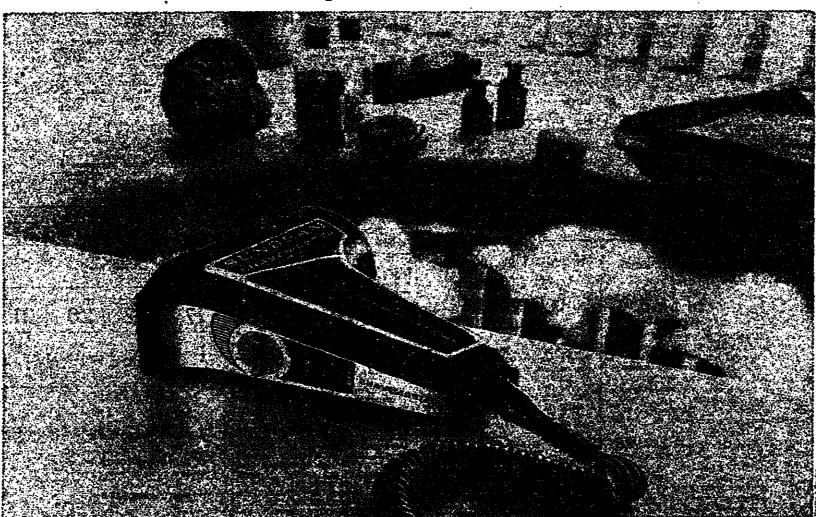
Le comité Oskoui-Takbiri, constimé le 1º décembre pour la dé-fense des deux étudiants iraniens incarcérés depuis le 5 novembre incarcérés depuis le 5 novembre à la prison de la Santé, après l'attentat contre un diplomate (le Monde du 4 novembre), a réuni une conférence de presse, jeudi 9 novembre, à l'église du Bonfasteur, 179, rue de Charonne à Paris 11°, où trente-huit membres de la CISNU (Confédération des étudiants iraniens) ont entrepris depuis le 30 novembre une grève de la faim à laquelle se sont jointes cinq autres personnes le jeudi 9 décembre.

es cinq autres personnes le jeuni
9 décembre.
M° Thierry Mignon, avocat de
la défense, avec M° Michèle Beauvillard et Jean-Pierre Mignard, a
rappelé que la chambre d'accusation de la cour de Parls devait
se prononcer samedi 11 décembre sur la demande de mise en ore sur la demande de muse en liberté des deux inculpés. Il a en-suite dénoncé les « truquages de la police » à propos de l'audition de plusieurs témoins, ces derniers n'ayant pas renouvelé devant le juge d'instruction les déclarations faites lors des commissions roga-

M. Jean-Pierre Mignard a annoncé. d'autre part, à propos de la requête déposée auprès du directeur des affaires criminelles directeur des affaires criminenes et des grâces au sujet de l'arrêté d'expulsion de quatre Iraniens pour la même affaire, que le dos-sier avait été transmis par M. Olivier Guichard, garde des sceaux, à M. Michel Poniatowski. ministre de l'intérieur.

• Gernot Egolf (trente-deux ans, fils d'un millionnaire de Hombourg, dans la Sarre, est mort de froid et d'épuisement dans un bunker démoli de la deuxième guerre mondiale où il avait vécu enchaîne depuis son enlèvement. C'est ce qu'ont ré-vêle l'enquête et l'autopsie menée à la suite de l'arrestation, mer-credi 8 décembre, de deux suspects: Josephim Mueller, ouvrier fores-tier, et Andreas Leiner, monteur, tous deux de Hombourg-Erbach. qui avaient réclamé une rançon de 2 millions de marks (4 millions de francs). — (A.F.P.)

On ne peut pas se réveiller tous les matins au George V, ni se faire servir du caviar au petit déjeuner. Mais tous les matins, on peut se raser avec le SM9 de Sunbeam.



Grands magasins: Bazar de l'Hûrel de Ville - Bon Marché - Darty - Galories Lainyette - Frac-Madelios - Nonvelles Geleries - Printemps - Samaritains.

Spécialistes : 86 Mcc : Boutique du Rasoir - Clinique du Rasoir / 16 Troyas : Cubranil - Franchi - Halat / 17 Carcassante : Suilhem - Verenard / 12 Millau : Celle / 13 Maraeilla : Ciap Ter - Cabassan 8° - Dragacci 8° / 18 Angoulème : Palais de la Radio / 17 La Rochella : Modern'Radio / 19 Brive : Grossmann / 21 Dijon : Dniversel Rasoir / 24 Périquemt : Favié / 25 Sochaux : Super Ravi / 25 Valence : Berthist / 27 Berney : Bounder / 37 Toulosso : Eynoud / 31 Bordenoux : Cifi - Marison du Rasoir - Member / 34 Montpellier : Units (Rasoir - San 1 Montpellier : Units (Rasoir - Favier / 38 Marison i de Rasoir / 17 La Rochella : Rasoir / 18 Granole / 18 Electro Poste / 40 Mr. 46-Marison : Guilbaud / 22 St-Étianne : Rasoir - Favier / 37 Le Pay : Merie / 44 Nantas : Alatoir Rasoirs - Nantas Rasoir / 38 Ramaes : Charles / 45 Driesna : Electric Rasoirs / 34 Angers : Morta - Postan / 37 Montpellier : Charles / 45 Driesna : Electric Rasoirs / 34 Angers : Morta - Postan / 38 Clanoler : Rasoir / 39 Clanoler : Rasoir / 30 Clanoler : Rasoir / 39 Clanoler : Rasoir / 39 Clanoler : Rasoir / 30 C



MANTE FOURRE

> 4.3.4500 Comissi.

BEANUE

JUSTICE

Le procès Justice pieds-noirs au tribunal de Marseille

Trois des prévenus sont condamnés à un an d'emprisonnement

M. Ibagnès est relaxé

Georges Buton, Joseph Garcia et Jean-Paul Pierron à un an d'em-

prisonnement avec sursia et M. Robert Belmonte à dix-huit

mois, également avec sursis. Le principal défenseur de MM Ca-

mois, egalement avec sursis. Le principal défenseur de MM. Caseria, Arène et Kremer. M. René Blanchot, a décidé d'interjeter appel du jugement prononcé à l'encontre de ses clients.

Dans ses attendus, le tribunal estime notamment que les éléments du dossier « rendent vraisemblable la culpabilité d'Ibagnès, président autorilaire et ombrageux de l'association en cause, alors suriout que les accusations portées contre lus étaient particulièrement concordantes », a il n'en demeure pas moins, poursuit le tribunal, que celles-ci n'ont été corroborées par aucun élément malériel, que leur concordance peul avoir une autre cause, notamment une entente préalable, et ce, même si leur rétractation et les explications données à cette occasion n'olfrent pas un concordance presentes loitions et conse

à cette occasion n'offrent pas un

a certe desistan no firent pas un caractère logique et sont appa-remment peu satisfaisantes. En conséquence, pour léger que soit le doute qui pèse sur la culpabi-lité d'Ibagnès. ce doute doit hu

profiter. »
« Si tous font l'objet de bons

renseignements, observe le tribu-nal à propos des prévenus, si leurs

actes de colère peutent être en partie expliqués par leurs épreu-ves passées et leurs désillusions actuelles, il n'en demeure pas mons qu'ils ont sciemment, à plu-

sieurs reprises, pris l'initiative d'actions violentes dont ils connaissaient le caractère dange-

eable. » — G. P.

reux et domma

De notre correspondant régional

Marseille. — Dans un jugement pieds-noirs a été relaxé au bénérendu vendredi 10 décembre, la sixième chambre du tribunal correctionnel de Marseille, présidée par Mme Jeanne Delobeau, a Georges Buton, Joseph Garcia et par Mme Jeanne Delobeau, a condamné trois des neuf prévenus de l'affaire a Justice pieds-noirs ». MM. Jean-Piere Caserta, Robert Arène et Georges Kremer, accusés d'avoir commis des attentats à l'explosif contre des bâtiments publics à Draguignan, Toulon, Hyères et Sainte-Maxime (le Monde du 31 octobre), à deux ans d'emprisonnement, dont un avec d'emprisonnement, dont un avec sursis. M. Eugène Ibagnès, prési-dent de l'Union syndicale de dé-fense des intérêts des rapatriés d'Algérie (USDIFRA), qui avait été soupçonné d'être le chef du mouvement clandestin Justice

Neuf réfugiés basques se disent séquestrés.

Neuf réfuglés politiques basque

Neuf réfuglés politiques basques a saignés à résidence depuis plusieurs mois à l'île d'Yeu (Vendée) ont porté plainte jeudi 9 décembre, pour « séquestration illégale, forfaiture et attentat à la liberté individuelle ». Selon eux, les C.R.S. chargés de leur surveillance les avaient consignés dans leur hôtel alors qu'ils voulaient assister à un office religieux célébré à la mémoire des marins disparus en mer lors de la dernière tempête.

D'autre part, M. Gregorio Garita-Onandia Arrillaga a été condamné, jeudi 9 décembre, par le tribunal de Bayonne, à six mois de prison, dont trois avec sursis, pour « détention de munifons de quatrième catégorie et parturpation à association étrangère interdite a. Il avait été arrêté au mois d'octobre dernier au cours des perquisitions qui ont suivi l'assassinat de M. Juan-Maria de Araluce, président de la dèputation provisoire de Guipuzcoa, à Saint-Sébastien (le Monde du 6 octobre).

Plus de 4000 expulsions en onze mois.

Le ministère de l'intérieur a annoncé, jeudi 9 décembre, que 4 083 mesures d'expulsion avaient été prises entre le le janvier et le 1= décembre contre des ressor issants étrangers responsables de troubles de l'ordre public. En 175, pour la même période, 3 174 étran-gers avaient été expulsés. De plus, 493 étrangers trouvés en situation irrégulière lors d'opérations « Mépoing » dans le métro) entre le 22 juillet et le 1« décembre ont été renvoyés dans leur pays

Les avatars

de la cour de Versailles.

Le découpage judiciaire de la région parisienne paraît devoir, une nouvelle fois, être remis en cause. Alors que le conseil des ministres du 19 octobre avait prévu que la future circonscription de la rour d'annel de Paris tion de la cour d'appei de Paris contiendrait, outre la capitale, les trois départements périphé-riques des Hauts-de-Seine, du riques des maus-de-Seine, du Val-de-Marne, et de la Seine-Saint-Denis, la chancellerie parait à prèsent revenir au pro-jet initial adopté en novembre 1975 et aux termes duquel le département des Hauts-de-Seine (tribunal de Nanterre) était rattaché à la nouvelle cour d'appel

clercs de notaires C.G.T.-F.O. a

róuni, teudi 9 décembre, une contérence de presse pour

exposer le conflit qui l'oppose au Conseil supérieur du nota-

riat sur le problème des salaires.

permettent largement de sup-

porter des augmentations de

salaires, le président du syndi-

cat, M Lestard, a rappelé que

les salaires minima de sept

rieurs au SMIC : - Pour 1,5%

de ciercs qui gagnent plus de

110 000 F par an. la majorité des

membres de notre profession na

sont que des O.S. en col

sociaux se réunissent au mois

de mara pour fixer, à terme

échu, une augmentation destinée

à couvrir la hausse du coût de

Or, sette lois-ci, invoquant la

crise économique, le Conseil

supérieur du notariat a

refusé d'accorder la revatori-

sation demandée, refusé aussi

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY AND THE

via de l'année précédente.

Chaque année, les partenaires

blace -

catégories d'employés sont inté-

Estimant, chiffres à l'appul, que les profits du noterlas lui

En Grande-Bretagne

tre de l'intérieur pourra lésor diat le projet révise de l'açon parfois spectaculaire — certaines amendes sont multipliées par cent — le montant des pénaintés que les tribunaux peuvent impo-ser pour toute une série d'in-fractions.

sept ans, l'amende pourra attein-dre 1 066 livres starling. Rie est de 200 livres pour les compables de quatorze à dix-sept ans, et de de quatoixe à dix-sept ans, et de 58 livres pour ceux qui ont moins de quatoixe ans. Les indemnisa-tions que les tribunaux pour-rout demander pour leurs « vic-times » sont élevées à 1 600 livres. Si les jeunes condamnés sont incapables de payer, leurs fa-milles devront régler la note. La conduite en état d'ivresse pourra désormais coûter 1 600 li-vres et six mois de prison, au vres et siz mois de prison, au iteu de 200 livres et quatre mois d'emprisonnement. Toute une série d'autres infractions — racoiage par les prostituées, avorte-ments (liégaux, cruauté envers

les animaux, etc. — sont sanc-tionnées plus durement. Enfin, la peine prévue pour l'introduction illégale d'animant dans le Royaume-Uni passe de 400 à 1 909 livres. Cette décision vise surtout à préserver le pays de l'expansion de la rage qui se développe de l'autre côté de la Manche.

DES AMENDES PÉNALES INDEXÉES

SUR LE COUT DE LA VIE

(De notre correspondant.) Londres, — Un projet de loi, présenté le 1 décembre aux Communes, prévoit que le minismais ajuster le tarif des amendes pour tenir compte de la bausse du coût de la vie. Dans l'immé-

Les « nooligans », qui se dé-chainent dans les stades de foot-nali, sont particulièrement visés : s'ils sont âgés de plus de dis-

DEVANT LES ASSISES DE PARIS

Le ravisseur et son enfant

C'est pour l'enlèvement d'un enfant de onze aus que Jacques Tillet, cinquante-six ans, compa-raissait jeudi 9 décembre devant la cour d'assises de Paris. Mais il devait également répondre d'un lait qui, pour n'être pas retenu, fera pas moins l'objet des débats : Jacques Tillet avait fait de sa fille, seulement âgée de quatorze ans, la complice de ce rapt. Joëlle sera jugée par un tri-

tant Joene sera jage punal pour enfants
Olivier Fahri a été enlevé le
14 janvier 1975 sur le chemin de le fils des cousins germains de sa femme. Il savait ces derniers for-tunés et demandait une rancon de 600 000 F. La somme lui fut de 500 000 F. La somme in tutteremise. L'enfant, qui était gardé par Joëlle, fut aussitôt libèré sain et sauf. Il devait être rapidement arrêté pour avoir omis de maquiller la plaque minéralogique de la voiture qu'il avait utilisée.

Jacques Tillet se présente avec élégance. Il s'exprime avec ai-sance. Né d'une s bonne famille a de Neuilly-sur-Seine, cet ancien déporté a « raté sa vie » une première fois : il a passé huit ans de prison de 1946 à 1954, pour avoir, au cours d'une dispute, tué le mari de son amie Mais, on l'a souvent considéré comme un homme courageux. Il a monté une patité entreprise de matériel de homme courageux. Il a monte une petite entreprise de matériel de cuisine et s'est préoccupé de l'avenir de sa fille, qu'il adore, et de sa femme. C'est le mobile qu'il présente : « Je m'inquiétais de l'avenir de ma famille. Victime d'un infarcius en 1966, je crai-

garde prévue par la convention

collective en gériode initiation

aux notaires des « recomman-

dations - qui n'ont aucun carac

tère obligatoire, il en résulte qu'aujourd'hui les salaires mi-

nima en sont encore au niveau du 1er janvier 1975,

le Conseil supérieur n'a pas res-

l'ouverture de la grille des

salaires qui, de 3,04 actuei-

lement, develt parvenir progres

fins, ces - gens tranquilles de

tradition = que sons les employés

et cieros de notaires avaiem

occupé trois jours durant les

locaux du Conseil supérieur du

noterial Cette année, ils se

limiterent è une campagne d'al-

fiches En espérant que M Mi-

chel Bernard, maître des

requêtes au Conseil d'Etat, qui

vient d'être nommé médiateur.

pourre les sords de l'impasse

En 1973, pour parvenir à leurs

sivement à 4.

Seion les responsables F.O.,

Les clercs mécontents de la politique salariale du notariat

La révolte des «O.S. en col blanc»

gnais une rechute. Alors fichu pour fichu... s Le président. M. Charles Petit. lui déclare : « Penpez à l'avenir que vous avez réservé à votre fille par votre fauts. C'est dramatique, effarant. Pourquoi avezvous entraîne votre entant dans cette affatre? » L'accusé répond :
« Je ne comprends pas, je ne
peux absolument pas me justifier,
je préfère vous dire ça, plutôl que de beaux mensonges. » Le président remarque : « Eviden-ment, la présence de votre tille — qui avait tenté de vous dissuader

de réaliser totre projet — était une garantie qu'il n'arriverait rien de grave à l'enfant. ; Les policiers ont confirmé que le petit Olivier aurait sans doute te pent Oliver aurat sans doute été rendu à ses parents de toute façon. Mais l'avocat général, M. Lucien Langiois, a laissé en-tendre que la complicité rassu-rante de Joëlle pouvait être dans l'esprit de l'accusé un « alibi », une précaution calmiée II a sonune précaution calculée. Il a sou ligné que Tillet, qui était passé immédiatement aux aveux, avait refusé de dire où il avait caché il argent de la rançon. Les policiers, qui ont finalement découvert la somme, ont déclaré que sur ce point Tillet s'était comporté « comme la plupart des mai-tres chanteurs ». L'avocat général a finalement précisé que l'on pouvait douter que cet argent ait pu jamais être utilisé pour sub-venir aux besoins de la femme et de la cilla de l'argues Tillet. de la fille de Jacques Tillet. L'audience continue ce vendredi

FRANCIS CORNU.

LE PATRON DE KING-MUSIC EST CONDAMNÉ

EN CORRECTIONNELLE

Poursuivi par le parquet de Paris sur plainte de l'Union fédérale des consommateurs, qui l'accusait de duper sa clientèle, M. Olivier Dewayrin, vingt-sept ans, fondateur de l'entreprise King Music (vente de matériel de haute fidélité) a été déféré à la 13° chambre correctionnelle de Paris. On reprochait à ce patron d'une flime qui a pris en quelques années un essor considérable, disposant de quelque soixante magasins en France, notamment place Clichy à Paris, et à l'étranger, de pratiquer une publicité sussi de pratiquer une publicité sussi tapageuse qu'inexacte

Le prévenu a déclaré qu'il était 177 000 francs d'amende, à 20 000 francs de dommages et in-térète envers l'organisation de consommateurs partie civile, ainsi qu'au palement d'une annonce rectificative dont le texte a été rédigé par le tribunal, à inserer dans des publications aux lieu et place où fui-même avait fait publier ses propres annonces publicitaires

M. Dewayrin pense faire appel.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1632 HORIZONTALEMENT

I Dominent tous les champions du stade; Transpire quand son voile se déchire. — II. Fait partie du paysage pyrénéen; Ne sent absolument rien; Devint bête. — III. Dans la garde-robe du vieux marcheur; Lichen. — IV. Rosit le pre-

mier ; Porte une queue de cheval ; Possessif — V. Heu-Possessir. — V. Heu-reuses détentes ; Permet de raison-ner. — VI. Sévère quand elle est lour-de ; Phase lunaire ; Résultat d'une sous-traction. — VII. resultat d'une sous-traction. — VII. Neutralisée : Fait parfois froncer les sourcils. — VIII. Parmi les vernis ; Prouva, il y a bien longtemps, q u el l'e

n'avait pas froid aux yeux : Participe. — IX. Tableaux : Saisissait la moin-

Saisissait la moindre des nuances : XIV
En Suisse.— X Le
paravent de l'anonymat : Symbole :
En rade.— XI
Ebranle : Alfaire de poids : Ce
qu'on pent toujours faire.— XII.
Pour ainsi dire certain : A la tête
pleine.— XIII. Dans une devise
latine : Pardonna : Désigne un
grand de ce monde.— XIV.
Contrée ancienne : Résiste difficilement à des excès de tension.
— XV. Déclarées : Grâce leur soit
rendne ! VERTICALEMENT

AID

XV

XI I XII XIII XIII XIII

Si bien chasses qu'ils ont disparu.

— 6. Font des taches; Est voue au vert. — 7. Son type est dans les légumes; Combattu parfois vainement lors d'une greffe du cœur; Une perle. — 8. Abréviation; Démontre; Ouvertures au violon; Ne s'arrête pas à Mulhouse. — 9. Enfant gâté qui rendait parfois gâteux; Combattu par un jardinler; En activité. — 10. Li a toujours peur d'être en retard; Bien que rare, on le voit partout; Issu; Ne désigne pas le premier venu. — 11. La fin du « cortège »; Sur un chemin de Oamas; Ne sort pas de l'ordinaire. — 12. D'un auxiliaire; Canton; Parvient à animer le marbre le plus froid. — 13. Queique chose d'attachant; Ne s'im-VERTICALEMENT

1. Rooe de chambre; Le veau

à deux têtes ou le mouton à cinq
pattes. — 2 Centre de filature;

Quand elle est pleine, ce n'est
une nouvelle pour personne; Spécialiste en tous genres. — 3. Dispensent une faible clarté; Commune, en Belgique. — 4. Déformé;
Article; Abréviation; Fin de
participe. — 5. Echappe au sourd;

10. Ii a toujours peur d'être en
retard; Bien que rare, on le voit
unt out; Issu; Ne désigne pas
de Oamas; Ne sort pas de l'ordinaire. — 12. D'un auxiliaire;
Canton; Parvient à animer le
marbre le plus froid. — 13. Quelque chose d'attachant; Ne s'improvise pas: Deux consonnes. —

14. Va au fond de bien des chos (inversé) : Point mis en vedette En soie, en laine ou en toik Fin de participe. — 15. Abrèvi: tion : Preuve d'acquittement Pont coupé ; Indique une sp

Solution du problème nº 16

Horizontalement L Journaux. — IL Orne; Ar.
— III. Vaine; Ere. — IV. Ictère
En. — V Alésia; St. — VI. La
Ecu (voir a meuble a). — VI
O6; Erne. — VIII. Rentrée.
IX. Al; Eusèbe. — X. Tuer.
XI. Semainier.

1. Jovisi: Rats. — 2. Orack Elue. — 3. Unité; On; EM. 4. Rênes: Otera. — 5. Erié; R. 6. Aa; Escées. — 7. Urce. Urce. — 8. Xérès; Bée. — 1

Verticalement

GUY- BROUTY.

¥3: 1.3

paradio

Journal officiel

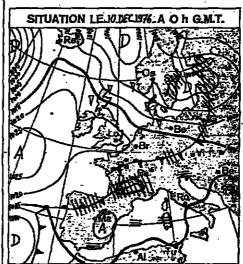
Sont publiés au Journal offic du 16 décembre 1976 :

DES DECRETS • Fixant la date de renouve lement des conseils municipaus

• Relatif aux dispositions st tutaires applicables au corps d magistrats militaires. UNE CIRCULAIRE • Relative aux modalités d'in

truction des dossiers d'attribution de dossiers d'attribution et de primes l'installation d'entreprises artis nales instituées par le décrin 75-808 du 29 août 1976 (1). (1) Ce texte sera ultérieureme publié en fascicule séparé.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 10 décembre à 0 hecre et le samedi 11 décembre

L'air froid venant des lies Eritan-niques achàvera d'envahir notre paya, tandis qu'une crète anti-cyclonique se d'èveloppers de l'Irlande aux Pyrénées. Samedi 11 décembre, le front froid donners, en début de journée, des

● L'Association VII Jeunesse organise le mardi 14 décembre 1976, à 20 h 45, au Bon-Conseil, 6, rue Albert - de - Lapparent, 6, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris (métro Ségur), une conférence publique d'information sur le thème « Pourquoi et comment chasser en France en 1976 ». Au programme : un film documentaire en couleurs de l'Office national de la chasse : « Chasser en France ». Débat assuré par F. Dubois-Rouvray, journaliste spécialisé. Entrée gratuite.

PROTECTION CIVILE

LE COLONEL GÉRE NOUVEAU CHEF

DES SAPEURS POMPIERS

DE PARIS

Le colonel Gère succédera le 19 décembre à la tête de la brigade

des sapeurs-pompiers de Paris au général Charles Férauge, qui a atteint la limite d'âge. Agé de

cinquante-quatre ans, le colonel Gère est affecté à la BS.P.P. depuis 1972, où il occupe depuis janvier 1973 les fonctions de commandant en second. Il sera remplacé à ce poste par le colonel Jacques Coupea. Le colonel Gère a effectué toute sa carrière mili-

a enecute tome sa carriere min-taire dans le génie, servant, no-tamment, dans le génie de l'air dès sa création, en 1950, avant d'être nommé en août 1970 com-

mandam et directeur du service militaire adapté aux Antilles et

Une prise d'armes aura ileu, samedi 11 décembre, à 10 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville, à

l'occasion du départ du général Férauge. M. Bernard Lafay, pré-sident du Consell de Paris, de-

mande aux Parisiens « d'assister

massivement à cette prise d'ar-mes, témoignant ainsi de l'admi-ration et de l'affection qu'elle porte aux soldats du feu, modèles de courage et de dévovement ».

en Guyane.

chutes de neige sur les Alpes et les Pyrénées, ainsi que quelques averses sur le Midi méditerranéem, où le mistral et la tramontane s'établi-ront. Un temps frais, mais souvent ensoleillé, se généralisera ensuite sur notre pays. Des nuages passagers deviendront toutefois plus nombreux sur nos régions de l'Est, et des averses de neige se produiront des Ardennes à l'Alsec et au pord des Alpes, où les vents, modérés mais irréguliers, souffleront du secteur nord. Allieurs, les vents aeront faibles.

l'albies

Les températures seront en balase, et les galéss matinales — très nombreuses — pourront atteindre — 3 °C à — 5 °C dans l'intérieur.

Tampératures (le premier chiffre indique la maximum enregistre au cours de la journée du 9 décembre; le second, le minimum de la nuit du 9 au 10); Ajaccio, 16 et 12 dagrés;

Biarritz, 15 et 10; Bordesuz, 13 et Brest, 9 et 1; Caen, 9 et 0; Che bourg, 8 et 2; Clermont-Ferrand, et 5; Dipo. 8 et 5; Grenoble, 8 f. Eille, 7 et —2: Lyon, 11 et 1 Marseille, 16 et 10; Naucy, 8 et 1 Nantes. 9 et 6; Nice, 16 et 1 Paris - Le Bourget, 9 et 2; Paul, et 6; Perpignan, 13 et 5; Rennes, et 4; Birasbourg, 10 et 3; Tours, et 5; Toulouse, 15 et 5; Pointe-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'etrange Alger, 25 et 6 degrés; Amsterdam, et 2; Athèmes, 17 et 10; Berlin, et 3; Bonn, 7 et —2; Bruxelles, et 0; Hes Canaries, 25 et 18; Copeinsque, 6 et 2; Genève, 10 et Lisbonne, 17 et 12; Londras, 6 et Lisbonne, 17 et 12; Londras, 6 et 18; Copeinsque, 6 et 2; Genève, 10 et Lisbonne, 17 et 12; Londras, 6 et 18; Copeinsque, 17 et 6; Rome, 17 et 18; Stockholm, 3 et 1; Téhéran, 1, et —1.

8 DECEMBRE 1976 N° 29

TIRAGE DU

31 12 26 38 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE 42

> RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 15) 685 874,00 F

6 bons numéros 5 bons numéros 118 336,90 F

5 278,90 F 5 bons numeros -

4 bons numeros 114,00 F 3 bons numéros 10.00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 15 DECEMBRE 1976

VALIDATION JUSQU'AU 14 DECEMBRE 1976 APRES-MIDI

CHAINE I : TF T

20 h. 30 (R.). Film: «les Tribulations d'un Zhinois en Chine », de Ph. de Broca (1965), vec J.-P. Belmondo, U. Andress, J. Rochefort, 7. Lagrange.

22 h. 15. Magazine du spectacle : L'œil en conlisses : 23 h. 15. Journal

Adoptation extrêmement fantaisiste mais sacoureuse et mouvementée du roman de Jules Verne. En remplacement de « Au théâtre ce soir », déprogramme à couse de la grève des comé-tiens.

CHAINE II: A 2

Journal office

20 h. 30. Feuilleton: Les brigades du Tiere:
Les nouvelles eventures de Valentin (Jean-Clande Bouillon), opposé, cette lois, à un dangereux e desperado » qui n'a plus que six mois à more.



21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot, réal J. Cazenave (l'ancien ministre Alain Peyrelitte, auteur et lecteur).

Auec Est Alain Peyrelitte (a le Moi français s). René Rémond (e vitore notre histoire s). et la participation de J.-L. Barrault et du succologue Michel Croster

22 h. 50 (R.). Ciné-club: - le Roman d'un tricheur », de S. Guitry (1936) avec S. Guitry (S. Grave. J. Delubac. R. Dérèan. M. Moreno (N.) Assis à une teble de caté, un homme des écrit le roman de se vie Il resonte comment il est devenu groom. littier, croupper de castilo, bricheur impoloniaire par amour, pais tricheur impoloniaire par amour, alle paramètre par amour d'une soène avec Marquerte Moreno, les acteurs sont musts et les images illustreut le commentaire de l'anteur.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi de M. Caze-neuve et J.-P Alessandri... De quoi avons-nous peur ? (Les classes moyennes, deuxième partie); 21 h. 30. Culture : Méditerranée (- Mirage -); 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Emission medicale : « Le sommeli », en liaison avec TF 1; 21 h. 30. Musique de chambre (Naydn, Halfitter, R. de Lassus; Lufly, Delerue P. Hasquenoph); 22 h. 30. Emtretiens avec (table Calvino, par J. Thibaudeau; 23 h., De la nult; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 b., Echanges franco-allemands... Orchestre symphonique de Stuttgart, direction 5 Celibidache : « Ouverture de Kattiv de Heilbronn» (Pfitzper) ; « Concert shilbarmonique» (1932) (P. Hindemith) ; « Symphonie nº 6 » (Tchalkovski) ; 23 h., Collimaillard ; 0 h. 5. Irlande ; 0 h. 30, France-Musique Salle Geveau (L. Græenham et 1. Isou).

SAMEDI 11 DECEMBRE

CHAINE I : TF 1

A 10 h. 55, Emissions pédagogiques ; de 12 h. 30 à 20 h.; Programme ininterrompu (à 14 h. 5, Restéz donc avec nous). 20 h. 30, Variètés : Numero un ; 21 h. 35, Série : Mac Coy. avec T. Curtis ; 23 h. Allons au cinéma ; 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

De 12 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu

le là 14 h. 35. Les jeux du stadel.

20 h. 30. Dramatique : les Mystères de
loudun d'après A. Dumas et A. Maquet,
adapt J. Chatenet, réai. G. Vergez, avec la
troupe du Théâtre historique.

Toutes les ressources du truquage vidéo
au service d'une adaptation sons laçon
d' « Urbain Grandies », ou les terribles
ausenturés: d'un ancien protégé de Richetieu,
devenu supérisur de couvent, et bientôt
surnomans e le Diable de Loudens », Hystéries, eroreismes, scintatés et démonismes.
revue et corripés par l'humour.

22 h 5. Variètés Les gens beureux ont une
histoire; 22 h. 45, Cafés-théâtres et cabarets:
Drôle de bataque : 23 h. 25, Journal.

CHATNE IN FR'3

20 h. 30. Regard sur les télévisions étrangères : « Joey », d'après « Tongue Tied », de

J. Deacon, réal. B. Gibson et E. Morgan (prin Italia 1975).

Josy Deacon, né en 1920 avec des lésions ofrébrales, n'a pu ni marcher ni parler Envoyé dans une institution pour handicapés physiques et mentaux à l'âge de huit ans, Il a dicté, vers la fin de sa vie — trois ligne, par jour, — le souvenir de son enjance, de sa famille, puis des docteurs des maladés. Reconstitué sous lorme de documentaire-fiction, le quatidien impressionnant d'un enjant, puis d'un adulte, sans mouvement ni communication.

21 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche, par L. Slou; «On avait si peur de passer trop tard», de M. Viviez, avec M. Ozeray, Y. Peneau, C. Arufti, realisation G. Peyrou; 21 h. 55, Ad Ilb., avec M. de Bretouft; 22 h. 5, La tugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France : Semanes musicales de Lugano 1976... Orchestre et cheiur de la Philharmonie tcheque, direction V. Neumann : « Requierri pour soil, cheur et orchestre » (Dvorak), avec G. Beneckova (soprano), V Soukupova (contraho), J. Zahradnicek (ténor), K. Berman (besse) ; 22 h. 15, Orchestre régional Provence-Côte d'Azur (Bach, Mozart, Roussel) ; 23 h., Vieilles cires ; 0 h. 5, Un musicien dans le noit.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 17 h. 35, Télèfilm: «les Patins d'Alfred»).
20 h. 30, Film. «l'Affaire Crazy Capo», de
P. Jamain (1973), avec J. Servais. M. Ronet,
J.P. Marielle. M. Green.

Un promoteur immobilies preud la tête
d'un réseau de drogue après en avoir /ait
élimmer le chei Le police cherche à le
démaguer. Malfa, réglements de comptes et
méthodes policières. Bien de nouveau dans
le film noir français auquel s'essaye, après
d'autres, un foune réalisateur.

22 h. Questionnaire : Le métier de patron.
Jean-Louis Servan-Schreiber recott M. Antoine Riboud, P.-D. G. de B.S.N.-GervaisDemone.

23 h. Journal.

23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

De 10 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 50, Film : « les Aventures de Tom Pouce »).

20 h. 30, Variétés : Récital Nicoletta : 21 h. 30, Série : Rush : 22 h. 20, Emission de l'INA : Nous parlons, vous écoutez fles Indiens américains!, réal. M. Davaud.

Un film eur la question indienne en Amérique du Nord, différé à deux reprises les 9 septembra et ? octobre deraiers.

23 h. 10, Journal.

23 h. 10. Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Laurel et Hardy; 21 h. Débat : L'homme en question... Ménie Grégoire; 22 h.

Aspects du court métrage français: 22 h. 30. Cinéma de minuit (cycle l'àge d'or hollywoodien 1932-1945): « Pilote d'essai », de V. Fleming, avec C. Gable, M. Loy. S. Tracy, L. Barrymore (v.o. sous-titrée, N.).

Un pilote (att un mariage d'amour et se trouve partagé entre un métier dangersur et sa vie conjugale. Un film hollywoodien de grande époque, où les scènes d'action alternent apec les soènes romanesques et

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, « Le Mai de la jeunesse », de F. Bruckner, avec A. Doat, D. Page, M. Thierry, réalisation C. Roland-Manuel ; 20 h., Poésia ; 20 h. 5, Poésia ininterrompue ; 20 h. 40, "Atelier de création radiophonique... Chypra : suite sans partition, suivi de Courant-Alternalif ; 23 h., Black and Blue ; 22 h. S. Boésia

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Sympho nº 5 » (Chostakovitch) ;

nº 5 » (Chostakovitch);
20 n. 30. Prem'er jour J de la musique (Bach); 21 h.,
En direct de 'Hiversum... l'Orchestre de la Ración néerlandalse « Allegro pour quatuors à cordes » (Bree); « O Layde
graziesa » (C Schuyl); « Musique en deuit » (Gisse); « Mein
junges Loben » (Sweelmick); « Canzona » (Leswu); « Quatuor
à cordes nº 5 » (Pilper).; En direct de Paris... l'Orchestre
national de Frence, direction Kolzumi, avec le violoniste
p. Amoyai; « "Arissiemis », deuxièmis suite (Bizse);
« Symphonie nº 2 » (Outilisous); 23 h., Musique de chambre
(Mozart); 0 h. 5, Concert extra-européen (Iran); 1 h. 15,
Trève.

VENDREDI 10 DECEMBRE

i — M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat à la condition des travail-leurs manuels, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radio-scopie » sur Prance-Inter. à

, — Les Classes moyennes font Nobjet du dossier (deuxième par-tie) de « Vendredi » sur FR 3, à 20 h 30.

- M. Alain Peyrefitte, ancien ministre, participe au magazine littéraire « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

SAMEDI 11 DECEMBRE , — M. Raymond Barrs, premier au questionnaire de Jean-Louis ministre, ministre de l'économie et des finances, est le « rédacteur 22 heures

TRIBUNES ET DEBATS en chef Instiendu » sur R.T.L. à

DIMANCEE 12 DECEMBRE - M. Jacques Chirac, président du R.P.R., est l'invité du Club de ia presse sur Europe 1, à 19 heures.

— M. Antoine Riboud, P.-D.G. de B.S.N.-Gervals-Danone, répond

La couleur au bout du fil:

LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

La peine de mort aux États-Unis

tage honnête, équilibré, prasque clinique, sur la peine de mort aux Etats-Unis, diffusé jeudi 9 décembre sur TF1, n'alt pas commencé par la fin. Les conclusions, qu'en un bret dialogue Julien Besançon et Jean-Pierre Berthet tentèrent de tirer de quarante minutes de témoignages recueillis de la bouche même de cinq condamnés américains, nous les eussions prétérées en guise d'introduction, de e cadrage e orai, rendant Intelligibles les séquences sulvantes. Il est vrai que la téléd'explication. Comment faire tenir en quelques formules ciaires, pour une audience même informée — en gros, qui, en matière de droit commun (le crime « fédéra) » est rare), dépend entièrement de l'autorité législative de cinquante Elats autonomes, soumis aux seuls oracies de la Cour suprême de Washington, bien que chacun alt aussi sa propre Cour suprême ?

solide documentaire de J.-P. Ber-thet, concentré sur trois Etats, la Georgie, le Texas et la Calitornie, ne pouvait prévoir, au slade du montage, que le

de Californie abolirait à l'unanimité et pour la seconde fois (la première remontant à tévrier 1972) la peine de mort telle qu'elle est inscrite aujourd'hyl dans les jois de l'Elat, comme ne répondant pas aux critères définis par l'arrêt de la Cour suprême des Etats-Unis de juijlet dernier, pourtant supposé avoir - rétabli - la peine de mort, su moins dans sa dignité

Détail - saut pour les intéresses - qui, s'il l'avait connu, auralt évité à Julien Besançon de donner l'Impression qu'il llait aux variations de l'opinion cie - pour l'instant, le comportament des juges américains. Qu'elle inliue sur les législatures locales, plus promptes à bêcler

demandé le téléspectaleur, ce tilm d'une sincérité évidente. sans emphase ni compleisance, vent ? A nos yeux, c'est son grand mérite. Car l'authenticité du regard de la caméra aussi blen que de l'enrealstrement nous fait pénétrer au cœur d'un univers mental et sentimental

qu'entrevoir à travets les débats juridiques et constitutionnels. Les condamnés ont le visage détendu ; ils s'expriment avec aleance, reconnaissent que la possibilité de leur exécution ne les empêche nullement de dormir. perient de leur avenir avec une sorte de latalisme - positil . L'un d'eux, qui se proclame innocent, se déclare même ardemment lavorable à la vengeance qu'exerce la société sur les grands criminels.

Même absence de passion chez les partisans et adversaires soient evocats, directeurs de prison, criminologues. Seul un procureur de Georgie, M. Bryan Huff, semble vralment evoir à cœur de faire payer par l'électrocution leur « dette » aux essassins les plus monstrueux. Pourquol, se sera sans doute experts, argumentent, raisonnent ton neutre que les condamnés eux-mēmes, partois dans le cri. d'une révolte. On s'étonne soupçonner que, aux Etats-Unis, le melliaur moyen d'approcher un principe absolu (= tu ne tueras pas -) est peut-être ce relativisme généralisé. — A. C.

<u>Pour assurer les programmes des fêtes</u>

Les présidents des chaînes demandent une suspension de la grève des artistes

Les présidents des trois sociétés de programme TFI, A2 et FR3 à un accord 2, et, ajoutent-ils, ont demandé aux artistes et interprètes de la radio et de la télévision de suspendre leur grève. « Cela ne signifie pas pour eux de renoncer à leurs revendications 3, ont affirmé MM. Jean Cazeneuve, Marcel Jullian et Ciaude Contamine, oni se sont dix jours d'interruption à la la formatique de la contamine, oni se sont de leurs d'interruption à la la formatique de la contamine de leur pressent de la contamine de la contamine de leur programme TFI, A2 et FR3 à un accord 2, et, ajoutent-ils, since leurs ejforts pour aboutir à un accord 2, et, ajoutent-ils, since leurs ejforts pour aboutir à un accord 2, et, ajoutent-ils, since leurs ejforts pour aboutir à un accord 2, et, ajoutent-ils, since leurs ejforts pour aboutir à cur accord 2, et, ajoutent-ils, since leur province de la vigné. Les syndicais pourraient, sons autre précause, les syndicais pourraient, sons autre précause de la contamine Ciaude Contamine, qui se sont déclarés a respectueux de la liberté d'action des syndicats ». Mais cette grève, qui dure depuis le 18 novembre, aura des conséquences sur les programmes de fin d'année (le Monde du 3 décem-bre). Quelques-unes des émissions de création prévues pour les fêtes sont déjà compromises. Une drasont déjà compromises. Une dra-matique de Raymond Rouleau ne pourra être diffusée sur A 2 : Chanteclerc de J.-C. Averty est inachevé, et devra être programme en deux fois par FR 3 (on en verrait la fin à Pâques). Diverses soirées de variétés ne seront pas prêtes. De nombreux réalisateurs (R. Mazoyer, G. Chouchan, R. Sangla, M. Biuwal, R. Hossein, etc.), ont dû interrompre leur travail.

Alors... « dans le respect du public et de la création télévi-suelle », les présidents s'inquiè-tent des menaces qui pèsent sur ces deux semaines de Noël, ce seu d'artifice consacré, attendu, vanté. Ils se disent tout prêts à participer aux discussions, à « inten-

Les négociations ont donc repris, le jeudi 9 décembre, après dix jours d'interruption : à la demande du premier ministre, M. Raymond Barre, M. Jean-Charles Edeline, président de la Société française de production, a reçu les délégués du SFA (Syndicat français des artistes — C.G.T.) et de l'USDA (Union syndicale des artistes autonome). Une nouvelle réunion et et lleu ce vendredi 10 décembre. Les responsables des sociétés privées de télévision seront représentés. Les revendications des artistes et inrevenuications des artistes et in-terprètes seront de nouveau exa-minées. Car si la plupart des principes réclamés par les syndi-cats ont été acceptés, les chiffres proposés par les présidents des chaînes vident ces concessions de leurs sens des discussions porte. leur sens (les discussions porterémunérations des utilisations secondaires des travaux enregistres rediffusions, cassettes, et les modes de paiement des artistes seront aussi revus). Il semble que les syndicats ne tiennent pas à ces-ser la grève sans garantie : « Nous en faisons moins une

affaire salariale qu'un problème

professionnel pour sauvagarder l'avenir », dit le responsable de l'USDA,

PRESSE

Le conflit du « Parisien libéré »

LA SOLIDARITÉ : DE 50 A 60 MILLIONS DE FRANCS

La solidarité financière des ouvriers du Livre envers les travailleurs du *Parisien libéré* a atteint, en vingt mols, la somme de 50 à 60 millions de francs. Cet exemple jamais vu de solidarité, a précisé M Lancry, secrétaire du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., a été rendu possible par les sacrifices consentis par les travalileurs du Livre qui ont. chaque mois, accepté d'amputer leurs salaires.

Innovation en haute-fidélité



e Les célèbres ETS TERAL, (spécialistes en électronique et en haute fidélité) out étendu leur département HIFI en créant 3 auditoriums de chaînes HIFI personnalisées.

e Au premier auditorium vous pouvez ecquérir une chaîne HIFI complète à partir de 1,190 F. Dans le second les plus grandes marques y sont représentées (chaînes complètes de 3,500 à 5,000 F. Cuant au trousième, l'auditorium de prestige; les firmes les plus réputées dans le haut de garume y sont présentées par des spécialistes.

e Etalent présentées pour l'inauguration, les plus grandes personnalités de la HIFI et de la presse apécialisée.

e Ci-désaus nous reconnaissons: M. COTTE (COTTE), Mme LINE (Directeur général de TERAL), M. JOLY (Rédecteur en Chef du Haut-Parieur), M. BARRAT (Administrateur du groupe YEMILLARD), M. OLIVERES (Rédecteur en Chef de HIFI

CONSEIL), M. PALLOT (AKAI), M. Raphási NAHOUM (P.D.G. Stá TERAL), M. VENTILLARD (P.D.G. du groupa de Presas VENTILLARD), M. ROSANES (COMEDIS-MARTIN), M. ARTEZOUL (ESART), Etalent aussi présenta: M. LANGLOIS et M. BERTHIER (B. & O), M. MARZIO (Rédenteur en Chrof de Hifi-Stéréo), M. LEGORIU (AUDAX, Président du Syndicat de la HIFI), M. SETTON (PIONEER), M. GABISON (SCOTT), Mme CAGNIARD (SIARE), M. CORDIER (MAHANIZ), M. SETBON (B.S.T.), M. KAMINSKY (Audio-Magazine), M. MORI (COMEL-POWER), M. ZAGIRI (SHU-RE), Mme SIGEAN (THORENS), M. SENATOR (SONY), M. PALLOCK (J.B.L.-HARMAN-KARDON), M. COMBE MORIEL (TOSHIBA), M. VACHER et M. BOUSOUET (TECHNICS), M. HOLLART (ITT), M. RAGUENEAU (Directour des Sonsages à l'ORIF), Maîtro Ch. LIBMAN, Catherine ANGLADE,

30, 53 RUE TRAVERSIERE - 75012 PARIS (GARE DE LYON) - TEL : 344.57.00

Voici la 2º liste promise. Naturellement.

nous n'avons pas pu y mettre tous tresors des 28 boutiques Cadeaux	les	
du 1º étage. Mais peut-être vous aidera-t-elle à trouver des idées. C'est notre soul	noit	
Une chaise en bambou (boutique Exotisme)		
Une canne à pêche télescopique (boutique Cadeaux pour Lui)		V
Un happe-gouttes en argent (boutique Argent)		
Une lampe d'ambiance scintillante (boutique La transparence)		
Une ferme miniature (boutique d'Autrefois)		•
Un mini-réveil à piles (boutique Le Temps)		
-Un porte-parapluie en faîence (boutique Le Figuratif)		
		9
Un boulier chinois (boutique Exotisme)		
Une ceinture coffre-fort (boutique Cadeaux pour Lui)		
Une boîte à musique miniature (boutique d'Autrefois)		
Un bocal de grives farcies (boutique Campagne)		www.agg
Un ping-pong pour TV (boutique Jeux Electroniques)		
Une écharpe en lamé doré (boutique Or et Noir)		,
Des améthystes (boutique Les Collections)		
Une peau de zèbre (boutique La Fête Sauvage)		
		:
Un bracelet doré, martelé (boutique Or et Noir)		
Un labyrinthe en bois naturel (boutique Jeux pour Adultes)		
Une lampe "Palmier" (boutique La Fête Sauvage)		-
Un coffret confitures et thés anglais (boutique Botanique)	□ .	

(boutique Cadeaux pour Lui)	
Une boucle d'oreille en plume (boutique Bijoux)	
Un jeu d'échecs chinois (boutique Jeux pour Adultes)	

Un cerisier artificiel

andac Delodae)			
e plaque émailiée outique Brocante)	.•]	-
consein aderiférant			

(boutique Botanique)	
Jn déshabillé "léopard" boutique La Fète Sauvage)	

	_
In rouleau à pâtisserie en hêtre boutique La Campagne)	

Uneboîte à pilules en forme d'huître	
(boutique Argent)	L

Un jeu de tarot (boutique Jeux pour Adultes)	Γ
Deux aiguilles à tricoter en bois	

(boutique La Campagne)



Un miroir sérigraphié (boutique Baroque)	
Une dinette en metal laqué (boutique Livres et Jouets Rétro)	
Une roulette en acajou (boutique Jeux pour Adultes)	П

Un porte-plume (Paper Shop)	
Une bonbonnière en céramique (boutique Baroque)	□

Un pendentif "pince à linge" (boutique Bijoux)	
Un vrai jardin miniature	п

Un serre-livres en onyx (boutique La Pierre)	
Une pierre taillée et gravée (boutique Bijoux Artisanaux)	

(vodudue bijoux Artisanaux)	
Un bol en bois iaqué (boutique Exotisme)	
Destar to the state of	

Des image (boutique d	s d'Epinal d'Autrefois)	
Jusqu'au	el cochez cette 1" de l'an, on n'a	liste. I jamais troj
ďidées,		

Galeries Lafayette

Au 1" étage, 28 boutiques pour choisir vos cadeaux.

ARTS ET SPECTACLES

Culture

LA DIVERSITÉ DE MOHOLY-NAGY

Une dynamique de la vision

en fait indissociable de cette extraordinaire effervescence que connaisrope au lendemain de la guerre et de tent d'allier les acquis de la révolu-tion picturale du début du siècle à de granda projets de société. Il est de caux qui sont allès le plus loin gnement, son œuvre le montrent.

Avant le Bauhaus

.En 1923, quend Gropuis appala Bauhaus, alors Installé à Weimar, celui-ci, Hongrois émigré avait déjà trempé dans les milleux d'avan-garde, à Budapest eutour du groupe MA d'abord, à Vienne pour quelque temps, et ensuite à Berlin, le grand centre de l'avant-garde internatio-nale. Il s'était trouvé confronté aux œuvres et aux idées des suprématistes et des constructivistes de Malevitch, de Liesiszky, de Rod-chenko, de Tatline de Gabo, de Pevsner, à celles des dadaîtes Schwitters et Arp, et des Néerlandals du Stijl, Van Doesburg et Mondrian. Il avait écrit plusieurs articles dans leurs revues, et, esprit ouvert à toutes les idées vivantes et progres-sistes, il avait déjà fourni tout un travail de réflexion qui représente l'inventaire des problèmes artistiques de son temps. Il avait posé l'abstraction constructiviste comme le seul langage qui ne soit pas entaché de mensonge, comme le seul langage révolutionnaire; il avait déjà réalisé ses premières combipar l'industrie moderne en falsant jouer des formes maintenues dans et, dans ses peintures influcencées par le Stijl, orienté ses recherches vers les problèmes de transparence et de lumière, autant d'éléments qui reste-Il était aussi l'auteur de Telephonblider (tableaux téléphones), dont l'exposition montre deux exemples : des tableaux sur émail dictés au

prouver l'existence de valeurs vi-en maine temps du la main de d'un agencement de plaques, d'èci perforés, de barrès et de tre disposés sur plateaux tournants l'Individu.

Moholy-Nagy, au Bauhaus, est d'abord chargé de diriger l'ateller du métal, puis de reprendre la direction du cours prélimbaire d'itten. Sa présence est déterminante sur l'esprit de l'école. Tout en suivant la voie déjà ouverte d'un enseignement non académique, qui décloisonne les disciplines artistiques traditionnelles, et s'oriente vers de nouvelles formes d'expression, il lui donne un tour plus ancré dans l'actualité, sans jamais perdre de vue que l'objectif premier est l'homme et non l'œuvre, qu'il faut former l'homme pour ne pas

Vers le cinétisme

Il prend la direction en 1937, puis dans sa propre école de design, qu'il ouvre en 1938, il essalera d'intégrer au nouveau contecte améri-cain ces idées développées à Wel-mar et à Dessau. «Le design n'est

Les années 20, pour Moboly, constituent une période privilégiée, au cours de laquelle il mêne une somme d'expériences nouvelles qui, par la suite, serviront de référence à divers courants artistiques. Dans ea peinture Il casse l'ordonnance orthogonale, architecturale et statique de ses compositions, pour tout un jeu spatial, dans lequel le tableau reçoit des falsceaux de couleurs en oblique, devient écren qui reçoit et un équilibre de tensions. Il avait l'irradie la lumière-couleur. Parallèle-exploité les qualités de surface des matériaux brillants et réfléchissants, directs et lui assigne un rôle plastique nouveau. Il se sert de l'appareil photo, de la camera et de la pellicule, réalise des photomontages et, à peu près en même temps que Man ront des constantes de son œuvre. Ray ses « rayogrammes », des photo-

contremaître d'une fabrique de sigraux commerciaux, et demisnées en des initiateurs de l'art cinétique.

plusieurs grandeurs. Un geste qui le « modulateur », auquel Moholy a marque le déplacement de l'intérêt travaillé pendant huit ans, de 1922 du créateur vers la conception de à 1930, et dont on nous présente reuvre plutôt que vers l'objet fini, une réplique de 1970 (l'original est

en même temps qu'il cherche à au Musée de Cambridge), est qu'éclairent des projecteurs. Si jourd'hui, après les machines cy nétiques de Nicolas Schöffer, il ; paraître un peu archaique technir ment ; il reste qu'il en est la soi Incontestable. Moholy le fera ir venir dans l'équipement lumir d'une scène de théêtre. l'utili-dans des films abstraits (« Jeux lumière en noir, blenc, gris », 18

> scenographie et chiente som c activités majeures de Moholy qualité le Bauhaus, les prese politiques se falsant de plus en lourdes; à Berlin, où il parti notamment à la création de Med Butterliy et des Contes d'Hotin pour le Théâtre national, puis Angletarre, où il élabore une so graphie utopique pour le d'Alexandre Korda The Shape things to come, tire d'une nous de Wells qui parut trop hardle fut supprimée de la version défini

mais d'un optimisme à toute épre turales en y intégrant de nouveau de la finales en y intégrant de nouveau de la finales en y intégrant de nouveau de la finales des tables sur zinc, l'un d'eux est p d'épingles déplaçables. Ce sont « space-modulators » tables m « space-modulators », tableaux r vants animés par des vibrations i neuses ou les déplacements entrer dans la démarche créat lis déboucheront sur les œuvre trols dimensions des années 40 le plexiglas chauffé, déformé, pro ombres et lumières dans l'espar

La peinture a toujours été un : rain privilégié pour Moholy, le d'arrivée et de départ de ses rec ches sur les formes, la couleur lumlère, le mouvement, l'espace présente le C.C.I. (*) en regard de autres activités s'éclaire e t éclaire, et montre le dynamique d vision dont on parlerait certainer beaucoup plus si Moholy-1 n'était mort à cinquante ans, en 1

GENEVIÈVE BREERETTE





100

·

32'\$\$4):cr.

1. 1.5

.

1. 1. .

JUNE

Secure Semaines!

L

de in vision «LE Jot Nous sommes to Nous sommes to

ARTS ET SPECTACLES

«LE JOUET», de Francis Veber

méchanta zozos, de pièges publici-(To be ar not be, cette enorme farce eur l'Europe en guerre) et Charles Chapiln, Pourquoi, avec tant d'ambitions — Francis Veber, ecéna-. riste le plus coté du cînéma français, fait ses débuts dans la mise en ecàne, — comment peut-on manquer

à ce point le coche ? Un journaliste en chomage (Pierre Richard) vient frapper à la porte d'un autocrate de la presse, un Mar-... cel Dassault plus jeune qui passerait con temps à Jours de France (Michel Bouquet). Le gosse du patron, onze ans, n'en fait qu'à sa tête, exige qu'on ful envois franco de port, emballé comme un jouet, ce Plerrot lunaire un peu empâté nommé Richard. Le pauvre chômeur na peut qu'accepter. L'horreur commence, mais aussi l'humour supposé de l'intrique : le gosse passe progressivement du côté du salarié, le patron devient de plus en pius odleux, muitiplie les

Nous sommes tous le jouet de chômeurs dans son entreprise, ceux-quelqu'un ou de quelque chose : de ci protestent, pétitionment, ne veulent plus être les « jouets » d'un capitataires, de patrone odieux, de syndicats irresponsables. Jean Yanne Une vie de chien, de Chaplin, pointe à l'horizon mals, aussi, Francis Veber ne refuse pas les références très précises, Ernst Lubitsch
control de l'horizon mals, aussi, Franquitte de Veber : le gamin humanisé
quitte le beau monde et ees œuvres
pour se jeter dans les bras de son

> Plerre Richard répète, répétera toute sa vie, son numéro plus ou moins réussi de « distrait ». Michel Bouquet, trempé dans l'acide depuis con passage chez Anoulih puls Chabrol, falt merveille. Des collaborateurs de talent, l'opérateur Etienne Becker, venu de chez Jean Rouch, le décorateur Bernard Evein, associé aux débuts de Jacques Demy, ne réussissent pas à secouer la force d'inertie de catte mécanique, mai huilée, d'un récit sans grâce, ni à donner vie à des gags distillés au compte goultes. Les Français n'au-raient-lis plus la tête comique? Francis Veber, venu au cinéma par le théatre, est pourtant le petit neveu de Tristan Bernard...

LOUIS MARCORELLES. ★ Voir «Les films nouveaux».

Théâtre

Les grands sentiments », par le Magic Circus

Les larmes bleues de Jérôme pleurent sur sa joue crayeuse de clown la fin du temps de l'insou-clance : sous le chapiteau du TEP, Jérôme Savary avec le Magic Cir-cus a installé une estrade fron-tals et y présant les Carmés Sentale et y présente les Grands Sen-timents, spectacle — on est pré-vent — « extrêmement mélanco-lique ». Dans ce conte de fée, conte (presque) philosophique, se croisent les aventures d'une or-pheline, belle comme Cendrilion, emouvante comme la petite mar-chande d'allumettes, et les ava-tars d'un cirque anachronique qui tente de vivre en marge du « show-bize », et n'y parvient pas.

On y voit une fête de Noël se terminer dans la neige par la mort d'un enfant, le roi du Brésil choisir de so transformer en prince de théâtre, Lola Montes raconter ses amours glorieuses, un combat de boxe truqué... On voit des artistes en chômage faire fortune dans le hard-core, on voit la douce orpheline essayer d'apprendre les bonnes manières, se résigner au paradis — un paradis où règne un Christ torturé — et préférer retrouver ses amis en enfer — un enfer où règne, comme au paradis, l'ennui de l'éternité. On y voit une fête de Noël se

A. A. Hébrard) et de trois platres orl-

ginaux (Femme cousant, séduisante

petite Balgneuse s'essuyant le pied,

Etude d'entant assis). Portraits (tel

le buste de Victor Hugo), nus, ébau-

ches pour les grandes machines, y

compris les statuettes, études et

maquettes destinées au monumen

que Dalou révalt d'élever à la gloire

des ouvriers et des travailleurs, révè-

lent une sensibilité que n'a pas

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Sagot - Le Garrec, 24, rue du

(3) FNAC-Montparnasse, 136, rue

a Rennes. (4) Galeria da Seina, 18, rua de

(5) Huguette Berès, 25, qual Voi-

(6) Janette Ostler, 28, place des

étouffée eon génie du colossal.

Circus raconte sa tendresse pour les baladins arthritiques et les divas flaples, pour les animaux désabusés, pour les enfants du voyage, vieux Petits Poucets qui ne grandiront pas, qui poursuivent leur jeu de cache-cache avec leurs souventes, dans le jardin enchanté de l'enfance où rôde la mort, reine blanche au masque de Cara-bosse. Mais, cette fois, le Magic Circus se raconte, paraphrase ses mésaventures personnelles, les faux-semblants de la fête utopique, la course ruineuse à la ri-chesse, les sauve-qui-peut de la faillitte, les illusions perdues, les espoirs retrouvés. Ce n'est pas une autocritique, c'est une confession tonitruante, des minutes de vérité

autochtruque, c'est une confession tonitruque, c'es minutes de vérité lancées en pagaille comme des confettis. Avec une candeur roublarde, Jérôme Savary expose sa candeur et sa roublardise, ses nostaigles, distille quelques calembours infâmes et garde sa poésie de naif obstiné. Les faux-semblants de la fête ne dissimulent plus les aspérités de la vie, ils les dévollent. Le désespoir ne se farde plus de gentillesse, le rire s'avoue l'alibi de la peur. Le Magic Circus décape vigoureusement sa légende et en dégage la trame. Il fait redécouvrir son agressivité et sa tendresse immense, porte en avant une jovialité organique et contagieuse, un « j'menfoutisme » lucide, une générosité qui transfigure ce que nous avons l'habitude gure ce que nous avons l'habitude de ressentir comme moche, vul-gaire, ridicule. Le Magic Circus secoue nos habitudes, même celles

gaire, ridictie. Le aragic Circus secoue nos habitudes, même celles qu'il nous avait données. Le spectacle s'installe lentament — trop lentement — et nous refuse les frénésies sud-américaines pour scander les applaudissements finals — cassés par un groupe qui vient jour du be-bop. Il nous dit qu'un jour il partira et ne reviendra plus, il nous montre la fascination commercialisée du sordide et la séduction morbide de la sexualité, et nous jette en dernier « message »: « Soyez sentimentauz. »

Ils ne sont plus que dix aujourd'hui au Magic Circus, dix dans un seul décor : Michel Dussarat, prodigieux prince multiforme; Guy Gaillardo, le satanique lampiste ; Jacqueline Sandra, la vamp

Guy Gaillardo, le satanique lampiste; Jacqueline Sandra, la vampiste; Jacqueline Sandra, la vampiste aux gourmandises vivaces; Mona Heftre, l'orpheline au corps tendre; Gail Gatterburg, extravagante figurine géante en tutu, et François Orenne, Carlos Pavidis, Alain Poisson, Jean-François Renault et, bien sûr, Savary, le hateleur, le conteur, le décapeur en chef. Ils sont dix qui se dépensent, « se défoncent », se prodiguent sans ménager personne ni rien et surtout pas notre plaisir.

COLETTE GODARD. * Chapitean du TEP, 14, avenus Jean-Jaurès, 20 h. 30.

« Chicago Crime

& Crash»

Trois heures de super-show dédiées au capitalisme U.S.A.

Trois heures de claquettes

de complets blancs Al Capone,

Des semaines de belle mise

au point et de savante mise en

place à propos d'un texte indi-

gent de Walter Weldell, qui pro-

letait de décrire le climat du

crash de 1929 en Amérique,

mais qui n'a commis qu'une

copie de découpage holly-

woodien série B, une soupe de

lieux communs clnématogra-

Sacco-Vanzetti. la chômege

la Mafia, la concussion, récu-

pérès avec art par le metteu

an acène Jean-Pierre Dougnec

de charme, swingués.

★ TEP, 20 h. 30.

métamorphosés en accessoires

Trois heures de matraquage

yankee à 200 mètres du Père-Lachaise. Une contusion idéo-

logique rare. Une lausse revue

è grand spectacle, avatar de

vrei théâtre. Un gâchis. — M. C.

M Le Théâtre Jean-Vilar de Sa-

rrois dispositifs scéniques — le 10 décembre, à 21 heures, avec Claude Nougaro. L'inauguration offi-cielle aura lieu, sous la présidence

du maire, M. Pontillon (P.S.), le 16 décembre, avec le spectacle de Madeleine Renaud et Jean-Louis

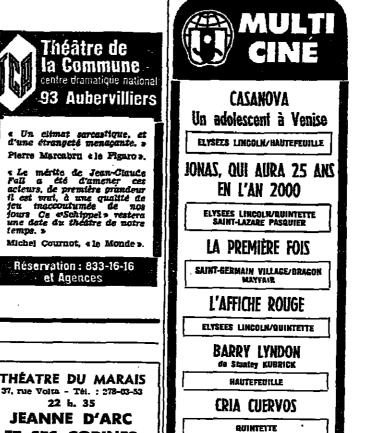
Barrault : « la Vie offerte ».

resnes a ouvert sa nouvelle salle entièrement rééquipée et dotée

phiques.

EISENSTEIN LES SIX CHEFS D'ŒUVRE du célébre réalisateur soviétique ALEXANDRE NEWSKI mardi: LE CUIRASSÉ POTEMKINE ieudi.....LA GRÈVE jeudi.....LA LIGNE GENERALE vendredi:..... da handi an vendredi : 14k30-16k30-19k30-29k30-22k30 acquiff et diseasche : 14k30.17k45.21k90 LES FILMS LES PLUS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE DU CINEMA rien et surtout pas notre plaisir ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE

14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT



1900, 2° ACTE

STUDIO SAINT-GERMAIN

musicale de la saison (le Nourel Oberonteur). La Saina CHERRY PRO, E Santon (Manhort LSS 1924)

Théâtre de

Pierre Marcabru e le Figuro ».

Michel Cournot, « le Monde ».

Réservation : 833-16-16

THÉATRE DU MARAIS

37, rue Volta - Tél. ; 278-03-53

22 b. 35

JEANNE D'ARC

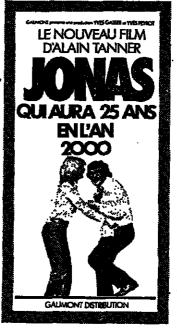
ET SES COPINES

de Louis Thierry

Jeanne d'Arc fait les 400 coups irrespectueux et miraichissant (le Point). C'est drôle (Figaro). Hilo-mant (Qu. de Paris). La mellieure comédie musicale de la comédie musicale de la

et Agences

la Commune



MA **SYM**

EXPOSITION ACOUSMATIQUE 1966-1976

FRANÇOIS BAYLE

Quatre programmes dil/érents MARDI 14 et MERCREDI 15 DECEMBRE à 19 h. et à 21 h. 15 CENTRE CULTUREL DU MARAIS

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BASTILLE - CLICHY
PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - MULTICINÉ Champigny



En première partie, court métrage collectif : CHILL



formes

Abondance de biens

L'année tire à sa fin, demiers jours aux coutumes peu compatibles avec la survie de beaucoup d'expositions. Comment rattraper tout ce retard. imputable à d'autres circonstances ? Quitte à y revenir, autant révéler tout de suite mon éclectisme personnel : l' - humanisme de menhir -. Pierre Emmanuel dixit, de Gromaire et de son œuvre grave (1): l'humour terrible ou tendre de Ronald Searle (2) ; la « Camargue secrète », sable et sei, de Lucien Clergue (3); « la Danse de mort », de Camacho (4), etc., sans ometire les deux expositions éblouissantes de l'ancien, du vrai Japon : Utamaro (5) et - Poésie et Spiritualité » (6). Mais revenons aux plus anciennes.

La peinture de Max Papart bouge. Eile s'est spectaculairement transformés depuis celle de 1974, dont je n'avais eu aucun mai à vanter les constantes, que le retrouve avec le même bonheur (7) associées à la surprise d'un apport neuf. Côté epatial, elle a tendance à s'évader se voudrait sans limites dans, par encore accentuée par l'expérience vers le dedans et le dehors, qui sert droites verticales, par le « vide s de blason à Papart. Ce modereto peut s'accélérer en allegro turioso, libérant une charge explosive d'aggressivité, en dépit de l'équilibre des courbes et des droites, des couleurs fraiches et joyeuses, juxtaposées pour, mutuellement, se faire valoir.

L'apport neuf, ce sont des Idoles aux têtes sombres et plates, comme talliées à coups de serpe rectilignes, aux yeux exorbités : boutons de veste ou de manteau porteurs euxmêmes de têtes de punaise coloriées. On almera comme moi *Blue* eyes, aux clis noirs, Couple légitime, Dame, et les autres. Un sourire tempère, ou excite, un monde poétique dont Marine est un bei exemple, assorti d'un collage : un petit bateau decoupé dans un Journal. Et les nueges qui voltigent en quelques ciels contrastent avec tant de recti-

Papart va toulours plus join. Pour mesurer le chemin parcoure, qu'on ilse la fervente monographie que lui consacre Jacques Baron (le Musée de soche), de même que pour l'itinéraire de Luc-Peire, le livre de Gérard Xuriguera s'Impose.

Carmen Martinez, l'éditeur (8), associa sa sortia à une exposition d'œuvres sur papier qui succède à celle de la Maison des jeunes et de la culture des Hauts-de-Bellevilla. La verticalité strictement calculés de Luc Peire, animée par des bieus ou des rouges purs, est une allégresse pour l'esprit. Pour le cœur aussi, car rien n'est plus vibrant que cette géométrie asservie, héritlère de Mon-Dans le temps et dans son espace. drian ou de Ben Nicholson. Et rien n'est moins gratuit. Il taut eavoir, et Gérard Xuriguera vous servira de guide, par quel lent cheminement (6) Janette Cetter, 28, place des Vosges. (7) Gaierie St-Germain, 206, bou-levard Saint-Germain. (8) 12, rue du Roi-de-Sinile. (9) Galerie Delestre, 6, rue de Peire est parvenu à une solitude apparemment glaciale. Depuis les portraits vigoureux d'avant 1939, la des cadres sécurisants, œuvres d'art.
en soi, cadres dans le cadre. Elle les Aveugles, le Famille Godderis —

exemple, Moderato, harmonie musi- africalne — la Ville sur pilotis dana cale bien sûr de bruns, de rouges, sa rigidité linéaire — jusqu'à l'ab-d'orange, dominée par la lettre S. sorption progressive de la elihouette Serpent doublement încurvé, ouvert humaine par la forêt illimitée des sionnel ». C'est maintenant le silence rythmé qui peut s'intégrer, il l'a lar-gement prouvé, à l'architecture, mais qui se suffit à lui-même.

Jules Daion : ce nom na dit peut

être rien au grand public, qui a pourtant sous les yeux maintes œuvre d'un des pius grands sculpteurs français du dix-neuvième siècle. Le monument d'Eugène Delacroix et le Triomphe de Silène, entre autres, au jardin du Luxembourg, les lions du pont Alexandre-III (rive gauche), les statues et bas-reliefs du monument de la République sur la place di même nom... Il est bon, ou tout au moins utile, que ces pièces soien identifiées par l'opportun rappel de leur auteur, grace à la réunion falte avec beaucoup de soin et de compétence (9) d'une solxantaine de

WATSON A L'ACADÉMIE...

Académiciens, musiciens, critique photographes, éditeurs du jazz — tous - sont descendus cette

succédaient, vint improviser au piano, un moment, quelqu'an que l'on n'antendair pes et dont on ne conneutrair que le releut de guintriste. Surprise double. Cet invité de la dernière minure, c'étair Johnny Guitar Watson, l'un des très grands du blues et de la « soul music », fils spirimel de T-Bone Walker, et qu a noulé sa bosse, aux Enus-Unis, depuis le début des années 50, avec Louis Josdan et Ruth Brown d'abord, avec son

compère Larry Williams ensuite. Johnny Watson, qui était apparu an Newport Festival de Chaillot en 1975, s'exprime en un langage incessa

Jazz

JOHNNY GUITAR

de courageux reporters Chicago Times. Des dizaines de vrais millions et vingt-cinq bons comédiens tourvoyés dans un apectacie tape-à-l'œll, sans perspective

année sons la voltre du Riverbop, me Saint-André-des-Arts, pour la prociamation du « palmarès 1977 », liste d'œuvres légèrement postdatées et qui prouve que l'assemblée des juges est tournée ésoloment vers l'avenir. Sur l'estrade exiguê, où les artistes se

fair actuellement une tournée en Europe : on a pu l'ennendre mettredi an « Baraclan » et jendi an « Nashville ». Dans un climat de crémerie généralisée, que l'on désigne quelquefois par l'expression « style disco » (de discochèque), et qui etuce quotidiennement ses musiques increes fabriquées pour la danse et la réverie abruites, Wesson office une image de practices du rhydra and blues traversant toutes les modes parce qu'il réformé et qu'il reste toutefois soucieus de faire la nique su destin commercial sournois qui le guerre, destin qui n'a pas encore réduit, en lui, le beau résistant. - LUCIEN MALSON.

** Les dipièmes de l'Académie sont aliés, cette fois, à Henri Texter (prix Django). Pierre Atlan et Pienre Merlin (prix Bechet). Ont été feteuus égalemant, pour des prix en diverses catégories : Rosetta Tharpe-Mary Knight, M.C.A. 510 148 (Gospel song). Blue Bird Seriea, R.C.A. PMXI: Bobby King M.C.M. 500 252 (blues). Louis Armstrong, M.C.A. 510 15/60; Henry Allen, R.C.A. 7050/090/192/285/329 (ancien). Billie Holiday, Decca 180 008: Art Tatum, Vogue DP 31 (classique). Oli Evans, R.C.A. 1057; Paul Bier Jimmy Cinffre, Soul Posters 373 239; Anthony, Brazton, Arista - Pathé-Marconi 4030; Martial Solal, Musica Record 3005; Prancols Jeanneau, Owi 04 (contemporain). Johnny Guitar Watson, C.B.S. 20485 (rhythm and blues).

SPORTS

CONFIRMATION DES QUALITÉS DE PERRINE PELEN A VAL-D'ISÈRE

La jeune Perrine Pelan, seize ans, qui semble porter le plus de promesses dans l'équipe de France, a pris, jeudi 9 décembre, la sixième place (1 min. 17 sec. 97) du slalom géant de Val-d'isère, première épreuve comptant pour la Coupe du monde. Perrine Pelan a obtenu le meillenr classement. a obtenu le meilleur classement des skieuses françaises. Danielle De bernard étant trezzième (1 min. 19 sec. 03) et Fabienne Serrat quatorzième (1 min. 19 sec. 04). Le slalom géant de Val-d'Isère a été remporté par la Suissesse Anne-Mario Morerod (1 min. 16 sec. 91) devant l'Américaine Abbi Pisher (1 min. 17 sec. 10) et l'Autri-chienne Anne-Marie Moser-Proell

HIPPISME — Le prix de Clis-son, disputé le 9 décembre à Vincennes, et réservé au pari tiercé, a été gagné par El Moro. tiercé, a élé gagné par El Moro.

d'athlétisme par la Fédération suipi de Fannza et de Elbo. La combination gagnante est 19, 9, 14.

SKI

ATHLÉTISME LE DIRECTEUR TECHNIQUE

A FORMÉ SA NOUVELLE ÉQUIPE

Le directeur technique natio-nal de l'athlétisme, M. Dudal, a présenté l'équipe de techni-ciens et d'entraineurs dont il va s'entourer : Paul Perrot (respon-sable des jeunes et coordination des entraîneurs), Michel Laurie (sections sports études, liaison (sections sports ettides, liaison avec le sport scolaire, animaleurpour les sprints et les courses de haies); Maurice Houvion (sauts), William Foureau (lancers), Christian Denis (pentathion et décathion), Maurice Coubard (manche) (farant l'avec (athié-(marche), Gérard Torzo (athlé-tisme féminin), docteur Hervé Stéphan (conseiller médical pour l'entraînement), Roger Thomas, Raymond Dubois, Charlemagne Anyamach (chargés de mission).

● Le Stade trançais a été suspendu en tant qu'organisateur des rèunlons internationales

ACTION CHRISTINE - LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT L'HEROINE DU "Good-Luck to you" TRIANGLE D'OR UNE AVENTURE UNIQUE JUSQU'AU REPAIRE D'UN ROI DE L'OPIUM la de Cathetine et Marianne LAMOUR - Jean-Jacques FLORI - Michel LAMBERTI

PAUL MEURISSE tous les soirs à l'affiche de L'AUTRE VALSE

à 20 h 30 au Théâtre des VARIÉTÉS Dimanche, matinée 15 h., 18 h. 30 LOCATION 233-09-92 Reiache Dimanche soir et Lundi

100° MATHURINS 100° LES MAINS SALES

> de Jean-Paul SARTRE avec Paul GUERS

Samedis 25 décembre et 1er janvier : matinée à 15 h., soirée à 20 h. 45. Dimanches 26 décembre et 2 janvier : uniquement matinée à 15 h.

Location : Théâtre et Agence

ÉLYSÉES-LINCOLN vo • MARIVAUX vo • HAUTEFEUILLE vo

14 JUILLET PARNASSE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO

l'un des plus beaux films jamais tournés

Un Adolescent à Venise

EONARD WHITING-MARIA GRAZIA BUCCELLA - LIONEL STANDER - WILFRID BRAMBELL TINA AUMANT- MARIA SCACCIA - CLAUDRO DE KUNERT & MES SENTA BERGER NO MARIA DE LE PERO GENERALI MESTO DE LA CONTROL DE LE CONTROL DE LA CONT

UN FILM DE LUIGI COMENCINI

«Une nature angélique, une

nature donc diabolique.

comme dans aucun autre

premier film dont je me souvienne.»

BERNARDO BERTOLUCCI

UGC NORMANDIE - STUDIO ST-SÉVERIN -

🕆 ,le plas beau film de Comencini

THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY 672-37-43

les cordonniers

de witkiewicz adaptation et mise en scène ewa lewinson

demière le 12 décembre au studio d'ivry

catherine

aragon - vitez six représentations du 9 au 14 décembre à la mairie d'ivry location ouverte

JAL BESCOS - PARISCOPE

INFORMATION

De Gorki à Adamov

A la salle Gémier (20 h. 15), Challiot accueille la Comédie de Caan, avec « LES ESTIVANTS », d'après Gorki, version scénique de Stein et Strauss (en français), mise en soène de Michel Dubois.

« Ca spectacle est l'un des plus « Ca spectacie est l'un des pius parlaits du moment, « (France-Solr). - « ... Vaut le dépiscement » (Le Point) - « Tout à tait remarquable. » (Politique - Hebdo). - « Belle mise en scène. » (Nouvelles Littéraires).

Attention : Jusqu'au 18 décentre. Location : 727-81-15. A partir du 14, au Grand Théâtre.

A.A. THEATRE D'ARTHUR ADA-MOV *, par le T.N.P. Mise an scène : Roger Planchon. Location

La Thélipe Musical des Ulis, et la Possate Virta Michaël Catherine Lonsdale Dastë 19h Théatre Musical

Miroir en atternance avec VisiTE A Locus Solus 2th Theatre Musical Le Rêve du Papillon 22h30 Théatre Musical

TE QUOTIDIEN

THEATRE LE BANCE sel.770 44:37 8 rue du Faubourg Montmartre Paris 9" mètro Rue Montmartre

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

GUY TREJAN FRANCOISE BRION JACQUES CASTELOT MICHEL LONSDALE Chers

de Jean Anouill

Mise en scène de 🥕 Décors de Jean-Denis MALCLES **ODILE MALLET**

Location: Theatre, Agences

et par telephone 256 02 15

SPECTACLES

théâtres

Les salles subpentionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : in Commère ; le Jeu de l'amour et du Chaillot, Gémier, 20 b. 15 : les Estivents. Odéon, 20 h. 30 : Le roi se mettre. Pasit Odéon, 18 h. 30 : le Paradoxe stir le comédien.

TEP, 20 h. 30 : Chicago, crime and crash. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues Chapitesk TEP. 20 b. 30 : Grand Magic Circus.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 ;- Volga.

Chatelet, 29 h. 30; votga.

Nouvean Carré, 29 h. : Parole de femme: 20 h. : Emma Santos;
21 h. 45 Pierre et Mousse Bou-langar.

Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Marie-Pauls Belle; 20 h. 30 : la Visite de la visille dame.

Les autres salles

Les cutres salles

Atelier, Il h.; Monsieur chesse.
Biothéatre-Opéra. Il h.; la Servante.
Cartoncherie de Vincennes, Atelier
de l'Epée-de-Bois, Il h.; Yura. —
Théatre de l'Aquasium, 20 h. 30:
La jeune iuns tient la viellis lune
toute une nuit dans ses bras.
Centre cuiturei dn Marais, Studio,
Il h.; Vita Nuovs.
Comédie Caumartin. Il h. 10:
Boeing-Boeing.
Comédie Caumartin.
Dannou, Il h.; le Potrait de Dorian
Gray.
Edouard-VII, Il h. Amphitaryon 38.
Gaité-Montparnasse. 20 h. 30: les
Amoureux.
Gelerie 55, Il h. Volpone.
Gymnase-Marie - Beil, Il h.; Uns
aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45: la Cantatrica
chaure; la Leçon.
La Bruyère, Il h.; Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30: les Mains sales.
Michel, Il h. 10: Happy Birthday.
Montparnasse, 20 h. 30: Même heure,
l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. : la Musica; les
Baux et Forèts; 22 h.: Philippe
Bizot, mime.
Nouveautés, Il h.; Mina.
Caure, 20 h. 45: le Scénario.
Le Paiace, 19 h.: Miroir; 21 h.:
le Réve du papillon; 22 h. 30:
Je quotidiem.
Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux
folles.

Je quotidien. Palais-Royal, 20 h, 30 : la Cage aux folles. Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la nuit. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Saga-Femme. Ranciagh, 20 h. 30 : les Précisux; l'Apollon de Bellac. Bécamier, 20 h. 30 : Phâdre. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le Boucher.

et le Boucher. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du Jeudi. Théâtre d'Art. 20 h. 30 : Bonsoir, Monsieur Tehekhov : 22 h. 15 : l'Amant grabe. Théâtre des Arts. 20 h. 45 : le Jardin de crale. Théatre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin de craie.
Théatre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Pasolini.
Grand Théatre, 21 h. : la Viande et les Etolies.
Théatre 17, 21 h. : Cri de terre.
Théatre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 45 : le Roi Gordogane.
Théatre d'Edgar, 20 h. 33 : D'homme à homme.

Juan. Théâtre du Marais, 21 h. : la Créole

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 10 décembre

opiniâtre ; 22 h. 30 : Jeanne et ses opiniàtre; 22 h. 30 : Jeanne et ses copines.
Théatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Equin. — Fetite salle, 20 h. 30 : Madame de Sade.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Antoine et Cléophire.
Théatre de Péniche, 20 h. 30 : En attendant Godot; 23 h. 30 : Audelà du rio.
Théatre de la Fiaine, 20 h. 30 : Segur 1978. 1976. Thektre de la Porte-Saint-Martin, 20 b. 30 : la Dispute. Thektre Valhubert, 20 b. 30 : les Eustre.

Troglodyte, 22 h. : Contes sauvages. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valsé. Les théâtres de banlieue

Anton, Théâtre Firmin Gémiss, 20 h. 45 : l'Éternei Mari.
Aubervilliers, Théâtre de la Communa, 20 h. 30 : Schippel.
Boulogne - Billancourt, T. B. B., 20 h. 30 : les Ballets Anne Béranger (Orphila).
Boarg-is-Reine, égise Saint-Gilles, 21 h. : Flortlegium Musicum de Paris (Marin-Marais, Leclair...).
Cergy-Pontoise, Chapiteau, 21 h. : Lorenzaccio. Lorenzaccio. Chelles, C.C.M., 20 h. 30 : Orchestre

chemes, C.M., an an an architecture de l'Ha-da-France (Besthoven).
Champigny, Centre Jean-Vilar, 20 h. 30 : La Malade imaginaire.
Clichy, ARC, 21 h. : Kerguiduff, la feuille à l'envers.
Colombes, 20 h. 30 : Una Ramos.
Crétell, MAC, 20 h. 30 : les Eiveux
d'aux-mames. d'eure mêmes, 18 h. 30 ; Orque Jean Bichard. Gennevilliers, Théstre municipal, 20 h. 45 : Torquato Tasso, 1777, Studio, 21 h. : les Cloches de Bâle.

Ivry, Studio, 21 h.: les Cloches de Bâle.
Nanterre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: Cirque.
Savigny-sur-Orge, Salle des fêtes, 20 h. 30 : L. Yordsnoff et N. Henriot (Bach, Mozart, Couperin).
Saint-Denk, Théâtre Geard-Philipe, 20 h. 30 : B. Haller.
Sucy-en-Brie, Centre cuitairel, 21 h.: le Maître de musique; le Vanhriloque.
Sursmes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h.: Ciaude Nougaro.
Le Vésinet, Centre des arts et des ioisirs, 21 h.: Los Calchakia.
Versailles, Théâtre Montensier. 21 h.: Marcel Amont.
Villepreux, Théâtre du Val-de-Gallly, 21 h.: Jean David (musique ancienne).

Jazz. pop', folk et rock Théatre Fontaine, 18 h. 30 : X. Ter. Musée d'art moderna, 20 h. 30 : C. M. Collective Music. American Center, 21 h.: Dick Anne-

garu. Salle Gaveau, 21 h. : Heldon, avec les Lesers Trapeze. Le music-holl Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jac-

ques.

Bobiac, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympia, 21 h. : Thierry Le Luron.
Pavillon de Paris, 20 h. 30 : Tournoi
de Du Gueselin.
Benaissance, 21 h. : Guy Bedos.
Stadium, 21 h. : Dick Annegarn et
Anne Sylvestre.
Thétre des Arts, 18 h. 20 : Marc
Oggret. Ogerst.
Theatre Fontaine, 21 h. : Bernard Lavilliers.

Cavesti de la Bépublique, 21 h. ; Secs sans provisions. Denz-Anex, 21 h. : Marianne, ne Centre culturel de l'Abbaye, 21 h. sois-tu rien senir ?

Rom Chandra (musique indienne Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux allieurs.

Les chansonniers

Opérettes et comédies musicales Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Beila

Sivsée-Montmarire, 20 h. 15 : Giner Lacaze. Henri-Varna-Mogndor, 20 h. 30 Eève de valse. Mariguy, 21 h.: Nini la Chance.

Automne à Paris

Bouffes du Nord, 20 h. 30 : la Novie Centre culturei du Marais, 20 h. 30 Zwei Mann Orchester de M. Kaga

Les cafés-théâtres

An Sec fin, 21 b. : la Collection 22 h. 15 : Nadire Mons ; 23 h. 30 Aristide Bruant. Les Riancs-Mantesux, 20 h. 30 : Jes: Bols ; 23 h. : Pourquol le cass mes jouets.

Café d'Edgar, I. 21 h.: le Désau ruse; 22 h. 45 : la Frappe. - II. 22 h. 15 et 23 h. 45 : Deu Sulases au-dessus de tout soupcor Café de la Gare, 30 h.: Fleure, c'es l'heure; 22 h. : A nos chers dis parus. parus. Cher Félix, 21 h.: S. Liado; 22 h. 30

Farnand.
An Coupe-Chou, 30 h. 30 ; Je n'ims
gine pas ma vie demain; 22 h.
Pourquoi pas moi?; 23 h. 30
Pardon, je m'ercuse.
Le Fanal, 20 h. 30 ; je Président.

L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quan le soja ne va psa, tout suit. Cour des Miracles, 20 h. 30 : Rogi Siffer : 22 h. : la Flemme. Le Petit Casino, 21 h. 15 : Parter d pied gauche : 22 h. 30 : J.-C. Mor tells.

Le Sélénite, I, 18 h. 30 : Pinock (
Matho; 22 h. : De la pompe à l
cuve; 23 h. 30 : Eh l mec. II, 21 h. : les Hommes-Loups
22 h. 30 : Jeanne su boucher
24 h. : Voyage à trois. Le Spiendid, 20 h. 45 : Frissons at le serieur ; 22 h. 15 : le Pot c terre contra le Pot de vin. Theatre de Dix-Reures, 20 h. 15 La démocratie est avancée 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieu ailleurs?

La Veuve Pichard, 20 h. 30 Marianne Sergent; 22 h. 15; Revanche de Louis XI. La Viellie Grille, 30 h. 30 : Douby 22 h. 30 : Version originale. II, 20 h. 30 : Les mots sont de

Les concerts

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h Récital André Isoir (Burtehud Bach, improvisations sur un poèn d'Aragon).

Institut aufrichien, 21 h.: Trio cordes Schulz, Erblich et Tache (Schubert, Eder, Besthoven, Do. Eglise Saint-Médard, 20 n. 45. Ensemble français de musique d' chambre, chœur et orchestre, du P. Ferraris, soi. V. Bernard, R. Le

Bach). Salle Rachmaninov, 20 h. 30 : R. Cis vreul, violoncelle, et P. Keneal; piano (Beethoven, Paganini, De bussy, Fauré, Webern). Eglise des Billettes, 20 h. 30 : P. Cc chereau, orgue.

Théatre des Champs-Elysées, 21 h.
Orchestre national de France, di
W. Boskovsky, sol. G. Janowii
(Mozart, Brahms, von Rezulcei
Lehar, J. et E. Strauss). Music Guimet, 20 h. 30 : A. Adje mian st R. Petrossian (Bize Lutoslawski, Milhaud, Babadja nian).

Théatre de Paris, 21 h. : le Salle l' national des Philippines. Théatre des Champs-Elysée 20 h. 30 : le Ballet de Marseill

THÉATRE RÉCAMIER BOURSEILLER - Tél.: 222-54-8

« PHEDRE » de Racine

Mise en scène Antoine BOURSEILLER A 20 h. 30 les 10, 11, 15, 16 et 17 décembre — A 17 h. le démanche 12 décembre À 14 h. 30 le jeudi 16 décembre.

noroit presente THEATRE D'ARRAS VENDREDI 10 DECEMBRE à 21 b. FRANÇOIS BAYLE GRANDE POLYPBONIE CAMERA OSCURA JEAN BABILÉE Interprete : CATHERINE IMBERT

INA GRM



TEP sous chapiteau chaoffé 14 AV. IEAN JAURE Joirées à 20h30

SEUL A PARIS VERSION ORIGINALE SAINT-MICHEL DING DE LAURENTIIS un film de INGMAR BERGMAN "FACE A FACE" LIVULLMANN A CHARLESSAME IN COTTENED AND DEPOSITION OF SMAKE BORNES AND SAME

Rcland Petit Casse-Noisette dans une nouvelle version de ROLAND PETIT T.B.B. THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER 4 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 15-16-17 et 18 Décembre à 20 h.30

A PARTIR DU 11 DÉCEMBRE

Théatre des champs Elysées

LE BALLET DE MARSEILLE

ATION au THEATRE et dans TOUTES LES AGENCES

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94990 CRETEIL Yendredi 10 et samedi 11 décembre à 20 L. 30

DOMINIQUE PATUREL Joue LES RIVAUX D'EUX-MÊMES

Comédie de Goldoni - Adaptée par Michel Arnoud Mise en scène de Joeques Maudair avec la Compagnie Dominique Paturei

Prix des places. — Abounés. 20 F - Etuniants/Jeunes Frav.: 15 F Scolaires/Troisième Age 10 P Non abounés 20 et 30 P. nants-Location : 899-94-50, de 12 heures à 19 heures.



SPECTACLES

es exclusivités

11.4

IFFICHE ROUGE (FT.). Impérial.

9 (742-72-52): Quintette, 5º (03315-40): 14-Juillet-Parnassa, 6º
326-58-00): Elysées-Lincoin, 8º
339-36-14): 14-Juillet, 11º (3570-81): Olympic-Entrepot, 14º (7837-42): Gaumont-Convention, 15º
828-43-27): Clichy-Pathé, 18º (8227-41). 528-32-27); Cheby-Pause to (ats. 7-41).

(ILE OU LA CUISSE (Pt.), A B C, 4 (233-55-54); Clumy-Palace, 5 (33-07-76); Mercury, 8 (225-5-80); Monte-Carlo, 8 (225-9-83); Aumière, 9 (770-84-64); Diderot, 2 (343-19-29); Montparazzo-Pa-bé, 14 (236-85-13); Gaumont-Sud, 4 (331-51-16); Clichy-Pathé, 18 (22-37-41); Gaumont - Gambetts, 0 (707-92-75).

522-37-11); (Exmont - Samostia, 0 (707-02-74).

OUND THE STONES (A.). v.o : 71déostone, 6 (325-60-34)

REY LYNDON (Ang.), v.o. : Haugreille, 6 (633-79-38); Caumont-grenille, 6 (633-79-38); Caumont-champs - Elysées, 8 (359-40-7); r.f. : Impérial, 2 (742-29-52); Caumont-Sud, 14 (331-16);

2-52); Gaumont-Sud. 14* (331-1-15);
(GO (A.), v.o. : Luxsmbourg, 6* (33-97-77).
(NNCO (Ang.), v.o. : Le Seine, 5* (32-95-99), en soirée.
TLEY (A.), v.o. : Action-Ls systte, 9* (878-80-50).

CARRIERE D'UNE FEMME DE HAMBERE (I.), v.o. : Cinochesint-Germain, 6* (633-10-82); Elysen-Corporation, 6* (633-10-82); Elysen-Corporation, 5* (633-30-19); ENER OF THE CIRCLE (A.) (**).

o. : Le Marais, 4* (278-47-86).

CORPS DE MON ENNEMI (97.), instagna, 6* (232-57-97); Norman-le, 8* (339-41-18); Paramount-lopéra, 5* (073-34-37); Daumennil, 2* (243-52-97); Eoyal-Passy, 18* (273-41-15).

COUP DE GRACE (AIL), v.o. : endóme, 2* (073-97-52); Studio fédicis, 5* (633-25-97); Bonaparte, 8* (326-12-12); Blarritz, 8* (723-9-23).

1A CUERVOS (ESp.), v.o. • Quin-

9-23).

1A CUERVOS (ESp.), v.o. Quinette, 5° (633-35-40); Mac-Mahon,
7¢ (380-24-81).

BERNIERE FOLIR (A.), v.o.;

lautefeulle, 6° (633-79-35); v.f.;

mpérial, 2° (742-72-52); Athéna,
2° (343-07-48). 2º (343-07-48).

VARD MUNCH, LA DANSE DE
A VIE (A.), vo : Bacine, 6º
633-43-71); Olympic-Entrepôt, 14º
783-67-42); Calypso, 17º (7540-68).

.0-68). SMPIRE DES SENS (Jap.) (**), 7.0.: Saint-André-des-Arts, 6* (326-7.0.: Saint-André-des-Arts, 6° (326-18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-18).

18-

(120-64-65); Amoassand, 5(139-9-63); Montparnasse-Pathé, 14* 226-65-13); Gaumont-Convention, 5*(828-42-27); Victor-Hugo, 16* 727-48-75); Wepler, 16*(287-0-70); Gaumont-Gambetta, 20* 727-49-75); Wepler, 18° (387-0-70); Gaumont-Gambetta, 20° 797-02-74) IEROINE DU TRIANGLE D'OR Pr.), Action Christine, 6° (325-5-78); La Cief, 5° (337-90-90). IN VAS 1 ON DES ARAIGNESS PEANTES (A.) (°), v.I.; Capri, ° (508-11-89); Paramount-Opera, ° (707-34-37).

* (073-34-57).

TU, II., ELLE (Fr.), La Clef, 5* 37-90-90) , Styr. 5* (633-08-40).

JEU DU SOLITAIRE (Fr.). Nocambules, 5* (033-42-34)

VAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 600 (Suis.). Quintette, 5* (033-5-40); 14-Jullet-Parnasse, 5* (325-6-16); Elysécs-Lincoln, 5* (336-6-16); Saint-Lazare-Pasquier, 8* 387-35-43); Olympic-Entrepôt, 14* 783-57-42). 387-35-42) 783-67-42) MARGE (Fr.) (**), Marignan, 8*

359-93-93).

5 DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX Fr.). Cluny-Palace, 5° (933-07-76); larignan. 8° (859-92-82); Madeline, 8° (073-56-03); Fauvette, 13° 331-56-86); Montparnasse-Pathé, 4° (326-65-13); Cambronne, 15° 734-42-86); Citchy-Pathé, 18° (522-7-41).

PARAMOUNT MONTHARTRE YF 25: AMOUNT MARLET YF - ROTORDE RAMOUNT GALAXIE VF - LIBERTE VF AMOUNT FLYSEES II Calle St-Cloud

REX IF - ELYSEES CINEMA TO. CLUMY ECOLES YO - CAMEO YE

ARTEL Villemouve St-Georges
ARTEL Mogent s/Morne
ARREFOUR Pontin - ULIS 2 Grany
HA Argentenii - FLANADES Sareniie
PARAMOUNT La Varenne il etait tout...

111 - 12 1112 6 11



MADO (Fr.), Omnin, 2° (233-39-36); George-V, 8° (225-41-46); Françain, 9° (770-33-88); Athena, 12° (323-07-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Images, 18° (522-47-94). (328-65-13): Images, 18* (522-47-94).

LA MALEDICTION (A.) (*). v.o.:

Quintette, 5* (033-35-40): Marignan, 8* (358-92-82); v.f.: Ricolopers, 2* (742-82-54): Gaumont-Richelten, 2* (233-56-70): Mootparnalse-83, 6* (544-14-27); Balzan, 8* (359-52-70); Fauvette, 13* (331-56-86): Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy - Faihé, 18* (322-37-41): Gaumont-Gambetts, 20* (797-02-74).

20* (797-02-74).

1908 (It.) (Bramière partie) (**),

**v.o. : Studio Galande, 5* (03272-71); Grands-Augustins, 6* (63322-13; U.G.C.-Marbeuf, 8* (22547-19; vf. Les Templiers, 2* (27294-56); Calypso, 17* (754-10-68);

1906 (It.) (deuxième partie) (**),

**v.o. : Saint-Germain-Studio, 5* (033-42-72); Arkquin, 6* (54862-25); Paramount-Elysées, 8* (33962-25); Paramount-Elysées, 8* (33962-25); Paramount-Elysées, 8* (33962-25); Paramount-Elysées, 8* (370-01-98); Paramount-Gafra, 9* (770-01-98); Paramount-Gafra, 13* (580-18-03); GaumontBud. 14* (331-51-15); BlanventeMontparnasse, 15* (544-25-02); Clichy-Fathé, 18* (522-37-41)

Les films nouveaux

BAROCCO, film français d'André Techiné (*): Rez. 2*
(236-83-93): Quintette, 5*
(033-83-40): Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80): Biarrita, 8* (722-88-23): Publicis-Champe-Elysées, 8* (720-76-23):
U.G. C. Opéra, 9* (261-50-22): Paramount - Opéra, 9* (073-34-37): Nation, 12* (343-04-87): Liberté, 12* (243-01-59): Paramount - Gobelins, 13* (707-31-25): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount-Montharnasse, 14* (328-22-17): Paramount-Oriéans, 14* (540-43-91): Bianvenüe - Montparnasse, 15* (544-25-02): Convention-Saint-Charles, 13* (577-09-70): Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24): Moulin-Rouge, 18* (560-34-25).
CASANOVA, UN ADOLESCENT DE VENISE, film italiam de Luigi C o me n c l ni, v.o.: Hantefeuille, 6* (533-99-88): 14-Juillet-Parnasse, 6* (328-58-00): Elysées - Lincoin, 8* (359-35-14): 14-Juillet-Bastille, 11* (337-90-81); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).
UN REVE PLUES LONG QUE LA NUIT, film français de Niki de Saint-Phalle: Is Clef. 5* (337-90-90).
LE JOUET, film français de Niki de Saint-Phalle: Is Clef. 5* (531-44-11); Concorde, 8* (533-92-94): Français, 9* (770-33-88); Natiou, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (337-50-70).
LE JOUE DE GLOIRE, film français de Jacques Besnard: Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); U.G.C.-Opéra, 9* (251-50-32); Liberté, 12* (343-04-67); Surmout-Sunt-Liberté, 12* (343-04-59); Convention-Saint-Charlex, 15* (357-09-70); Miaramax, 14* (328-41-02); Mistral, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (331-50-19); Miramax, 14* (328-41-02); Mistral, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (338-50-70).
LE JOUE DE GLOIRE, film français de Jacques Besnard: Paramount-Marivaux, 2* (742-83-9); U.G.C.-Opéra, 9* (251-50-32); Liberté, 12* (343-01-59); Convention-Saint-Charlex, 15* (377-09-70); Mistral, 14* (328-41-02); Mistral, 14* (338-50-70).
LE JOUR DE GLOIRE, film français de John Lemont, v.f. Hollywood-

71-33). KONGA, film angiais de John Lemont, v.f.: Hollywood-Boulevard, St. (770-10-41), SANTHALA. N.A.I.S.S.A.N.C.E., moyeus métrages de F. Leboyer: Saint-André-de-Arts, St. (328-48-18), à 12 h.

MO), PIERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SCEUR ET MON FRERE (F.), Studio Git-le-Cœur, & (325-89-25). Git-le-Cœur. 9 (328-80-25).

MONSIEUR KLEIN (Fr.), Capri, 2 (508-11-69); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 9 (723-69-22); Paramount - Montparnasse. 14 (326-22-17).

MONSIEUR SAINT-IVES (A.), V.O.; Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12); Elysées-Cinèma, 8 (225-37-90); v.f.; Rez, 2 (236-83-93); Rotonda, 6 (633-08-22), Caméo, 9 (770-20-89); Liberté, 12 (343-01-59); Paramount-Orlèans, 14 (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15 (577-09-73); Paramount-Galazie, 13 (580-18-03); Paramount-Montmartre, 18 (608-34-25); Murat, 16 (228-99-75).

STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI

GAUMONT SUD VF 14 h • 17 h 25 • 21 h HAITEFEUILLE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

NOUS NOUS 80 MMES TANT
AIMES (IL.) (v.o.): Cinoche SaintGermain (8°) (833-10-32).

LA PREMIERE FOIS (Fr.) (°): Gautiont - Thètire (2°) (231-33-16);
Saint-Germain-Village (8°) (63387-59); Montparnasse-83 (8°) (54414-27): Dragon (8°) (548-54-74);
Biarritz (8°) (722-69-23); Marignan
(8°) (359-62-83); U.G.C.-Opéra (8°)
(271-50-32): Mistral (15°) (734-42-96);
Mayfair (18°) (525-27-06): ClichyPathé (18°) (522-37-41).

SALO (IL.) (3X): Le Pagode (7°)

Pathé (18°) (522-37-41).

SALO (IL) (XX): Le Pagode (7°) (705-12-15).

SAETEE PAR LUI-MEME (Fr.): Baint-André-des-Arts (5°) (328-49-15): Marats (4°) (278-47-85): Olympic-Entrepôt (14°) (783-57-42).

SERAIL (Fr.) (°): Studio Saint-Séverin (5°) (023-50-81): Normandie (8°) (528-41-15).

SCANDALO (IL) (*2.): Elan-

Séverin (5°) (033-50-61); Normandie (8°) (258-41-18).

SCANDALO (IL) (°°) (V.O.) : Biardiz (8°) (773-68-23); (V.I.) Helder (9°) (770-11-24); Liberté (12°) (331-08-18): Mistral (14°) (539-52-3); Grand-Pavols, 15° (331-08-18): Mistral (14°) (539-52-3); Grand-Pavols, 15° (331-08-18): Mistral (14°) (539-52-3); Grand-Pavols, 15° (331-08-18): Mistral (14°) (539-52-3); Publicia-Champs-Elyaées (8°) (933-42-62); Publicia-Champs-Elyaées (8°) (970-78-23); Paramount-Montparnasse (14°) (328-22-17); Convention-Saint-Charles (15°) (577-09-70); Paramount-Maillot (17°) (758-24-24).

UN CADAVRE AU DESSERT (A.) (V.O.): Studio-Alphs (5°) (633-38-47); Paramount-Opéra (6°) (539-31-97); VI.) Capri (2°) (509-11-65); Paramount-Opéra (6°) (528-59-83); Publicia Matignon (8°) (758-31-97); VI.) Capri (2°) (509-11-65); Paramount-Opéra (6°) (580-18-03); Paramount-Montparnasse (14°) (328-22-17); Passy (16°) (288-62-24); Paramount-Montparnasse (14°) (328-22-17); Passy (16°) (289-62-24); Paramount-Maillot (17°) (758-24-24); Secrétan (13°) (288-62-24); Paramount-Montparnasse-Si (8°) (544-14-27); France-Elyaées (8°) (773-71-11); Estact (8°) (359-52-70); Marignan (8°) (359-92-82); Saint-Lavare-Pasquiar (8°) (378-95-83); Gaumont-Opéra (8°) (973-95-85); Maxéville (9°) (770-72-85); Nation (12°) (343-04-67); P.L.M.-Saint-Jacques (14°) (589-68-42); Gaumont-Convention (15°) (828-42-37).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Studio de l'Etolie (17°) (380-19-63).

UN ELEPHANT, (A TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.): Bautefeuille (8°)

de l'Etolie (17°) (380-19-83).

UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Hautefeuille (8°)
(633-79-38): Paris (8°) (359-53-99);
Saint-Lazare-Pasquier (8°) (387-35-43): Maxéville (9°) (770-72-86);
Montréal-Club (18°) (907-16-21);
Montparnasse - Pathé (14°) (325-65-13).

UNE VIR DIFFICILE (It.) (v.o.) : Studio Logos (5°) (033-25-42). Studio Logos (5°) (133-28-42).

LE VOYAGE DU BOUT DU MONDE (Fr.): Rex (2°) (238-82-93); Cluny - Ecoles (5°) (033-20-12); Ermitage (8°) (359-15-71); U.G.C.-Gobelius (13°) (231-08-19); Miramar (14°) (328-41-02); Magic-Convention (15°) (828-20-64); Secrétan (19°) (206-71-33); Murst, 16° (288-99-75).

WILD PARTY (A.) (V.O.): Bilboquet (8°) (225-77-23); U.G.G.-Marbell (8°) (225-47-19).

WINSTANLEY (Angl.) (V.O.): Studio de la Contrescarpe (5°) (225-78-37); Olympic-Entrepôt (14°) (783-67-43).

Les festivals

Xº ANNIVERSAIRE DU STUDIO ACTION. — Action La Fayette, 9º (878-80-50) : Dun't Look Back; Paces. EISENSTEIN. — Le Seine, 5º (325-95-99) STUDIO 28, 18* (608-36-07) : l'Ibis rouge.

P. P. PASOLINI (v. c.). — Ranelagh,
16° (288-64-44), en alternance : les

16* (288-64-44), en alternance: les Contes des mille et une ouits; le Décaméron; Mamma Roma; l'Evanglie selon seint Matthieu. DUSTIN HOFFMANN (v.o.). — Boîte-à-Films, 17° (754-51-50), 17 h. 45: John and Mary; 21 h. 45: Chiens de paille; 22 h. 15: Macadam Cowboy.

JACK NICHOLSON (v.o.). — Boîte-à-Films, 17° (754-51-50), 13 h.: Sary Rider; 14 h. 30: Five easy pieces.

piecea.
STUDIO ACACIAS, 17- (754-97-83)
(v.o.), 11 h.: la Femme de Jean:
12 h. 45: Avoir vingt ans dans les
Aurès; 14 h. 30: Alice au pays
des marveilles; 16 h.: Kashims
Paradise; 18 h.: Un tramway
nommé Désir: 20 h.: Fellimi
Bouns; 22 h.: Music Lovers;
24 h.: l'Abounnable Docteur
Phibes.
L'INDE FANTOME, — Le Beine, 5(325-95-99)), 14 h. 35: Descente
vers le sud; 15 h. 30: Madras;
16 h. 25: la Religion; 17 h. 20;
la Tentation du rève.

STUDIO DES URSULINES Vivre au niveau quotidien l'éternité, la superstition, la légende film de Rolando KLEIN

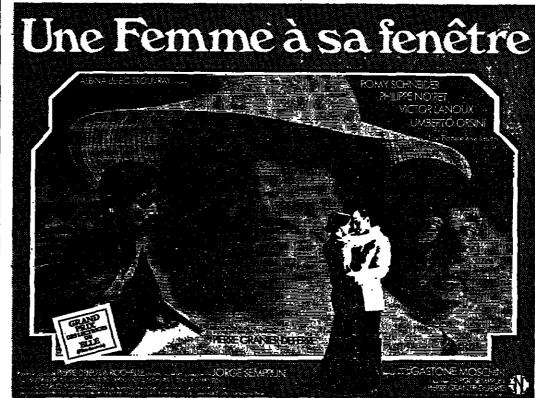
VERSARLES Cyrano • LE PERREUX Palais du Parc • ENGHEN Hollywood • SAINT-GERMAIN C21. • PANTIN Carrefour SARCELLES Les Flenades VILLENEUVE-ST-6. Artel AULNAY Parinor • DRSAY Ulis ARGENTEURL Gamma - CRETEIL SOLERL ARTEL Un Merveilleux Conte de Noël... Un Grand Dessin Animé!

GRAND REX propriets • USC ERMITAGE • USC SCRELINS • BRETAGNE • MISTRAL

GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - WEPLER-PATHÉ - MONTPARNASSE-PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - QUARTIER-LATIN - VICTOR-HUGO-PATHÉ - BELLE-ÉPINE-PATHÉ Thisis - PATHÉ Champigny - VÉLIZY - ARIEL Rueil - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 - GAUMONT Evry



FRANCE ELYSÉES - MARIGNAN - GAUMONT OPERA - MAXEVILLE MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION - LES NATIONS SAINT-LAZARE PASQUIER - STUDIO DE LA HARPE - PLM ST-JACQUES et dans les meilleures salles de la périphérie



PREMIER ACTE: U.G.C. MARBEUF, v.o. - GRANDS-AUGUSTINS, v.o. - STUDIO GALANDE, v.o. - LES TEMPLIERS, v.f. -CALYPSO, v.f. - GRAND PAVOIS, v.f.



DEUXIÈME ACTE : PARAMOUNT ELYSÉES, V.O. - SAINT-GERMAIN STUDIO, V.O. - ARLEQUIN, V.O. - CINÉMONDE-OPÉRA, v.f. - TEMPLIERS, v.f. - PARAMOUNT GALAXIE, v.f. - GAUMONT SUD, v.f. - BIENVENUE-MONTPARNASSE, v.f. -CLICHY-PATHÉ, v.f.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

28,00 34.00 36,00 40,00 28,00 32.6

REPRODUCTION INTERD

offres d'emploi



emplois régionaux

9.00

70,00

10,33



Leader Mondial dans le domaine des interventions sous-marines
2.400 personnes

recherche

CHEF DE DEPARTEMENT **APPROVISIONNEMENTS**

 diplômé Grandes Écoles (M.B.A. souhaitable) 7/8 ans expérience approvisionnement dans société américaine ou multinationale, pratique courante de l'anglais.

il sera responsable de toute la logistique d'une des sociétés du groupe, de l'approvisionnement des produits banalisés (volume de sortie 20 MF) et non banalisés, de la sous-traitance (60 MF), et de toute la gestion liée à ces différentes

Le poste est à pourvoir à MARSEILLE, Déplacements de courte durée à l'étranger. Envoyer C.V., photo et prétentions s'réf

correspondante à : COMEX - Service Recrutement 13275 MARSEILLE CEDEX 2

VOUS AVEZ AU MOINS 35 ANS, UNE FORMATION UNIVERSITAIRE, **VOUS MAITRISEZ CORRECTEMENT** L'ANGLAIS ET EVENTUELLEMENT L'ALLEMAND. VOUS AVEZ AU MOINS 8 ANNEES D'EXPERIENCE EN ACHATS

ET/OU APPROVISIONNEMENTS A UN HAUT NIVEAU (DE PREFERENCE DANS LA METALLURGIE OU LA ·MECANIQUE). VOUS ETES DYNAMIQUE, AMBITIEUX;

VOUS SAVEZ DIRIGER, ORGANISER. NEGOCIER, VOUS SOUHAITEZ AVOIR UN STATUT ET UN SALAIRE ELEVES.

VOUS ETES L'HOMME QU'IL NOUS FAUT

Adresser toute candidature à M. DALBOURG, Directeur du Personnel GENERAL MOTORS STRASBOURG S.A. Direction du Personnel 67026 STRASBOURG CEDEX .

il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées confidentiellement.

offres d'emploi

COMPAGNIE AERIENNE recherche

DES ANALYSTES ORGANIQUES

DE HAUT NIVEAU pour encadrement de projets.

 Formation supérieure
 Expérience minimum 3 années dans la fonction exigée.

Temps réel apprécié.

UN PROGRAMMEUR DEBUTANT

 Formation supérieure Un an d'expérience appréciée. Sécurité d'emploi assurée.

Adresser C.V. manuscrit et photo s/réf 4164 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui trans

Banque Privée Paris

CHEF DE SERVICE **TRÉSORERIE**

francs et devises

SÉRIEUSES RÉFÉRENCES

Adresser C.V. et prétentions nº T 96866 M. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

offres d'emploi

L'apportant groupe de distribution clant dans le cadre de son dévelopeurs gitagner le marché des loisirs quotidiens

articles de sport

recherche Homme haut niveau pour prandre en change :

— les études préatables à la définition et au lancement de monveaux types de magasins.

— le lancement effectif des premières unités.

— la responsabilité du développement de cette

Ce posta convisanirait à un honore de 30 ans minimum ambrileux, imaginatif, estraprezant, pouvant justifier d'une boune comaissance, de ces produits et aprè à assumar des responsabilités complètes de direction. La réssurération sera en rapport avec la qualification.

Envoyer lettre maguscrite, c.v. et photo à n° 39096 P.A. SVP, 37, roe du Sécéral Foy - 75006 PARIS. Discrittion securite

SOCIÉTÉ IVORIENNE CONCESSIONNAIRE DAF HOLLANDE Camions IBRO ESPAGNE, HONDA

UN SPÉCIALISTE

Exper. mln. 5 ans. Contrat d'expatrié, habitation, volture contrat 10 mois, 2 mois d'affiliation C.R.E. Se prés, avec C.V. le lundi 13 décembre 1976 à partir de 15 h. Sté ACIC, r. de La Ferme-St-Ladre, Z.I. de Fosses-St-Witz, 95470 SUEVILLIERS, Tél. 471-50-00

Société internationals

pour 1° — La région parisienne. 2° — L'Alsace

INGÉNIEUR DES VENTES pour matériei de transmission

électro-mécanique. Voiture fournie

Ecrire nº 8056 c le Monde > Pub. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9

Pour Société moyenne importance

offres d'emploi

DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES

Pour fabrication : Materials pour le traitement mécanique des su faces. Machines standards et installations Ce poste ne peut convenir qu'à :

Ingénieur A.M. ou équivalent Age 35 ans minimum. Solide expérience en :

Service des études et devis suivi de fabrication - Lancement - Achats, relations avec clientèle industrielle. Automatismes - Tôlerie - Dispositifs mécaniqu Le poste sera susceptible d'un plus large dés loppement.

Adr. C.V., prétentions et photo sous le nº 84.652 BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, Q. T.

SA. GE. PA. 167, quai de 75010 PARIS. Téléph. rech, emballeuses papie Se prés, du lun, au ven

CAISSE DE RETRA

RÉDACTEURS

2 INGÉNIEURS

SOCIETE FRANÇAISE cielités industrie PARIS OUEST recherche pour le 15 JANVIER 1977 AGENT DE MAITRISE

FORMATION COMPT
Ayant experience to administratives variance and min. 30 cms, Débu Ecr. avec C.V. à n° g. CONTESSE Pub., 20, av Paris (1=r), qui transresponsible : contacts clientèle, expédition, transports, achats, Ecrire avec C.V. sous no 8.113 T.D. 31. bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris, qui trans, Recherch. Directeur, Animateur Frabilissement Socio - Educatif, gestion et animation, 25 a. mil. Env. C.V. et photo : Animation Service, BP 133. 6123 Argentan Importante Société rech.: Service. BP 132 4120 Argente
Importante Société rech.:
INGENIEUR D'AFFAIRES
Forte répresonalifé syant
connaissances en termique,
ventilation et traffement de
surfaces. Référenc. esjées,
Place d'aventr. Bon salaire
assuré à élément dynamique
Ecrire avec C.V. à R. JORET
27, rue Léonide - Lacroix
16000 ANGOULEME
CIRCUIT ET MAS SOULAIRES
CIRCUIT ET MAS SOULAIRES

d, rue de Monceau, 7500
L'École Polytechnique i
de Lausagne (Subsiderche pour une attechnique à l'UniverNationale de Colorn
siège de Medellin 16000 ANGOULEME
CIRCUIT FILMS SCOLAIRES
(prof. fibérale), CHERCHE
DELEGUES (E) dynamik, Seos
commercial, Tous départaments.
Pos. voll., 181. Ecrire: C.C.F.,
7, Saini-Enogat, 3300 DINARD
IMPORTANTE SOCIETE
EDITION ET PUBLICITE
OFFRE
SITUATION INTERESSANTE A
MEGACIATORIST UT MINERAI L'an, spécialisé dans l niques de fonderie ; L'autre, en mécaniqu les domaines d'anai-contraintes et des vi Minimum 2 ans d'es de laboratoire ou d'i

NEGOCIATEURS HT NIVEAU

NEGOCIATIONS HI NIVEAU
(horimu on femme)
Se présenter lundi 13, 14 é 18 h.
mardi 14, 9 à 12 h.
QUARTZ INTERNATIONAL
14, rue de Richelleu,
75001 PARIS
Petits société traitent affaires
importantes cherche personne
qui travaillera seule
et assurera princlosiement
im travaill comptable
et secondairement du secrétariat
avec dactylo
dens une optique commerciale.
Très bonne formation comptable
demandée. Ecr. avec présent à
COPAG, 10, rue Mayet, Paris-6*. Faire offres de ser syec pièces usuelles, M. le Professeur J. F EPFL, 34 ch. Belle CH-1007 LAUSANNE (S

CENTRE FORMATION DIPLOME SUPERIEURES

Sténodactylos

reciétaire

SECRÉTAIRE CCU expérimentée. Billingue Tél. pr. R.-Vs : 747-11-01

Importat, quart, Eur not. aliemand appréc. + avant. socs. Tél ·

représentation offres

IMPORTANT PRODUCTEUR TURC DE TISSUS POUR JEANS (6 millions m/an)

REPRÉSENTATION EXCLUSIVE

pour la France Si vous disposez d'une excellente introduction auprès de la clientèle, de bonnes référence et de possibilités financières, veuillez vou adresser à :

AKFIL HAUS NOVAPARK appartement 451 Badenerstr 414 CH-8004 ZURICH Telex 5832

Fabricant PRET-A-PORTER FEMININ, specialists impermeables, sportwears, recherche REPRESENTANT cartes multiples, introdukt region Centre, Sud-Osest, Ecrire nº 630, PUBLI G.R., 27, faubourg Montmartre, PARIS (9°).

travaux à façon GROUPEMENT

D'ARTISANS H.O. POUR TRAYAUX AMENAGEM, appis, magasins, surveillance chariter. - DELAI GARANTI. Nombr. référ DEVIS GRATUIT TAI 727.76-97

traductions

BEAUX LIVRES Achet comptent à doi Cours MER. 2 PIANOS NEUFS, dep. Dandé, 75, av. Wagram. (QUEUE, dep. 6,000 F. L. DETTES DETTES DIFFICULTES FINANC M.B., til. 337-44-56

cours

et leçons

ANGIAIS Cours parth
et petits qu
Solutions personnalis
Prof. de langue natale. 5
MATH. Rattrap. par pr
Px modèré. T. 2

occasion

MAISON GORVITZ-FI

recherche beaux objets mobil de salon, lustres, vitrines, sièges, porcel, 203, av. de-Gaulle SAB. Neuilly-sur-Seine.

enseignement



Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrés en cours su choix de l'étudiar l'aboratoire de langues; service d'eide su logemer cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE À LONDRES, NORWICH, EUSEE READING et EIRMINGHAM.

Strike & L.T.C. SCHOOL OP ENGLISH (L.M.) 28-32, Oxford Street, London, W 1 & 1DY.

Moquettes

30 à 70 % de remise sur moquette grande largeur, toutes qualible 10 000 m2 en stock. Tél : 757-49-18 de 10 h. à 19 h Sauf dimanche et lundi matin

TAPIS D'ORIENT

CONSEIL FISCAL

GM

Offres

Animaux

Árts

de particuliers

P. vd 3 gran's dessis de ill neufs, crochet main, eston blanc Travail très fin, 2000 F pièce Ecr. nº 3 più, « le Monde » Pub, 5, r. des Italiens,75427 Paris-9º.

Visiteur animalier pendant vos déplacements s'oc cupe chez votos dans leur am biance de vos petits compagn TEL: 532-32-44,

ACHAT MAXIMUM pour collection: tableaux, brenzes etc. sur la chasse Lefournetin 28, bd Raspail, 7°. T. 548-07-51

Expérimenté

recherché pour MONTAUBAN, ROUBAIX et LA ROCHELLE Situation intéressante et d'avenir, possibilité de promotion

Discrétion assurée. Ecrire N° 88 706 CONTESSE Publ 20, av. de l'Opéra, Paris-1= qui transmettra

IMPORTANT CONSTRUCTEUR EUROPÉEN DE MATÉRIEL THERMIQUE pour le siège de sa filiale française implantée dans l'Est de la France

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Diplômé Ingénieur thermicien ou équivalence Expérience commerciale dans diffusion chaudières chauffage central age minimum: 30 ans Connaissance de la langue allemande souhaitée. Assistant de la direction commerciale, le candidat aura la responsabilité du réseau de distribution sur l'ensemble de la Prance.

Déplacements fréquents.

Poste évolutif - Rémunération intéressante en fonction expérience et qualification.

Adresser C.V. manuscrit avec photo et prétentions à nº 8,020 e le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9-, qui transmettra.

AFFAIRES STRATIFIEES Importante région lyonnaise, rechercise DIRECTEUR D'USINE Disponible ires rapidement. Ecr. Havas LYON Nº 1715.

Entreprise province, Fabrication mobilier transfert siège sur PARIS recherche CADRE COMPTABLE Niveau DECS. Notions informat. Aun. 35 ans. Sous autorité dir. cen., il aura la responsabilité compt. cén. et anal., ainsi oue taches administr. et sociales diverses.

Pour PROVINCE RÉDACTEURS TECHNIQUES
mécan, gale, connaiss, montage
et démontage matier, avec
connaiss, normes terre. Libre
très raplicem. Se prés, ou fél.
225-34-87 A.S., 42 avenue
Amontaigne, 73002 PARIS. Alemiacture de VETEMENTS, Aldi. rech. CHEF D'ATELIER. 250 vesions/lour neigné. Acresser CV. et photo. Havas. 34200 SETE. nº 22.070

Artisans Transformation d'appts : tous corps d'Etal. Garanties blenstele et décennale. Etude et devis gratuits, crédit. Tél. : 905-81-96/42-28. Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisisent chez Gillet, 19, rue d'Arcole, Paris-4-. Téléphone : 033-00-81

Cours DACTYLOGRAPHIE-STENO néthode accélérée. T. 757-86-8 Cours photo avec modèle fém 1 mois 1 h sem, 100 F. 255-86-9

ANGLAIS langue maternel Cours particullers ou petits groupes. TEL: 222-93-84. Décoration

ode av. møllet et galon av m2 Lin 260 cm å 30 f H.T. Shanhug 260 cm å 37 f H.T. Daim 160 cm å 39,60 f H.T. Imprimé 260 cm å 35 f H.T. TEL. : 370-23-69

Niveau DECS. Notions informat:

Min. 35 ans. 5ous autorité dir.

A.A.M. SAINT-NAZAIRE ca. pr
oén., il aura la responsabilité
compt. gén. et anal., ainsi ous
taches administr. et sociales
diverses.

Aupeler (26) 6405-25, pr R.-Vs. des Halles. 44600 ST-NAZAIRE PARIS-7. Tél.: 555-23-48/23-89.

Jeux Prototypes ECHECS HEXAGONAUX L'échiquier de 11 cases multi-plie les directions des pièces. Contre 80 F. Impeasé radics. 1, rue Médicis. 75006 PARIS.

Fourrures Vends très belle écharpe renerd blanc grande maison. GIRARD Tél.: 277-74-93, de 8 h. è 10 h

Vend veste loup sauvage 38/40 neuve (3-76) 50 % du prix d'achat : 1 000 F. T : 229-44-39

CARDINET, ouvert le dimanche Gros rabals 15 à 30 %, 162 bis rue Cardinet, 17•. T. 627-58-81 FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures
od chobx vôtements parf. dat.
91, rue du Thédre, Paris-15-,
TEL: 575-10-77. VHOS belle tapkserte contemporalne 2,6 m x 2 m. Px galerte: 5500 F, vendue : 3500 F TEL.: 848-71-95, après 19 h.: Orfèvrerie



A partir de 100 F, gainez votre tiroir à couverts, ilt doublist pour 75 pièces, les préservant de la Suituration. Trois solutions sans sous enwyer vos tiroirs. Clar conleurs feature traitée. Document, gratuite : COUVERTS GULDEN, 67290 Wingen-4.-4.; à Strasbourg : 2, rue des Halle-bardes ; à Paris : 84, r. Résonur (25, tél. : 233-06-98. THUT (2%, tél.: 233-06-98,

Photo BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joailierie, ortévrerie, 9, rue St-Florentin, PARIS8*. Táléphone : 260-34-80. Timbres-poste

shall declared

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouverous sous ce ctive des offres et des démandes diocraes de particuliers (objets et membles d'occasion, itures, instruments de musique, betours, etc.) dust que des propositions d'entréprises de services (articus, déparates, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-46-21, postes 356 et 364.

Expert

Vd camera Palllard Bolex H & 2X8mm. Exc. 6L 900 F. 976-11-68. la maison, à la campagne au square, A. de Roll photographie vos entents. Vous choisissez sur contacts et ne payez que ce que vous almez. TEL.: 260-63-79. TIMBRES ACHETE CHER COLLECTION. T. 267-09-19, mat

DE VILLEMGISSOM
AUX PORTES DE PARIS
-CADRE SPLEN. et reposant.
GD PARC OMB. et FLEURI.
CL. TT CFT böteller: Têl.,
TV, toll., brs., w.,c., paric.,
possib. décors personnalisés.
-AMBIANCE FAMILIALE
CUIS. BOURG. et DIET.
SURY. medic. jour et muit.
TEL.: 016-13-88. Vacances-

Spécialités -

régionales (vins)

VENTE DIRECTE
DES PRODUCTEURS

/los d'Appellation Origin

CUNIKULE VAILLAL
Vius de Pays des Côtes
du Tara.
EN SOUTEILLES OU EN VRAC
Vous serez étamé du rapport
qualità/jorix de ces vias.
Cave coopérative de Labastidede-Levis, 8159 MARSSAC.
Dépôt, 2 r. Leblanc, 73015 Paris
(Gère de Grenelle). T. 828-49-77.

PERSONNES AGES
VALIDES, SEMI-VALIDES
dames, messioner

LE CHATEAU

Troisième Age

Tourisme-

Montagne du 26 mars 1977 st.
11 avril 1977.
Et mer du 25 juillet 1977 av.
31 août 1977 pour 45 person
nes, encadrement compris.
I.M.P., Le Bols-Fleeri >
rue du Bols-Monplaisir,
\$330 LE CHATEAU,
TEL.: 84-08-64.

Hittes payants : recus dant château Empfre aux envirous d'Abren-Provence. T. b. cadre 6d perc. Abmospher distinguée et accuellante. Ec Château-8as 13120 Mimet. Tel. (91) 58-81-44 HELVETIQUE, 47, rus de l'Hébal-des-Postes, 06000 NICE. Centre ville, tél. 15 (39) 80-15-55. Chambres climatisées, radio, tv. couleur, seile de bains, chambres ripersonne, 77 F petit déjenner, taxes comprises. Réduction 5 % sur présentation du journal, SI séjatr 8 jours minimum : 50 F par jour.

Loisirs

l)emande TRADUCTEUR TECHNIQUE encels-polonals ch. traductions. . ARUSTOWICZ, 235 bls, r. de Vaugirard - 75015 PARIS



OFFRES D'EMPLO Placards encadrés" 2 col. et +. DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés", Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

La ligne T.C. 32,69 Lr Egne 28,00 39,70 34,00 38,00 A4,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

demandes estation de la conomiste tranien, 40 ans, 2 ficences, excellente connaissance et piusieurs années expérience pays en voie de dévierop pement, polyvalent, a a g l a l s, français, russe, persan, charden poste responsabilité dans, société internationale, société

J.H. expér. publicité (conception, rédaction et studio photo), rech. poste Assistant chef de Publicité.
Ecrire no 6.233

à P. LICHAU S.A.,
10, rue Louvois, 75063 Paris Cadex 02. qui transmettra. Publicitas - CH 1311 Genève 3.

J. F. 27 ans. cpble 2º échekon.
Cart. d'End. Juridiq. du DECS
5 ans d'expérience en comptabllité générale ch. empl. stable.
Disponible début janvier 1977.
Ecr. nº 6 414, « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 73427 Paris-9º.

J. F. 22 a., rherche emploi secr.
siénodactylo Paris ou banileue
Nord-Est pour fin janvier BTSS
2 a. exp. 5X6X13 ou hor. souple
Ecr. nº 6 415, « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 73427 Paris-9º.
LIC. Alle. 27 a., marié, j entr. animaux

Vends magnifique afghan fem., cout. sable, pedigree. 012-13-37.

propositions commerciales - capitaux LIC. Alia., 27 a., marié, 1 enti, désir. quitter enseigt., ch. empl. prov. ou Allemagne. Acc. form. Ecr. n° 385, « le Monda» Pub. 5, r des Italiens, 75427 Paris-9«.

Entreprise de construction et de promotion sur la COSTA DEL SOL (Espagne) comptant 10 ans d'expérience et trois mille clients. CONSEIL EN GESTION RECHERCHE DU PERSONNEL Etudes des besoins.
 Recrutement per analyses graphotogloues et tests.
 Mise en place du personnel.
 Problèmes de formation
continue. Agents de vente ayant teur organisation propre on agence immobilière pour promouvoir dans cette région des appartements de 1, 2 et 3 chambres, clès en main avec de larges facilités.

AGENCES DE PUBLICITÉ Groupe financier rech. achat ou prise participation majoritaire de Agence de Publicité traitant de Company de Publicité traitant ds Agence de Publicité traitant un chiffre d'affaires de Pordre de 2.500.000 à 5.000.000 de F. Pour contact, écrire : Cabinet BAZIN, 2, av. du Pt-Wilson, Paris-16°. - Discrétion assurée. IFCHNICIEME - 43 ans serieuses références, rech. poste dans service achat d'espace agence de publicité ou annon-ceur. - Aime Glausseran, 75, av. Gambetta, PARIS (207).

基键针 经一定分批

36 K. V.

.

指定人 化红色纸纸

à vendre dans affaire de

EDIFICIOS TOTO S.L.

PROCHE ORIENT.

PROCHE ORIENT.

Pour complèter notre réseau européen, nous désirons nous associer à une société française spécialisée dans le marketing et le commerce international, ayant des bureaux à Paris, pour représenter nos intérêts dans ce pays.

Ecrire à K. BORRIE, S. POLLARD ROAD, WHETSTONE, LONDRES N 2D.

JUNGENIEUE E C. P. INGENIEUR E.C.P

automobiles

MERCEDES

Exposition, Essais, ventes.

Crédit-leasing.

Pièces détachées.

Mécanique, carrosserie.

INGENTEUR E.C.P.
15 ans Dir. genérale
Connaissant partaitement Gestion, Marketing, Organization,
rech. collaboration dans P.M.E.
en expans. Prendrait participat.
Ecr. n° 1875. « ik Monde » Pub.
5. r. des Italiens, 7502 Paris-9° PRINCIPAUTE DE MONACE VTE PAR CORRESP.

The correction of the correcti

bateaux illons de F, polivant être aug-leile menté plusieurs fois par apport pris. de capitaux frais. Jons our Ecrire à BELLE ET BIENS, 44, avenue Secrétan, 75019 PARIS. C. MASSANGE, 38, rue Charles-Legrelle, 1040 BRUXELLES.

SFAM-France Concessionnaire.

automobiles

23 bd de Courcelles Paris 75008 Tél. 292 02 50

Vénds R 5 TL, juillet 1972, parfait état, prix Argus. Téléphan.
après 20 h. au samed 11, toute
1a journée, à 236-54-53.

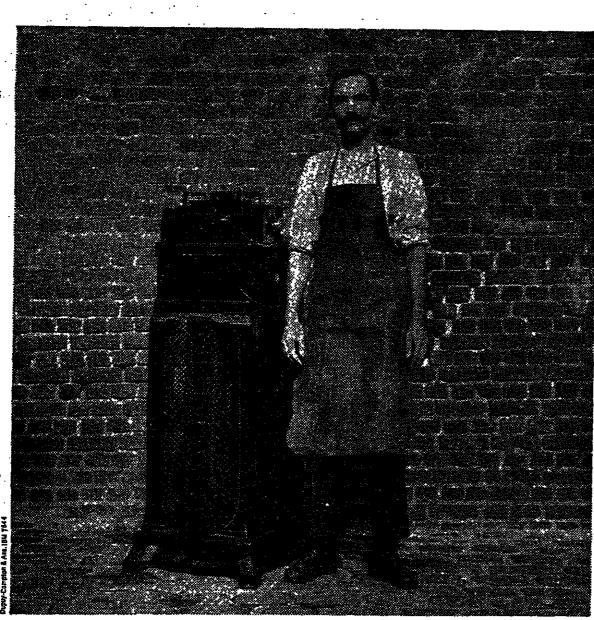
Pour amarieur de DS, partic. vé
DS Pallas Injection 1973, état
prement cuir, radio, glaces teintement cuir, radio, glaces teintes. Volture de P.D.G. ayant
peu coule. 35.00 F. Téléphaner
723-91-20, Mme DESPLANCHES,

MERCEDES-BENZ
1-103 meterde la
TOUR MONTARNASSE
Vente Après Vater
43, 35 du Montariante so
548-97-69 - 222-91-16

Vends cause double emploi :
soit 294 cabriolet 1969, très bon
étal général, prix 4.509 F, et/ou
R 16 TS, bom état mécanique,
prix 3.008 F. Téléphaner le soir
605-10-07, après 20 beures.

184 ZS, février 1976, 8.200 km.,
radio + options. Tél. 204-59-66
entilerement relaite, accessoires.
Prix littérassant. REBUFFAT,
teléphanet relaite, accessoires.
P





Dès 1919, des Français commençaient à faire carrière à IBM France. Aujourd'hui IBM France cest 19 000 Français.

IBM. Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes. **IBM**

REPRODUCTION INTERDITE L'immobilier

constructions neuves

Près VERSAILLES-BUC ans parc 4,000 m² imm. o) appts. Visites samedi dim. Promoteur BERNARD. 17. rue Godot-de-Naurov, 75009 PARIS. 742-99-09.

Prix exceptionnets.
Emplacement no 1
Près Me Marcel-Sembat
BOULOGNE.
Studio, 2, 3, 4 pièces.
Livraison prévue fin 1977.
M. DREVAL - 245-35-67. PRIX NON REVISABLES

XIII- TOLBIAC dans un quartier calme entouré de verdure entouré de verdure per l'immeuble habitable 2º srimestre 1977. 2 pièces, 38 m² + 38 m² terrasse. Prix : 270.000 F. pièces, 45 m². Prix 330.000 l Mo CHATEAU-VINCENNES Studios yraies cuisines.

COURBEVOIE Living double : 204.000 F. (cave et parking compris). Habitables immédiatement. MMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-73-69.

RUEIL-MALMAISON
herchons encore eques partic.
her construire sans promoteur
appls sur mesure en coprop.
recte à part, de 3,400 F/m2.
FAST INGENIERIE
r. r. Pergolèse - 16°. 501-89-58. ROSHY-SOUS-BOIS

LE CLOS PERRIER

48, rue de Longchamp, Paris-16'
Disponible: 13 Appts incuetos.
Du studio au 3 poes, 1 triplex,
5 poes, terrasse. Prix ferme et
définité. Livraison us riem. 77.
Informations sur place
tous les jours de 14 h à 19 h,
SAGE 874-49-32

Une petite résidence de prestige pertur residence de prestigion de prestigion de la line de la line

171, avenue Charles-de-Gaulle, 72200 NEUILLY 92200 NEUILLY 171, avenue Charles-de-Gaulle, 171

fonds de

commerce Particut, vd. Montiucon, quartier pl. expans, MAGAS, CONFECT, H.D.E. 50 m2 + réserv. 20 m2, 2 virr. Loy. mod. Prix 250,000 F. S'adres, ERIC, Cl. aveaue de la Résublique - 13100 Montiucon

COTE D'AZUR
Hôtel 3 átolies N.N., 51 numéros.
Restaurant. - Jardin. Confort.
Etat neut. En société.
Avec murs : 7.000,000 F.
Jean-Pierre LORET, Agence de
Paris. 21. bd Carnot, Caanes,
Téléphone : 39-83-91

Boutlove d'angle (13°), Ball 19
commerces - Túl. : 371-53-12
Importante Société rech. pour
actet MURS et FONDS ed NoTEL station beinéaire ou station
de ski, bien placé. Foire offre :
AVIS, 32, allée de la Tour,
43250 VILLEMOMBLE
Quartier Historique de Marais
Cède beil pour tous commerces,
73 m2 + 2 caves
Devanture et sol en marbre
Affaire acceptionnelle
Ecr. n° 3,835, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-3»

HOUMEA

Chamtler naval. Agences grandes marques pour la Calédonie Ship Chandler magasin exposition de 165 m2 terre-pelus donnant sur le 189 u.n.e. Ball commercial. Chiftre affaires annuel équivalence FF 1.500.000. Prix du fonds de commerce FF 550.000, facilités pour le stock. Stop. S'adress. BERNARD VOISIN, La Darsa, Villefranche-s/Mer (93) 80-74-84

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Particulier vend
FONDS ET MURS

Commercial Rosiny III

Encore disponibles:
Vrai 3 P. avec 2 chambres, beau 2 P. double orientation. Visite sur place: lundi 3 vendredi 14 h à 19 h 30, samedi 9 à 12 h et 14 à 18 h. Cervi, 20, r. Chauchat, Paris-9:

Cervi, 20, r. Chauchat, Paris-9:

ROCADERO

8, ros de Loogchamp, Paris-16: Disponible: 13 Appts luxueux. Du studio au 3 pces, 1 triplex, Du studio au 3 pces, 1 triplex, Importante société rech. pour stock. Tel. (54) 34·18-46.
Importante société rech. pour
achat MURS et FONDS grand
HOTEL station bainéaire ou
siation ski blen placé. — Faire
offre A V I S, 32. altée de la
Tour, 93250 VILLEMOMBLE.
Particut. vd Montiuçon, quart.
pl. expans. MAG. CONFECT.
H.D.E. 50m3 + rez. 20m1, 2 vitr.
Loyer modéré. Prix 253.000 F.
S'adr. « ERIC », 63, avenue de
la République, 03100 Montiuçon.
Réplon Est capitale réciponale

SAINT-MANDE (94)

DU STUDIO AU 5 PIECES
Balcons ou terrasses
prestations raffines
et le comfort tout électrique,
Bureau de vente sur place tous
les jours, de 10 h, 30 à 18 h,
1st mardi et mercr. matini), ou

GECOMA, 147-59-30,
Rech. FONDS de COMMAGGES

locaux commerciaux

AVIGNON

LOCAUX et ENTREPOTS

à vendre ou à louer proximité autoroute

Superficie 100 m2 à 700 m2 - PARKING IMMOBILIERE SELVENTI 1, avenue De Lattre-de-Tassigny 84009 AVIGNON Tél. (90) 81-52-46 et (90) 86-59-55

MARAIS Grand local aménagé 210 m2 Conviendrait pour laboratoire ou Centre médical Tél. : 260-08-46

appartem. achat

Rech. pour satisfaire importa cilentèle appartements, pavilk URGENT RECHERCHE
appl 7/8 p. Très grand standin,
A AMENAGER, caima, soloil
yverdure, Paris Cuest, Neulil
MICHEL & REYL - 285-90-05

immeubles LEVALLOIS PERRET

locaux indust. NANTERRE A LOUER

Local 1.300 m2 Local 350 m2 TELEPH, : 204-10-51

PIGALLE 4 p. 80 m2 F. CRUZ B, rue La

YOIR LA SUITE DE NOTRE

BUNOBILIER

PAGE SUIVANTE

OFFRES D'EMPLOI acards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La Hyme La Hyme T.C. 40,00 46,70 42.00

* 81,73

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 ligne () 32,69 34,00 .39,70 38,00 44.37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartem. vente Paris tr. gd studio 50 m², 5' etg., asc., tt ctt, calme, solell, imm. réc., standing · Tél. 346-05-27. Mo LAMARCK, 3 pièces, conft, etage, ascenseur, ch. centr Prix 305.000 F - 255-66-18. MARAIS - A amenager

cole, sud, 31, rue Charlot, Ce
jour, de 13 h. a 16 h. 30.

PEREIRE. Pierre de tallle,
dble livg+2 cbb., asc., serv.
Urgent: \$20,000 F. - 327-20-03. MADELEINE - 750,000 F
4 pieces, cuisine, salle de bains, chambre de bonne, 100 m² mixte Particulier. : 633-11-33 le matin. Téléphone: 633-11-33 le matin. 119, RUE CHAMPIONNET: 3 p. cuis., entrée, wc. 4 étg. s/rue. Bel immeuble 1930. URGENT: Prix 145.00 F. Visits vendrodi, samedi, de 13 b. à 16 beures. samedi, de 13 h. à 16 heures.

RUE SPONTINI

Dans bei imm. P. de T., stdg.
7 p.+lingerle, 2 chlores de serv.
Impeccable. Possib. prof. lib.
1,500,000 F. PIRALI, 227-07-79.
PEREIRE Parilc. vend dans hotel particuller pierre de taille charme, calme, soleil, sans viserus; grand living, une chambre, cuisine, salle de bains, alt neut : 435.000 F.

ANCIENNE-COMEDIE

DUPLEX, SEJOUR + 2 chbres, CALME. ODE. 95-10. TEL. 1.500.000 F. PIRALI, 227-07-49.
PEREIRE, Parlic, vend dans hötel particuller pierre de talle charme, calme, soleil, sans vis-avis: grand [tiving, une charmbre, culsing, salle de bains, état neuf : 435.00 F.
5/pl. som. et dim. 13-17 b., 6, rue Philibert-Delorme (177). AVENUE DAUMESNIL 72 == , entrée, sél., 2 chbres bains, wc. imm. récent stando Prix : 330.000 F. DID. 17-91 R. des GRANDS-CHAMPS-27 Imm. 72, stdg. 4 dg., 23 p., 73 ms, 2 parkg+cave, 350.000 F. Tél.: 343-28-78. BD YOLTAIRE imm. ravalement, tott. pay étage - Clair - Ensoleille 80 m2 px 197.000 F Descente sanitaire Installée voir vandr., samedi, 14-18 h. RUE POPINCOURT (11⁵) FTOILE Dernier étage 260 m2. Standing 7 pièces - PARFAIT ETAT EXCELLENT PLAN. 501-88-89. MUETTE Appt 80 m2 Parfait état +150 m2 jardin privè. 659.000. Agences s'abstenir, - 504-41-52. REPUBLIQUE SUR RUE
Agréable, 7 pces, cuis., confor
Vend., sam., 14-17 h. 233-42-4
29, BD JULES-FERRY AVENUE MOZART Metro Jolim, décoré. Séj. 30 m2, 1 ch. Bareau. S. bains. Cuis. équipée. Px 590.000. RHODES, 458-17-28. RESIDENCE FROCHOT Sans ascens. - 532-78-66.

RESIDENCE FROCHOT Sans ascens. - 532-78-66.

Standos, 2 p., 3 p., 4 p.

EDIANADE des INVALIDES DIPLEX, cuis. S. de bains, placards aménagés. Vue exceptionnelle. 033-30-72. S/place tous les jours, de 13 à 18 h., 15, BD DE CLICHY.

EVPLANADE des INVALIDES Imm., gd standing, appt raffiné, situation exceptionnelle. situation exceptionnelle. situation exceptionnelle. **BD VOLTAIRE** Potaire vend dans Imm. en cours ravalement (payé)

2 PIECES Tout 114.000 F

3 PIECES Tout 139.000 F

3 PIECES Tout 139.000 F Voir vendredi, samedi, 14-19 b 36, RUE POPINCOURT (119. PAUL-DOUMER (Près) Dans Imm. pierre de taille Charmant 4 p. 86 m2, excellent étal, au 3 ét. sans ascenseur. Soleil et calme Visite sur piace samedi 11, de 11 h. 30 a 15 h. 30, 18, r. Nicolo. FRANK ARTHUR 92447-49 FIGURE DUPLEX 180 m2
FIGURE d'artiste av. mezzantos
+ entrée, 2 pcrs, cuis., 2 bains.
Px 550.00 F. Ca jour, 14-18 h :
45 ter, rue des ACACIAS 8 bis, BD PERREE - 17° Part, vd 3 p. 58 m2, cft. P. d. T. 4 64, s7bd. 300,520 F 5/pi 55, les irs, 16 4 19 h ou : 734-27-5, sprès le 20-12 Bur. : 731-14-62

RUE CAULAPICOURT Dans bel imm. pierre do taille 3 P., cats., bains, à rénever, 5 ét., sans ascens., balc. Scleit Prix à débattre - 245-16-65

8° - AV. MONTAIGHE

Tr. grd standing, 80 m2, bear 2 pièces, cuis., bains, dressing

523-16-88

AVENUE MONTAIGHE

immetable grand standing.

185 m², fiv., 2 chbres, 2 bns, sur terrasse 45 m².

Mibryen 70 m², dble liv., cui-aims, balos.

Exclusivité. 775-81-77.

Paris

Rive gauche

2º étage d'un hôtel XVIIIº s., 7 p. (réception en enflade), parquet Versailles, boiserles, 250 m², parkg. Buron, 742-4244.

ODEON. 17, RUE DAUPHINE, 80 = , duplex, double reception + 2 chambres, très élégant, Ce jour, de 14 h. à 18 beures.

A see that the second of the s

appartements vente PARIS-15*

1, RUE JACQUES-MAWAS
Cause départ, vd appt 12 étg.; entrée, cuisine, saile à manger, 2 chambres, sals. bains, chautifage cent. Bon état. Prix 175.000 F av. 20 % compt. S/pl., samedi 10-17 b., 833-8-77.

15° PASTEUR, Propriétaire vd DUPLEX 2 P., cuis., s. de bs., chauff. centr., TEL. 185.000 F a débattre. Samedi et dimanche spris-midi, 39, R. LECOURBE.

PARTICULIER VEND PANTHEON
PANTHEON
PANTHEON
12 cue de Erwete Saint, lacrone

PARTICULIER VEND
PANTHEON
12, rue des Fossés-Saint-Jecques
véritable arieller artista avec
mezzanine + gda chbre, s. bs
et cuis. entièrement aménagées,
wc séparé. Entièrem, neut avec
fel, moquette, rideaux, chauff,
individuel. Plein clei, double expos., 57 étg. ss asc. imm. 179.
Tél. heures bur. 567-14-94. VIROFLAY, Bel appt 50 == 2 p.+terrasse 60 == 1, proximite gare, commerces. Px 275.600 F. J.M.B., 976-79-79. Pres ST-GERMAIN-EN-LAYE BEL APPT 100 m2, séj. dble + loggia, 3 ch., s. bains, s. dche park., cave + P. pr bricolage, Prix except. F.P.I. - 976-07-46, COTEAU TAVENY
VUE TAVENY
VUE Appart. nem 4 !
F park. convert. 196.809 F
19.008 F P.J.C. - Ag, Valer
760-40-78 on 19-73

59, bd Saint-Marcel - 225-73-26 3-4 p., 90 == , 4° stage, ss asc., cft, 440.000. Samedi, 15-17 h. Espianade INVALIDES même, vue exceptionnelle, 6º étg., appt 140 = 4, 4 p. + service + ger. PASTEYER, 266-35-94, matin. LE VEUNET APPART.
tand. de 85 m2, sêj., 3 chbre
de bains, gde cuisine, pari
tifaire à saisir. Exclusivité
F.P.J. • 976-07-06 Saint-Michel. Pptaire vol studio et surf. à amén. - 227-19-75. NEUILLY DUPLEX living 35 m2 + chbre cuis., s. bns couleur 2 wc, tél. 315.000 F. 277-75-68.

PONT-NEUF. Rue Dauphin Appartement 2 pièces occupi Immeuble XVIII° rénové,

FACE LUXEMBOURG

rue Grynemer,
Particulier vend appartem. 8 p.,
14 étage, 6.500 F le 4. Téléphoner après 20 h., 222-81-91.

Price QUAI MONTEBELLO, dans imm. en restauration GD STDG, alliant le moderne et l'ancien. Appt 4 pers SUR RUE ET JARD. 306-82-68 et 09.

ET JARD. - 306-82-88 et 05.

PMIE-TOLA 3 pièces, cuis, wc, avec 40,000 F. SUF. 66-38.

BIR-HAKEUM 4 D. 80 m2, récent, étage 4 D. 80 m2, récent, étage LUXUEUSE CUISINE - Park, Samedi 14-17 h - 633-29-17.

YUE NOTRE-DAME

RUE DES BERNARDINS

TRES PROCHE SEINE

2 PCE 70 m2 envir... tr confi SUR COUR CALME CHAMBRES 14 M2 ENVIRON W.-C., Salle d'eat

Livrables sons deux mois our renseignements et visites 755-98-57 our 227-91-45

CARDINAL-LEMOINE

SUR COUR-JARDIN DANS IMAGUBLE RENOVE AGREABLE 2 D entifyment PETIT 7 andmark Dains, w.c., cristnette. Tres calme solell. Pour visites et resseluments, billohoner: 755-94-57 ou 227-91-45

IN RD CAINT, MARIT

Rėgion

parisienne

285,000 F. - Tél. (38) 63-06-67,
PARC SAINT-MAUR
Except., dans pellib résid. de
classe 4 étg., especes verts,
Appart., neuf, 5 poes 123 = 1
balcons, dernier étage, habita-ble immediatement 855-12-20.

ble immedialement • 85-12-30.
Part. vd Montrouge appt 5 p.
balc. y/sc., standing. 253-42-61.
Exceptionnel. SAINT-CLOUD
Gd stdg, 6tg. étevé sur jard.,
5 p. tt cft. 2 bs. cuts. eménagée 655.008 f - 539-47-52.
CHATEAU VINCENNES. Beau
2 p. duplex it cft. ref. nf. 45-30,
parking • Samedi. 10 h.-15 n.
66, bd LIBERATION • 973-11-68.
67-MANDIE Part. 6 p. 1872. 875-

ST.-MANDE. Part. & part. ex-clusivement, dens petit imm. ed sids, pierre de T., à 200 m. de BOIS, beau 3 p.4terrasse 40 m., Prix 520,000 F. Tél. 374-39-41.

Part. vd, 94-THIAIS, beau 4 p., immreuble standing, 90 == + 15 = de loggle ensol, + cave + 2 slaces parieg, Px 190.00 F + 30.00 CF, Libre de satht. Amme BiGGRNE, hour, bureau, 723-54-04. Vising le samed sur rendez-vous.

NEUILLY MAIRIE STUDIOS DE 16 M2
STUDIOS DE 16 M2
CHAMPORT DE CALME. ODE. 95-10. TEL.

LUXEMBOURG-GUYNEMER
SUR JARDINS
275 su.
Solell, Tet., Asc. ODE. G-76.

Bostevard ARAGO (orts)
STUDIO crisine, balas, wc,
balcon, thigh, 110.000 F.
Teleph. 256-16-45, poste 6.
Dass F. Saca NOTRE-DAME,
Imm. gd stdg, duplex, P.-8-1,
vue exc., gde récept. en L. cuis.
arrên., ert., eau, ch., s. bs., wc.
Tél. ce jour 11 à 16 h., 373-30-32.
FONT-NEUF. Rue Dauphine, CHAMBRES SERVICE tt cft, chift, central par l'imm TRES BONS PLACEMENTS Pour renseignements et visites 755-76-57 ou 227-91-45 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE RESTAURATION Pr. R.E.R. et centre ville, stud. 30 m², 2 P., 60 m², 4 P., 103 m², S/pl. sam., dim. de 9 à 17 h. 18, r. de la Saile. 772-35-30.

locations non meublées Offre -

PARIS CENTRE
PRES TRUDAINE - BEL APPT
rénové. 5/6 p. TEL Possibilité
profession libérale. Immentile de
STANDG. 3200 F - 723-84-24 RUE DE SEVIGNE - Appt de ceract. 3 poss + lossia, cuis. selie de bains, téléph. 2.200 F. TELEPH. : 887-63-66 Pr. Montparnasse, Imm. récent, part. loue 3 p. 94 m2, box ferm. Tél., caima, cl. 2.000 - 273-07-48

TROCADERO Grand standing 160 m2 décoré. 9.000 F, reprise meubles possib. 387-67-91 SAT-67-91

PARIS 11*

SANS COMMISSION immauble tout confort
Studio 3 m2, toyer 735 F, charges 138 F.

2 poes 54 m2, loyer 970 F, charges 206 F, parking 112 F, 5 poes 100 m2, toyer 2,045 F, charges 382 F, parking 112 F, 51 bis, å 61, av. Parmentler 766-ph. : 255-32-46

Près Montparnasse, Imm. réc., part. love 3 p. 94 m2, box fermé, tél., caime, cl. 2.000 F - 273-07-49 Région parisienne

MEUDON Jamais occupés, 2 | et 5 p. - 2, rue des Peoplier 976-18-19 THATOU, 7 RER - Dans petit Imm. gd standg av. parkg et fél. Studio, loyer 750 F + charges. S.A. H. LE CLAIR, 65, av. Foch, CHATOU - 75-638-02.

mmobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT **525 25 25**

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat, Un service entièrement gratuit

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45. Cours de Vincennes. 75020 Paris 371.11.74

<u>Centre Maine</u> 210, avenue du Maine 75014 Paris 539.22.17

bureaux GARE DE LYON turant, standard, parklı 346-13-00 poste 2543

SÈVRES 750 M2, ETAT NEUF EN LOCATION 350 F LE M2

IMINCO - 256-35-50 MONTPARNASSE ione 1 petit immeuble n m2 profession. 73458

8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX Climatisation 293-62-51 PROPRIÉTAIRE

loge 1 ou plusieurs bureaux na imm. nauf. Téi. 758-12-

propriétés

ANET - Belle maison 3 piec beins, chauf. centr., terr. 600 Prix 250.000 F, credit. 073-31-BORDEAUX, 3 14 km. sur tesu, jotle propriété 9 he, d 5 ha vigne rouge cru rips Petit château, bon état. 1,300.1 VIE, 33 - CAMBLANES. Téléph. (56) 20-77-07.

PR. LISIEUX. Part. vd mai aormande ancienas, 120 ac sol, séj. avac loggia, gar., h 5.000 ac, rivière. Prix 20.000 Téléph. 747-69-98, après 18 h.

PROVENCE - LUBERON proximité de village n le, dans 20 ha en terras posées sud, très belle y

MAS ANCIEN A AMENAGER

AGENCE E. GAŘCIN, 8. boulevard Mirabeau, 13210 SAINT-REMY-

DE-PROVENCE. Téléph. (90) 92-01-58.

PACY-S.-EURE (pres). Ag bie propriété, dans 1 ha de ; jardin, maison tout conft, 6 ces, petites tuiles. — 633-01

PLEIN COSUR DE LA SO GNE, à 160 km. de Paris, i priété de chasse de 85 hecta dont un étang de 3 hecta Mme PEREZ, 050-56-34.

130 km PARIS SUD

LUBÉRON - GORDES Sur un terrain de 6.400 m2, : belle propriété de 1972 cu-trulte av. materx anciens, y tt cft, surf. habit., 190 m2. Piscine, Prix 795.000 F. Tél. : 265-63-89

PROP. ANCIEN MOULIN de Maine - November 1

TEL (86) 62-03-14 10, 113-5

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michadière, Mª Opéra Seuls freis 300 F. — 742-78-93 domaines propriétés TOURISTIQUE - Belle malson de caractère - B plèces Surface habitable 350 m2 sur 2 niveaux. Terrain 3.800 m2 de parc entièrement clos-dépend.

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES LOYER GARANTI - 35437PERIGORD
Beau domaine 80 ha. Prairie, terre, bols, bordure rivière, mais, de maîrre, 18 dépendances 1.100.000 F.
Ag. PROPINTER, B.P. 32, 2403 BERGERAC CEDEX (15-53) 57-53-75.

parc entièrement clos-dépend PRIX: 170,000 F Crédit 80 % S.J.P.P., 258, BD VOLTAIRE 75911 PARIS. Tél.: 379-91-78 LUBERON SUD
Près Lourmarin entre Duran
et Luberon, belle propriété
rasport 25 ha vergers et rais
de toble plein rapport 8
l'arrosses bon instat, et ma
riel, beau bâtiment d'exploi
tion. Priz 950.000 F. Crédit vion.
Px. 950.000 F. Crédit vion. Px. 950.000 F. Crédit vion. Priz 950.000 F. Crédit vion. Px. 950.00 PRES ENGHIEN 1,300 m2 Ppté, arbres centenaires, 180 m2 habitables, séjour, s. à manger, 5 chires, 2 s. beins + 90 m2 de communs formant 4 P. 800.00 F Direct, propriétaire. Pr visiter, têt. hres bur.: 339-404, s/place samedi, dim. 15-18 h : 10, rue

FTANG A VENDRE
Région GIEN (LOIRET), sur
terrain bolsé, possibilité cons-truire. Tél. (38) 05-00-59, le
matin de 9 heures à 11 heures.

CHAIMIRE XVIII SIECLE

15 KM. PARIS NORD-OUEST
entier. restauree, toit. chaume,
escal exter, gar, chauff. cent.,
800 av berr. Compr. séjeor cheminée, poutres, cuis., 4 ch., s.
de bs, wr. AFFAIRE UNIQUE.
Prix tot. 685.000 F. T. 961-33-47.

MONTFAVET . A VENDRE

MAISON DE CARACTÈRE entièrement restaurée 150 m³ de surface habitable, grand séjour, salon (41 m³), 1 chambre (25 m³) + 2 cibres + dépendances, salle de beins, cheutispe central.

Prix: 450,000 F. IMMOBILIERE SELVENTI , avenue de Lettre-de-Tassign) BOOD AVIGNON. Tél. (90) 86-59-51.

terrains: NOGENT 94, prox. RER, t 600 m2, prox. con sur 480 m2 2 niveaux. 330.00 Cabinet Demaison. - 207-83 OISE - 50 km par autor.
PARTICULIER A PARTIC.
Magnif, propr. 4,000 == entir.
clos, arbres ownement et fruitiers, pische, 4 boxes chevaux, GARCHES Golf Saint-Clou 1.000 à 2.000 ra Résidentiel Boisé LE CHESNAY Résidentie Boisé 900 mz, fac, 30 m. Px 300.
GOLF ST-NOM-LA-BRETEC
Site classe - Calme absor
Vue imprenable
2.500 mz - Prix 450.000
Spēcialiste baniteue Oues

tiers, piscine, 4 boxes chevaux, chemit, garage, BORDURE OISE ET FORET maison construction brique pleine sur caves.

3 NIVX HABIT, entrée, séjour, cuis. entièrem. équipée, office, cuis. d'été, wc, s. d'eau, s. bs, d'hambrés, combies améragés, chauff, cent. le tout EN PARFAIT ETAT. Prix JUSTIFIE. TEL.: 833-68-58. TEL : 830-a0-08.

Entre mer et montagne
CEVENNES SUD IMMOBILIER
12, rue Jeu-Bellon,
34190 GANGES.
Teléph, 16 (67) 73-84-34.
Vous propose cent affaires
maisons de campagne cévenoles,
mas, mazets, propriétés,
villas et terrains.
Lista sur demande.

PERIGORD GERS
Grand choix fermettes,
propriéties, châteaux.
Liste et docum, sur demande.
Agence PROPINTER, B.P. 33,
2448 BERGERAC.
15 (33) 57-33-75. En Britague, 29 km. St-Male.
Particuller wind belle propriété
sur terrain bolsé de 6 ha, mai-son en plerre, cave. Ræ-de-ch. : culs. + s. à mangar + 3 ch. + s. d'ean. te ét. : 2 ch. + grenier arrènageable, ch. centr., tétéph., garage, jardin, 2 piece, d'eau. 600.000 F. Tét. 283-66-00.

d'eau. 601.000 F. Tél. 283-66-00.

Yd prop. bourg. pr. Pemvenan-27.

4 p. culs. H cft. 200 m. mer.
état neur. Prix 200.000 F.
ECT. SALLIOU. 11, ev. Courtin.
94340 JOINVILLE. Tél. 825-19-45.

EXCEPTIONNEL

Pr. ST-GERMANN-EN-LAYE - 78.
sur terrain paysagé 1.506-ss. très
belle maison bourgeoise 185-ss
au sol + 1 ét. + 2 ggr. (5 voltures). date liv. 3 ch., salle de
jeux (75-ss), 2 s. de bris, cuis.

w.-c., rangem., marbre et mocu.
chanff. centr. maz. 1.100.000 F.
Télèph. 922-67-37, 59-78-15.

HOUDAN Magnific, poité t cft.
2.500 ss plantes. 530.000 F.
073-31-89, bureaux Samedi.
La dimanche: 15 (27) 64-20-38.

VENDS ARIEGE

très beite propriété 70 ha. cérés.

maisons de La dimanche: 15 (37) 64-20-34.

VENDS ARISCE

très belle propriété 70 ha, céréales et élevage, tout bâtiment et
matériel. Prix 1.000.000 de F.

CARCASSONNE.

Téléph. 25-13-95.

HERAULT. A vendre belle poté
45 ha, dont 20 terre altuvizie,
2 km. rivière et ruiss. truites.
Mas 5 p. habit., possib. 10, dont
3 voltées. Totat 4 bâtim. 80 à
100 az sur 2 silvx. Sau, électr.
Prix 1.100.000 F. — ANDUZE
IMAOBILIER, 3gr. F.N.A.J.M.
5, pl. Couverte, 30140 ANDUZE

EVE à la Défense : plus que 14 appartements 3 **SUF 321.** Eve, la tour qui est un village. 307 familles y sont déjà installées, et bien installées : bus au pied de la tour, RER à une station de l'Etoile, club de loisirs (bridge, danse, gymnastique et vélo) au 37ème étage. Il ne reste plus que quelques appartements, 4 et 5 pièces. Les prix : un 5 pièces, 110 m2 plus balcon, 505.000 F. Venez vite voir l'appartement témoin : passez le Pont de Neuilly et suivez les flèches. Venez pendant qu'il est temps. Appelez Patrice Musy pour les conditions spéciales d'acquisition, 775.85.37, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

à partirde 4400 f. lem 2 un immeuble déjà vivant. Pour une documentation, écrire à promogim 9, avenue de Friedland - 75008 Paris.

STATE OF THE PARTY AS

locations

non meublées

Demande

Paris

Collabor. Journal Cherche pour lanvier 2 ou 3 poes, s. de beins, culsine éouipée. Téléph. P., Br., 14*, 19*, 16*, 17*. Tél. le soir : 578-840 ou écrire : n° 6.06, e le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9

Région parisienne

tudes cherche pour CADRES illas, pavilions ties bank Loy, aranti 4,000 F max- BUF. 57-67

BOIS-D'ARCY - Appt 3 p. ft cft, entrée, cuis... sél... 2 chbres, bos, cave... Tél. Gerage. 1.100 F. +1 300 F. ch... J.M.B. 778-77-79 NEUILLY Standg. Sabon. s. è manger, 2 chambres, tél. Parks... 3.500 F. ch... compr... 253-62-16 **Province**

AVORIAZ (MORZINE) A vandre studios, 2 P., 3 P. Prix interessants. SONGIP, 13, bd de Levaliois, 92200 NEUILLY. Tél. 637-04-15.

PRAZ-DE-LYS
FACE AU MONT BLANC
Dernière née des gdes stations
au pied des plates dans
GDS CHALETS SAVOYARDS.
DU STUDIO au 2 PIECES.
Renfabilité locative assurée. Rentabilité locative assurée.
Renseignament-vente
ETUDE FOCH, 15, av. VictorHUSO. Paris-16-7. 727-99-42.
Sur pl. M. ANTHONIOZ-BLANC
La Pallidt. Toninoss (HautesSevole). Tél. (50) 90-21-71.
MONTPELLIER PARTICULIER
VEND LUXUEUX P. 5 AMÉN.
DANS VASTE PARC. PISCINT
PRIVEE. PRIX 2000 F ECT.
HAVAS MONTPELLIER 195384. 2 sièces, cuis., bains, dressine.
45 m2, sd livs + sictive. Prix elievé - Tél. : 775-01-77 - 775-16-09

Sur la

PLACE DES VOSCES

Appt. 1-5 cu 200 m5. Travx intermédiaire s'abstenir.

PLACE DES VOSCES

Appt. 1-5 cu 200 m5. Travx intermédiaire s'abstenir.

PLACE SAINT-MAUR

L'HAY-LES-ROSES

Parc Calme - Tennis

Vends appartement od standing 104 m2, estrée, cuisine équipee, sélour double, 36 m3 brireau, chambre, saile de bs aménagée.

Tél. : 565-13-72.

VERRIERES-le-BuiSSON. Appt. 1250 m6. Tél. (38) 68-06-67.

PARC SAINT-MAUR

HAVAS MONTPELLIER 19584.

URGENT. Vds direct. mon appt 2 p. cft ds «Vieux Nice» 2 et. 45 m2. Px tot. 100 000 F. Pr tous rens. et. è M. A. LADURELLI. 12, rue Blanche, 75009 PARIS EVIAN face au lec, bel appartement meublé de 3 p. tout conft. balcons. garage. Px 230 000 F. Agence BAUD. EVIAN. TEL. (50) 75-12-58.

COTE D'AZUR ANTIBES Centre ds incueuse petite RESIDENCE LE CAVALIER »

beaux appartements avec cuisine équipsée, chauff, électrique indiv. habitables immédiatement. 62 2 p. avec balcon : 225 000 F.

Appartement-tempoin et rens.; Promotion Fr. PROTAT (FNPC) 3. place du Général-de-Gaulle, ANTIBES. TEL: (93) 34-31-89. Etranger

SUISSE
Grand choix de maisons
a rénover des 35.000 FS
Studios neuts des 35.000 FS
Chalets et Appartements
Velais - Lac de Genève
Aume Burn, Patit-Chasseur 100,
CH-1950 Sion - Tél. 007/23-33-26 VENTE PLACEMENT EN SUISSE + 2 chambres, fres stepant, + 20,000 C.F. (There de suits.)

Legiour, de M à la Baures. Mine BIGGRNE, hour. bureau, 172-54-04. Visits le samed sur rendez-vous.

15 - Métro FELIX-FAURE
D5 bel Imm., entr., cuis., set., 1 gdc ch.-1 pet., wc, cab. boil, placard, chauffage centr. Indiv., gaz. Px 171,000 F. Sur place, 22. Px 171,000 F. Sur place, 1 gargenier, vd appt 80 st, balcon, 7 étg., sél. dble, 2 ch., im. réc., 144, 310,000 F. Concierge s/pl. delets de les ordre à des prix pet., 171,000 F. Sur place, 1 gargenière 2 p. de caract., c. équ., 5. bs + terr., cuis renseignements : Régle Jean Franckan, cave, 171,000 st, 171, tél. affaire exceptionnelle. Urgi. - 573-47-99. Cave. 220,000. 027-41-33 te mat. LAC LEMAN - MONTAGNE LAUSANNE CRANS/MONTANA-VERBIER

locations meublées Offre Paris UXUEX LIVING, CHAN DAULUA Tél. . Vue impreneb Birne. 5.000 F. Tél. 387-67-9 Région

Charenton, près Autor. A-4, ch. moubiées av. chauffage et lle d'eau particulière, Entrée lépendante. Conviendrait pledindépendante. Conviendrair piec-à-terre pour commerçant ou in-dustriel province ou étranger. Tél. heures bureau : 207-09-50, ou après 20 houres au 899-45-11 Etranaer Susse - Ski - Solell A loper à Ambre/Valeis Appartements, é personne Ensoleillés. Tout condor Pro Auzère, CH-1972 Anzè Tél. : 19-41/21/38-25-25

villas villas LE VESINE Résidenties
Calme
Calme
MAISON ANCIENNE, réception
s/jardin, 4 ch. - thère serv.,
brs, 2 c. toil, dépend. et pav.
gard. Beau jard. boisé 1351 m2
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 795-870 CANNES - Ville provengale, grd standa, five 70 m2, cheminde, 4 ch, 4 bains, pisc. 2.200 m2 ldin. Vue mer panor. B.F.C., 122, rue d'Antibles, Cannes - (93) 9949-13 25 km Paris, Autoroute Ouest, Veisian-le-Bretonness - Jolie ré-sidence. Villa, Séjour, 3 chbres, bains, cab. toll. Jardin 160 m2. Eta! impeccable. Pari, à Peri, 280,000 F - Téléph.; 043-75-55 A 7 km de T-COUD
Résidentiel T-COUD
Résidentiel T-COUD
Charmanie demeure 17º
dans verdure, réception double, bur., 3 chores, 2 bns, dépendances, tt comit, impécable. Parcessité 1,000 m2 950,000 F.
Katz, gare Garches - 978-33-33. LE VESINET Résidenties le Course de la Cours PARC MAISONS-LAFFITTE

LE VESINET Résidentiel

ALSON MANSART, réception
70 m2, 5 ch., + bureau, bains,
11 confort, jardin bien clos
PRIX: 450.000 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 974-85-40 Maison restaurée, fing, burean, 34 chb., it cft. jardin 700 et - F.P.J., 976-87-06.
CROISSY, ppté de Caractère 300 m2 HABITABLES, 12 .P. PARC de J.BB m2. PTOL. R.E.R. .Prix justifié 1.500.000 F. J.M.B. - 970-79-79 Au comer FORET DE FONTAINEBLEAU MAISONS de grand standing sur grands berrains bossés A partir de 40.000 F Domaine du Bols de le Gerenne ACHERS-LA-FORFI

AUNIRID-LA-PURE

autoroute do Suri, sortie URY.
Visite de la maison témoin
les vendredi, samedi, dimanche,
hundi, de 10 h à 19 h :
SS8-68-73 et 424-63-62

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Villa style « lie-da-France »
Piscine chautifie, terrain de
3300 mr. 220 mr. habitables,
sélour en L. 40 mr. s. è manger
14 mr. 4 CHBRES, s. de bris,
d'eact. Cave. Ger. 2 volt. Prix :
1.850.000 F - J.M.B. 370-73-79

LA CELLE-ST-CLOUD - Luneuse I.S.D.000 F J.M.B. 770-73-79

I.A.CEILE-ST-CLOUD - Luxeurse
porfs 200 m2 hebitables, saton
2 m2, s. à manger 14 m2, cuisine équip., 4 ch., désagaments,
bains, dressins, s. d'eau. En sssol : ch. strvice. Gar. 2 voit.,
cheufferie. Cave. Parc 1.500 m2
somptueusement arborisé, Prix.
dievé JUSTIFIE : 1.400.000 f.
J.M.B. - 978-79-79

FIANG-LA-VILLE

pres forêt, VILLA NEUVES

ILE-DE-FRANCE, surf. habit,

7 P., 2 hs, 160 = , jd. 600 a

700 = , Px thes taxoes compress

Sybl. SAMEDI-DIMA. 13 h. 20 a

17 h. 20, « Nid d'Algie », coute

de SI-Nom-la-Brothcir, estrée

par SENTE DES JUMELLES.

par SENTE DES JUMELLES.

36. avenue
de Fabron
VOTRE VILLA à 7 mm Prom
des Anglais, dans 2.50 hectares
d'oliviers, piscine, vue mer,
soleil, catme, air pur
Habitable Noil 1976
Réalisation André BINDA
Tétéphorer l'après-midi :
(93) 86-54-77 ou 38-81-19.

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison récente, 200 m2 habitables, saion avec cheminée
AS m2, s. è manger 12 m2, cui,
éq., 4 chires, 2 balos, sous-soi
total amériage. Terrain 400 m2.
TELEPH. CALME. Px 900.000.
J.M.B. - 970-79-79 pavillons IF VENNET Résidenties Joli pavillan, iv. dole, 3 chores, bains, tt cft, gar., jard. 400 m2. Px except, su urgence. F.P.I. - 976-07-06. 10' SAINT-LAZARE Solide const. 430 ma terr. sous-sol, gar. poss., 4 p., culs., wc. s. bs, poss. grenier. Px 215.000 avec 42.000 F cpt. T. 961-33-96. Javes C.000 F cpt. T. 961-33-96.
VIRY-CHATILLON. Pavili. réc.
Perf. état. 4-5 p. + 2 poss.
combles, ss-soi brial, s/650 m²
terr. Fx 455.00 F, Sur place
vendr. sam. dim. de 14 à 19 h.
26, RUE HENRY-DAVEAU.
MAUREPAS, pr. Trappes. P. à
P. Pav. 3/4 p. Gar. Cell. Tét. Cr.
Jard. Ersol. Prix à débatire.
Tét.: 050-19-41
LE CHESNAY, réc. 6 p., cols.
Jard. 300 m², gar. 3 voitures.
465.000 F, facilités. 027-57-48.

ANNONCES CLASSES TELEPHONEES 233-44-21 KATZ, gare Garches. 970-31 BRETAGNE GOLFE DU MORBIHAN A ARRADON A vendre 5.00 == viabilisé: Vue et accès direct au golf Cabinel TURPIN, 2, rue J. BRIX, VANNES. — 66-46-

Sur Nat. 6, TOURNUS-MAC offre long ball 10 ha terrain 5 ha, eau, camping, terr. k mi-amén. Gd rapp. (85) (2-2) mi-amen. Go rapp. (83) u-a.
Part. vend terrein 630 m²cree foret - FONTAINEBLE:
Eau, électricité. Jois vue.
T61: 776-453,
poste J-52 (haures bureau)
TARASCON-SARIEGE \$/400
grange. vue sur Pyvénées,
valeur avenir. Ecr. F 2093
agence Havas, 32-BORDEAI

asence Havas, 33-BORDEAI

Terrains subdivisés enregist,
notaire, Superficie 500 m²,
Bantieue pleine exonans, pro
Montréel, Prix 1-500 s.
Montréel, Prix 1-500 s.
minimum 4 lots.
HAVRAL, Bureau européer
6. r. d'Italie, CH-1211 Genèr 10 km (le C.
Alontréel, 20-72-22,
Alontréel,
suite 820.

SORTIE AUTOROUTE SU

2 Les MEMANING 8 km HEMOURS Part. vend magnifique terr 1 10.000 m2, viabilisé, bx arbi rochers. Calme. Vue vallée Loing. Site. 16 F mètre cas 1 Tél. ; 428-13-28

campagne. GUIGNES (77). Part. vds m rurale 4 P. + gren. cit. Très bon état. 140,000 F. MAYER. Tél. 16-9495-99-20 Ursent proprétaire vd m campagne Eure, 80 km Pa 320,000 F. Tél. ; 604-10-09. MANCHE 15 KM MER
BEL PPTE 4 D. S. C'OSU, M.
1.200 M2 sv. arbres d'ombs
Prix 140.000 F. fac. - est
Dr. LISIEUX, part, value
normande auclenne,

disport-



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

TROP DE VOYAGEURS « DEBOUT »

autobus sont-ils victimes de leur succès?

L'autobus parisien a solvante-dix ans. Une exposition organisce à l'Hôtel de Ville de Paris du 6 décembre au 15 janvier retrace l'histoire des transports collectifs dont des transports conecus conse dots la capitale. Désertés
il y a quelques aunées, les
bus affichent aujourd'hui
complet -. Vont-ils être victimes de leur succès ?

EMENTO

MENT

bus affichent anjourd'hni
complet. Vont ils être victimes de leur succès?

Avec le carrosse à cinq sols
le Fascal, Paris a été la première
de le Pascal, Paris a été la première
de le Fascal, Paris a été la première
de le Fascal, Paris a été la première
de la première de l'alle de l'a

On connaît la suite : la créaon des lignes pilotes (sur lesquels 70 % du trajet au moins sont
motitués de couloirs réservés)
pportait la preuve que la déseron des usagers parisiens ponvait
'être que passagère si on leur
firait un service répondant à
ur attente. Le 1º juillet 1975
mmençait la «révolution» de
carte orange : pour une somme
nensuelle forfaitaire les usagers
ouvaient faire un nombre illiouvaient faire un nombre illi-ilté de voyages. Les résultats ne e firent pas attendre : le prix u titre de transport étant le nême pour l'autobus et le mêtro, 3 usagers « souterrains » refirent urface. Au cours de l'autonne 975, la Régie mit en service

quarante nouveaux véhicules, sui-vis en 1976 de cent autres. Le trafic routier depuis la mise en place de la carte orange a aug-menté de plus de 50 %.

mente de jus de 50 %.

« Nous dvons à récupéré » les Parisiens qui jaisaient à pied de petits parcours depuis la réjorme de 1967, explique -t - on à la R.A.T.P. Mais ce n'est pas tout : les habitudes de transport ont, elles aussi, changé. Avec l'apparition de la carte orange, les Parisiens peuvent, pour le même prix, changer d'autobus, multiplier leurs déplacements. On a vu réapparaitre sur nos graphiques la « pointe » de midi, les usugers rentrent chez eux déjeuner. D'autre puri, ils ont pris conscience qu'il exisle un « réseau » routier. Aussi les tronçons les plus chargés à l'heure de pointe sont-ils situés aux points de correspondance de plusieurs lignes : ainsi le croisement des boulevards Saint-Michel et Saint-Germain. »

L'heure de pointe

Si l'autohus s'est empli en 1975, il a « débordé » en 1976. Sur les lignes pilotes, les chiffres sont spertaculaires. En 1972, tous les voyageurs des lignes 21, 38 et 68 étaient assis à l'heure de pointe sur le tronçon le plus charge; aujourd'hui, moins de la moitié d'entre eux le sont. La ligne 27 « craque » à l'heure de pointe, entre les stations Opéra et Bertholet-Vanquelin, alors que le nombre des voitures en service est passé de 24 à 29. Le taux de charge (1) des bus 20, 21 et 38 atteint 110 %; pour le 68, il est de 100 %; pour le 81, de 90 %. Quant au 91, qui dessert quatre gares, il affiche complet... sur toute la ligne. Et cela hien qu'on ait augmenté le nombre des voitures en service.

Mais les lignes pilotes ne sont

Mais les lignes pilotes ne sont pas les seules à subir l'assaut des usagers. Sur le 32, tous les voyageurs étaient assis à l'heure de pointe en 1972. Aujourd'hui, les 25 voitures de 45 places de la ligne ont été remplacées par 22 véhicules de 67 places... et la moitié des usagers sont debout.

(1) Fourcentage d'occupation de Pautobus comparé à sa capacité : trente-sept places assissa, trente de-bout pour le bus confort. Ce qui signifie qu'un véhicule plein à 100 % transporte trente parsonnes debout.

: : les habitants de Maine - Montparnasse : as de passerelles, mais notre dalle - jardin

Lorsqu'elle fut présentée... en 1962 la maquette du futur ensemble aine-Montparnasse dans le quatorzième arrondissement comportait ne grande dalle plantée recouvrant les voies de chemin de fer en rière de la nouvelle. Cette dalle sera-t-elle construite un jour ? n attendant, des protestations s'élèvent contre le projet d'édifier un passerelles au-dessus de la rue du Commandant-Mouchotte grampur relier la terrasse Modigliani, en bordure de l'ensemble Maineontparnasse, à l'hôtel Sheraton et à un centre commercial.

« Pour la sécurité et la tran-illité des habitants de la rue « Commandant-Mouchotte, nous sons fatt connaître depuis longmps notre opposition à ce pro-t », déclare l'association des cataires Maine-Montparnasse, il ajoute : « Nous étions arrivés sec l'administration de la Ville nec l'administration de la Ville les commerçants du centre à 1 compromis : une seule passe-lle relierait les immeubles d'hatation à la dalle. A l'endroit évu pour la construction ultévu pour la conseillers de la Malène et ingles, conseillers de Paris, vient posé une question écrite préfet de Paris allant dans le us des rependications des locatranche de travaux en 1977, qui nugles, conseillers de Paris, se terminerait en 1979. Une paraient posè une question écrite to préjet de Paris aliant dans le ns des revendications des locaties. Les travaux de constructon de la seconde passerelle vient donc été suspendus. Ils ennent de reprendre. Pour-uoi? » L'association des locatires pose la question : « Le préfet de Paris précise : « Par la suite, les crédits qui omoteur ne tient-il pas absoluent à la construction de ces dalle devont être nécessairement extrache de travaux en 1977, qui set terminerait en 1979. Une particular du pour le cette dalle de 38 000 mètres carrés (un tiers environ) pour-rait ainsi être construite à partir du pont des Cinq-Martyrs du lycée Buffon et serait accessible depuis la terrasse Modigliani.

Le préfet de Paris précise : « Par la suite, les crédits qui seront demandés aux élus pour la réalisation de l'ensemble de la dalle devont être nécessairement échelonnés dans le temps. »

argument pour la vente de sur-faces toujours libres dans son faces toujours libres dans son centre commercial? ».

Cette affaire mobilise d'autant plus facilement les habitants de l'ensemble Maine-Montparnasse qu'ils attendent toujours la dalle-jardin prévue au-dessus des voles de la gare Maine-Montparnasse. Le préfet de Paris va faire, à ce propos, de nouvelles propositions sux élus de la capitale. Huit millions pourraient être inscrits au budget d'investissement de la ville pour lancer une première tranche de traveux en 1977, qui se terminerait en 1979. Une par-

HAUTE SAVOIE-Bonneville A 20 km de Genève,



dans un quartier résidentiel. Pour résidence principale, secondaire ou placement locatif.

de grand standing, remarquablement bien exposés

PRIX DE LANCEMENT FERMES ET DEFINITIFS A 3.000 F/M2 ENVIRON. CREDIT 80 A 100%

Je désire recevoir, sans engagement, votre documentation gratuite, en covieurs. -sm s nom adresse

La RATP. envisage donc d'abord de renforcer une nouvelle fois son réseau en mettant 60 nouvelles voitures en circulation à la fin du premier trimestre de 1977. Elle voudrait ensuite accroître la longueur des couloirs réservés: me centaine de kilomètres sont déjà en service à Paris. Un programme de 10 kilomètres portant notamment sur le PC, les 62, 31 et 26 sera proposé aux éins parisiens.

Enfin, 1977 devrait être l'année de la banlièue : la Fédération des usagers des transports et la Règie sont à cette occasion emblées sont a même bannière. Car elles octaux, réticents à l'idée d'abandonner une partie de cleur se clus locaux, réticents à l'idée d'abandonner une partie de cleur se chaussée, si mince soit-elle, aux autobus. Si le trafic routier progresse de façon spectaculaire à Paris, la situation ne s'est pas réellement améliorée en banlieue : 15 % de trafic supplémentaire et... 21 kilomètres à peine de couloirs réservés. La Règie a dans ses dossiers un plan de restructuration pour la petite couronne qui et la sera propose aux eins parisiens.

Enfin, 1977 devrait être l'année
de la banlieue : la Fédération des
usagers des transports et la Régie
sont à cette occasion enrôlées
sous la même bannière. Car elles
sous la même bannière commun, les
élus locaux, réticents à l'idée
d'abandonner une partie de « leur »
chaussée, si mince soit-elle, aux
autobus. Si le trafic routier progresse de façon spectaculaire à
Paris, la situation ne s'est pas
réellement améliorée en banlieue :
15 % de trafic supplémentaire et...
21 kilomètres à peine de couloirs
réservés. La Régie a dans ses
dossiers un plan de restructuration pour la petite couronne qui

MARIE-CHRISTINE ROBERT.





CHANGEZ DE TENUE POUR CHANGER D'ANNÉE.

LE TRIBUNAL ANNULE L'AUTO-RISATION DE DÉVERSER DANS LA MANCHE LES DÉCHETS DE L'USINE TIOXIDE DE CALAIS.

(Dc notre correspondant.)

Lille. — Le tribunal administratif de Lille a annulé, jeudi 9 décembre. l'arrèté pris, le 26 avril 1971, par le préfet du Pas-de-Calais et qui permettait l'extension de l'usine Tioxide, à Calais. Cette usine fabrique du bioxyde de titane, servant de pigment pour les peintures, et déverse dans la Manche des déchets importants notamment de chets importants, notamment de

Un jugement sans confrainte

Depuis 1970, un conflit oppose les pecheurs de Grand-Port-Philippe à la direction de Tioxide, filiale de la British Titan limited, qui occupe aujourd'hui quelque cinq cents personnes Monde du 11 novembre 1976).

Le jugement rendu par le tribunal administratif annule une disposition qui autorisalt les rejets sans neutralisation ni traitement des effluents. Cepen-dant, ce jugement n'est assorti d'aucune contrainte. Il n'aura donc pour conséquence que l'ac-célération de l'enquête administrative en cours. Une autre procédure est engagée, sur le plan pénal, devant le tribunal de grande instance de Boulogne-sur-Mer, où M. Jacques Gateaux, directeur de l'usine Tioxide de Calais, a été inculpé pour pol-lution. — G. S.

L'Europe adopte un plan quinquennal de protection de l'environnement Le groupe Chrysler poursuit l'intégratio

Les ministres de l'environne-ment des neuf pays de la Com-munauté européenne se sont mis d'accord. vendredl 10 décembre, à Bruxelles, sur une sèrie de dispo-sitions qui tendent à améliorer la qualité et le cadre de vie des deux cent soixante millions d'Européens. Les discussions n'ont pas duré moins de onze heures et se sont terminées dans la nuit de jeudi à vendredi.

Les ministres ont d'abord approuvé deux conventions dont la C.E.E. est cosignataire : celle qui concerne la protection de la Méditerranée et celle qui protège le Rhin contre les pollutions chimiques.

Puis ils ont adopte une direc-tive relative au plomb et fixant les conditions dans equelles les populations seront protègées contre les risques de saturnisme. Une seconde directive, qui déter-mine les critères de qualité des eaux potables, devra faire l'objet d'un examen technique complé-mentaire, mais son principe a été approuvé.

En revanche, les ministres n'ont pu se mettre d'accord sur deux textes importants qui imposaient des normes de rejet aux indus-tries productrices de pâte à papier et de dioxyde de titane dont les effluents (liqueurs noires et boues rouges) sont particulièrement polluants.

Une fois encore, sur ces ques-tions aprement débattues depuis

Enfin, les Neuf ont approuvé le second programme d'action des communautés dans le domaine de l'environnement. Le prerenvironnement. Le pre-mier s'étendait sur trois ans (1973-1976). Celui-el est quinquennal (1977-1981). Il est assorti d'un budget de 40 millions de france par an, essentiellement destiné à financer des recherches.

Sams « casser » l'expansion

Ce programme se fixe pour objectif d'améliorer la qualité et le cadre de vie sans « casser » l'expansion. Très ambitieux, il se présente sous la forme d'un Livre bleu de cinquante-cinq pages. Il propose aux Neuf de lutter contre toutes les nuisances, et en priorité contre la pollution des eaux douces et des eaux de mer, dont l'état est jugé particulièrement « inquiétant ». Seront également combattus la pollution de Fair, des sols, le bruit, etc. Cependant, l'accent est mis ette fols plus sur la prévention que sur le traitement de ces nuisances. tement de ces nuisances.

Les Neuf vont s'intéresser à la généralisation des études d'impact comme celles que la France a faites pour la loi de protection de la nature. Des procédures du même genre sont déjà appliquées en Allemagne et sont à l'étude en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas.

On réalisera anssi une carte écologique de l'Europe permet-tant de mieux apprécier l'aptitude des milieux à telle ou telle uti-lisation. On tentera également de limiter la production de déchets an de milieux accorder pour évites ou de mieux recycler pour éviter un considérable gaspillage. La production des déchets atteint en effet 1.5 milliard de tonnes dans les neuf pays de la Communauté, et croît de 5 % par an.

Le programme d'action se préoccupe encore des centrales nu-cléaires, en particulier de leurs

Son coût de fonctionnement, entièrement pris en charge par le programme des Nations untes pour l'environnement (PNUE), sera de 1,8 million de dollars (9 millions de francs) pour les cinq années à venir. — (A.F.P.)

rejets d'eau chaude, des tours de refroldissement, de l'utilisation de

la chaleur perdue, de la concer-tation dans le choix des sites el

du démantélement des réacteurs hors d'usage. Sur ce point, la France a demandé et obtenu que

le programme ne s'applique pas aux centrales militaires et expé-

Enfin, le programme se soucie de limiter les éventuels transferts

de limiter les éventuels transferts d'industries et de techniques pol-huantes dans les pays en voie de développement, et de leur pro-poser au contraire des systèmes de production ou de culture non nuisants.

MALTE : un ceil sur la pollu-

Un centre de surveillance de la

tion pétrolière.

PREFECTURE DE LA HAUTE-GARONNE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

(PUBLICITE)

PREMIÈRE DIRECTION - PREMIER BUREAU ARRÉTÉ

Prescrivant l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique travaux à réalisar pour le remembrement à TOULOUSE des ser-es cantzaux de la Météorologie Mationale,

Le Préfet de la Région « MIDI-PYRENEES »
Préfet de la Région « MIDI-PYRENEES »
Préfet de la HAUTE-GARONNE.
Officier de la Légion d'Honneur.
VU l'ordonnance modifiée n° 58 997 du 23 octobre 1958 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique, ensemble le décret n° 59.701 du 6 juin 1959 modifié par le décret n° 76 432 du 14 mai 1976 portant réglement d'administration publique sur les procédures d'enquête et notamment son titre premier.

règiement d'administration publique sur les procédures d'enquête et notamment son titre premier;

VU le décret n° 72195 du 29 février 1972 portant réforme des règies relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique;

VU le plan d'urbanisme directeur de TOULOUSE approuvé par décret du 31 juillet 1962 et mis en révision is 1° avril 1963;

VU le projet de remembrement à TOULOUSE des services centraux de la Météorologie Nationale;

VU les pièces du dossier transmis par le Directeur Départemental de l'Equipement pour etre soumis à l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique de ces travaux, et notamment une notice explicative et l'ordre de grandeur des dépenses;

VU le liste des commissaires enquêteurs publiée au recueil des actes administratifs de la Préfecture de la HAUTE-GARCNNE le 100 montes 1976;

Considérant que l'opération est compatible avec le Pian d'Urba-nisme Directeur de TOULOUSE approuvé par décret du 31 juillet 1962 et mis en révision le 1°° avril 1963;

ARRĒTE

ARTICLE PREMIER. — Il sera procèdé à une enquête présiable la déclaration d'utilité publique portant sur le projet de rememment à TOULOUSE des services centraux de la météorologie propie de la météoro

ARTICLE 2. - D est institué une Commission d'Enquête constitutée par :

Président : M. Abel GROC, Chef de Division Honoraire de Préfecture, 13, rue Douville, à TOULOUSE;

Membres : M. Roge: SABALOT, ingénisir Divisionnaire Honoraire des T.P.E., 25, rue de Metz, à TOULOUSE;

M. Paul GLENAT, architecte D.P.L.G., 18, rue Tolosane, à TOU-La commission d'enquête siègers à la Mairie de TOULOUSE (Direction Domaine Public et Privé).

ABTICLE I — Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête cont déposés pendant quarante-cinq jours consécutifs à la Mairie TOULOUSE (Direction Domaine Public et Privél, du 7 décembre 76 au 21 janvier 1977 inclus, afin que chacun puisse en prendre nuissance, de 7 h. 45 à 12 h. 15 et de 14 b. à 16 h. sauf les madis et dimanches. esmedis et dimanches.

Par allieurs pendant la même délai, une maquette ainsi qu'un pian de masse au 1/1.000 seront tenus à la disposition du public.

ARTICLS 4. — Presistrement à 12 date d'ouverture de cette consultation le registre d'enquête déposé à la Mairie de TOULOUSE sers coté et paraphé par les membres de la commission d'enquête. ARTICLE 3. — Toute personne syant des remarques ou suggestions à formules sur le projet soumis à l'enquête pourra soit consigner directement ses observations sur le registre ouvert à cet effet, soit adresser ces dernières par lettre recommandée au Président de la Commission d'Euquête - Mairie de TOULOUSE, Direction Domaine Public et Privé.

ARTICLE 6. — Les 19, 20 et 21 janvier 1977, de 10 heures a heures, l'un des membres de la commission d'enquête désignés à tricle 2 ci-dessus recevrs à la mairie de TOULOUSE - Direction mains Public et Privé, toute persons qui souheiterait obtenir des formations complémentaires ou que la commission d'enquête juge-le attle de consulter.

ARTICLE 7. — A l'appiration du délai firé à l'article 3 précité, is registre d'enquête sera clos et signé par le Maire de TOULOUSE et transmis dans les vingt-quatre haures avec le dossier d'enquête au Président de la Commission d'Enquête.

La commission d'enquête rémettre le dossier accompagné de ses conclusions dans un délai de trente jours à compter de la ciòture des opérations au Préset de la HAUTE-GARONNE.

ABTICLS 3. — Toute personne qui en exprimera le souhait adre connaissance du rapport dressé par la Commission d'E ompter du 28 février 1977 à la Mairie de TOULOUSE.

ARTICLS 9. — Le présent arrêté sera inséré en caractères apparents uns première fois avant le 29 govembre 1975, una seconde fois dans la période comprise entre le 7 et le 15 décembre 1976 dans les journaux quotidiens suivants : «LE MONDE» - « LE FIGARO» - « LA DEPECHE DO MIDI » et « LA CROIX ». Un exemplaire de charm de ces d'un partent publication de l'insérie de chacun de ces tourneux portant publication de l'arrêté préfects de ce tour sera foint au dossier d'enquête.

ARTICLE 16. — Le présent arrêté sera affiche notamment : à la Préfecture de la HAUTE-CARONNE à la porte de la Mairie de TOULOUSE à proximité des lleux publica suivants : marchés de TOULOUSE SAINT-CYPRIEN et de TOULOUSE VICTOR-BUGO, à la gare de TOULOUSE MATABIAU, sinsi que dans les quartiers suivants de TOULOUSE : LA CEPIERE. LARDENNE. SAINT-SIMON, LE MIRAIL, et en bordure du CD. Z. Ces formalités devront être effectiées au plus taid avant le 4 décembre 1978 et juntifiées par un certificat du Maire de TOULOUSE.

ARTICLE 11. — Der copies du présent strêté seront adres — à M. le MAIRE de TOULOUSE, — aux membres de la Commission d'Enquête. — aux Ministre de l'Equipement. — au Directeur Départemental de l'Equipement.

ARTICLE 12. — Le Secrétaire Général de la HAUTE-GARONNE, le Directeur Départemental de l'Equipement le Maire de TOULOUSE, cont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sers inséré au Recuell des Actes Administratifs de la Préfection.

Pour ampliation, pour le Fréfes ; is Chef de Bureau, délégné, 3, SERZET.

Toulouse, le 23 novembre 1976. Pour le Préfet : le Secrétaire Cénéral Paul JEAN,

tions aprement débattues depuis des années, les Britanniques, arguant que leurs rejets en mer sont sans inconvénients, ont refusé d'accepter des normes précises, préférant s'en tenir à des objectifs de qualité plus lointains et plus vagues. En dépit de cet échec, les deux directives adoptées viquadront s'ajouter à l'arsenal des douze directives qui font partie de cette sorte de charte européenne de l'environnement qui de cette sorte de châtte euro-péenne de l'environnement qui s'élabore à la C.E.E. depuis 1973. Vingt autres du même genre sont en préparation.

A PROPOS DE....

L'AMÉLIORATION DE LA NAVIGATION SUR LA MANCHE

Des balises sur « Piccadilly Circus >

· Torrey-Canyon ·, · Texaco-Caribbean ·, · Pacific-Glory ., . Olympic-Bravery Des noms qui rappellent des naufrages récents de pétroliers, dans la Manche ou le pas de Calais, dont les conséquences pour les hommes, les biens et le milieu naturel furent souvent tragiques.

Le lieutenant de vaisseau Jean-Paul Le Coz, président de la société Le pilotage hauturier, s'est fait l'écho de ces craintes, jeudi 9 décembre, au cours d'une confédere production de ces craintes, jeudi 9 décembre, au cours d'une confédere par le confédere par de l'armée de mer (CIRAM).

comptent, en effet, parmi les plus fréquentés du mande et l'intensité du tralic - composé de navires marchands, de bateaux de plaisance, de carferries et de chalutiers - ne fait que croître. Les nevigateurs appellent le pas de Calais « Piccadilly Circus » et réclament de la part des Etats riverains et des armateurs des mesures ou des attitudes plus rigoureuses à l'ógard des règles de circulation.

- Dans le pas de Calais s'écoule le trafic de quatre des douze plus grands ports du monde », a rappelé M. Le Coz. La largeur utilisable du bras de mor n'excède pas 8 milles. Pendant la moitié de l'année, la visibilitó est inférieure à quelques milles et plus du quart des aux sémaphores témoins excède.

Dans ces conditions, la conduite, le contrôle ou le pilomovenne chaque iour feuxquels il faut ajouter la trafic de traverso entre la continent et la Grando-Bretagne) relèvent parlois de l'exploit. On peut frémit lors-qu'on sait que 1 million de dicanement au large de Calais

Jusqu'en 1961, la réglementation étail quasi inexistante, et l'on enregistrait plus de dix collisions par an. Le premier dispositif cohérent de séparation du tratic (une vote = montante = le route - descendante - du côté britannique) tut mis en vigueur çaises et anglaises délimitèrent des chenaux réservés aux gros oliors, tandis qu'étalent installés, à Sainte-Margareth et à Cap-Gris-Nez. des centres d'information et de contrôle.

pilotes de haute mer qui ont la tâche délicate de conduite les mastodorites ou les coursiers de la mer jusqu'à Rotterdam, Hambourg ou les ports de la Balfique, la fréquence des accidents a sensiblement diminue. En 1975. on n'a enregistré qu'une collision. Mais les contrevenants, et

Ces parages maritimes même les chauffards, existent toujours. En 1974, on a «épingié - onze mille deux cent quarante et un navires en feute. En 1975, on évalue de dix à quinze le nombre de bateaux qui, chaque jour, tournent les règles de la circulation maritime. Ce som les bateaux de pêche français ou les cargos allemands qu'il taut rappeler à l'ordre le plu souvent. Mais on doit aussi donner un coup de chapeau aux car le gouvernement britannique est le seul à avoir rendu obligatoire pour ses ressortissants la pratique des routes recommandées par l'Organisation mari-

(O.M.C.I.). Un pas important va être franchi le 15 juillet prochain. A cette date les recon viendront des obligations. Les navires seront contraints d'emprunter les couloirs à sens unique. S'ils commettent des lautes, ils pourront être sancou pénalisés par les essureurs. Mais il faut aller plus Join, et M. Le Coz propose une série de

mesures è prendre d'urgence : - Amélioration du ballsage ; Reforte des cartes marines de la Manche : toutes les épaves ne sont pas répertoriées et des vagues de sable d'une

amplitude de 6 à 7 metres se - Obligation falte aux gros tant des cargaisons dangereuses d'annoncer à l'avance leur pascontrôle :

- Contrôle par les Etats des sociétés privées de pilotage; Instruction termes données aux pêcheurs de dégagar les

couloirs des pétroliers.

il serait à coup sûr prélérable de prendra ces mesures à troid plutôt que d'attendre une toulours possible recrudes - séries noires ». D'autant que l'opinion publique les appelle de ses vœux et que leur application ne coûterait vraiment pas très

FRANÇOIS GROSRICHARD.

TOURISME

ARRÊTS DU TRAVAIL CHEZ LES PERSONNELS DES REMONTÉES MÉCANIQUES POUR LES FÊTES

La fédération générale des syn dicats de transports C.F.D.T. déclare, dans un communique publié an terme de la réunion d'une commission paritaire, que la pé-riode des fêtes de fin d'année sera marquée par des arrêts de travail « très importants » des personnels des remontées méca-

La fédération avance que cette commission « a sous-estimé l'obstination du syndicat patronal (le S.N.T.F., Syndicat national des transports français) à se maintenir sur des positions rétrogrades et antisociales, visant à consacrer dans les textes convention-nels une véritable sous-qualifica-tion des travailleurs et une rémunération au SMIC de la majeure partie d'entre eux D.

Pour la CEDT . la tactions du S.N.T.F. consiste à bien faire patiner les négociations dans l'espoir de gagner du temps, c'est-à-dire une saison, et pour cela il n'hésite pas à revenir sur des positions antérieures, à tenter de jouer les généreux et de désamorcer le mécontentement des travalleurs par une augmenta-tion des salaires de 6 % en novembre 1976, qui ne couvre même pas l'augmentation du colt de la

TRANSPORTS

PAS DE DÉCISION AVANT FÉVRIER 1977 POUR L'ATTERRISSAGE DE CONCORDE A NEW-YORK

New-York (A.P.P.).— Le « Port authority of New-York and New-Jersey », gestionnaire de l'aéroport Kennedy, remettra probablement au 10 février prochain sa décision sur l'autorisation d'atterrissage de Concorde. Les experts de ce organisme chargés de procèder à une étude sur le comportement du supersonique franco-britannique doivent, en outre, analyser les aspects techniques, faire encore la synthèse des réactions des communautés habitant dans les environs immédiats des aéroports desservis par Concorde.

On apprend, d'autre part, que la Compagnie Trans World Air-lines n'achètera pas de Concorde e dans un menir prévisible a. Cette précision a été donnée à Washington par le président de la T.W.A., M. Charles Tillinghast.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article publié dans le Monde du 10 décembre (page 48) sur la grève du R.E.R. la sanction fi-nancière infligée par la Régie à un conducteur consiste à retenir 1 % — et non 10 % — de son

AUTOMOBILE

de ses filiales européennes

groupe Chrysler

M. Jean Peronnin, ancien directeur des opérations industrielles de Chrysler-France, avec

responsabilité pour la France et l'Espagne, devient directeur des opérations industrielles en Eu-

opérations industrielles en Europe.

M. Yves Courgeon devient directeur de l'organisation et des systèmes en Europe, après avoir exercé ces fouctions chez Chrysler-France.

Par ailleurs, M. Georges Roy, directeur des ventes et du marketing de la fliale française, est nommé directeur général adjoint de Chrysler-France. A ce titre il sers responsable de la direction et de la coordination des finances, des ventes et du marketing, des opérations industrielles, des organisations et systèmes, ainsi que de la direction technique.

Enfin, M. Alain-Serge Delaitte, un transituge de Flat-France, est nommé responsable des relations publiques internationales de Chrysler-France.

Chrysler-France.

Un centre de surveillance de la pollution pétrolière en Méditer-ranée est in auguré samedi 11 décembre, à Malte. Situé sur l'île de Mancel, en face de La Valette, en liaison avec dix-huit pays riverains de la Méditerrenée, il sera chargé de donner l'alerte en cas de déversements d'hydrocarbines. [L'accession de deux membres de la direction de Chrysler-France à des responsabilités convrant l'ensemble des activités du groupe en Europe constitue la première étape d'un processus de restructuration engagé par Chrysler au sein de ses filiales européennes afin d'atteindre une intégration plus poussée de celles-cl

Deux Français viennent d'être nommés à des postes importants de crèer à travers l'Europe pius dans les filiales européennes du groupe Chrysler :

Au Jean Peronnin, ancien dimensi les directions nationale fent a les directions na différentes fillales.

VIE EC

L'intégration de ces filiales est L'intégration de ces filiales est partiellement rédistée an nives la production. L'usine britans de Righton assemble, par une des Simea 1307 et 1393 à partiéléments provenant de Franca l'inverse, une usine de fonderé tannique fournit à Chrysler-y certaines pléces spécifiques. Li que Chrysler ait confié la resphilité des opérations industriel de l'organisation aux diricem de l'organisation aux dirigean sa filiale française semble cons son intention de donner à c un rôle dominant au sein des celles structures europé

VOLKSWAGEN ET MAI CONSTRUIRONT ENSEMB DES CAMIONS DE 6 A 9 TO

Le constructeur automobile wagen et la société MAN, tro tabricant ouest-allemand de lourds, viennent de signer un Celul-ci, qui n'implique aucu financier entre les deux so prévoit la fabrication en ce de camions de 6 à 9 tonne véhicules seront produits dans usines appartenant aux deux prises. Les premiers camions d sortir des chaînes à la fin de au rythme d'environ quinze unités par an. lis seront com lisés sous les deux marques :

Volkswagen était jusqu'à ; l'un des rares constructeurs mobile dans le monde (avec F et American Motors) à ne pa présent dans le domaine du lourd. Cet accord lui permet mettre un pied sur ce march disputé, mais dont les persp de développement à moyer long terme sont plus favorabl La firme MAN, de son côté, à cet accord, se place sur le des véhicules industriels de to

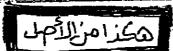
MAN est également, depui liée à SAVIEM par un acci coopération. Elle fournit à la française les moleurs Diesel véhicules de plus de 15 ton commercialise en R.F.A. la basse et moyenne des ci nière vend à MAN des o de moteurs) et commerciali de MAN. Le nouvel accord avec Volkswagen ne remettr en cause la coopération de et de Saviem, précise cett

La nouvelle convention s dans la voie d'une intégrati plus en plus poussée entre i ducteurs européens de camion ce secteur, les investisseme départ sont tels que la plupi constructeurs se regroupent i Cuies nouveaux. Ainsi SAVIEI Volvo et Maginus-Deutz ont-il et fabriquer un camion de moyenne, commercialisé so: nuatre marques et produit da . férentes usines en Europe.

AGRICULTUR LES PLANTEURS

DEMANDENT UN RELEVE -DE 8 F DE LA TOND DE BETTERAVES

Après avoir subi les resses, nous avons été écur bénéfice des cides directes. avons payé l'impôt au titl citoyens, et quelquejois au titl plus au titre de la soit Enjim, le prix moyen de la rave est sensiblement éclui de l'an passé , a dM. Georges Garinois, le pre de la Confédération génére planteurs de betteraves (C à l'occasion de l'assemblée rale des planteurs, qui s'e roulée le 9 décembre. Certes, les prévisions de Certes, les prévisions de ont été portées de 2,2 à 2 lions de tonnes de sucre, aux pluies de septembre, n C.G.B. estime que la perte la sécheresse dans le s betterave et sucre attein milliand de francs. Pour compenser ces pert planteurs demandent au g nament de porter à 150 la tonne de betterave au 1 vier, ce qui représente une mentation de 6 à 8 francs hansse pourrait être of selon la C.G.B., par une dé tion du franc vert. M. G. a également protesté con relèvement de la tame pi sur la betterave pour finari développement agricole (A. De son côté M. Henri directeur de la C.G.B.) (directeur de la C.G.B.)
fendu une nouvelle fois se
position d'utiliser l'alcool d'
position d'utiliser l'alcool d'
automobile.



Chrysics poursuil l'iniq tes filicles curspecins

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La grève de la Caisse d'épargne de Paris est entrée dans son troisième mois

LA PEAU DE L'ÉCUREUIL

palement des intérêts de l'année 1976.

La conflit à la Caisse d'épargne de Paris (CEP), qui est entré, lundi 6 dé-cembre, dans son troisième mois, n'a que trop duré pour les seize cent mille déposants de la capitale et de l'ancien département de la Seine, et, d'ores et déjà, on indique que, en raison du travail accumulé depuis soixante-cinq jours, des retards interviendrout surement dans le

Toutes les parties prenantes — gouvernement, Union nationale des caisses d'épargne de France (UNCEF, organisme patronal), conseil d'administration et direction générale de la CEP, syndicats et parsonnel — ont maintenant abattu leurs cartes. Le jeu est complètement bloqué, figé. Un espoir de solution est-il

juge des référés, saisi par les syndicats, a nommé un consultant, M. Jean Marx. chargé de faciliter l'ouverture de négociations. Il a aussi fait obligation à la direction de la CEP de recevoir les délégués du personnel et de réunir le comité d'entreprise ce vandredi après-

cenendant en vue? Jeudi 9 décembre, le

Jusqu'à présent, la masse, forcément inorganisée. des épargrants n'a pu faire extendre
d'autre voix que plaintive : course
d'autre voix que plaintive : course
arx bureaux ouverts — depuis le
6 octobre, les trois quaris des
agences de Paris et de la proche
banlieue sont fermées, — longues
files d'obtenir par
chets, difficulté d'obtenir par
tééphone des renseignements au
siège socisi, 19, rue du Louvre,
perturbations en province lors
des trois journées de grève nationaie, les 21 octobre et 25-26 novembre (1). Pour qui utilise,
comme c'est fréquemment le cas,
le livret à comme un compte le livret A comme un compte courant bancaire, la gêne est indéniable.

indémiable.

Les organisations syndicales qui mènent ce mouvement — syndicat mênent ce mouvement — syndicat unifié (SUACCE), proche de la C.G.T., et syndicat des personnels des caisses d'épargne C.F.D.T. — ont tenté d'expliquer su public, par des distributions de tracts et des prises de parole à la porte des agences, par des conférences de presse et des manifestations dans Paris, les raisons de ce conflit, qui porte

Dans une « lettre ouverte » aux déposants, dans laquelle fis rappellent aussi qu'ils « réclament depuis deux ans l'inderation de l'épargne sur les librets A afin que cesse la spoliation sur les fruits de potre truvail » (2), la SUACCE et la C.F.D.T. ont demandé sux épargnants de « faire pression », en téléphonant ou en écrivant au conseil d'administration et à la direction générale de la CEP pour que des négociations s'engagent. En vain jusqu'ici, Le blocage total de la situation et l'amonce de retards probables, début 1977, pour toucher les intérêts, incitepour toucher les intérêts, inciteront-ils les épargnants à s'organiser, grace au mais, par exemple, d'associations de quartier, et à prendre position dans un sens

< Le gouvernement ne cédera pas »

Excepte une réunion de presse et quelques déclarations ici et là et quelques déclarations ici et là, les dirigeants de la CEP n'ont pas fait un grand effort d'information auprès de leurs citents. Après en avoir d'abord accepté l'idée, M. Jacques Viet, directeur général, a finalement refusé un face-à-face télévisé avec les délégués syndicaux. Dans ce conflit, la position du conseil d'administration, présidé par M. Jean-Conrad Hottinguer, et de la direction générale est on ne peut plus nette : pour ce qui concerne la prime de fin d'année, les dirigeants de la CEP, se retranchent derrière une directive de la rue de Rivoli, donnée de façon très ferme, le 28 juillet, par M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'économie et des finances.

Pour ce qui concerne les autres revendications, c'est non à tort, sauf à un «recrutement limité dans le courant du deuxième trimestre 1977». A peine amorce, le dialogue engagé, après quarante-cinq jours de grève, avec les re-présentants du SUACCE et de la C.F.D.T. a été rompu net. Après consell d'administration a sèche-ment écrit le 23 novembre aux syndicats : «La présente lettre constitue une réponse définitive au cahier de revendications. Le au canter de rependitutions. Le conseil d'administration ne man-date pas de délégation pour une nouvelle entrevue avec les repré-seniants du personnel en grève. » Avant la « petite phrase », èga-lement sans appel de M. Ray-mond Barre — position du gou-vernement que M. Jacques Viet a

vernement que M. Jacques viet a apprise, de son propre aveu, en même temps que les téléspectateurs, — l'attitude des pouvoirs publics n'avait pas été aussi rigide. Le 20 octobre, M. Michel Durafour, ministre délégué chargé de l'économie et des finances, avait déclaré à l'Assemblée nationale en proprise à una guestion avan deciare à l'Assemble natio-nale, en réponse à une question d'actualité : « Mon département ministériel jeru en sorte qu'il soit mis fin à cette grève le plus rapi-dement possible, dans le respect, bien entendu, des droits des éparou dans l'autre?

gnants, qui sont, pour la piupart, des gens de condition modeste, et avec le souci de donner au personnel les satisfactions qu'il peut éventuellement espèrer. "

Mais, huit jours plus tard, le premier ministre affirmait, à l'occasion d'une interview télévisée: « Je trouve que ce qui se passe dans les caisses d'épargne, à l'heure actuelle, est projondément regretiable, quand on suit quels sont les avantages qui ont été accordés au personnel de ces caisses, au cours de ces dernières années. Mais, croyez-mot, dans ce cas-là, le gouvernement ne céderu pas, y Depuis, le ministre du travail, dont les syndicats avaient sollicité l'artitrage, vient de se déclarer « incompétent », en raison du « statut particulier » qui régit le personnel des caisses d'épargne.

Le CEP est un organisme nrivé

règit le personnel des causses d'épargne. La CEP est un organisme privé sous garantie de l'Etat. Le gou-vernement joue, avec une cer-taine habileté, sur ce double « tableau » : tantôt il intervient d'autorité (MM. Fourcade et Barre), tantôt il estime que cette affaire ne le concerne pas président est M. Bischoff, a éga-lement invoqué l'incompétence, pour le motif, cette fois, que ce conflit est « localisé dans un éta-blissement dont le conseil d'administration a l'autorité et la com-pétence nécessaires ».

Face à ces refus ou à ces déro-bades, le personnel gréviste — 30 % des quelque mille quatre cents employés de la CEP, compte tenu du volant d'absentéisme. tenu du voiant d'absentéisme, —
continue d'afficher une détermination et une cohésion étomantes. Réuni chaque matin en
assemblée générale, il vote tous
les jours, depuis le 6 octobre, la
reconduction du mouvement à une
écrasante majorité, avec une sorte
de régularité de métronome :
huit à neuf cents voix pour, une
dizaine contre. Le conseil d'administration avant assuré que « les nistration ayant assuré que « les jours de grève ne seront pas payés », le personnel sait, pertinemment, que, sur le strict plan financier, il a déjà perdu beauJusqu'en 1976, cette prime a été inderée sur les salaires, généralisée à l'ensemble du personnel, et constante. Quels meilleurs arguments en matière de jurisprudence? Ceci encore : sur les affichettes qu'elle réalise dans le but de recruter du personnel, la direction a toujours inclus, dans les salaires annuels qu'elle mentionne, la prime de fin d'année. C'est hien la preuve ultime que, même dans l'esprit des dirigeants de la CEP, l'article 69 était « mexistant ».

Il apparaît en mars 1976, que

de l'Intersyndicale. Nous ne réclamons aucun avantage nouveau, type augmentation de salaire ou autre. Nous demandons le maine des avantages acquis. "

Bien que le SUACCE et la CFD.I se défendent de vouloir privilègier un point particuller de leur cahier revendicatif, ls contestation née à propos du versement de la prime de fin d'aunée constitue bien le moteur à de ce conflit. C'est cette affaire qui a motivé le rappe et à l'ordre de M. Jean-Pierre Fourcade et qui, pour le personnel de la CEP, a cet a goutte d'eux qui a juit déborder le vase ».

L'article 69 était c'inerdic de la CFP, l'article 69 était de l'inerdice de la crimation de la prime à fin d'aunée constitue bien le moint particuler de vouloir privilègier un point particuler de la goutte de fin d'aunée constitue bien le mointe de la prime de fin d'aunée constitue bien le mointe de la prime de fin d'aunée constitue bien le mointe de la prime de fin d'aunée constitue bien le mointe de la CEP, a compte d'exploitation de la prime à tien de la goutte de la l'aune a infraction grave ». Le mistre ajoute : « Je vous fuvite, dans ces conditions, à renoncer à l'arenir à tout versement anti-cité de la prime d'ent cointe et la prime à fact ou personnel de la CEP, a compte d'exploitation au personnel de la CEP, a d'une « infraction grave ». Le mistre ajoute : « Je vous fuvite, dans ces conditions, à renoncer à l'arenir à tout versement anti-cité de la prime et de la prime et aloute : « Je vous fuvite, dans ces conditions, à renoncer à l'arenir à tout versement anti-cité de la prime et de la prime et aloute : « Je vous fuvite, dans ces conditions, à renoncer à l'arenir à tout versement anti-cité de la prime et de la cette prime et de l'aunée et de l'avant de l'arent de l'avant de l'ava

Trois « malheureux » millions de francs

La Caisse d'épargne de Paris à, principe qu'une affaire exclusisi l'on peut dire, une triple vement pécuniaire? On est tenté comptabilité. D'abord, le montant de le croire. Hors «l'atmosphère des dépôts, qui s'élère aujourd'hui du plan Barre», le gouvernement à quelque dix-huit milliards de francs, gétés par le Caisse des positions avest transphée et le cona quedue dix-min minarus de francs, gérés par la Caisse des dépôts et consignations. Ensuite la gestion principale, dont les recettes sont essentiellement constituées par les intérêts (0,75 %) versés par la Caisse des dépôts et consignations et dont 75 % des dépenses sont occasionnées par les frais de personnel. Enfin, la fortune personnelle, de l'ordre de 500 millions de francs, composée de biens immobiliers (mille cinq cents logements) et d'une immense forêt dans le Morvan. « Par le jeu d'écritures, accusent les syndicats, il est aisé de minorer les comptes de la gestion principale. Le bont de la jortune personnelle est, pour cette année, de 32 millions de francs.»

M. Jacques Viet a fermement

de 32 millions de francs.»

M. Jacques Viet a fermement indiqué qu'il « ne prenait pas ses ordres au ministère de l'économie et des finances ». Mais il a aussi affirmé qu'il n'avait pas de « tendances suicidaires » et que, si la prime de fin d'année était intégralement versée, le conseil d'administration de la CEP serait dissous et un nouveau directeur général nommé. général nommé.

général nommé.

Pour trois « malheureux » millions de francs que le SUACCE et la CF.D.T. réclament avec une certaine logique — quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir par ailleurs sur le niveau relativement élevé des salaires des employés (le Monde du 18 novembre, — les pouvoirs publics et les dirigeants de la CEP « se permettent » un conflit qui dure maintenant depuis deux mois.

Est-ce plus une question de

position aussi tranchée et le con-seil d'administration de la CEP anrait peut-être été amené à anrait peut-etre eté amené à négocier, d'autant plus que les revendications des syndicats ont toujours porté sur des « avantages a c q u i s » et qu'aussi — cela compte — ce mouvement n'a jamais été, jusqu'à prèsent, « politisé ».

Mais voilà : le premier ministre semble vouloir faire de cette
grève un test national auprès
d'une opinion publique encore
mai informée des raisons de ce
conflit. Le patronat, lui, suit d'un
cell attentif l'évolution de la
situation a Plus on rogne sur ce
qui a été obtenu depuis longtemps, voire depuis 1936, dit un
gréviste, moins le patronat auru
à débourser si la gauche arrive
au pouvoir. » Pour sa part, le a decourser si la gauche drives au pouvoir. » Pour sa part, le petit épargnant menace de reti-rer ses économies de la CEP. L'UNCEF parle de « restruc-turation » des caisses d'épargne. Que veut-on vraiment? La pean de l'écureuil? MICHEL CASTAING.

(1) Un deuxième conflit, d'am

(1) Un ususième conflit, d'ampieur nationale, a trait au statut du personnel. L'UNCEF voudrait y substituer une convention collective. Les syndicats affirment que cette convention aurait pour but de c réduire les acquis obtenus par la lutte syndicale ».

(2) Le SUACCE et la C.F.D.T.
assurent que cette demande n'a
e rien à voir > avec le projet du
c livret Giscard > et qu'ils sont
opposés à tout blocage des dépôts.

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2 250 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant? Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon

pour tout-savoir sur vos prochaines vacances?

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26/073.75.42 "I semaine, transport DC 8 let et hôtel type "3 étriles" co Organisation Lie, A 478, Lie, A 496 et Lie, A 702 Cette année, les Bahamas! AIR BAHAWA



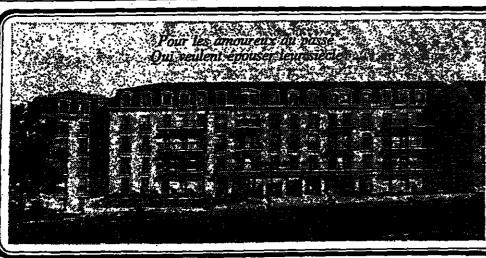
Savez-vous que **Camino** peut vous offrir les Bahamas pour 2250F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tél 7557790/380.5558

Cette année, les Bahamas!





74, 78 avenue de Paris VERSAILLES

Sur place, bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h à 20 h Tél. 951.32.67



l'Investissement-clé CEIVI 20, rue Chauchat 75009 PAR

	NOM: _
	ADRESSI
ris;	

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

- BILLET

L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Le Petit Poucet devant les travaux d'Hercule

Le gouvernement a examiné, jeudi 9 décembre, au cours d'un conseil restreint à l'Elysée, un petit train de mesures sur l'emé-lioration des conditions de travail selon le schéme exposé par M. Lionel Stoleru dans une interview au Monde du 10 décembre.

- Notre action n'est pas de nature speciaculaire », a déclaré le secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, à l'issue du conseil restreint. En senté una noussière de mesures de portée réduite ou lointaine, certaines consistant en fait en de simples recommandations au sont novatrices, telle la remise en cause du travail le di-Une première série d'initia-

lives porte sur le travail posté : salsine du conseil des ministres de la Communauté auropéenne. alin d'élaborer une réglementation communautaire limitant le travail en équipe ; interdiction à partir du 1º julliet 1977, de travail le samedi soir et le dimanche matin dans les « nouvelles » installations recourant au travall poste et recommendation aux syndicats et au patronat d'engager des négociations, à par-tir du 1º octobre 1977, pour aboutir dans les installations « existantes » solt à l'interdiction du travail le samedi soir et dimanche matin, soit à la garantie d'un repos vingt dimanches par an ; Interdiction du doublage des postes, c'est-à-dire de la prise de deux postes consécutits par une même personne; protection médicale accrue des travailleurs postés ; obligation de leur servir un repas chaud révision de la liste des activités autorisées le dimanche, etc.

Deuxième série d'initiatives : possibilité pour les travailleuses manuelles, mères d'enlants de moins de sept ans, d'être absentes huit journées non payées

ceintes droit à un congé de six demi-journées de quatre heures

Troisième série : le souci gouvernemental d'aboutir progres-sivement à une amélioration gése traduit nar la création d'un - l'usine de l'année - et celui du - mellieur proiet de conceotion d'usines nouveiles -) et le réunion, au deuxième semestre 1977, des commissions mixtes paritaires pour généraliser la mansualisation (ancore 20 % d'exclus).

M. Lionel Stoléru a. d'autre part, annoncé la préparation d'une loi sur l'apprentissage en 1977, la création, l'année proine, de cinq centres de F.P.A. (deux en 1978) pour les jeunes bachellers désirant s'orienter vers le travail manuel et le mise en place, dès ce mois, des employeurs d'un grou-pement, Travali manuel et empioyeurs, qui diffusera les expériences de revalorisation des tāches (délégué général, M. Jean Baboulêne, 157, rue des Blains, 92220 Bagneux).

Dans la plupart des cas, les mesures annoncées sont de porlée réduite. Certaines, d'ordre législative ou réglamentaire, n'entreront en application qu'au milieu ou à la fin de l'année 1977; d'autres ne deviendront ettectives que dans la mesure où la Communauté européenne ici, le patronat là, reprendront à leur compte les idées de M. Stoléru. Faute de moyens, et devant tenir compte des nomiques », le secrétaire d'Etat admet kul-même mr'il ne feut pas s'attendre à du « specta-

Petit Poucet, perdu dans la torêt industrielle, M. Stoléru jette des idées tout en sachant qu'il se heurtera à Hercule : le monde patronal. - J.-P. D.

ZIONER 250-2813 THEN SURSANDE 31

EMPLOI

Les licenciements se multiplient

(Suite de la première page.)

Notre correspondant à Metz, Jean-Claude Bourdier, nous indi-que que sept cents licenclements sont décidés à Longwy par la société Chiers-Chattilon, avec la possibilità émptypulle pottr les société Chiers-Châtillon, avec la possibilité éventuelle pour les nouveaux chômens de retrouver un certain nombre d'emplois dans les autres usines du groupe, où le personnel de cinquante-neuf ans et plus sera mis en pré-retraite. Cette opération chirurgicale était attendue après la fusion des sociétés Hauts Fourneaux de la Chiers, Neuves-Malsons-Châtillon et Châtillon-Commentry-Blache au sein de la compagnie Biache au sein de la compagnie industrielle Chiers-Châtillon, qui a entraîné une restructuration du

a entraine une restructuration du groupe.

A Longwy, on estime que cellect a été acclérée pour profiter de l'atmosphère actuelle. Elle inquiète d'ailleurs moins que les déclarations plus sybillines des présidents d'Usinor et de Sacilor aux comités centraux d'entreprise de ces firmes faudi arrèc midel de ces firmes, jaudí après-midi. M. de La Colombe (Usinor) a annoncé l'arrêt de trois laminoirs annonce l'arret de trus laminors vétustes à Thionville, ce qui pourrait entraîner la suppression de six à sept cents emplois et affecter indirectement mile cinq cents à mille huit cents personnes. Outre les mises en pré-retraite et les mutations dans les autres personnes.

les mutations dans les autres usines du groupe, notamment pour le Nord, des licenciements ne pourraient être évités, sans que le mot ait été prononcé.

Tout aussi discret s'est montré M. Durand-Rival (Sacilor), qui, après avoir annoncé des mises en chomage technique supplémentaires, à reconnu que des suppressions d'emplois seraient nécessaires (on parie de trois mille). Là aussi, la direction pourrait être amenée à procéder à des licenciements ai les incitations au départ volontaire n'obtenaient départ volontaire n'obtensient que des résultats insuffisants. Dans les deux réunions, les pré-

Dans les deux réunions, les pré-sidents ont tracé un tableau très noir de la situation. Non seule-ment, par suite d'une « notivelle inversion de conjoncture » consé-cutive à la reprise du printemps, les commandes de produits longs pour l'équipement et la construc-tion sont retombées au-dessous du niveau de 1975 et à la moltié de niveau de 1975 et à la moitié de celui de 1974, mais encore celles de produits plats, satisfalsants jusqu'à l'été, commencent à se dégrader sous l'effet de la concurrence étrangère, notamment japonaise, qualifiée d'« envuhisse-ment ». Ne pouvant exiger un troisième exercice aussi lourde ment déficitaire que ceux de 1975 et 1976 — plus de 1 milliard de francs de pertes — et assurant avec de plus en plus de difficultés le règlement des énormes charges d'emprunt — plus de 12 % du

chiffre d'affaires. — les entre-prises sidérurgiques déclarent ne plus pouvoir retarder les mesures de dégagement auxquelles elles avaient renonce l'an dernier. Pour M. de la Colombe, « la siluation actuelle ne peut se perpétuer sans mettre en pérul (son) entreprise et la survie même de la profession, qui doit éviter l'éli-mination pure et simple de cer-

tains marchés ». Un « réajustement des effectifs ne peut plus être évité », « Usinor, contraire-ment à son attitude constante du ment à son attitude constante du passé, n'étant plus maintenant à même de toujours pouvoir garantir à chacun un nouvel emploi ». M. de la Colombe a sonligné que « les sidérurgies étrangères supportent, pour suivre les variations de la conjoncture, beaucoup moins de rigidités qu'en France » et qu'elles peuvent, elles, « alléger leurs charges ». Il a annoncé leurs charges ». Il a annoncé enfin un ralentissement des pro-grammes d'investissements en

Ces déclarations ont délà pro roqué de vives réactions, notam-ment de la fédération du parti communiste de la Moselle, qui demande une réunion extraordi-naire du conseil général et un débat à l'Assemblée nationale.

FRANÇOIS RENARD.

A Toulouse

RÉDUCTIONS D'HORAIRES ET RESTRICTIONS ÉCONOMIQUES AUX USINES LATÉCOÈRE

(De notre correspondant.) Toulouse — La direction des usines aéronautiques Latécoère de Toulouse a annonce, mercredi 8 décembre, qu'à partir du lundi 13 décembre l'horaire hebdomadaire de quatre cents employés et ouvriers sera ramené de quarante et une heure trente à quarante heures et que, le 3 janvier, il sera abaissé à trente-six heures. Les traitements de soixante cadres seront, dès le 3 janvier, ampuiés de 9,25 à 16% suivant

les catégories.

Toujours à cette date, les cars de ramassage du personnel de l'entreprise, qui emplote au total huit cent cinquante cadres, employés et ouvriers, seront sup-primés.

Enfin, au printemps de 1977, les membres du personnel àgés de soixante ans au moins seront, s'ils le désirent, admis à faire valoir leur droit à la retraite. Ces sérères mesures écono-miques communiquées au comité d'entreprise ont été dictées par d'entreprise ont été dictées par les menaces d'rupture du plan de charge de l'usine Latécoère de Toulouse, spécialisée dans la sous-traitance tant pour l'aviation militaire que civile: n'êces de missiles pour la marine, pièces d'Airbus, de Concorde et de Mystère 20 (le Monds daté 3 dé-cembre)

cembre). D'autre part, la direction des D'autre part, la direction des usines Latécoère a prècise que, si à la fin du premier semestre de 1977 la firme toulousaine n'avait pas reçu de nouvelles commandes, ses effectifs seraient réduits de 50 %. Cette mesure toucherait donc un peu plus de guetra cents nersumes. quatre cents personnes.

MONNAIES ET CHANGES

A SA CINQUIÈME VENTE AUX ENCHÈRES

Le F.M.I. a adjugé l'or au prix de 137 dollars l'once

La cinquième adjudication d'or tait à 186,50 dollars contre du Fonds monétaire international 134,64 dollars la veille, à la pre-

Elle a douné raison aux tenants de la hausse, les 780 000 onces de métal précieux mises aux enchères ayant été placées au prix unitaire de 137 dollars, le plus élevé enregistré depuis la première vente en juin dernier (126 dollars).

mière cotation par opposition.

Cette vente rapportera 75 millions de dollars (375 millions de francs) au F.M.I., ce qui porte à 320 millions de dollars (1,6 milliard de francs) les sommes retirées des cinq premières ventes e dont le produit est destiné au pays les plus pauvres. Dans sor communique. le F.M.I. annonce (126 dollars).

Les soumissions, qui ont été faites entre 137 et 150 dollars, ont porté sur un to tal de 4 307 200 onces, contre 4 241 000 le 27 octobre.

Le marché libre de Londres, qui, de, a avait en partie anticipé cette remontée, a pris acte de la hausse. Jeudi 9 décembre, en fin d'après-midi. l'once d'or s'y trai-

AFFAIRES

Le Conseil national de la publicité a été créé

Après une dizaine d'années de gestation, le Conseil national de la publicité (C.N.P.) vient de naître. Il regroupe les trois grand es catégories professionnelles intéressées à la fonction publicitaire : les annonceurs (extremises productions) (entreprises productrices, com-merciales ou de services, qui financent les campagnes de publi-cité destinées à favoriser la vente de leurs produits ou la connaissance de leurs marques); les agences de publicité, qui conçoiagences de publicité, qui conçoivent les messages et organisent leur diffusion; les supports (presse, audio-visuel, affichage) qui véhiculent ces messages.

Le C.N.P. s'est donné pour objectits de « dévelo pper la confiance de l'opinion publique envers la publicité », de « faire respectér l'éthique professionnelle », d'« améliorer la qualité des actions publicitaires et de la formation des hommes », d'« élaborer une politique générale de formation et d'informa-

d'a élaborer une politique géné-rale de formation et d'informa-tion » de tous les partenaires de la publicité (pouvoirs publics, en-treprises, consommateurs), en, a mettant en relief le rôle essen-tiel que joue [celle-ci] dans la vie des produits et dans l'écono-mie nationale », enfin de a repré-senter les intérêts généraux de la publicité auprès des pouvoirs pu-blics ».

blics ».

Un haut comité consultatif de la publicité, réunissant tous les partenaires du jeu publicitaire, sera ensuite créé, qui aura pour but d'être l'instance de concertation de la nouvelle association.

assure par une cotisation symbolique de ses membres actifs, laquelle s'ajoutera un prélèveme de 1 à 2 pour mille des dépens de publicité, hors taxes (à l'excep tion des petites annonces et d annonces de spectacles). Ce prél vement sera facturé aux anno ceurs par les agences de publici ou par les supports eux-mêm Les responsables du C.N.P. qui élira son président dans l mois qui viennent, après réunit de la première assemblée gén rale — escomptent disposer d'i premier budget de 3 500 000 F. 1 moitié de cette somme se consacrée au financement du b resul de vérification de la refer reau de vérification de la pub-cité (organisme tripartite l aussi chargé de « moraliser » publicité), jusqu'ici financé p des cotisations directes de s membres. Le reste sera consac aux dépenses de fonctionneme. aux actions promotionnelles faveur de la publicité et à l'org nisation de l'enseignement.

• LA SOCIETE VESTRA pre: le contrôle des établissement Bayard. — Ces établiss ments, spécialisés dans vétement, connaissaient d difficultés deruis deux ar Ils emploient sept cents sal riés dans le région lemante ries dans la region lyonnais La societe vestra (deux mis six cents personnes) prodi-des vêtements masculins da hnit usines situées dans Bas-Rhin, le Haut-Rhin et l Vosges. Elle exploite égai ment une affaire de confe

FISCALITE

M. NICOUD DENONCE LES MÉTHODES DE L'ADMINISTRATION

M. Gérard Nicoud, secrétaire général du CID-UNATI, a dénoncé, à Mulhouse, mercredi 8 décembre, les méthodes de l'administration. a l'affirme, a-t-il dit, que, pris sur les jonds secrets de l'Etai, des enveloppes sont envoyées chaque année à tous les directeurs départementaux fiscaux. Ces enveloppes servent à donner des primes occultes à des inspecteurs où des contrôleurs qui ont opéré dans l'année avec zèle et souvent avec sadisme. 3

M. Nicoud à également annoncé la parution au printemps prochain d'un livre intitulé Comment embêter l'administration.

La Rue de Rivolt a publié dès jeudi soir le communiqué sui-vant :

« L'intégralité des indemnités servers ser les capets de la disse

vant :

« L'intégralité des indemnités reques par les agents de la direction générale des impôts, y compris, bien entendu, les responsables des déparlements, sont prélepées sur des moyens budgétaires normaux, déterminées dans leur montant par la réglementation en vigueur commisses dans les déplamontant par la réglementation en vigueur, comprises dans les déclarations de revenus des intéressés et donc soumises à l'impôt.

> La part de ces indemnités qui donne lieu à modulation en fonction de la manière de servir est relativement faible. En aucun cas elle n'est proportionnelle au montant des redressements fiscaux.

2 Il n'u a nos d'a ordinateur. » Il n'y a pas d'a ordinateur central » à la direction générale des impôts. Les dossers des contribuables ne sont pas, et ne seront pas dans les prochaines seront pas dans les prochaines années, placés dans l'ordinateur. Ils ne contiennent que les seuls renseignements que l'administration est autorisée à détenir en vertu des lois en vigueur pour l'accomplissement de ses missions normales. Aucune modification récente (dans le sens d'une extension) n'a été apportée à la législation sur ce point depuis de nombreuses années. »

(Publicité)

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Industrie et de l'Energie

Société Nationale de Sidérurgie

Réalisation d'une première tranche de laminoirs dans le cadre du nouveau "complexe sidérurgique de l'ouest"

Notice de présélection

La Société Nationale de Sidérurgie lancera un appel d'offres limité aux sociétés qualifiées dans la présélection, objet de cette notice, pour la fourniture d'une première tranche d'ateliers de laminage, entrant dans le cadre du nouveau "complexe sidérur-gique de l'ouest".

Ces premiers ateliers consistent en:

- un laminoir à rails et à grosses poutrelles - un laminoir à ronds à béton

- un laminoir à fers marchands

Les "instructions pour demande de présélection "peuvent être obtenues gratuitement à l'adresse suivante:

> Société Nationale de Sidérurgie Direction du Développement Industriei et de l'Engineering 5, rue Abou Moussa

La date limite de présentation des demandes de présélection est fixée au ler mars 1977.

GREVE DES MINEURS EN LORRAINE. — Au puits de la Houve, à Creutawald (Moseile), 93 % des mineurs out débrayé, le 9 décembre, au poste de l'après-midt et assisté aux obsèques de leur camarade victime d'un accident du travail. Les consignes de la C.G.T. et de la C.P.D.T. étendant la grève à tout le bassin de Lorraine out, selon la direction, été suivies à raison de 25 % l'après-midt et de 20 % de 25 % l'après-midt et de 20 % le matin.

une partie du patrimoine du groupe. Le ministre de la coordi-nation économique répliqua qu'il n'était pas question de confisquer la propriété de M. Niarchos, mais

tout simplement protéger les légi-

près d'Athènes, qui passe entièrement sous contrôle public.

Les négociations engagées, conformément à la loi de 1975 sur la révision des contrats conclus par le régime militaire, avaient échoué en septembre (« le Monde » du 29 septembre). Le groupe Niarchos avait fait times intérêts de l'Etat. Selon le appel à l'arbitrage international, ministre, le groupe Niarchos soutenant que des obstructions n'ayant pas honoré ses engagevisaient à faciliter la mainmise de l'Etat, sans compensation, sur et de transport du pétrole brut, et de transport du pétrole brut, l'Etat aurait perdu dans l'affaire

ENERGIE

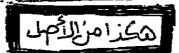
En Grèce

La raffinerie d'Aspropyrgos du groupe Niarchos passe sous contrôle public

De notre correspondant

Athènes - L'Etat hellénique et le groupe Niarchos ont finalement renoncé à faire appel à l'arbitrage international. Ils ont conclu un accord concernant la raffinerie d'Aspropyrgos, située

> Le comité d'arbitrage, réuni par le président de la Cour fédérale suisse à la demande du groupe Niarchos et de l'Etat hellénique, demanda un report de six mois pour examiner l'affaire. Finalement un accord a été conclu entre les deux parties transférant à l'Etat hellénique les deux tiers des actions détenues par M. Niarchos, oui obtient une indemnisachos, qui obtient une indemnisa-tion, dans le cadre d'un reglement à l'amiable. Le groupe Niarchos recevra 12 358 000 dollars en échange de ses actions. L'Etat échange de ses actions. L'Etat assumera toutes les obligations de la raffinerie qui s'élèvent à 63 millions de dollars, la valeur totale de l'unité étant esti...ée à 121 millions de dollars. — M. M.



MAILS IT CHANGE

ECONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

FACE A L'ACCROISSEMENT DE SON DÉFICIT COMMERCIAL

137 dellars l'a La Bulgarie compte davantage sur ses propres forces

Une mission d'une quinzaine d'industriels français. patronnée par le C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), a fait, du 15 au 26 novembre, un voyage d'étude en Bulgarie. Elle a notamment examiné les moyens d'accroître les ventes de produits bulgares en marre le VIIº Plan quin-quennal (1976-1980), Sofia s'efforce de réduire le déficit s'efforce de reduire le deflor commercial bulgare envers les pays occidentaux. Malgré la prédominance de ses rela-tions avec l'U.R.S.S. et les autres pays du Comecon (80 % des échanges), la Bul-garie ne peut négliger le poids de sa dette extérieure vis-à-vis de l'Ouest.

Sofia. — Les responsables bulres se félicitent de leurs liens
res l'Union soviétique qui,
sent-ils, les a protègent » des
mous extérieurs, et ont notament amorti les effets de la crise
onomique mondiale. L'U.R.S.S.
t un apartenaire très avantaux », fournissant énergie et
attères premières tout en
frant un a marché garanti »
ur les produits industriels du
ys, souligne M. Dobrev, secréire général de la Chambre de
monerce et d'industrie bulgare.

Dens les domaine des relations Dans le domaine des relations Dans le domaine des relations tre un grand et un petit pays, cas est sans précédent, ajoute1 Il n'y a pas d'exploitation type colonial, mais tout le ntraire. I Le commerce extéur entre Sofia et Moscon reprénte en tout cas plus de la ditié des échanges de la Bulgaet l'URSS, assure la quasitalité de la consommation tionale en pétrole, esz et chartaire de la consommatent tionale en pétrole, gaz et char-n. Toutefois, le tableau n'est ns doute pas aussi rose que le ésentent les dirigeants bul-res, même si leur pays tire des antages de sa fidélité.

Secret d'État

Ainsi le prix du pétrole sovié-que a fortement augmenté, usant de 14,6 roubles la tonne issant de 14,6 roudes la tonne i 1973 à 34,2 en 1975 et il n'est is sûr que les produits bulgares rés à l'U.R.S.S. aient enregis-une hausse comparable. De t, la balance comparadie. De t, la balance commerciale bul-re, qui pendant longtemps a excédentaire avec les autres ys du Comecom (+ 230 mil-ns de leva-devises (1) en 1970). devenue déficitaire (- 170 illons en 1975).

La crise de l'énergie a renforcé ntégration au sein du camp rialiste ou, d'une autre façon, centué la dépendance à l'égard Moscou. Ce mouvement à des ances de se poursuivre, d'autre que Sofia cherche à « ratioliser », c'est-à-dire à réduire achets any nava occidentaux. achats aux pays occidentaux déficit chronique à l'égard de

ceux-ci (2) s'est en effet forte-ment amplifié (— 75 millions de -leva en 1970, — 770 millions en 1975), ce qui entraîne un net alourdissement de la dette extérieure du pays.

Le sujet est sensible. Certains officiels reprochent même à la presse étrangère, notamment aux journaux américains, d'avoir, sinon créé, du moins grossi le phénomène « Noire endettement » Ison niveau est un « secret d'Etat »], n'est pas préoccupant, et le développement de nos exportations nous permetira de le rembourser », affirme-t-on à la Banque bulgare du commerce extérieur. Les banquiers et hauts fonctionnaires de Sofia mettent volontiers en avant l'attitude de leurs homologues de l'Ouest qui, selon eux, n'évoquent jamais la moindre notion de « risque » et continuent à consentir des prêts, ne serait-ce que pour faire tourner les usines dans leurs propres pays.

La Bulgaris vient de faire un emprant de 100 millions de dollars sur le marché des eurodevises: « Le montant des crédits accordes ne dépasse pas nos possibilités », rétorque-t-on au ministère du comperne extérieur. sibilités a rétorque-t-on au ministère du commerce extérieur.
Certes, en valeur absolue, la dette extérieure bulgare — environ 2 milliards de dollars — est moins importante que celle de la plupart des autres pays socialistes. Toutefois, en poids relatif, elle figure parmi les plus élevées du Comecon, ayant représenté en 1975 plus du quadruple des exportations vers l'Ouest.

Ce qui compte en fait, c'est la capacité de remboursement. Pour la préserver et arrêter tout nouveau glissement. Sofia a cette année, freiné les importations en provenance de l'Occident (— 13 % pour les neuf premiers mois de 1976), tandis que la signature de la presque totalité des très gros contrats était gelée. Parailèlement, la Bulgarie a réussi à augmenter fortement ses exportament, la Bulgarie a réussi à augmenter fortement ses exportations (+ 44%), si bien que le
déficit commercial à l'égard de
l'Ouest s'est établi à 350 millions
de leva de fanvier à septembre,
contre 580 millions durant la
même période de 1975. Ce double
mouvement a marqué les relations avec la France, troisième
partenaire occidental, derrière
l'Allemagne fédérale — très loin
— et l'Italie, qui a moins vendu
et davantage acheté à Sofia et
n'a signé aucune affaire importante.

La crise mondiale s'est traduite dans les comptes extérieurs de ce pays en industrialisation rapide. Elle n'a pas toutefois entraîne de hausse des prix intérieurs, à en hausse des prix intérieurs, à en croire les statistiques officielles, l'inflation ayant pu être répercutée de façon « masquée » par la « disparition » de certains articles, tandis que les subventions budgétaires (300 à 400 millions de leva par an) jouent le rôle d'amortisseur. Grâce à son agriculture et

> DISCOTHÈQUE IDÉALE: L'EDITION 1977 EST PARUE

Cet ouvrage, publiè par la revue musicale Harmonie, est destiné à guider les mélomanes dans la constitution d'une discothèque et dans le choix d'Interprétations de qualité. Il donne, les une, deux ou trois meilleures Interprétations de toutes les œuvres classiques au catalogue français. Pour chaque composileur, un tableau synthetique suggére les œuvres à acquerir. Meilleurs points de vente. 55 F. Harmonie 603.41.16.

Certains Français lisent un second quotidien chaque ош.



'J'ouvre un salon de coiffure masculiņ qui va plus loin." "Mon but : personnaliser votre coiffure, établir un bīlan capillaire si nécessaire, assurer une meilleure santé de vos cheveux. avec la phytothérathrie (soins des cheveux par les plantes)." Patrick ALES 1= étage - Tél. 723.35.82



De notre envoyé spécial en raison d'une faible ouverture sur l'extérieur (les importations en provenance des pays capitalis-tes ont représenté 23 % du total des achats en 1975, 19 % pour les neuf premiers mois de 1976), la Bulgarie a évité les désagréments d'autres pays socialistes.

Signaux brouillés

Cependant, la crise touche aussi l'avenir, ayant notamment conduit — en dehors de facteurs purement internes (le Monde du 30 mars 1976) — les autorités bulgares à resserrer les écrous : recherche d'économies d'énergie (la vitesse est limitée à 80 kilomètres - heure depuis le 1º octobre) et de matières premières ; utilisation au maximum des resources nationales : reconstruction sources nationales ; reconstruction et modernisation des usines, plutôt que lancement de nouveaux grands projets; amélioration de la qualité des produits; augmen-tation de l'efficacité. Le production industrielle devra

s'accroître de 55 % entre 1976 et 1980 contre 45 % durant le quin-quennat précédent et la producti-vité progresser de 9 % par an au lieu de 7 % de 1971 à 1975. En revanche, les dépenses sociales

n'augmenteront que de 35 % en cinq ans contre 48 % et le revenu par travailleur de 4 % par an au lieu de 6 %. Une certaine austé-rité et une plus grande rigueur paralssent ainsi se faire jour en Bulgarie.

pliquent, en tout état de cause, les travaux des planificateurs qui se trouvent confrontés à de brusques trouvent confrontés à de brusques changements dans la hausse des prix et le rythme de production de leurs partenaires occidentaux, ainsi que le reconnaît M. Zarev, président du comité de planification. Des difficultés d'élaboration sont peut-être à l'origine du retard dans l'adoption du VII-Pian intervepue fin octobre, dix mois après sa date officielle d'entrée en application. Les signaux venus de l'Ouest sont broulliés, alors que des perturbations ecouent les économies occidentales. Or les pays socialistes ont besoin d'un monde capitaliste en honne santé pour emprunter les voies de la société de consommation.

(I) 1 levs devise = 1,04 dollar.

En Italie, les rapatriements de capitaux auraient atteint 700 millions de dollars

De notre correspondant

Rome. — Plusieurs centaines de Rome. — Plusieurs centaines de milliards de lires sont rentrées en Italie depuis le 10 soût, date à laquelle le gouvernement avait accordé une impunité provisoire aux personnes qui rapatrieralent des capitaux illegalement exportés. Cette mesure exceptionnelle est arrivée à échéance le 3 décembre, après s'être vue prorogée de deux semaines; mais aucun bilan officiel n'en a encore été dressé.

dressé.

Les estimations des milieux bancaires vont de 600 milliards à 1 500 milliards de lires. Le premier chiffre, équivalant à 700 millions de dollars environ, serait plus proche de la réalité; car les réserves supplémentaires du mois d'août sem blent avoisiner le milliard de dollars. Or d'autres éléments, comme des transactions commerciales et les prêts contractés à l'étranger par des banques, interviennent dans le calcul des réserves. Il est possible par ailleurs qu'un rapatriement clandestin de capitaux soit intervenu, certains fraudeurs ayant peur d'être découverts, mais n'osant pas se signaler à l'Office des changes.

D'une manière générale, c'est la peur qui a surtout favorise les rapatriements : la police financière a décide d'agir plus sévèrement. Toutefois, les besoins financières de certaines affaires ont également joué, car l'argent est devenu hors de prix, sinon introuvable, à cause de la restriction du crédit.

Les bénéficiaires de la loi qui ont fait une déclaration à l'Office encore eu le temps de rapatrier deux échéances principales : d'ici au 19 février 1977, ils devront convertir en lires leurs devises possédées à l'étranger et remettre à une banque italienne leurs actions et obligations ; d'ici au 19 mai, ils devront liquider des « valeurs mobilières diverses » comme les bijoux, l'or, les tableaux immeubles et les investissements directs ne sont soumis qu'à une

All these securities having been sold, this announcement appears as a matter of record only.

New Issues

\$150,000,000 **European Coal and Steel Community**

\$75,000,000 81/2% Notes, Due November 15, 1984

\$75,000,000 8%% Bonds, Due November 15, 1996

Kuhn, Loeb & Co.

The First Boston Corporation

Lazard Frères & Co.

Warburg Paribas Becker Inc.

Morgan Stanley & Co.

Goldman, Sachs & Co.

Lehman Brothers

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Salomon Brothers

Bache Halsev Stuart Inc.

Blyth Eastman Dillon & Co.

Dillon, Read & Co. Inc.

Drexel Burnham & Co. Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes E. F. Hutton & Company Inc.

Kidder, Peabody & Co.

Loeb, Rhoades & Co.

Paine, Webber, Jackson & Curtis Smith Barney, Harris Upham & Co.

Revnolds Securities Inc. Wertheim & Co., Inc.

White, Weld & Co.

Dean Witter & Co.

ABD Securities Corporation

Arnhold and S. Bleichroeder, Inc.

Basle Securities Corporation

Bear, Stearns & Co.

L. F. Rothschild & Co.

Shearson Hayden Stone Inc.

Shields Model Roland Securities

SoGen-Swiss International Corporation

UBS-DB Corporation Weeden & Co.

Banca Commerciale Italiana

Banca Nazionale del Lavoro

Banque Générale du Luxembourg S.A.

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

Daiwa Securities America Inc.

EuroPartners Securities Corporation

Kredietbank S.A. Luxembourgeoise

Lazard Frères et Cie

New Court Securities Corporation

November 24, 1976

(

ÉCONOMIQUE LA VIE

CONJONCTURE

de cette question ne constitue, toutefois, guère plus qu'un geste en vue d'apaiser la gauche du

Il reste à voir st le F.M.I. main-

Bretagne ne sont pas enthou-siastes à l'idée que la livre pour-

de Loudres à Francjort ». Il est donc probable que la solution pro-mise par M. Healey n'éliminera

Le gouvernement britannique présentera le 15 décembre un plan général de redressement économique

Le programme d'austérité britannique, dont dépend l'octroi du prêt à la Grande-Bretagne de 3,9 milliards de dollars par le Fonds monétaire international, sera présenté au Parlement, le mercredi 15 décembre, par le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey. Ce plan, approuvé au cours d'un huitième conseil de cabinet sur le sujet, le jeudi 9 décembre, comporterait une réduction de 2 milliards de livres du déficit budgétaire. La Grande-Bretagne a remboursé, le 9 décembre, un prêt de 1545 millions de dollars, consenti en juin par le , groupe des Dix , sur une ligne de crédit de 5,3 milliards de dollars. Ce remboursement a ramené les réserves britanniques à 3,6 milliards de dollars. ce qui constitue leur plus bas niveau depuis cinq ans. Par ailleurs, l'Italie a remboursé, jeudi. un prêt de 486 millions de dollars, accordé par Londres en mars 1974.

De notre correspondant

Labour.

Londres. - Devant l'Associa- L'annonce d'une remise à l'étude tion de la presse étrangère, le ley, a évoqué, le 7 décembre, chanceller de l'Echiquier, M. Hea-ce qui paraît être un plan d'en-semble destiné à sortir l'économie britannique de l'ornière et à sta-

M. Healey a affirmé qu'il lui sera bientôt posisble de faire connaître à la fois les mesures de redressement économique, les conditions de l'emprunt du F.M.I. portant sur 3 900 millions de dollars et un programme définissant la ma-nière dont la communauté finan-cière internationale permettra à la Grande-Bretagne de neutrali-ser le fardeau des balances ster-trouvent à Londres depuis plus de quatre semaines.

Malgré les controverses, on ne croit pas dans les milieux poli-tiques à un « éclatement » du cabinet ni à la démission des champions de la gauche travall-liste opposés aux économies touchant les services sociaux. Un compromis serait intervenu aux termes duquel les dépenses de termes duquei les depenses de l'Etat seraient amputées durant la prochaine année financière de 1,5 à 2 milliards de livres. Les sessions quotidiennes du cabinet Callaghan auraient pour but de répartir ces économies de façon à minimiser leurs consèquences sur l'emploi. Devant les exigences des experts du F.M.I., le gouvernement de Londres parait avoir ajourné une partie des experience les plus péribles des sacrifices les plus pénibles jusqu'à l'année financière 1977-1978.

vies avec la confédération des syndicats (TUC) afin de maintenir le « contrat social » qui fait dépendre le sort du gouvernement travailliste de la cooperation syndicale. Ainsi, le cabinet est revenu sur sa décision d'abandonner le projet d'un impôt sur la fortune. COMMENT PROTÉGER LA PETITE ÉPARGNE

M. Leca de rechercher un c'ispo-stilf évitant tout risque d'une indexation généralisée de l'épar-

présecture de police de Paris.

Il reste à voir si le F.M.I. main-tiendra l'intention qui lui est prêtée de libèrer les crédits en faveur de Londres d'une façon progressive, après avoir apprédé à chaque étape les progrès du redressement britannique. Sur ce que les Anglais appel-lent désormais le « fuet de sécu-rité » destiné à protéger la livre contre les fluctuations imprévi-sibles des balances sterling, M. Healey est demeuré très dis-cret. Il a cependant révélé que tous les partenaires de la Grande-Bretagne ne sont pas enthouprésecture de police de Paris.

• L'Union des syndicats de cafetiers limonadiers de la région parisienne proteste contre la sévérité des sanctions prises à l'encontre des professionnels n'ayant pas respecté la régiementation des prix. Pour les responsables de cet organisme; les infractions constatées ne sont dans la plupart des cas que le résultat du « refus de l'administration de respecter ses engagements ».

La convention passée en avril 1976 entre les professionnels et rait être débarrassée de son rôle de monnale de réserve. Certains pays ne tiendralent pas à ce que les dépôts des pays pétroliers soient simplement « transférés 1976 entre les professionnels et l'administration avait été « inapplicable » pour 2 % des 22 485 éta-blissements de la région, car les anciens tartis étalent supérieurs à ceux de la convention. Aucune pas de façon définitive le rôle de Londres en tant que refuge des capitaux internationaux.

M. DOMINIQUE LECA EST CHARGÉ D'ÉTUDIER

Le projet visant à protèger les
à petits épargnants » a fait l'objet,
vendredi 9 décembre, d'un communiqué de l'hôtel Matignon:

à la suite de la lettre que lui
a adressée le président de la République au sujet de la protection
des petits épargnants contre les
ejfets de l'inflation, le premier
ministre a chargé M. Dominique
Leca, président honoraire de
l'U.A.P.— Union des assurances
de Paris — d'étudier ce problème
et de lui faire un rapport au
début d'avril 1977. »
» Conformément aux principes » Conformément aux principes posés par le président de la Répu-blique, poursuit le comminique, le premier ministre a demandé à

● Contrôle des priz. — Cent cinquante deux procès-verbaux portant sur deux soixante et une pratiques de prix illicités ont été dresses entre le 22 novembre et le 5 décembre 1976, dans le cadre de l'opération « gel des prix s annonce un communiqué de la

dérogation, malgré l'accord verbal du ministre de l'économie et des finances, n'avait été accordée à ces cas partituliers, qui se trouvent aujourd'hui sanctionnés.

AVIS FINANCIERS DES SO

SOCIÉTÉ COTONNIÈRE FRANCO-TCHADIENNE COMPTOIR TUILIER DU HO « COTONFRAN » S.A.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DE TRAVAUX ET DE GESTION, « SETIMEG » S.A. cipe d'une augmentation de capital réservée téalisée par apport à l'actif net de la Cotonfran.

Cette opération entraînera naturelisement une augmentation très importante des fonds propres de Setimeg, actuelisment de 12 millions de franca. Le montant de cette augmentation résulters de l'appréciation des commissaires sux apports dont la désignation est demandée au président du tribunal de commarce.

Les assemblées générales extraordinaires des actionnaires Cotonfran et Setimeg devant approuver ces opérations seront convoquées courant premier semestre 1977.

Une démarche auprès de la Commission des opérations de Bourse c COB » et de Chambre sydicals des agants de change sera entreprise, en temps voulu, en vue d'obtenir la cotation des actions Setimeg S.A.

Setimeg, dans laquella la Cotonfran détient une participation de 42,55 %, a notamment comme autres actionnaires:

— Mét Lombard, Odier et Cie, à Genève:

un société tchadienne, la Cotontched.

Le 10 avrit 1976, la Cotontchad a
réglé la dernière échéance de la
créance initiale de 966 618 607 F C.P.A.
(19 332 372.14 franca français) que
détenait aur elle la Cotontran au
titre de la cession de ses immobilisations (cf. rapport annuel A.G.O.
du ? juillet 1976).

La Cotonfran a, de ce fait, perdu
son caractère de société industrialis
et n'a plus qu'une activité de
holding.
C'est pourquoi le conseil d'administration, réuni le 6 décembre 1976,
a décidé le principe de la dissolution
de la société et de l'apport de
l'actif nat à la Société d'études de
travaux et de gestion e Setimeg »,
Société anonyme au capital social de
18 375 900 F. représenté par 108 750
actions nominatives de valeur nominale de 100 F chacune, et dont le
alège social est à Neulily-sur-Seine,
137. avenue Charles-de-Gaulle (R.C.
Paris B 612 625 262).

De son côté, le conseil d'administration de Seilmeg en aa séance du
8 décembre 1376, a approuvé le prin-

— East.
Genère;
— le Crédit du Nord, à Paris.
Les résultats des trois derniers exarcices de Settimeg ont été les CAET. Dividende distribué (en francs) (en francs) (en france) 375 000 (5 P + C.L.) 487 500 (6.5 P + C.L.) 924 375 (8.5 P + C.L.) 6 038 754 1974 ... 1975 ... 8 571 **694** 11 397 827

> favorablement, il sera sans doute possible d'envisager une majoration du dividende développant rapidement

> > RADAR S.A.

Le programme 1976 d'ouverture d'hypermarchés est à présent réalisé. À Fameck (2 500 mètres carrés), ouvert le 14 avril, sont venus s'ajou-ter :

ouvert le 14 avril, sont venus s'ajouter:

— Le 27 octobre, Boissy-Saint-Léger, 6 000 mètres carrés;
— Le 17 novembre, Metz-Saint-Jacques, 5 000 mètres carrés.

En raison de leur création en fin d'année, cas deux magasins ne participaront pleinament à l'expansion du égroupe » qu'en 1977 alors que les résultats du dernier trimestre 1976 enregistreront leurs frais d'ouverture et de lancament.

En outre, Niort, qui avait été complètement détruit par un incendie, is jeudi 27 mai 1976, et exploité depuis lors dans un magasin provisoire, a été reconstruit et le nouveau magasin ouvert au public is mercredi 17 novembre 1976.

Far ailleurs, le « groupe » annonce la reprise en janvier prochain de 50 % du capital d'Eppermarchés limousins, dont il détient déjà la moitié. Le magasin exploité par estre société à Limoges a une surface de vente de 8 400 mètres carrès de surface de vente) devrait ouver en septembre 1977.

Enfin, l'hypermarché de Crell doit, quant à lui, être rénové et voir sa surface de vente passer de 5000 à

GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER

H. ERNAULT-SOMUA

- MM. Lombard, Odler et Cie, à

La société H. Ernault-Somus et annoncent is conclusion d'un accord aux termes duquei New Britain concède à H. Ernault-Somus la fabrication de tours multibroches et leur vente en Europe. Les clauses du contrêt ont été étudiées de manière à permettre à ces deux sociétés de renommée mondiale d'unir ieurs efforts dans le plus large esprit de coopération. Grâce à cet accord, New Britain assure le maintien de ess positions établies au r le marché européen. H. Erneult-Somus com-

plète sa gamme de tours, et la Prance retrouve sa place dans un

créneau important, qui offre de larges possibilités d'exportation.

S.A. FINANCIÈRE ÉTERNIT MARLEY S.A.

REGROUPEMENT DANS LA TUILE EN BÉTO

EN FRANCE BETOPAN, société spécialisée la fabrication et la commercialise de la tuite en béton, dont le ca est réparti à égalité entre la grand au comprone trullier du nu comprone trullier du nu programme. PINANCIERE ETERNIT et le Gr du COMPTOIR TUILLIER du M va regrouper ses activités ave Société MARLEY S. A., société i caise également spécialisée dan tuils béton et dont le capital détenu en totalité par MARLET mited, société anglaise qui a activité très importante en A terre dans le domaine de la fab-tion des tuiles en béton et qui ; activités diversifiées dans le m entier. MARLEY S. A. et BETC ont une importance à peu près et il a été décidé de regrouper intérêts sous réserve d'obtent autorisations administratives in saires. Ce regroupement preud nom de TUILERIES MARLEY B. PAN. Le capital et les postes d'a nistrateurs saront répartis à é-entre les membres du Groupe MAB-La présidence et la direction ; rale seront conflèes aux gn C.T.N. et ETERNIT et la vice-i dence au Groupe MARLEY. L'ensemble réalisera en 187 chiffre d'affaires de 90 millior francs environ, qu'il commercia à partir de six usines répartie tout le territoire français, Cette ciation duit permettre une mei afficacité au niveau des inves ments, de la commercialisation la gestion.

ACIER-INVESTISSEMENT

Valeur liquidative au 30 novembre 1976 Au 30 novembre 1976, ta iquidative globale d'Acier-Inv sement ressortait à 178,96 mi de francs, soit 102,26 P par act

BANQUE DE NEUFLIZE SCHLUMBERGER, MALLE

Le quatrième paragraphe du muniqué paru dans le Mouc's décambre 1976 devait se lire: Four succèder à M. Brous-lanvier 1977, le consail, sur juitle du président, à d. M. Jean Brunet-Moret, actuell serrètaire général. Celui-ci é assisté dans ses fonctions par comité qui, sous sa prési comprendra MM. Willem V: Wardt, représentant de l'Aig Bank Nederland (ABN.), R. et E. Lorsignol, directeurs gér adjointé.

BARÈMÉ DES BRILLANTS

COULEUR	' BLARC NUARCÊ		LÉGÈREMENT TEINTÉ		ONWEA
PORETÈ	V.Y.S.	Lég. piqué	V.Y.S.	Lég. piqué	18- de 7
1 carat : 0 g 20 .	14,900 F	9,288 F	7.358 F	5,208 F	- 56/10
Z carats, le carat	19.88C	12,988	9,250	5,650	84/10
3 carats, la carat	23,100	16,289	10,888	6.158	98/10
4 cerats, le carat	27,580	18,800	11.500	7,000	104/10
5 carate, le carat	33,000	21.508	13,268	7.700	114/18
Co barème étapt forçé	ment incomplet	MM. Sodechat	et Pauliet se ti	Essent à votre d	

GODECHOT & PAULIET 86, Avenue Raymond-Poincaré

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES

JEAN WETZ,

PARKING FOCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dime

Nous investissons dans le savoir-faire depuis 150 ans.

Il y a 150 ans nous étions encare bien Join du coment utilisé pour la construction du nouveau pont de Sant-Cloud. Le produit choisi pour cette realisation represente l'aboutissement d'une longue évolution technologique. Vu au microscope électronique, le ciment a la complexée d'un organisme waant C'est une home d'ustration du savor-faire de Lalarge. Et de ce qui peut aussi être tait, à partir de l'experience acquise,

dam des domenes promes : Plus praint classes author Auperiod sorting ou tricks of the lay-150 amers d'experience, celaire debouche pas seulement sur de bons produits. Grâce à plus de 250 interventions dans 57 covs.nous avans appris d'abord à bien savor fabriquer : choix des pracédes, conception d'unités de production, normes de productivale. Notre savor fare est decenu à son tour





A MET IN THE PROPERTY WAS AN AREA TO A SECURITY OF THE PROPERTY OF THE PROPERT



Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

WATERMAN'

tembre 1977.
Enfin, l'hypermarché de Crell doit.
quant à lui, être rénové et voir sa surface de vente passer de 5000 à 7 200 mètres carrés; cecl égalament dans le courant du prochain exer-

PREDITER SEMESTRE : + 19,4 % Le chiffre d'affaires des six pre-miers mois de l'Exercice est en augmentation de 19,4 % sur celui de la période correspondante en 1975.

ner la periode correspondants en 1973.

En France, les ventes ont atteint 25,5 millions de francs au 30 septembre, contre 31,2 millions de francs au 30 septembre 1975, soit une progression de 13,3 %.

A l'étranger, les ventes ont atteint 15,7 millions de francs au 30 septembre, soit une progression de 34,4 % sur celles de la période correspondante en 1973.

L'expansion des filiales de Waternant S.A. se potusuit, et le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre s'établit à 55,3 millions de francs, soit + 24,9 %.

UNION POUR L'HABITATION

Les résultats provisoires au 30 septembre 1976 font apparaître une hausse de 14 % des recettes et de 10 % du bénéfice par rapport à la période correspondants de l'exercice précédent.

L'année 1976 devrait se clore avec un bénéfice de 25 000 000 de francs contre 23 346 000 france en 1975. De ce fait, le dividende pourrait être fixé à 12 francs par action, contre 11 francs au titre de l'exercice 1975, à moins de disposition générale limitant l'augmentation des dividendes.

La société a pris deux nouvelles participations dans des opérations réalisées en commun avec trois autres sociétés immobilières d'investissement.

autres societés immonneres a in-vestissement.

La première opération, situés a Paris, sur le front de Seine, com-prend l'édification d'un complexe commercial et d'un immeuble d'ha-bitation livrables en 1978 et 1979, et représente pour la société un investissement de 14 000 000 de l'evense.

francs.

La seconde concerne la réalisation d'un immeuble de bursaux livrables en mars 1977, dans la nouvelle ville de Lille-Est. La quotepart de l'Union pour l'habitation dans l'investissement s'élère à 5 000 600 de francs.

Par ailleurs, le nouveau programme d'abbitation en cours de construction à Lyon doit entrar en service dans le courant du premier trimestre 1978.

Pour vos vacances d'hiver louez une voiture chez europcar

REVENUS ÉLEVÉS Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs

(Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENT

26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz



(PUBLICITE) ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOL DU GHARB

KENITRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 34/7

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agrico du Gharb recevra jusqu'au 29 Moharrem 1397 (20-1-1977), 12 heures, des offres de prix relatifs aux travaux de génie ch du canal centre 1 de section trapézoïdale et des ouvrages annexi

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mi en Valeur Agricole du Gharb, Service de l'Equipement, carrefo Mauritania, Kénitra, contre remise d'un chèque libellé au nom c l'agent comptable de l'Office Régional de Mise en Valeur Agrica . du Gharb d'un montant de cinq cents Dirhams (500 Dh).

- - - LE MONDE - 11 décembre 1976 - Page 47 LES MARCHÉS FINANCIERS HADIENNE (1990) Cours Dernier précéd cours VALEURS Cours Demier VALEURS précéd. cours **VALEURS** VALEURS précéd. cours PARIS LONDRES NEW-YORK 8 DÉCEMBRE Hausse

Pour la seconde séance consérutive, les-cours ont progressé jendi à Wall Street, et ce malgré de nouvelles et nombreuses ventes bénéficiaires, l'indice Dow Jones a'établissant en clôture à \$70.74 (+ 7.88 points).

Le volume des transactions a été particulièrement étoffé, 31.80 millions de tières ayant ôté échangés contre 24,56 millions la veille, C'est l'activité la plus forte enregistrée depuis le 22 septembre dernier (32.97 millions d'actions échangéss).

De toute évidence, l'aisance aver laquelle le marché a, une fois encore, absorbé les prises de bénéfices a incité nombre d'investisseurs institutionnels (fonds de retraite, compagnies d'assurances, et d'autres) à reprendre position.

De plus blen que M Carter reste toujours dans le vague en ce qui concerne les détails de sa future politique économique, la confisace que les milieux d'affaires américains lui accordaient chichement jusqu'ici paraît se renforcer. Arquis au principe d'une relance économique au moyen de réductions fiscales, ces derniers constatent avec satisfaction que cette idée progresse repidement dans les rangs du parti démocrate.

Indices Dow Jones : transports, 251.20 (+ 0.31); services publics, 105.57 (+ 0.41). Le marché s'est montré ferme à la veille du week-end. Balsse de BF, en lisison avec des précisions sur la vente des actions détanues par le gouvernament. Leger tassement des mines d'or. Hausse Marché plus discuté Les valeurs françaises ont ete pus discutées mercredi après la suit hausse sensible enregistrée mardi. Le volume des transactions s'est quelque peu contracté, à la velle enrension des cotations. Les valeurs françaises ont été on (ouverture) (uniters) : 137 .. contre 138 50 CLOTURE VALEURS 9/12 | 10/12 quelque peu contracté, à la veille d'une suspension des cointions. Dans l'après-midi de mardi, le personnel de la Compagnite des agents de change a, en effet, décidé un arrêt de travail jeuti de 11 heures à 15 heures ; aucune cointion ne devrait donc avoir lieu ce jour.

Le nombre des hausses parait néurmoins l'avoir légèrement emporté sur celui des baisses, au premier cours tout au moins, car qui second cours, des venies bénéticaires ont pu être observées.

Le secteur le plus javorisé a, sans conteste, été le bâtiment ou Bouygues, S.C.R.E.G., Dumez et Polici ont conduit la hausse. Les pétroles jrunçais ont également progressé sous la houlette de Rajinage (+ 4 %). Les banques, la métallurgie et l'alimentation ont été également bien disposées mais dans une moindre mesure; là encore, les hausses ont été les plus nombreuses (U.C.B., C.F.I., Chiers, Pompey, C.D.C.)

Manifestement, le peasimisme qui réguli ces dernières semaines semble faire place à une appréciaits de la grève du personnel que régulit ces dernières semaines semble faire place à une appréciaits de change la repudence reste néan poins de règle, en raison de l'alourdissement du climat social. A noter que les charges d'agent de change Boscher et Jousset vont Gune suspension des cotations. Dans l'après-midi de mardi, le War Loan 3 1/2 %.... Plac, Institut. 12640 53 12116 45 1- catégorie. 10163 31 9974 03 | 1540 | 1570 | Selimo | 28 50 | 28 50 | Waterman S.A. | 204 | 195 | 163 | 162 70 | Brass. dn Marec. | 204 | 195 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | Transactions limited.

à la Bourse de Paris

En dépit de la grève du personnel, quelques transactions ont eu lieu jeudi 9 décembre, à la Bourse de Paris. La Chambre syndicale des agents de change chiffre à 7.77 millions de francs la valeur globale des échanges, qui ont principalement porté sur la Française des pétroles, La Redoute à Roubair, Aquitaine, Essma Kedak 2 Essma Kedak COURS COURS 9 12 8:12 30 50 30 Effication 370 3 38 125 125 128 50 8 90 3 90 139 57 80 38 10 139 ... 139 45 ... 44 305 306 305 305 48 48 90 ... 90 50 150 ... 158 301 ... 301 30 ... 29 ... 40 ... 40 ... A noter que les charges d'agent de change Boscher et Jousset vont EUROPE No 1 - IMAGES ET SON.

- Dans une lettre aux actionnaires, la société indique que pour l'exercipe clos le 30 septembre 1978, la progression du bénéfice a été supérieure à celle du chiffre d'affaires (+11,44%). D'autre part, la réorganisation de la filiale DISC AZ es découle bien ; elle est devenue bénéficiaire. manusions as wall Street, les américaines as sont effritées landis que les allemandes ont été résistantes. Les pétroles internationaix ont céde une partis du terrain conquis la peille et les Berliet 283 ... 204 Chausson (Us.)... 444 ... 43 ... Motobécane... 90 93 ... Saylem ... 55 55 S.E.V. Marchal ... 55 56 ... IVA A 3 3 4 1 4 | Lampes | 87 50 9i | 148 | 150 10 | 148 | 150 10 | 148 | 150 10 | 148 | 150 10 | 148 | 150 10 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | 161 | mines d'or ont poursuivi leur mouvement de retrait. Sur le marché de l'or, le lingot ficiaire

FINEXTEL — Pour les dix premiers mois de l'exercice 1976, le
résultat atteint 101,9 millions de
francs, soit une progression de
19,5 %. Le dividende de l'exercice
devrait marquer une progression
comparable. la société étant légalement tenue de distribuer au moins
85 % de son résultat. Bels Det. Ocean.
Barie...
Camp. Bernard...
C.E.C.....
Cerabati....
Ciments Vicat... 1 gagné 55 francs à 21 555 francs et le napoléon, 0,10 franc à 233 francs. Le volume des transactions s'est légèrement amplifié 10,3 millions de francs, contre 508 millions COURS DU DOLLAR A TOKYO 9 12 | 10/12 Cembry Vicat. 240 70 246 50 SAFT Acc. fixes over Corp. 220 Comments Vicat. 240 70 246 50 SAFT Acc. fixes over Corp. 220 Comments Vicat. 240 70 246 50 SAFT Acc. fixes over Corp. 220 Comments Vicat. 240 50 SAFT Acc. fixes over Corp. 220 Comments Vicat. 250 SAFT Acc. fixes over Corp. 221 SAFT Acc. fixes Corp. 222 Comments Vicat. 250 SAFT Acc. fixes Corp. fixes Corp. 250 SAFT Acc. fixes Corp. 250 SAFT Acc. 1 dollar- (en yens) ... 296 .. | 285 70 8 DÉCEMBRE BOURSE DE PARIS -- COMPTANT VALEURS % % da VALEURS Cours Dernier cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours | Air-Industrie | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 29 | 72 2 48 51 375 d 31 105 119 26 29 42 95 72 20 72 20 (1) Sexiand
44 46 56 evelor
106 106 Crande Pareisse
26 56 27 50 Hirilas 6, et der
242 243 Novacel
226 225 90 Pareor
226 225 90 Reti
444 50 440 Ripofin-Georget Gaz et Eaux...
La Mure.
Lebon et-Cie...
Ny) Lordez.
Cie Marecaine.
0.7.3.Lie.
OPB Parties 115 . 16 105 . 105 114 124 120 128 96 10 29 96 20 98 88 50 88 1 384 ... Fram (214 ... Hydr 212 ... Imm 282 ... Imm 284 ... Inter (54 ... Local 301 ... Local 282 51 263 76 182 53 174 25 965 61 348 94 124 14 118 51 427 87 408 27 152 53 145 62 156 59 149 49 Arbei.
Arbei.
Ateliers G.S.P.
Av. Dass-Breguet.
Bernard-Meteurs.
B.S.L.
C.M.P. 134 20 175 . . 128 90 156 185 138 ; publics iz cote partois figures remière édition. La Chambre syndicale a décude, a titre expérimental, de prolonger, après la ciffure, la cotation des valeurs ayant tait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, mons ne pouveus plus garantir l'exactitude des denders cours de l'après-midi. MARCHÉ A TERME Compen-Sation VALEURS Précéd. Premier Darnier ciôtare cours cours VALEURS cloture co ours Cours Compet-sation VALEURS Précéd. Premier Demier ciôture cours cours VALEURS clôture cours | Sation | VALEURS | Clôture | Cours | | VALEURS | Clôture | Cours | 4,50 %, 1973 603 50 605 ... 60 (31 50 137 89 95 90 50 447 (58 50 60 50 173 345 Cie Sie Eaux. E. J. Lefebyre Esse S.A.F.. Eurafrance.. Europe No 1 440 .. 164 48 70 173 342 604 ... 1639 ... 395 90 337 98 58 177 ... 58 20 122 50 284 51 10 112 95 211 95 194 97 161 48 430 | 6! | 50 | 79 | 339 380 326 61 195 55 131 250 45 120 210 177 158 73 56 99 97 190 ...
70 59 59 58 ...
73 56 74 75 74 20
41 20 41 20 41 90 11 56
195 20 195 50 388 20 386 50
28 80 33 50 38 20 386 50
28 80 33 50 32 50
29 81 40 51 29 80 25
298 20 207 207
286 ...
294 80 294 90
62 40 62 65 ...
64 80 147 60 146 ...
148 10 147 60 146 ... Paris-France
Pechethross
P. L. S.
Penarr 0y2
Penarr 0y2
Penarr 0y2
Perise B.P.
Perise B.P.
Pengart
(981)
Plarre Auby.
Publish
Polisis
Pelisis
Pelisis 92 86 68 41 194 345 83 62 196 290 55 71 158 148 385 138 191 60 67 95 23 Fergia Fig. Paris PB — obl. cort. Fig. Un Eur. Fraissingt... Fr. Petroles. — (Certific.) 358 ... 150 ... 199 58 90 67 10 102 ... 25 50 248 50 148 20 193 50 57 57 10 102 24 50 358 ... (50 199 58 90 67 20 102 50 24 50 351 ... 149 195 80 58 20 67 20 182 58 25 50 | Babe.-Fives. | 78 80 | 78 30 | 79 40 | 77 30 |
| Ball-Equip. | 140 | 141 | 141 | 139 | 139 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 |
| Ball-Bardst. | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 50 | 199 5 75 (43 202 95 59 69 740 260 495 72 84 38 176 300 103 160 40 380 468 1280 265 1070 177 63 178 173 28 69 89 89 89 124 (300 38 109 101 255 415 66 79 578 70 113 416 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLETS 255 255 100 55 96 179 290 198 67 290 41 85 MONRAIES ET DEVISES Or fin (die en harre).

Or fin (die en lieget).

Pièce française (10 fr.).

Pièce susse (20 fr.).

Pièce susse (20 fr.).

Union latine (20 fr.).

Souverain.

Pièce de 20 dollars.

Pièce de 10 dollars.

Pièce de 50 pesss.

Pièce de 50 pesss.

Pièce de 10 figrius.

**Cours du 9/12. 4 99 4 81 208 30 13 65 7 72 8 40 5 70 95 195 119 283 50 Etats-Gará (5 1).
Carada (5 can. 1).
Aliensque (100 DMC).
Antricke (100 sch.).
Balgrque (100 F.).
Bausmark (100 kml).
Espagne (100 pes.).
Espagne (100 pes.).
Italle (100 kml).
Harvága (100 kml).
Farya Jas (100 fil.).
Sněda (100 kml).
Sněda (100 kml). 5 003 4 891 298 525 29 465 13 669 85 370 7 333 8 353 5 806 96 470 200 209 16 896 118 690 263 900 4 985 4 376 203 259 29 310 13 843 85 270 7 318 8 367 5 778 95 470 199 625 16 879 119 864 203 556 21850 °-21500 °-21500 °-2152 50 192 50 193 50 194 50 1040 ·-535 48 335 ·-860 ·-205 ·-21731 *21555 ...
233
198 ...
297 ...
197 20
218 50
1026 ...
549 ...
888 58 D.B.A..... 152 152 151 Denain-N.E. 67 48 57 30 55 18 Delius-Mieg. 43 ... 42 58 42 50 Demos. 491 ... 497 ... 497 ... 167 67 42 50 497 ...

The state of the s

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ESPAGNE : le P.C.E. sort de
- 3. PROCHE-ORIENT LIBAN : le nouveau gouver nement oura pour tâche prio
- POYS. 5. AMÉRIQUES
- 5 DIPLOMATIE - OTAN : les Etats-Unis et la France rejettent les proposi-tions du pacte de Varsavie R ASIE
- JAPON : les tractations at sein du P.L.D. à propos du choix de prochein premier
- 6-7. AFRIQUE ALGÉRIE : huit millions d'électeurs sont appelés à confirmer le président Boumediène dans ses fanctions.
- 8 à 15. POLITIQUE L'EUROPE ET LE DROIT Faut-il modifier la Consti-François tution ? =, par Luchaire
- M. Chirac met en place l'état-major du R.P.R. 16. EDUCATION
- Les premiers résultats de 17. JEUNESSE
- 18. SCIENCES Mme Saunier - Seïté et
- recherche universitaire. 18. RELIGION
- Le conseil de l'épiscopat rappelle les règles de l'Eu-

FF WOADE OD LOASIZME ET DES LOISIRS Pages 19 à 27

- La Libye en visite libre; La Dordogne fait le siège de ses châteaux; Des skieurs sur la
- CLIN D'ŒIL : l'abreuvoir de la gentry. PLAISIRS DE LA TABLE :
 des œufs qui valent de l'or.
 — Maison ; Mode ; Animaux
 Jeunes ; Motocyclisme ; Hippisme ; Jeux ; Philatélis.
- 31 32. JUSTICE la défense
- 34 2 37. ARTS ET SPECTAGLES FORMES : abondance biens. 42. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- L'Europe adopte un plan quinquennal de protection de

42 à 46. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : la grève du per-sonnel de la Caisse d'épargne de Paris est entrée dans son troisième mois

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (33)

Annonces classées (38 à 40); Aujourd'hui (32); Carnet (28); • Journal officiel • (32); Loto (32); Météorologie (32); Mots croisés (32); Bourse (47).

Le numéro du - Monde daté 10 décembre 1976 a été tiré à 578 585 exemplaires.

UN SHOW-ROOM INTERNATIONAL DES NOUVEAUTES "DECORATION" **EN TISSUS** D'AMEUBLEMENT

En direct des USA, Italie, Angieterre, Suède, Beigique, R.F.A., Hollande, etc., toutes les dernières créations

- Toules, satars, chintz unprimés
- Tous les velours unis et jacquard ■ Tweeds et tissages epais
- Lampas, tapisseries et unis de style ■ Tissus speciaux pour tentures murales

de 28F à 175F le mètre (locs nos aticies sont en stack)

36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

and the second s

A Colmar.

AVIS FAVORABLE POUR L'EXTRADITION D'UN MEMBRE SUPPOSÉ DE LA BANDE A BAADER

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Colmar (Haut-Rhin) a émis un avis (avorable, jeudi 9 décembre, à la demande jeudi 9 decembre, a la demande d'extradition formulée par le gou-vernement de la République řédé-rale d'Allemagne à l'encontre de l'un de ses ressortissants, M. Det-lev Schultz, âgé de vingt-sept ans, accusé dans son pays d'appar-tenir à la « fraction armée rouge », groupe extrémiste plus connu sous le nom de « bande à Basder ».

Arrèté le 20 mai dernier, à Strasbourg, en flagrant délit de vol à la tire, M. Schultz avait été trouvé porteur d'un colt chargé et

trouvé porteur d'un colt chargé et condamné, le 10 août, à six mois condamné, le 10 août, à six mois d'emprisonnement. Dès son arrestation, la police et la presse ouest-allemandes avaient affirmé que M. Schultz était membre du groupe de M. Andreas Basder et qu'il était recherché pour le meurtre d'un policier commis au mois de mars quand le Land de Hesse. Pourtant aucune demande Hesse. Pourtant aucune demande d'extradition n'était alors formu-lée, la police allemande se limitant

iee. la police allemande se limitant à demander quelques renseignements à la police française.

Mais, en septembre, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, signait un arrêté d'expulsion assorti de la procédure d'urgence absolue. Les défenseurs de M. Schultz, craignait, que l'exécution d'une telle mesure ne revienne. M Schultz cragmant que rexecu-tion d'une telle mesure ne revienne, en l'ait, à une « extradition dégui-sée» (la frontière la plus proche de Strasbourg est celle d'Allema-gne fédérale), introduisalent aus-sitôt un recours pour « excès de pouvoir » auprès du tribunal admi-nistratif de Strasbourg et une nistratif de Strasbourg et une demande de sursis à exécution au Conseil d'Etat. Mais, au mois d'oc-tobre, le parquet de Darmstadt lançuit un mandat d'arrêt contre M. Schultz. mandat sur lequel était immédiatement fondée la

Estimant que les veritables rai-sons de cette demande « soni de sons de cette demande a sont de nature politique et que l'on tente de dissimuler cet aspect sous le couvert du droit communs, M' Roland Pecqueur, du barreau de Strasbourg, qui defend M. Schultz, a exprimé l'Intention d'introduire un recours auprès de la chambre criminalle de le Cour la chambre criminelle de la Cour de cassation contre l'avis de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Colmar.

demande d'extradition

Après l'occupation d'un pétrolier géant par le personnel

LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE **A SAINT-NAZAIRE** SONT FERMÉS

Les chantiers navais de Saint-Les chantiers navais de Saint-Nazaire, qui emploient environ sept mille personnes, sont fermés à partir de ce vendredi 10 décembre. Cette décision de la direction (qui ne concerne pas l'ateller mécanique employant trois mille personnes) fait suite à la nouvelle occupation depuis la veille du pétrolier « Bellamya », de 540 000 tonnes, par le personnel. Le conflit porte sur l'accord d'entreprise pour 1977. Il s'agit pour le personnel d'obtenir un alignement

le personnel d'obtenir un alignement des salaires sur ceux de la métallurgie parisienne.

Pour leur part, les ouvriers des
Ateliers trançais de l'Ouest, qui
emploient dans la réparation navale
environ sept cents personnes, ont
décidé d'occaper le pétrolier « Fructidor », qui aurait dû quitter SaintNazaire jeudi. Cette occupation
intervient après l'annonce d'un possible dépôt de bilan de l'entrevise sible dépôt de bilan de l'entreprise au début de la semaine prochaîne et de l'éventuelle démission de son président, M. Etchegaray, qui occupe ce poste depuis queiques semaines.

M. Giscard d'Estaina déjeune avec des écrivains

agissaient néanmoins, par leurs écrits, sur l'opinion. Entre le caviar — aristo-cratique — et le pot-ou-jeu démocratique qui jiguraient au menu, le président de la République a évoqué avec ses convives un certain nombre de problèmes d'actualité : le iters-monde les rapports du

de processes à actuaire : le tiers-monde, les rapports du protocole présidentiel et de la vie privée, le marzisme, la peine de mort contre laquelle di s'est prononcé sans ambages, et n'a pas esquivé les questions relatives à Jacques Chrise dont di perse qu'il ne

Chirac dont il pense qu'il ne le privera pas du soutien et des voix des gaullistes histo-

Le président de la Répu-

Le president de la heph-blique s'est également inté-ressé à la question de savoir si les intellectuels français ac-tuels étaient « disponibles », et, à la réponse négative qui hui fut faite, il conclut que cela était dommage.

Il a enfin interrogé sur le

point de savoir si le parti global (léniniste) était

global (léniniste) était contenu dans Marx. Lorsqu'il kui fut répondu que ce que Marx souhaitait c'était la dissolution de l'Etat, le président répondit qu'évidemment c'était là un vieux rêve humain, qui n'était pas pour demain, mais restait néanmoins un chéacif, pulphe

moins un objectif valable.

M. et Mme Valèry Giscard d'Estaing ont été les hoies, jeudi 9 décembre, d'un déjeuner qui réunissait autour de M. et Mme Edgar Faure, en l'hôtel de Lassay (Assemblée nationale), une dizaine d'écrivains et d'intellectuels, parmi lesquels Mmes Gisèle Halimi, Claire Bretecher, Dominique Desanti; MM. Jean - Louis Bort, Philippe Sollers, Roland, Barthes, Hector de Galard. Roger Stéphane. Emmanuel Le Roy-Ladurie.

Ce choix était significatif.
d'une inclination vers plusieurs intellectuels catalogués dans l'opposition. Chacun
des convives n'a cependant
accepté de ne représenter que
lui-même et re fu s é toute
signification politique à sa
participation. Roland Barthes,
ner exemple. est compagnon par exemple, est compagnon de Mme Lucie Faure au fury du prix Médicis.

L'impression des témoins qui font étal d'une ambiance générale brillante, spirituelle, enjouée (il s'agissait moins de conversations politiques que de considérations générales as consulentants generates sur les grands mouvements de l'Histoire et les faits de civi-lisation), est que le président a voulu voir ce que représen-taient des gens qui n'étaient pas affiliés à un parti mais

 M Valèry Giscard d'Estaing a rassuré jeudi matin 9 décembre, au cours d'une audience à l'Elysée. le président du Conseil de l'aurope, M. Czernstz, sur le rôle fu-tur que cette organisation aura à jouer korsque l'Assemblée euro-péenne aura été élue au suffrage universel.

intervenir avant le 31 mars (6,5 % est le taux de hausses

des prix retenu comme norme par M. Barre en 1977). Le ministre

M. Barre en 1977). Le ministre a précisé qu'il s'agit d'un taux moyen, qui pourrait être modulé selon les productions, et que, si l'inflation était plus vive que prévue, des compensations sous forme d'aides directes seraient accordées aux exploitants.

M. Bonnet a jugé « extravagantes » les demandes de hausses de 15 et 20 % formulées par les producteurs de lait et de maïs.

En ce qui concerne le revenu agricole en 1976, le ministre de l'agriculture a indiqué que grâce aux 6 milliards d'aides attribuées aux exploitants victimes de la

aux 6 milliaris d'aides autribues aux exploitants victimes de la sécheresse, « l'engagement du chef de l'Etat de maintenir en 1976 le pouvoir d'achat des agriculteurs au niveau de 1975 serait globalement tenu ». Le résultat pourrait même être « très légèrement » supérieur à celui de 1975

vincara

entre Cal La Part Diess, 131

(L_de Vinci)

es montres randes de la Boutique des Heures Van Cleef & Arpels,

> 22 place Vendôme, Paris. Tel: 261 58 58

Demandez catalogue Nº 7

bijoux

« Le chej de l'Etat m'a jormei-lement dit, a déclare M Czernetz tement du, a déciare M Crernetz à sa sortie de l'Elysée, que le Conseil de l'Europe pourra servir de pont entre les Neuj du Marché commun et les dix pays qui n'y sont pas encore entrés, notamment le Portugal et l'Espagna. Ce sera là un rôle important, »

L'ADHÉSION DE LA FRANCE A LA BANQUE INTERAMÉRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

L'Assemblée nationale a adopté, le 9 décembre, le projet de loi autorisant l'adhésion de la France à l'accord constitutif de la Ban-que interaméticaine de développement.

Justifiée, pour MM. TAITTIN

Justifiée, pour MM. TAITTIN-GER, secrétaire d'Etat aux affai-res étrangères, et FLORNOY (U.D.R.), rapporteur, cette adhé-sion a été dénoncée par M. BAIL-LOT (P.C.). L'Assemblée a également adop-té le motet de loi autorisant de loi autorisant té le projet de loi autorisant l'approbation d'une convention franco-sénégalaise en matière de pêches maritimes.

RELEVEMENT DU TICKET MODERATEUR SUR UN GRAND NOMBRE DE MÉDICAMENTS

Les pouvoirs publics auraient finalement renoncé à leur projet de radier quatre cent quatre-vingts médicaments, essentiellement les fortifiants, les laxatifs et les levures, de la liste des produits pharmaceutiques remboursables par la Sécurité sociale (le Monde daté 21-22 novembre). Sourieux maieré tout de per-(le Monde daté 21-22 novembre).
Soucieux maigré tout de permettre à cet organisme d'économiser 450 millions de francs dans le cadre du plan mis au point en septembre, ils proposeralent en contrepartie de relever le ticket modérateur attaché à ces médicaments, ainsi qu'à un certain nombre d'autres spécialités, telles que les psycho-stimulants (calmants, euphorisants) et les hépalo-protecteurs, afin de parvenir à la somme d'économie désirée:

LES DIRECTIONS DE L'E.D.F. ET DU G.D.F. SUSPENDENT LA GARANTIE **D'AUGMENTATION DU POUVOIR D'ACHAT EN 197**

En application du plan Barr qui prévoit un maintien strict ; pouvoir d'achat des salaires ; 1977, les directions de l'Electrici et du Gaz de France, qui rec-vaient l'ensemble des syndicats. vaient l'ensemble des syndicats, vaient l'ensemble des syndicats, vendredi 10 décembre au mais ont annoncé, dès le début de rencontre, la suspension de l'a ticle premier de l'avenant à l'a cord salarial garantissant u progression annuelle du pouvr d'achat de 2 %. Toutefois ! directions ont précisé qu'elles so haitalent maintenir la politiq contractuelle

Au cours de cette réunion, il été décidé, au titre de l'applic tion de l'accord en 1976, d'au menter les salaires de base 2,5 % à compter du le décemi (au lieu de 1 % initialems prévu) et d'attribuer à chaq agent un point d'indice supprendaire

mentaire

A l'issue de cette rencontre

syndicats se sont réunis pour (terminer leur attitude. Rappek qu'ils avaient précèdemment (cidé de lancer une grève de qu rante-huit heures avec arrêt courant « modulé » les 14 et 15 c cembre au cas où la clause garantie de progression du pouv d'achat serait suspendue.

• Quinze diplomates no: coréens (sur un total d'une quantaine en poste en U.R.S. ont quitté soudainement Mos-err octobre, après les révélati-faites dans les capitales scan naves cur les trafics de cigarett d'alcool et de drogue auxquels livraient les Nord-Coréens p subvenir aux frais d'entretien leurs missions diplomation confirme-t-on dans les milieux

92.4

 $\delta \mathcal{D}_{\mathbf{L}^{(0)}}$

. .

7:4-

• •-:

. . . .

35F

LES PRIX AGRICOLES NE DEVRAIENT PAS AUGMENTER Breguet DE PLUS DE 6.5 % déclare M. Bonnet M. Bonnet, ministre de l'agri-culture, qui était, le 9 décembre, l'invité des journalistes agricoles (AFJA), a déclaré, en substance, que la hausse moyenne des prix agricoles européens ne devrait pas être supérieure à 6,5 %, et que cette décision ne devrait pas intervents avant le 31 mars



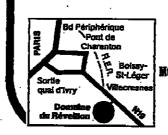
"Acajou", 135 m², 5 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine du Réveillon

A 15 km au Sud-Est de Paris par la N19, dans un vallon en partie cerné de bois, voici un petit Domaine (90 maisons) qui joint les avantages de la charmante cité de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la campagne. Ses 4 modèles de grandes maisons ont de 134 à 278 m².

Domaine

A 28 km du Pont de St-Cloud par l'autoroute Ouest, sur un terrain agréablement entouré de bois, voici un Domaine situé à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires et culturels. Ses 4 modèles de maisons ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces.



VISITE DES MAISONS MODELES TOOS LES JOURS DE 10 A 19H.



DOMAINE DU RÉVEILLON 94440 VILLECRESNES (TÉL 599.7142) DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (TEL 062.96.43)